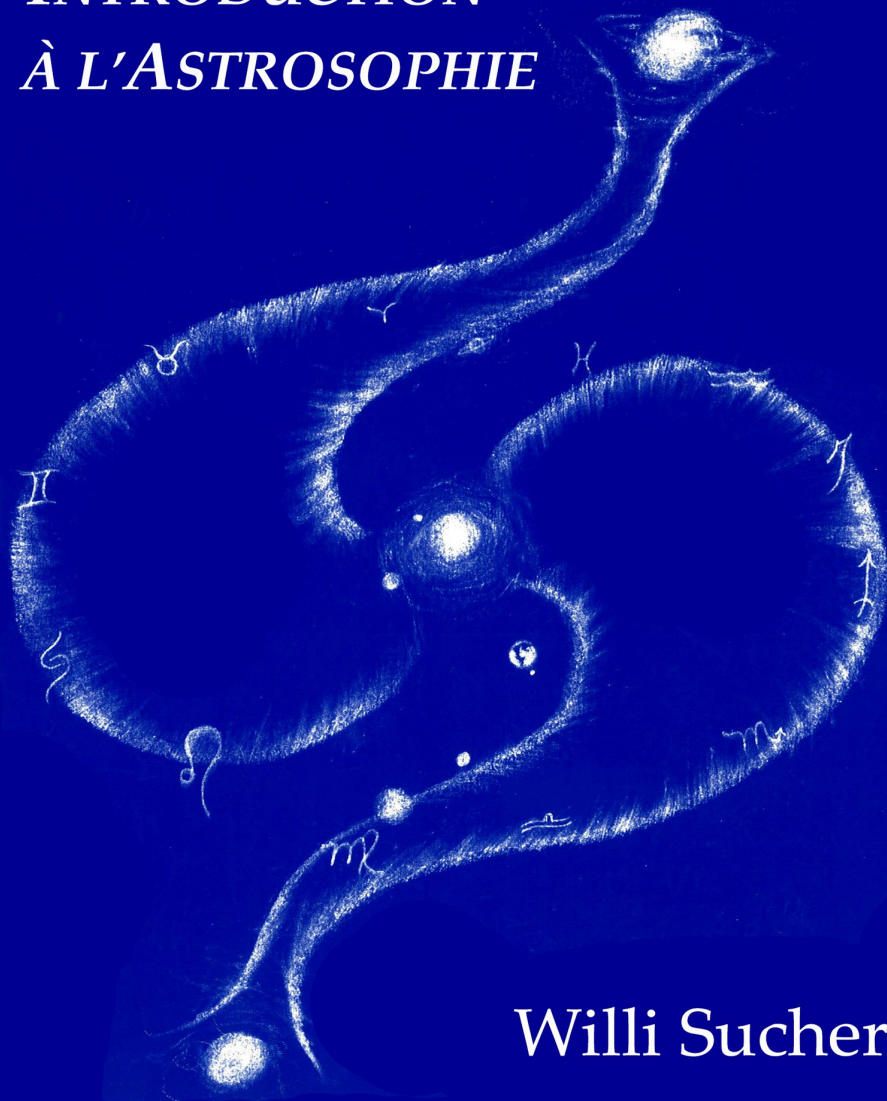


# ISIS SOPHIA

*INTRODUCTION  
À L'ASTROSOPHIE*



Willi Sucher

**ISIS SOPHIA I**

**1944 - 1946**

**INTRODUCTION À  
L'ASTROSOPHIE**

**Willi SUCHER**

Ces lettres furent originellement publiées entre Avril 1944 et Mars 1946 sous forme de lettres astronomiques mensuelles.

Les schémas insérés dans les lettres sont l'œuvre originale de Willi Sucher, seul leur texte a été modifié pour la version française.

Traduit de l'anglais Aurélie Rubin

Relecture Plasschaert Daniel

Traduction 2022

D'après édition 2007, ASTROSOPHY RESEARCH CENTER,  
INC. Meadow Vista, CA 95722, USA

# SOMMAIRE

**Avant-propos** d' Hazel Straker- 1999

**Note des Éditeurs**, tirée de l'édition- 2007

## **Première lettre – Avril 1944 : Structure de l'univers solaire**

Qu'est-ce que l'astrosophie ? Pourquoi l'astrosophie ?

**La structure de notre système solaire** : Les étoiles fixes. Les étoiles en mouvements. Les planètes inférieures. Les planètes supérieures. Les 12 constellations zodiacales. Ndt, codification des appellations des constellations et des signes du zodiaque dans l'ouvrage. **(Page 18)**

## **Deuxième lettre - Mai 1944 : Relation avec les saisons**

Rythme terrestre des saisons. L'activité différenciée du Soleil selon les saisons en lien avec l'écliptique. Activité de la Lune et des planètes inférieures liée à l'écliptique. Appellations sidérales et tropicales par Willi Sucher. **(Page 35)**

## **Troisième lettre - juin 1944 : La nature spirituelle des étoiles fixes du zodiaque**

Les substances. Les stades d'évolution de l'univers.

**L'Evolution de l'Ancien Saturne** : 1er cycle. Esprits de la Volonté. Époque des Poissons. Esprits de la Sagesse. Époque du Bélier. 2e cycle. Esprits du Mouvements.

Époque du Taureau. 3e cycle. Esprit de la Forme. Époque des Gémeaux. (Page 49)

### **Quatrième lettre - Juillet 1944 : La nature spirituelle des étoiles fixes du zodiaque**

Polarité universelle intérieur/extérieur.

**L'Evolution de l'ancien Saturne** : 4e cycle. Esprits de la Personnalité. Les Gémeaux. Époque du Sagittaire. 5e cycle. Archanges et Esprits d'Amour. Époque du Capricorne. 6e cycle. Anges et Esprits de l'Harmonie. Époque du Lion et Verseau. (Page 63)

### **Cinquième lettre - Août 1944 : La nature spirituelle des étoiles fixes du zodiaque**

**L'Evolution de l'ancien Saturne** : 7e cycle. Esprits de la Volonté. Époque des Poissons. Image éthérique supérieure de l'homme. Les constellations zodiacales : Bélier, Taureau, Gémeaux, Cancer, Lion, Vierge. (Page 79)

### **Sixième lettre - Septembre 1944 : La nature spirituelle des étoiles fixes du zodiaque**

Les constellations zodiacales : Balance, Scorpion, Capricorne, Verseau. Tableau récapitulatif de l'homme zodiacal. (Page 95)

### **Septième lettre - Octobre 1944 : Le lien entre l'être humain et l'univers**

Le représentant cosmique de l'humanité. Physionomie archétypale de l'homme au regard des constellations :

Tête, Larynx, Bras, Coudes et Genoux, Avant-bras, Mains. Étude de séquences d'évènements stellaires : conjonction et opposition de Jupiter/Mars (1819-1940) et (1916-1918). **(Page 113)**

### **Huitième lettre - Novembre 1944 : La nature du monde planétaire**

Le Zodiaque : aspect duodénaire de l'espace. Les 7 corps planétaires. Loi septuple du temps. Passé, Présent, Avenir. Caractères des étapes de la vie humaine. Les 7 étapes de la Création en lien avec les qualités des forces planétaires : Saturne, Jupiter, Mars, le Soleil, Mercure, Vénus, la Lune. **(Page 129)**

### **Neuvième lettre - Décembre 1944 : La nature du monde planétaire**

**Saturne.** Noms des êtres hiérarchiques. Corps céleste de Saturne. Sphère de Saturne. 3e région du Pays des Esprits. Esprits de la Volonté. Activité de Saturne. Porte de vie, porte de mort. Exemple, Francis Bacon de Verulam. Puissance de Volonté sur Terre. **(Page 145)**

### **Dixième lettre - Janvier 1945 : Nature du monde planétaire**

**Jupiter.** Cycle d'évolution de l'Ancien Soleil. Esprits de la Sagesse. 2e région du Pays des Esprits. Sphère de Jupiter. Le corps éthérique, et le corps de matière. Activité de Jupiter. Nativités et ciels historiques avec Jupiter : Thomas More, en Bélier. Dante, en Taureau. Lessing, en Gémeaux. Wagner, en Cancer. Steiner, en

Cancer et Lion. Santi Raphaël, en Lion et Vierge. (Page 163)

### **Onzième lettre - Février 1945 : Nature du monde planétaire**

**Jupiter (suite).** Nativités et ciels historiques avec Jupiter : Tolstoï, en Balance. Robespierre, en Balance et Scorpion. Schiller, en Sagittaire. Novalis, en Sagittaire, Verseau et Capricorne. Kepler, Goethe et Wattenstein, en Verseau. Virgile, en Poissons.

**Mars.** Corps célestes. Cycle d'évolution de l'Ancienne Lune. Esprits du Mouvement. Déclin, impulsions rebelles. Activité de Mars. Sphère de Mars. Le Corps astral. Buddha. 1ère région du Pays des Esprits. Les astéroïdes de Mars. (Page 181)

### **Douzième lettre - Mars 1945 : La nature du monde planétaire**

**Mars (suite).** Nativités et ciels prénataux historiques avec Mars : en Vierge, Jeanne d'Arc, Nietzsche. En Balance, More. En Scorpion, Bacon de Verulam, Rodolphe d'Autriche. En Sagittaire, Goethe, Tolstoï. En Capricorne, Wagner. En Verseau, Leo Alan, Marie 1ère Reine d'Écosse. En Poissons, Novalis. En Bélier, Swedenborg. En Taureau, Santi Raphaël. En Gémeaux, Schopenhauer. En Cancer, Dante. En lion, Schiller, Napoléon.

**Les événements dans le ciel.** Saturne en Gémeaux. (Page 201)

## **Treizième lettre - Avril 1945 : La nature du monde planétaire**

**Soleil I.** Mouvement lemniscatique. Sphère du Soleil et écliptique, Esprits de la Forme. Langage des positions Solaires à la nativité. Le soleil dans les douze signes.

**Les événements dans le ciel.** Boucle de Vénus en Bélier et Poissons. **(Page 220)**

## **Quatorzième lettre - Mai 1945 : La nature du monde planétaire**

**Soleil II.** Anti-espace. Activité de dissolution. Nœuds Lunaires. Lien avec le royaume des morts. Portail Solaire de Goethe et Paracelse. De Spinoza et Giordano Bruno. De Leibniz et Giordano Bruno.

**Les événements dans le ciel.** Mars en Poissons. **(Page 235)**

## **Quinzième lettre - Juin 1945 : La nature du monde planétaire**

**Soleil III.** Développement prénatal. L'espace ouvert. L'Esprit Solaire. Intentions prénatales. Etudes prénatales de l'aspect Terre : En Poissons, Verseau, Bélier - More. En Gémeaux, Cancer, Lion - Emerson. En Vierge, Balance, Scorpion - Tolstoï. En Sagittaire, Capricorne et Verseau - Brahe (de).

**Les événements dans le ciel.** 1518 – 1933 - 1945, reflets historiques. **(Page 251)**



## **Seizième lettre - Juillet 1945 : La nature du monde planétaire**

**La Lune.** Lemniscates Soleil-Terre, Lunaire. Activité respiratoire de la Lune. Influences selon ses phases et de ses rythmes : dans la croissance, le développement embryonnaire et son reflet biographique, la météorologie les états psychiques. Sphère de la Lune, biographie des Anges lors des cycles d'évolution. **(Page 272)**

## **Dix-septième lettre - août 1945 : La nature du monde planétaire**

**La Lune (suite).** Forces de "l'eau". Âme de conscience. Imagination. Perceptions imaginatives de la Lune à travers les constellations du Zodiaque.

**Les événements dans le ciel.** Conjonctions Saturne-Pluton. **(Page 286)**

## **Dix-huitième lettre - Septembre 1945 : Nature du monde planétaire**

**Vénus.** Lemniscate de Vénus. Force de la sphère selon les rythmes. Activité des Archanges au cours des cycles d'évolution. Âme d'entendement, Inspiration. Activités de la sphère sur l'homme, système rythmique. Création primordiale des organes sensoriels. Les 7 étapes de l'Ancien Saturne, en lien avec les constellations zodiacales. Images cosmiques des sens de l'Ancien Saturne. Formation des sens sur l'Ancien Soleil, depuis les constellations. **(Page 307)**

## **Dix-neuvième lettre - Octobre 1945 : La nature du monde planétaire**

Gestes des sphères de Vénus et Mercure.

**Mercur.** Corps céleste de Mercure. Mouvements et rythmes. Activité de la sphère sur l'homme, la Volonté. Biographie des Archai, sur l'Ancien Saturne, sur l'Ancien Soleil. Création du système glandulaire. Sur l'Ancienne Lune. Inspiration. Vie de l'âme humaine. Indépendance et intellectualité.

**Les événements dans le ciel.** Saint-Michel 1945. (Page 322)

## **Vingtième Lettre - Novembre 1945 : Notre lien avec les étoiles**

**Tycho de Brahe.** Etude du Ciel de naissance de Tycho. La nativité chez l'être humain. Image spatiale. Mouvement du Soleil. Position dans l'écliptique. L'espace ouvert. Mouvement de la Lune. Nœuds Lunaires. Nativités spirituelle. Tendances philosophiques, tonalités et nuances. (Page 342)

## **Vingt et unième Lettre - Décembre 1945 : Notre lien avec les étoiles**

**Lune chez Tycho de Brahe.** Etude de la nativité spirituelle de Tycho, reflet dans sa biographie. Les nativités. Etude de la nativité Lunaire de Tycho. L'époque. Période de développement embryonnaire et son reflet dans la biographie.

**Vénus chez Tycho.** Dessins de la nativité Lunaire, et de la nativité spirituelle de Tycho. **(Page 358)**

**Vingt-deuxième lettre - Janvier 1946 : Notre lien avec les étoiles**

**Vénus chez Tycho (suite),** son reflet dans la biographie. Caractère de la sphère de Vénus et son parcours dans les constellations de Tycho.

**Mercure chez Tycho.** Cycles Mercuriens dans le développement prénatal, et leur reflet dans la biographie. 1er cycle. Polarité Saturne-Mercure. 2e cycle. 3e cycle, reflet au-delà du seuil de la mort. **(Page 374)**

**Vingt-troisième lettre - Février 1946 : Notre lien avec les étoiles**

**Saturne chez Tycho.** Saturne, le Gardien. Image de l'être supérieur d'une individualité. Positions de Saturne dans le Zodiaque chez Tycho. Incarnations précédentes.

**Jupiter chez Tycho.** Image de la destinée personnelle. L'avenir cosmique. La pensée créative. Parcours de Jupiter dans les constellations lors du développement pré-natal chez Tycho, et son reflet dans la biographie. **(Page 389)**

**Vingt-quatrième lettre - Mars 1946 : Notre lien avec les étoiles**

**Mars chez Tycho.** Image de la destinée personnelle. L'avenir cosmique. La pensée créative. Parcours de Jupiter dans les constellations lors du développement pré-natal chez Tycho.

**Aux lecteurs des Lettres astronomiques (Page 404)**

**Évènements stellaires à l'époque du Christ (Page 418)**

**Bibliographie, Ouvrages mentionnés dans les lettres Isis  
Sophia I (Page 455)**

## AVANT-PROPOS

En 1938, Willi Sucher et sa femme Helen font leur valise et quittent l'Allemagne pour l'Angleterre "pour une courte période d'études". Ils savaient qu'ils ne reviendraient pas avant que les conditions en Allemagne n'aient radicalement changé, car il devenait impossible pour Willi de poursuivre le travail qu'il avait choisi, et il y avait des soupçons qui se portaient déjà sur lui de la part du gouvernement nazi.

Très tôt dans sa vie, Willi avait ressenti le besoin d'une nouvelle sagesse des étoiles, et après avoir rencontré les idées de Rudolf Steiner en 1919, cette recherche est devenue la tâche de sa vie. Sa femme Helen, qu'il a épousée en 1927, l'a beaucoup soutenu dans cette démarche, tout comme le Dr Elizabeth Vreede, qu'il a rencontrée la même année. Le Dr Vreede avait été chargé par le Dr Steiner de rechercher et de construire une nouvelle sagesse des étoiles compatible avec le stade actuel de la conscience de l'Humanité. Pour cela, elle avait créé une Section de Mathématiques et d'Astronomie au Goetheanum de Dornach en Suisse. Elle est devenue le guide de Willi et l'a encouragé pendant 11 ans pour une collaboration fructueuse, jusqu'à ce qu'elle soit interrompue par la montée du régime Nazi en Allemagne puis par la Seconde Guerre Mondiale.

Willi et Helen avaient été invités à la Maison d'Enfants : Sunfield (pour les enfants ayant besoin de

soins spéciaux) par Fred Geuter, co-fondateur avec Michael Wilson. Peu après la propagation de la guerre, tous les hommes récemment arrivés d'Allemagne ont été internés, et Willi a été envoyé sur l'île de Man. Anticipant cela, Willi avait déjà emballé ses tables astronomiques et, par chance, il a pu les emporter avec lui et poursuivre ainsi ses recherches. Il a toujours considéré cette période de sa vie comme particulièrement fructueuse, lui permettant de travailler intensément, seul ou avec des collègues, internés avec lui.

Les lettres, publiées dans ce livre, ont été systématiquement rédigées peu après sa libération et envoyées à un certain nombre d'abonnés. Leur riche contenu est le fruit d'années de recherches méticuleuses, consolidées et affinées pendant la période d'internement. L'engagement de Willi dans de nombreux domaines du lien de l'humanité avec les étoiles s'est poursuivi jusqu'à sa mort, en 1985. Bien que ses diverses publications n'exposent qu'une partie de l'énormité de ses recherches, les bases fondamentales sont contenues dans ces Lettres.

En tant qu'associée de longue date de Willi et Helen Sucher, je suis ravie et profondément reconnaissante que ces lettres soient maintenant disponibles pour un cercle plus large, de ceux qui poursuivent cette recherche d'une nouvelle sagesse des étoiles, qui se dirige vers l'ASTROSOPHIE.

Hazel Straker  
Juin 1999

## NOTE DES EDITEURS

On peut lire dans la biographie de Willi Sucher, incluse dans ses livres *Isis Sophia II* et *Cosmic Christianity\**, comment il a pu immigrer en Angleterre en 1937-38, et a été détenu dans un camp de détention pendant la Seconde Guerre Mondiale de 1940 à 1942 environ. Lorsqu'il a été libéré, il s'est d'abord rendu en Écosse, puis est retourné à Sunfield, à Londres, vers 1944. Ces lettres ont été écrites à la fin de la Guerre, ce qui est quelque peu "porté" comme une réalité dans le sentiment profond, souvent exprimée dans ces lettres.

Sur arrière-fond de son immense travail de recherches, Willi écrit à propos d'événements historiques en relation avec des événements stellaires au cours de l'évolution physique de l'humanité. À l'aide d'exemples historiques, il tente d'éveiller une compréhension de nos tâches passées et futures. Bien que le lecteur ne soit pas tenu de faire les mêmes recherches, la compréhension et l'application de ce livre requièrent la même sorte de dévouement et de désir à découvrir les mystères de son propre destin et de celui de l'humanité. Pour aider à la compréhension et à l'application de ce travail, l'Astrosophy Research Center ouvre ses portes à toutes les questions par téléphone, courrier, fax, e-mail, ou lors de visites - gratuitement, à l'exception d'une petite somme pour ceux qui souhaitent visiter et réserver une chambre au Centre pour la recherche ou l'étude.

Ces lettres ont été légèrement modifiées pour se conformer à un style plus moderne de ponctuation, de majuscules et d'utilisation des genres ; les calendriers mensuels des événements des étoiles qui étaient annexés aux lettres ont été supprimés - sauf lorsque le contenu semblait faire partie des lettres. Les notes ou les ajouts qui apparaissent entre [crochets] dans le texte sont le fait des éditeurs\*\*.

Nos remerciements vont à toutes les personnes qui ont contribué à rendre cette publication possible, et plus particulièrement à Shirley Latessa pour son soutien constant et de longue date. Nous remercions également Robert et Irene Jaros pour leur aide dans la réalisation de cette publication.



---

NdT : \* Les deux ouvrages cités n'ont à ce jour (2022) aucun équivalents édités en Français. La biographie dont il est question fait référence à l'introduction biographique compilée à partir d'articles antérieurs par Jonathan Hilton dans *Cosmic Christianity and The Changing Countenance of Cosmology* et par Shirley Latessa dans *Isis Sophia II*.

\*\*Les notes ou les ajouts qui apparaissent entre (*parenthèses et italique*) dans le texte sont le fait de la traductrice.

## PREMIERE LETTRE – Avril 1944

---

### Structure de l'Univers Solaire

L'intention de ces lettres astronomiques est d'élaborer une relation entre l'univers étoilé et la Terre. L'être humain, en tant que principal représentant de la Terre, sera majoritairement notre objet d'étude, nous considérerons également les autres règnes de la nature. Bien sûr, il s'agit là d'un vaste domaine, et pour l'instant, nous sommes limités dans nos connaissances. Cependant, grâce aux connaissances essentielles que nous a transmises Rudolf Steiner, il a été possible, après plus de vingt ans de travail discret et persévérant, de recueillir de nombreux faits sur ces relations. L'ensemble de ces faits forme déjà un organisme qui n'en est qu'à ses débuts, mais qui pourrait devenir le germe de nouvelles recherches plus élaborées dans les siècles et millénaires à venir.

Grâce à ces lettres, nous allons d'abord nous faire une idée claire de la structure de notre système solaire et de sa relation avec les mondes stellaires situés au-delà de notre propre système. Ensuite, nous parlerons des constellations que nous voyons dans le ciel. Nous donnerons la priorité aux constellations zodiacales, et nous devons découvrir leur nature spirituelle, c'est-à-dire à la manière dont elle est liée à l'évolution de la

Terre et de l'humanité. Après cela, nous nous pencherons sur le monde des planètes – les étoiles en mouvement. Nous allons principalement relier ce monde stellaire à la vie de l'être humain après la mort et avant la naissance. Nous examinerons également la relation entre les planètes et la vie de la nature, dans la mesure où la science a prouvé cette relation. En rapport avec l'humanité, se posera alors le problème de la nécessité ou du destin et du domaine de la liberté humaine. Enfin, nous devons nous informer sur la relation entre les étoiles et l'humanité dans son ensemble, ainsi que sur l'évolution future de la planète sur laquelle nous vivons.

La question se pose de savoir comment appeler ce type de connaissances, que nous avons l'intention d'étudier dans ces lettres. L'appeler astronomie ne serait pas correct, puisque les calculs mathématiques du monde stellaire ne seront traités que dans la mesure où cela est nécessaire. Elle ne peut pas non plus être appelée astrologie, car elle ne deviendra pas une base pour les pratiques d'horoscope au sens où l'astrologie est pratiquée aujourd'hui. Nous allons étudier le contexte spirituel de la relation entre les étoiles et la Terre avec ses habitants. On peut l'appeler l'astrosophie.

**Qu'est-ce que l'astrosophie ?** Le mouvement est l'essence même du monde des étoiles. Tout se déplace dans la sphère qui entoure la Terre. Lorsque nous regardons la multiplicité du ciel étoilé, nous entrons dans le monde gigantesque des rythmes.

Le premier rythme est celui du jour et de la nuit. Tout le firmament semble tourner autour de son axe céleste en 24 heures. C'est l'un des mouvements fondamentaux de l'univers qui crée le changement du jour et de la nuit. L'astronomie moderne affirme que cette révolution est produite par la rotation quotidienne de la Terre autour de son axe. Seuls les observateurs sur Terre perçoivent que ce mouvement est inversé, comme si le firmament était en rotation.

Ensuite, nous pouvons observer les rythmes de la Lune, le changement de phases de la Nouvelle Lune à la Pleine Lune puis de nouveau à la Nouvelle Lune. Nous savons par observation que ce rythme prend environ un mois.

Si nous nous déplaçons plus loin dans l'univers, nous rencontrons des rythmes plus longs, comme ceux de Vénus et de Mercure. Il y a le rythme du Soleil, le temps qu'il met à traverser le Zodiaque. Nous appelons ce rythme une année. Encore une fois, l'astronomie moderne nous dit que ce mouvement du Soleil pendant une année est une illusion. Que c'est la Terre qui se déplace autour du Soleil au cours d'une année et que pendant ce mouvement circulaire de notre globe, nous, depuis la Terre, percevons le Soleil à différents endroits du ciel. Ensuite, nous rencontrons les rythmes des planètes appelées supérieures, à savoir Mars, Jupiter, Saturne et les planètes Uranus, Neptune et Pluton, plus tardivement découvertes. Nous rencontrons ici des

rythmes qui s'étendent sur des dizaines, voire des centaines d'années.

Par ailleurs, nous pouvons également voir les changements dans la structure de notre univers se dérouler sur de longs intervalles rythmiques. Ceux-ci comprennent des époques entières de l'évolution de l'homme et de la Terre, des milliers, voire des dizaines de milliers d'années. Nous savons que les étoiles fixes sont en mouvement, même si ces mouvements ne sont, pour la plupart, visibles à l'œil nu qu'à des intervalles de temps qui dépassent la conception humaine ordinaire du temps.

Par conséquent, le mouvement est le fondement du monde stellaire. Et nous pouvons aborder ce monde en mouvement de différentes manières. On peut même le considérer comme un gigantesque mécanisme. Les faits, que nous trouvons dans les mouvements universels, inspirent cette idée. Nous pouvons calculer les mouvements, et même pré-calculer les rythmes des étoiles. Les découvertes de Pluton et de Neptune ont été réalisées en appliquant les lois pures de la mécanique de notre Univers. Et pourtant, l'idée d'un univers en tant que mécanisme s'effondre à un moment donné. On peut le comparer à un moteur rotatif. Les mouvements du moteur - son comportement - tout peut être calculé. Tous les détails peuvent être expliqués par des lois mécaniques. Mais cela ne bougerait pas d'un pouce, pas même une seule vis n'existerait, si l'esprit humain ne

l'avait pas inventé. Dans chaque détail du moteur se trouve le travail gigantesque des inventeurs dans le domaine de la mécanique. L'esprit humain est la véritable origine du moteur et sans lui, le moteur n'existerait pas.

Comment cela se passe-t-il dans notre univers ? Nous pouvons constater l'existence de ce mécanisme aux innombrables mouvements ; mais qui l'a créé et mis en rotation ? Un mécanisme ne peut pas être un créateur, sinon il ne serait plus un mécanisme. Il a dû y avoir quelque chose comme une gigantesque planification mentale, ou même une congrégation de tels esprits, avant qu'un quelconque univers puisse être créé.

Partant de là, passons à un autre point de vue. Tout comme le moteur est l'expression des capacités de l'esprit humain, peut-être même de ses faiblesses, notre univers peut être considéré comme l'expression d'un monde intérieur - si ce n'est d'une vie de l'âme.

Regardons l'être humain se mouvoir. Tous les mouvements des membres peuvent être expliqués en termes de lois physiques et mécaniques. Cependant, il y a toujours une raison pour laquelle l'être humain bouge ses membres. Il a l'intention de faire quelque chose ou d'aller quelque part. Derrière les mouvements visibles du corps, il y a une vie intérieure, une vie d'âme, une vie qui donne une raison et une justification à ces mouvements.

De même, lorsque nous regardons une étoile, nous calculons ses mouvements, ses rythmes et de nombreuses choses liées à son état général et à ses relations avec les autres étoiles. Mais nous pouvons ensuite faire un pas de plus et trouver la cause intérieure de son comportement particulier. Nous devons trouver la vie de l'âme de l'étoile qui l'a créé et qui s'exprime dans les lois dites mécaniques.

Nous ne trouverons probablement pas, dans le domaine de sa vie intérieure, les raisons des mouvements de cette étoile. Peut-être devons-nous la chercher dans le domaine de la communauté des étoiles. Dans les communautés humaines, l'être individuel possède son propre monde de qualités d'âme qui sont la cause de son mouvement et de son activité. Cependant, les actions de l'être individuel entrent en contact avec les actions des autres êtres humains. Et ces actions n'ont de sens que lorsqu'elles sont liées à la vie de l'ensemble de la vie communautaire. En effet, les idéaux communs de la communauté sont la mesure de l'activité de l'être individuel.

De la même manière, chaque étoile a son propre mouvement d'âme, qui fait que ses mouvements visibles en font un membre utile et créatif de l'univers. Elle est également liée à ses congénères. Vues du Soleil, comme centre de notre univers, ou même vues de la Terre, les planètes se rencontrent parfois (*conjonction*) ou se séparent et se mettent en opposition l'une avec l'autre, et

ainsi de suite. Toutes ces activités sont liées à l'ensemble du système solaire et au Soleil, plus particulièrement, en tant que centre. Ainsi, les planètes individuelles doivent participer à la finalité commune de l'ensemble de l'univers solaire.

Apprendre à connaître, à partir des simples faits, le monde de l'âme de ces étoiles, la vie sociale de leurs communautés, avec leurs idéaux et leurs objectifs communs, c'est l'astrosophie. Nous recherchons non seulement l'âme des étoiles, qui est la manifestation de leur être et de leurs activités dans un temps limité, mais nous devons acquérir certaines connaissances sur leur vie spirituelle. Ce n'est qu'alors que nous serons en mesure de comprendre leur être complet. Leur vie spirituelle serait : leur histoire, (leurs biographies, pour ainsi dire), leurs luttes et leurs réalisations, et leur destin par rapport à l'avenir.

**Pourquoi l'astrosophie ?** On peut se poser la question suivante : pourquoi nous, êtres humains sur Terre, nous efforçons-nous de connaître les étoiles dans le sens de ce qui vient d'être énoncé ? Le monde stellaire peut être un sujet d'étude intéressant, mais les étoiles ne sont-elles pas trop éloignées pour pouvoir affecter notre vie sur Terre ?

Notre planète fait partie de la communauté stellaire, et de même que l'activité de la Lune influence le rythme des marées, nous pouvons également constater que l'organisme de la Terre est influencé par tous les



astres de la communauté céleste. Nous pouvons le vérifier par différents types d'observation. Nous, êtres humains, vivons dans cette influence stellaire sur Terre et, par conséquent, que nous le voulions ou non, nous faisons partie de la vie de l'univers tout entier.

En tant que peuple de la Terre, nous avons une tendance naturelle à nous immerger dans le monde de notre horizon humain. En général, cet horizon ne comprend que très peu de choses du grand univers. Peut-être uniquement le monde de nos petits désirs ou ambitions personnels, peut-être une philosophie ou une religion qui nous unit à différents groupes humains, ou encore, nous sépare du reste de l'humanité. Il peut également s'agir du rôle que nous pouvons jouer dans la vie de la nation ou de la race dans laquelle nous sommes nés. Nous savons que très souvent - on pourrait même dire toujours - ces différences conduisent à des querelles et à des guerres. Si nous ne vivons que dans le petit horizon de notre monde humain, le danger d'une vision étroite de la vie surgit. Cette étroitesse de la vie de l'âme peut facilement nous amener à mal comprendre nos propres affaires dans la trame de l'univers entier.

Cependant, lorsque nous devenons capables, au moins de temps en temps, de nous confronter au monde des étoiles, à leur vie d'âme, à leur vies spirituelle, nous pouvons grandir au-delà de nos propres problèmes et au delà des questions comparativement petites et sans importance. Nous pouvons être en mesure de prendre

conscience du courant évolutif de notre univers et de nous l'approprier. Si seulement nous faisons cela de temps à autres, nous pourrions entrer dans le monde des grands idéaux et des buts spirituels cosmiques qui ne divisent pas l'humanité en groupes de croyances religieuses ou philosophiques, en théories raciales et autres. Les étoiles nous enseignent que les liens qui unissent les êtres humains à des domaines de la vie, tels que : la famille, la nation, la race ou même une religion particulière, sont justifiés tant que les limites de ces domaines ne dépassent pas et ne supplantent pas les autres sphères de la vie humaine.

La place appropriée de la philosophie de l'idéalisme dans notre monde humain, ainsi que celle du réalisme, voire du matérialisme, serait découverte. Dans l'univers, toutes ces visions du monde et ces attitudes à l'égard de la vie seraient maintenues dans un ordre juste et pacifique au sein de la vie de l'âme du monde des étoiles. Ce sont seulement les êtres humains qui souffrent très souvent d'étroitesse et d'un manque de vision, et ne peuvent trouver l'ordre juste dans le monde de leur âme. Ce désordre se traduit ensuite par des querelles et des guerres entre les hommes.

Les étoiles, lorsque nous les considérons profondément et dévoilons leurs mystères, peuvent unir l'humanité. Elles brillent sur tous les peuples. Tous les phénomènes de l'univers stellaire concernent l'ensemble de l'humanité de manière indifférenciée. Il n'existe pas de

distinction telle que les différences engendrées sur Terre par la nécessité de vivre dans certaines conditions sociales ou géographiques. Au fil du temps, toute la surface de la Terre et avec elle l'humanité, recevra la lumière et l'enseignement des étoiles.

Ainsi, s'ouvrera pour nous dans le monde la vraie paix et la liberté. Le monde de la paix véritable, car c'est là que nous pouvons apprendre à connaître les intentions et les objectifs évolutifs des Dieux. L'application de cette connaissance à notre vie quotidienne, pas à pas, peut nous apporter la vraie paix, le monde de la vraie liberté, car elle nous libèrera des entraves de nos petites et étroites affaires terrestres et de nos problèmes. Par conséquent, l'astrosophie, en tant que nouvelle sagesse des étoiles, deviendra à l'avenir une nécessité dans le domaine de la culture spirituelle de l'humanité.

## **La Structure de Notre Système Solaire**

Avant de commencer à découvrir les détails de l'âme et du monde spirituel tels qu'ils se manifestent dans le cosmos, nous devons créer une certaine connaissance de la structure physique de notre univers solaire et de sa connexion avec le monde profond de l'espace céleste. Nous devons nous forger des concepts clairs sur les rythmes des étoiles et leur disposition ou

ordre dans l'espace. Cela signifie que nous devons élaborer un certain nombre de connaissances astronomiques. Bien sûr, nous ne pouvons pas aller trop loin, car il s'agit en effet d'un très vaste champ de calculs mathématiques complexes et d'autres détails. Nous le ferons dans la mesure du nécessaire pour créer une compréhension ou un langage commun concernant les faits cosmiques, dont nous aurons à traiter plus tard.

Si nous tournons notre regard vers le firmament des étoiles, nous pouvons distinguer deux types de corps célestes : tout d'abord, il y a les étoiles dites fixes. Elles sont appelées étoiles fixes parce qu'elles semblent avoir toujours la même position et la même distance les unes par rapport aux autres. Il y a, par exemple, la constellation bien connue de la Grande Ourse ou du Chariot (*n. Ursa Major\**). Quatre étoiles fixes forment le corps de l'Ours et trois autres forment la queue. On peut observer cette constellation nuit après nuit pendant des années. Il n'arrivera pas que l'on découvre soudain, une nuit, qu'une des quatre étoiles formant le corps de l'Ours s'est éloignée de sa position relative. Ainsi, de nombreux groupes d'étoiles fixes forment les constellations, et aucune étoile ne s'éloigne de sa position relative. Les mêmes astres, par exemple, forment toujours les constellations Cassiopée (*n. Cassiopeia*), Orion (*n. Orion*), et bien d'autres. Mais, en fait, les étoiles fixes bougent également. Après des milliers d'années, les étoiles qui forment l'image familière de la Grande Ourse ne seront

plus dans les mêmes positions, et dans un avenir lointain, on ne pourra plus percevoir les contours de la Grande Ourse comme ils le sont aujourd'hui. Ces mouvements sont toutefois très lents. Ils sont hors de portée de l'œil humain et également hors de notre conception du temps, c'est pourquoi nous les appelons à juste titre des étoiles "fixes".

Nous percevons aussi les étoiles en mouvement - les planètes - qui appartiennent à notre système solaire. Un très bon exemple est l'observation de la Lune. On peut la percevoir, par nuit claire, dans le royaume des étoiles fixes qui forment la constellation du Taureau (*Bull, n. Taurus*). Si l'on est attentif, deux ou trois jours plus tard on pourra la trouver dans la constellation des Gémeaux (*Twins, n. Gemini*). Par conséquent, entre-temps, elle a dû passer du Taureau (*Bull*) aux Gémeaux (*Twins*). Et notre Lune n'est pas la seule étoile en mouvement, il y en a beaucoup d'autres. Au total, nous pouvons compter neuf (autres) planètes majeures dans notre système solaire, en plus de la Lune, qui sont :

Mercure	Mars	Uranus – découverte en 1781
Vénus	Jupiter	Neptune – découverte en 1846
La terre	Saturne	Uranus – découverte en 1930

Une autre distinction à faire entre les étoiles fixes et les étoiles en mouvement, selon l'astronomie moderne, est que les étoiles fixes ont leur lumière propre. Elles

sont, pour ainsi dire, comme notre Soleil et émettent leur propre lumière. Les étoiles en mouvements ou planètes qui appartiennent à notre système solaire, n'ont pas de lumière propre. Elles ne font que refléter la lumière qu'elles reçoivent du Soleil au centre.

En plus des étoiles fixes et des planètes, dont la plupart ne sont visibles que la nuit, nous avons le Soleil, que nous voyons pendant la journée. La lumière Solaire est si forte que nous ne pouvons pas voir les étoiles tant que le Soleil brille ; c'est pourquoi il est difficile de trouver sa position relative par rapport aux constellations d'étoiles fixes. Par certains moyens astronomiques, nous savons que le Soleil, comme les planètes, est également en mouvement, et qu'il complète son parcours en un an. Cependant, l'astronomie moderne nous dit que ce n'est pas le Soleil qui se déplace. Que c'est la Terre qui tourne autour de lui et que le Soleil est le centre du cercle de l'orbite de la Terre. Par ce mouvement de la Terre, qui s'achève en un an, nous repérons le disque du Soleil toujours à différents endroits du cosmos. Cela crée pour nous l'illusion du mouvement du Soleil le long du cercle de l'écliptique ou du Zodiaque.

Nous pouvons maintenant distinguer trois caractéristiques principales dans la structure de notre système solaire : le Soleil au centre, autour de ce Soleil les planètes qui tournent autour de lui, les orbites des planètes approximativement dans le même plan et leurs centres dans le Soleil. Il nous faut alors imaginer que

notre système solaire a la forme d'une énorme lentille ou d'un disque, avec des anneaux concentriques : les orbites des planètes.

Ce disque immense a sa circonférence au niveau de l'orbite de la planète la plus éloignée. Cette circonférence, en tant que cercle, a un lien relatif avec certaines des étoiles fixes. Vu en perspective, pour ainsi dire, depuis le centre du disque, ce disque passe devant un certain nombre d'étoiles fixes. Ces étoiles fixes forment une sorte de ruban ou d'anneau autour de notre univers solaire. Ce ruban circulaire, situé au-delà de la circonférence du système planétaire dans lequel nous vivons, est ce que nous appelons le Zodiaque des étoiles fixes. Il est composé des douze constellations que nous voyons dans le ciel étoilé. Voici les trois composantes de notre univers solaire

1. Le soleil, plus ou moins le centre du disque.
2. Les orbites des planètes à différentes distances du Soleil central.
3. La circonférence du disque, au-delà de laquelle apparaissent les douze constellations du Zodiaque.

Nous pouvons encore faire une autre distinction à l'intérieur de ce disque. La Terre, sur laquelle nous vivons, se déplace le long de la troisième orbite à partir du centre. Les orbites de Mercure et de Vénus sont à l'intérieur de l'orbite de la Terre. On les appelle planètes "inférieures". Comme leurs orbites sont plus petites que

celle de la Terre, elles accomplissent le tour du Soleil en un temps beaucoup plus court que la Terre : Mercure effectue un tour complet autour du Soleil en 88 jours environ. Vénus fait de même en 225 jours environ, car elle est déjà plus éloignée du Soleil et son orbite est plus grande. La Terre accomplit son tour complet autour du Soleil en 365 jours environ. Autour de la Terre, à une distance comparativement faible, il faut imaginer l'orbite de la Lune. Elle circule autour de la Terre en plus ou moins 27 jours.

Les planètes dont l'orbite se situe en dehors du cercle décrit par l'orbite de la Terre sont les planètes dites "supérieures". Les distances de ces orbites au Soleil sont relativement beaucoup plus grandes que celle de la Terre au Soleil ; par conséquent, ces planètes ont besoin de beaucoup plus de temps pour accomplir leur cercle autour du Soleil sur leurs trajectoires. Mars a besoin d'environ 687 jours pour achever son cercle. Jupiter complète son parcours en 12 ans environ. Saturne prend environ 30 ans. Uranus met environ 84 ans pour faire le même mouvement. Neptune est encore plus éloignée du Soleil, son orbite est donc très large, et la planète a besoin d'environ 164 ans pour revenir au même endroit sur son orbite. Pluton a besoin d'environ 250 ans. Pour nos recherches, il sera très important de différencier les planètes inférieures et les planètes supérieures.



Les douze constellations d'étoiles fixes, qui forment le ruban du Zodiaque au-delà de la circonférence extérieure du disque de notre système solaire, sont les suivantes :

Nom communs		Latin
Bélier	Ram	Aries
Taureau	Bull	Taurus
Gémeaux	Twins	Gemini
Cancer	Crab	Cancer
Lion	Lion	Leo
Vierge	Virgin	Virgo
Balance	Scales	Libra
Scorpion	Scorpion	Scorpio
Sagittaire	Archer	Sagittarius
Capricorne	Goat (Ibex)	Capricorn
Verseau	Waterman	Aquarius
Poissons	Fisches	Pisces

---

NdT :\* contrairement à l'usage conventionnel français de nommer en latin les constellations zodiacales ; dans la traduction des présentes lettres, nous utiliserons fidèlement la règle de Willi Sucher : à savoir les noms communs – ex, Bélier : *Ram* - se référeront aux constellations zodiacales (zodiaque sidéral) ; et leur nom latin à leur signe zodiacal (signes de l'écliptique, zodiaque tropical) – ex, *Aries* pour désigner le signe du Bélier.

Pour plus de détails, voir paragraphe de fin, 2e lettre Mai 1944- Isis Sophia I.

Et parfois pour faciliter un repérage de correspondance avec les nominations de l'astronomie actuelle, le nom latin conventionnel (de la constellation, ou de l'étoile) sera précédé de l'abréviation : (*n.*) – ex, pour repérer la région de la constellation du Bélier : (*n. Aries*)

## SECONDE LETTRE – Mai 1944

### Relation avec les Saisons

---

Dans la précédente lettre, nous avons abordé les trois composantes de notre univers solaire. Notre tâche consistera maintenant à expliquer les détails de la structure de notre univers, notamment celle du Soleil et de l'orbite de la Terre.

Comme nous l'avons indiqué, la Terre se déplace autour du Soleil au cours d'une année. Depuis notre position sur la Terre, ceci apparaît comme le déplacement du Soleil le long de la voie du Zodiaque. Ce mouvement n'est pas seulement un fait astronomique, car il est lié dans le temps à des événements rythmiques précis sur Terre. C'est le rythme des saisons. Considérons ce rythme des saisons du point de vue de l'hémisphère nord de la Terre.

Chaque année, le 21 Mars, le printemps commence dans l'hémisphère nord. Cela ne change pas au fil du temps. Ce n'est pas le 21 Avril que le printemps commence soudainement ; c'est le 21 Mars. On dit qu'à ce moment-là a lieu l'équinoxe de printemps ou que le Soleil se trouve au point vernal - c'est-à-dire, selon le modèle Copernicien - lorsque la Terre a terminé son orbite autour du Soleil et commence un nouveau tour. Le printemps

de dure jusqu'au 21 Juin. Pendant cette saison, dans le monde végétal qui nous entoure, les processus de germination, de croissance, d'expansion et de floraison ont lieu. C'est la saison pendant laquelle la création a lieu principalement dans la nature.

Puis, le 21 Juin, l'été commence. À ce moment-là, la Terre s'est déplacée d'un quart de son orbite. Vu de la Terre, le Soleil s'est déplacé au cours des trois derniers mois dans les signes du Bélier (*Aries*), du Taureau (*Taurus*) et des Gémeaux (*Gemini*). Du point de vue de la Terre, le 21 Juin, le Soleil entre dans le signe du Cancer (*Cancer*). La nature environnante nous confronte aux phénomènes de la saison estivale. Les processus de floraison ont atteint leur apogée. Le monde végétal atteint sa perfection. La fructification a lieu, et vers la fin de cette saison, les fruits mûrissent. Pendant ce temps, le Soleil s'est déplacé sur l'écliptique en traversant les signes du Cancer (*Cancer*), du Lion (*Leo*) et de la Vierge (*Virgo*) ; ou, selon Copernic, la Terre a accompli un autre quart de son orbite.

Le 23 Septembre, le Soleil entre dans le signe de la Balance (*Libra*). L'automne commence dans l'hémisphère nord de la Terre. La nature entre dans une période de crise. La séparation entre le fruit et la plante-mère a lieu. La plante-mère (c'est différent pour les arbres) se fane. Le fruit, et avec lui la graine, est enterré dans le sol. La lumière et la chaleur diminuent.

Le Soleil a traversé les signes de la Balance (*Libra*), du Scorpion (*Scorpio*) et du Sagittaire (*Sagittarius*). Puis, le 21 Décembre, le Soleil entre dans le signe du Capricorne (*Capricorn*), et pendant qu'il traverse le Capricorne (*Capricorn*), le Verseau (*Aquarius*) et les Poissons (*Pisces*), nous avons la saison hivernale sur Terre. Pendant cette saison, les graines dorment dans le sol, éventuellement recouvertes de glace et de neige, mais ensuite un grand réveil a lieu - un grand miracle - et à partir de ces graines se développent les mêmes formes de plantes que la plante-mère qui s'était desséchée à l'automne précédent. Puis, le 21 Mars, le soleil entre à nouveau dans le signe du Bélier (*Aries*) et le cycle complet de l'année et des saisons recommence.

Nous pouvons nous demander d'où viennent les forces qui font que les plantes poussent et se fanent après avoir produit la graine pour le prochain cycle des saisons. D'un point de vue matérialiste, on peut répondre que l'augmentation de la lumière et de la chaleur, en été, fait pousser les plantes, et que la diminution de la lumière et de la chaleur en automne retire la vie dans le monde végétal. Mais c'est trop facile à dire, car il existe des plantes qui poussent même si la lumière et la chaleur s'estompent. Elles ne peuvent donc pas recevoir de la lumière et de la chaleur comme seule influence du Soleil. Il doit y avoir des forces qui rayonnent du Soleil, qui sont quelque chose de plus que la chaleur et la lumière. Les graines ne germent pas si elles ne sont exposées qu'à la

lumière et à la chaleur ; elles doivent être laissées dans l'obscurité de la terre humide. La Terre doit donc recevoir des influences des profondeurs de l'espace cosmique, qui pénètrent la Terre plus profondément que la chaleur et la lumière seules. Ces forces cachées sont illustrées par le mouvement du Soleil à travers les signes de l'écliptique, et cela n'interfère pas avec la conception Copernicienne de notre système solaire. Même si nous imaginons que la Terre se déplace et que le Soleil est fixe au centre, nous pouvons toujours imaginer que le globe terrestre reçoit certaines influences cosmiques par le biais du Soleil depuis les différentes directions du Zodiaque. On pourrait imaginer le Soleil comme une immense lentille optique recueillant les activités des différentes parties de l'écliptique et les envoyant vers la Terre. On pourrait aussi imaginer les planètes inférieures engagées dans cette activité Solaire de collecte et de transformation. Seule une superstition matérialiste ne permettrait pas d'imaginer qu'en dehors de la lumière, de la chaleur et de certaines influences magnétiques, le Soleil ne rayonne rien d'autre.

Si nous sommes d'accord avec cela, alors nous pouvons imaginer une activité différenciée et quadruple du Soleil au cours de l'année selon les quatre saisons. La position relative du Soleil dans les différents signes de l'écliptique serait à l'origine de ces changements. La position du Soleil entre l'équinoxe vernal et le solstice d'été enverrait les forces de la création sur la Terre. Entre

le solstice d'été et l'équinoxe d'automne, le Soleil collecterait les forces zodiacales qui se manifestent sur Terre sous forme de perfection et de maturation. Entre l'équinoxe d'automne et le solstice d'hiver, nous recevons du Soleil les forces qui donnent lieu à la crise tragique dans la nature, et les forces rassemblées par le Soleil à travers ses positions zodiacales au moment du solstice d'hiver et de l'équinoxe de printemps provoqueraient le miracle de la nouvelle naissance de la nature sur Terre.

Nous pouvons encore en savoir plus sur l'activité différenciée du Soleil indiquée par ses positions sur l'écliptique. Nous en viendrons ainsi à l'activité duodénaire du Soleil en fonction de sa position à travers les douze signes.

En Avril, le soleil se trouve dans la direction du signe du Bélier. De là, le monde végétal reçoit le pouvoir de modeler toujours à nouveau les mêmes formes. Il n'arrivera jamais, par exemple, que des boutons d'or ou des marguerites prennent soudainement une forme différente de celle qu'ils avaient dans le passé. Les forces du souvenir, pour ainsi dire, rayonnent de cette partie de l'écliptique et relient le passé au présent et à l'avenir.

En Mai, lorsque le Soleil est dans le signe du Taureau, nous assistons à la croissance des plantes et à leur expansion dans l'espace. Tout se précipite dans l'existence et veut se montrer aussi grand que possible. Dans ce développement, nous pouvons reconnaître la

force et le pouvoir de croissance et de prolifération provenant du signe du Taureau.

Puis, en Juin, le soleil entre dans le signe des Gémeaux. La plante atteint les limites de son expansion dans l'espace et reçoit de l'univers - à travers le Soleil - le pouvoir de développer deux tendances : avec les racines, elle veut descendre le plus profondément possible dans l'obscurité de la terre, et d'autre part elle s'élève dans la sphère de lumière et de chaleur. C'est là que la fleur est créée. Dans cette double activité, nous voyons la polarité des Gémeaux ; le jumeau céleste dans la fleur et le jumeau terrestre dans la racine. La polarité, sous toutes sortes de formes et de métamorphoses, rayonne depuis la région des Gémeaux de l'écliptique.

En Juillet, le Soleil est dans le signe du Cancer. Maintenant, la plante est imprégnée d'elle-même jusqu'à saturation. Elle n'a plus tendance à s'étendre, les processus de floraison ont atteint leur point culminant. La plante n'aspire à rien d'autre. Elle reçoit maintenant de l'univers l'impulsion d'offrir ses propriétés. C'est ce que font les fleurs à travers leur parfum et la multiplicité des couleurs qu'elles diffusent dans le monde. C'est la marque du scarabée, qui porte sur sa tête une énorme boule de terre, signe du Soleil et du cœur. Le scarabée est l'ancienne image du signe du Cancer. La transformation des forces jusqu'alors terrestres en un soleil, en forces rayonnantes, est le pouvoir dynamique du signe du Cancer.



Puis en Août, nous rencontrons le Soleil dans le signe du Lion. Désormais, la plante reçoit l'impulsion de se sacrifier. Le temps de la récolte est arrivé et les processus de fructification ont lieu. Comme les rayons du Soleil qui se sacrifient, la plante remplit l'espace qui l'entoure. L'union avec la totalité de l'univers solaire est la tendance du signe du Lion.

En Septembre, lorsque le soleil est dans le signe de la Vierge, les fruits et les graines mûrissent. La lumière et la chaleur de l'été se transforment en la douceur du fruit qui porte dans la graine l'espérance de l'avenir, comme la Sainte Vierge porte avec l'Enfant l'espérance du monde. La fécondité, résultat de l'union avec l'univers, est la puissance qui rayonne du signe de la Vierge.

En Octobre, lorsque le Soleil apparaît dans le signe de la Balance, la séparation entre la plante-mère et la graine a lieu. De l'univers proviennent des forces qui divisent le monde de la plante en deux : celui qui était et celui qui sera dans le futur. C'est un moment de paix dans la nature ; un équilibre entre le passé et l'avenir, comme une balance en équilibre. L'attention portée à l'Enfant de la Vierge et le retrait des forces créatrices de la Mère dans les royaumes célestes constituent l'influence du signe de la Balance.

Puis le Soleil entre dans le signe du Scorpion. Maintenant, depuis les profondeurs de l'univers, les forces de destruction et de désintégration entrent en jeu. Les plantes se fanent. L'image du scorpion et sa piquûre

mortelle est, en fait, une image réelle des forces à l'œuvre dans la nature à cette période de l'année. Cela se produit, plus ou moins, en Novembre, lorsque la lumière décline également et que la chaleur de l'été est rattrapée par le froid de l'hiver.

En Décembre, le Soleil est dans le signe du Sagittaire. C'est le moment de l'année où les êtres humains sur Terre allument les bougies de l'Avent et attendent la naissance de la lumière de l'âme du monde. Dans la nature, les graines reposent désormais dans le sol. Si l'on imagine les innombrables graines dans le sol, on peut avoir l'impression de millions et de millions de petites flammes d'espoir qui attendent patiemment un renouveau de lumière et de chaleur. Ces forces d'espoir s'expriment bien dans l'imagination du Sagittaire (*Sagittarius*)/Archer (*n. Sagittarius*). Il pointe vers un objectif qui est encore loin. Attendre et rechercher la lumière de l'âme est le message du signe du Sagittaire.

En Janvier, lorsque le soleil entre dans le signe du Capricorne, la lumière augmente à nouveau. La nouvelle naissance de la lumière a lieu. C'est la période pendant laquelle le Christianisme célèbre la naissance du Christ, qui est venu dans le monde comme la puissance de renouvellement de toute la nature et de l'humanité. La semence est peut-être enfouie dans le sol, peut-être recouverte de glace et de neige, mais elle a survécu à l'obscurité et au froid ; elle a été sauvée de la destruction.

La lumière créative du monde spirituel rayonne à partir du signe du Capricorne.

Ensuite, le Soleil entre dans le signe du Verseau. De cette région s'écoulent vers la Terre des courants de forces de renouveau et d'éveil. C'est maintenant que nous sentons les forces cachées de l'activité du Soleil entrer dans la sphère de la Terre ; des forces qui ne sont pas seulement de la lumière et de la chaleur, mais qui, comme l'eau porteuse de vie, sont des forces vivifiantes invisibles. L'image du Verseau (*Aquarius*)/Waterman (*n. Aquarius*) versant l'eau céleste des espaces cosmiques est réellement une image de ces événements qui se déroulent en Février. L'influx de renouvellement et d'accumulation des forces cosmiques provient de la région du signe du Verseau.

Puis, à la fin du mois de Mars, le Soleil entre dans le signe des Poissons. Dans la nature, les processus de germination ont lieu. Les graines dans le sol nagent comme des poissons dans une mer d'eau cosmique porteuse de vie. Elles s'ouvrent et goûtent cette eau, elles germent. Et en goûtant l'eau, elles sont maintenant attirées par l'activité des forces venant de la direction des Poissons, qui veulent créer l'événement du nouveau départ du rythme de l'année. L'incorporation des lois cosmiques et des buts spirituels du monde dans l'être individuel terrestre est l'influence du signe des Poissons.

Ainsi, la position du Soleil indique le rythme des événements qui se déroulent dans le domaine de la vie

organique sur Terre. Cela est particulièrement évident dans le règne végétal, mais il ne s'agit pas seulement d'une indication. Nous pouvons parler de forces réelles qui rayonnent du Soleil vers la Terre, tout comme la Terre reçoit également la lumière et la chaleur du Soleil. Le Soleil est comme une grande lentille optique qui recueille les activités situées dans les différentes sphères de l'écliptique ; par exemple, si sur Terre nous percevons le Soleil dans le signe du Bélier, nous pouvons imaginer que le Soleil collecte l'activité de la région du Bélier (*Aries*) qui se trouve alors derrière le Soleil, et l'envoie ensuite sur la Terre.

Si les douze signes de l'écliptique - autour du Soleil et dans l'orbite de la Terre - sont une réalité dynamique, nous devons envisager la possibilité que les autres planètes, en particulier celles qui se trouvent dans l'orbite de la Terre, soient capables de capter et de diffuser les forces des signes de l'écliptique d'une manière similaire à celle du Soleil. Cela concernerait principalement les planètes inférieures Mercure et Vénus, et dans une certaine mesure également la Lune.

En fait, nous trouvons de telles activités des planètes inférieures en fonction de leurs positions dans les différents signes de l'écliptique. Mais les royaumes dans lesquels ces activités se manifestent sur Terre sont différents de ceux de l'activité Solaire, telle que décrite ci-dessus. L'activité du Soleil devient visible dans la vie de la plante au cours de l'année dans le monde de la matière

physique, mais il ne serait pas possible pour le Soleil seul de créer la vie de la plante ; la Lune doit aider, et elle aide en agissant à travers l'élément liquide ; par exemple, elle agit dans la sève de la plante. Et au même moment, la Lune doit nécessairement être en phase de croissance. En d'autres termes, ce n'est que si le croissant de Lune, après le 21 Mars, lorsque le Soleil entre dans le Bélier (*Aries*), traverse les signes créatifs du Bélier (*Aries*), du Taureau (*Taurus*), des Gémeaux (*Gemini*) et du Cancer (*Cancer*), que la fête de Pâques et la Résurrection peuvent avoir lieu dans la nature. C'est pourquoi Pâques ne peut être célébrée qu'après la première Pleine Lune suivant l'équinoxe de printemps.

Mais les activités conjuguées du Soleil et de la Lune ne sont pas suffisantes. En ce qui concerne la croissance des plantes, les autres planètes de notre univers doivent également apporter leur contribution, notamment les planètes inférieures, Mercure et Vénus. Elles apportent la variété des événements dans la nature au cours des différentes années. Elles sont davantage liées à la sphère de la lumière et de la chaleur.

L'activité des douze signes de l'écliptique, qui se manifestent à travers une activité différenciée du Soleil au cours de l'année, est une sorte de langage fondamental, mais il s'exprime en se transformant par le biais de la Lune, Vénus et Mercure. Il peut arriver, par exemple, que Vénus dans le signe du Taureau (*Taurus*) rassemble les forces en expansion du Taureau (*Taurus*) et

les insuffle dans l'atmosphère terrestre. Il peut en résulter, dans certaines conditions, de terribles tempêtes quelque part sur la Terre. Mercure peut faire quelque chose de similaire dans la thermosphère terrestre. Mais il peut aussi arriver que les deux planètes échangent leurs activités, c'est-à-dire que Vénus attaque la thermosphère et que Mercure attaque l'atmosphère terrestre. Ainsi, en ce qui concerne Vénus et Mercure, le langage des douze signes de l'écliptique doit être traduit en termes d'activités et d'événements dans la sphère de la lumière et de la chaleur, si l'on veut vivre et lire l'influence dynamique de ces planètes.

Il en va de même pour la Lune. La Lune est à l'œuvre dans les substances liquides de la Terre. Nous connaissons l'influence de la Lune sur le rythme des marées, et nous savons également que les marées sont les plus fortes au début du printemps et en automne, lorsque la Lune reçoit la lumière de la puissance créatrice du Soleil en Bélier (*Aries*) ou quand elle est en Bélier (*Aries*) elle-même. (L'élaboration de ces faits ferait l'objet de recherches, principalement en rapport avec l'agriculture. Comme ces lettres ont une mission différente, on ne donnera que quelques indications).

Jusqu'à présent, nous avons parlé des forces qui se tissent entre la Terre, le Soleil, la Lune et les planètes. La différenciation de ces forces est en partie due à la différence de nature des planètes et des douze divisions de l'écliptique. Selon le système de Ptolémée, - où la

Terre est au centre de l'univers et où toutes les planètes, y compris le Soleil, se déplacent autour de la Terre - le Soleil et les planètes changeraient de caractère par leur propre mouvement, mais selon le système Copernicien, ce serait la Terre elle-même qui serait exposée par son propre mouvement à un aspect particulier avec l'activité du Soleil. L'orbite de la Terre créerait alors la réalité de l'écliptique avec ses douze signes dans notre univers. Il s'agirait d'une réalité relative qui n'affecterait que la Terre, mais la manière dont notre univers est réellement construit - que la vision de Ptolémée ou de Copernic soit correcte ou que nous devions chercher une perspective totalement nouvelle- est une simple question astronomique.

Ce que nous avons décrit jusqu'à présent dans cette lettre concernant les influences des planètes, de la Lune et du Soleil sur la vie organique de la Terre est lié à l'écliptique. Si l'on considère notre système solaire du point de vue de Ptolémée ou de Copernic, l'écliptique avec ses douze signes est une réalité au sein de notre univers solaire ; il faut imaginer que cela est amené soit par le mouvement du Soleil, soit par le mouvement de la Terre. Cependant, jusqu'à présent, nous n'avons pas fait le lien avec le cercle des étoiles fixes du Zodiaque, qui se trouve au-delà de notre système solaire.

Dans le Zodiaque des étoiles fixes, nous avons douze constellations, qui sont mentionnées dans la lettre précédente. C'est une réalité qui commence là où notre

univers prend fin. Nous aurons beaucoup à dire à ce sujet dans les prochaines lettres. Nous devons être absolument clairs sur le fait qu'en plus des étoiles fixes du Zodiaque, il existe l'écliptique, qui est l'autre réalité, au sein de notre système solaire. Son fonctionnement par rapport à l'année solaire a été indiqué plus haut. La manière dont cela se rapporte aux douze constellations des étoiles fixes du Zodiaque sera exposé dans les descriptions suivantes.

La difficulté, qui peut créer une confusion, est que les mêmes noms sont utilisés pour les douze constellations d'étoiles fixes et pour les douze divisions de l'écliptique. Cela a même une certaine justification mais peut créer une certaine confusion. Dans ces lettres, les douze constellations des étoiles fixes du Zodiaque seront distinguées des douze divisions de l'écliptique en tant que constellations ; par exemple, la constellation du Bélier (*Ram*) ou du Taureau (*Bull*) désigne la constellation d'étoiles fixes portant ce nom au-delà de la circonférence extérieure de notre univers, et pour les douze divisions de l'écliptique - les douze parties de l'orbite du Soleil, ou de la Terre - nous utiliserons le signe de nomination, [nom Latin] comme le signe du Bélier (*Aries*) qui est la partie de l'écliptique selon laquelle le Soleil semble se déplacer entre le 21 Mars et le 21 Avril.



## TROISIÈME LETTRE – Juin 1944

### La Nature Spirituelle des Étoiles Fixes du Zodiaque

---

L'univers de notre système solaire avec ses planètes tournant autour d'un centre commun est un organisme plutôt compliqué. Selon la vision de Ptolémée, la Terre est au centre de cet organisme ; selon Copernic, le Soleil est au centre et exerce un contrôle ferme pour que les planètes ne dévient pas de leurs orbites. (Rudolf Steiner a indiqué le mouvement en lemniscate comme base de la conception future de l'univers planétaire. J'ai l'intention de revenir sur ces sujets en temps voulu, notamment lorsque nous aurons à traiter de la nature des planètes). Le système de l'univers de Ptolémée, aussi bien que celui de Copernic a la forme d'un plan circulaire, dans lequel les orbites des planètes ressemblent aux anneaux concentriques d'un disque. Ce plan circulaire est entouré d'une ceinture de douze constellations d'étoiles fixes, que nous identifions comme les étoiles fixes du Zodiaque. Les noms de ces douze constellations ont été donnés dans la première lettre.

Nous allons maintenant discuter de la nature de ces douze constellations du Zodiaque. Elles forment le monde "extérieur" de notre système solaire, et se

rappellent à lui comme notre monde extérieur se rapporte à nous.

Quelle relation entretenons-nous avec notre monde extérieur ? Nous trouvons dans notre environnement terrestre des substances solides, liquides, gazeuses et caloriques. Tout cela, nous le trouvons aussi dans la forme humaine, mais dans des conditions transformées. L'origine de ces substances se trouve dans notre environnement. Elles sont la base de notre existence physique. Nous les portons en nous, et nous les absorbons continuellement au cours de notre vie sur Terre, en respirant et en mangeant. En observant ces substances et en les retrouvant à l'état métamorphosé dans notre corps, nous pouvons lire l'histoire de la création et de l'organisation de l'être humain. Bien sûr, il ne suffit pas d'examiner ces substances du point de vue de la pensée matérialiste pour connaître l'histoire de la création de notre corps, mais il faudra aussi trouver leurs qualités spirituelles.

On peut imaginer que la relation entre les étoiles fixes du Zodiaque et le monde solaire se constitue de manière similaire. Notre système solaire a dû naître à une époque que nous ne pouvons pas juger en fonction des normes terrestres. D'où vient-il? Tout comme les substances que nous trouvons dans le corps humain ont, à un moment donné, fait partie du monde qui nous entoure, l'Être essentiel de notre univers peut avoir pris naissance dans le monde environnant des étoiles fixes. Il

faudrait donc considérer ce monde des étoiles fixes non seulement d'un point de vue purement quantitatif, mais aussi d'un point de vue qualitatif.

Lorsque nous acceptons cela, alors nous pouvons considérer les étoiles fixes, et parmi elles en particulier les étoiles fixes du Zodiaque, comme le royaume où nous apprenons quelque chose sur l'origine et la création de notre univers solaire. En plongeant dans les vestiges de la création, la nature profonde du Zodiaque peut nous être révélée.

Rudolf Steiner nous a donné la clé pour comprendre l'évolution de notre univers dans son livre "*La Science de l'occulte dans ses grandes lignes*" [actuellement (*note éditeur édition 2007*) intitulé *Outline of Esoteric Science*]. Il y décrit les différentes étapes de la création jusqu'à l'univers dans lequel nous vivons actuellement et que nous percevons avec nos sens. Il décrit ce processus tel qu'il se présente à la perception spirituelle du clairvoyant qui a parcouru le chemin de l'initiation occidentale moderne. Nous pouvons suivre ses explications, dans le livre mentionné ci-dessus, car il donne également les méthodes pour atteindre la clairvoyance moderne. Ce qu'il dit de l'évolution du monde n'est pas une hypothèse impossible à vérifier ; chacun peut en trouver la preuve s'il est prêt à suivre le chemin d'initiation moderne tel qu'il est décrit. Le Dr Steiner décrit ainsi trois grandes étapes de l'évolution de notre univers, qui débouchent à leur tour sur une

quatrième étape, la création du monde dans lequel nous vivons. Ces trois grands stades d'évolution, selon la tradition occulte, sont appelés : l'évolution de l'Ancien Saturne, l'évolution de l'Ancien Soleil et l'évolution de l'Ancienne Lune. La quatrième étape est appelée l'évolution de la Terre, qui correspond en fait à l'évolution de notre univers solaire actuel. Ces quatre stades d'évolution représentent la condensation de quelque chose en matière solide avec tous ses états intermédiaires et qui, à l'origine, est de nature purement psychique ; on en trouve encore aujourd'hui des traces dans la nature sous forme de substances gazeuses, liquides et solides. (L'idée de la matérialisation des "pensées" comme processus d'évolution a même été envisagée par la science naturelle moderne).

Le stade d'évolution que nous appelons Ancien Saturne est l'état dans lequel l'être psychique pur (dans le sens de la science naturelle moderne, la "pensée") s'est condensé en chaleur, et ainsi la première étape de la création de la substance physique fut atteinte. (Il se peut que, selon la science moderne, la chaleur - ou le calorique - ne soient pas facilement considérés comme une substance physique, mais comme un état sous lequel la substance physique se présente. Nous y reviendrons plus tard). L'évolution de l'Ancien Soleil est l'état dans lequel la substance calorique précédemment créée se condense en état gazeux. Dans le cycle de l'évolution de l'Ancienne Lune, les substances gazeuses précédemment créées sont

ensuite condensées à l'état liquide, et au quatrième stade - pendant l'évolution de la Terre - une nouvelle condensation a lieu, et les substances liquides sont transformées en matière solide.

Il ne s'agit bien sûr que d'un très bref aperçu de ces quatre stades d'évolution, et il nous appartient maintenant d'en donner une explication plus détaillée et d'établir le lien avec les étoiles fixes du Zodiaque.

## **L'Évolution de l'Ancien Saturne**

Si nous devions remonter au tout début de la création, grâce aux moyens d'une connaissance supérieure - au sens de l'initiation moderne - nous ne trouverions aucune substance physique. Tout était encore dans un état psychique et spirituel. De même que nous ne pouvons pas, par exemple, imaginer des pensées qui ne soient pas liées à l'existence psychique individuelle de l'être humain, nous ne trouverons cette nature psychique de l'univers existant que dans la vie intérieure, non pas d'êtres physiques, mais d'êtres spirituels. Et de même que nous pouvons distinguer, dans le domaine de la vie de la pensée humaine, des êtres humains qui ont la capacité de créer des idées et d'autres qui sont aptes à les réaliser et de les mettre en œuvre, nous devons distinguer des hiérarchies d'êtres spirituels qui ont des

facultés différentes à matérialiser la substance psychique, archétypale, créée en leur sein.

Au début, nous trouvons donc les êtres spirituels qui, à un certain moment de leur évolution intérieure, intemporelle, ont atteint la capacité de déverser les substances psychiques originelles ; "l'idée" ou "la pensée" ou quoi que ce soit d'autre. Cette substance put, à son tour, être absorbée par d'autres êtres.

Alors que rien n'existait au sens physique, la première chose à émerger fut la "volonté (physique) d'exister" - et c'est ce qui s'est passé. Des Êtres spirituels élevés, que le Dr Steiner appelle les Esprits de la Volonté, atteignirent la capacité de déverser la Volonté comme substance psychique. Cette Volonté devint le fondement de tout ce qui, au cours de l'évolution, devait devenir physique.

Ces Esprits de Volonté n'ont pu transmettre leur substance de Volonté qu'après une longue évolution intérieure. Ce qui était un commencement du point de vue de la création de notre univers, dut signifier pour ces esprits la fin d'un développement intérieur. Ce premier acte de la création est à la fois une conclusion et un nouveau départ.

La "Terre Mère" de notre univers solaire, les étoiles fixes du Zodiaque, peut-elle nous dire quelque chose sur cet événement, comme si elle contenait une sorte de mémoire cosmique ?

Nous pouvons la trouver inscrite dans la constellation des Poissons (*Fishes*), telle qu'elle apparaît dans le ciel aujourd'hui. (Rudolf Steiner, dans "*La Science de l'occulte dans ses grandes lignes*" n'a pas indiqué de lien entre les événements des différentes étapes de l'évolution de notre univers et les constellations Zodiacales, comme nous le ferons ici. La manière dont ils sont décrits dans ces lettres relève entièrement de la responsabilité de l'auteur).

La constellation des Poissons (*Fishes*, *n. Pisces*), telle que nous la voyons aujourd'hui selon l'imagination de nos ancêtres, est composée de deux poissons nageant dans des directions opposées, néanmoins unis par une sorte de ruban d'étoiles. Les Poissons se situent entre le Verseau (*Waterman*) et le Bélier (*Ram*). Ils forment la douzième constellation Zodiacale. C'est là que le Zodiaque se termine et qu'il recommence avec la constellation du Bélier. Ainsi les Poissons (*Fishes*) sont l'image de la fin d'une évolution qui s'est déroulée dans l'être des Esprits de la Volonté, avant qu'ils ne puissent déverser la substance originelle de notre univers, et aussi l'image du commencement des cycles évolutifs de notre univers.

La constellation des Poissons nage dans l'eau que le Verseau (*Waterman*) déverse dans l'univers. Dans cette eau, nous pouvons percevoir, avec les organes de la connaissance supérieure, l'image de la substance créatrice de l'univers spirituel tout entier - le courant sanguin

créateur du monde spirituel. Il a en lui toutes les possibilités de manifestation. Les archétypes de toutes les choses existant dans le monde physique et de l'âme sont comme dissous dans ce courant. Ils n'ont même pas encore atteint une forme psychique, mais maintenant, dans cette eau céleste, les Poissons (*Fishes*) apparaissent. Les premières traces d'une solidification psychique des objets individuels apparaissent. Les archétypes de la Volonté - comme fondement de l'existence physique - sont consolidés au milieu d'une mer de possibilités créatives.

À ce moment-là, une fois la substance primordiale créée, l'évolution de l'Ancien Saturne commence. D'autres Êtres spirituels ont déployé leur activité et l'ont dirigée vers cette substance primordiale de Volonté. Le Dr Steiner les appelle les Esprits de la Sagesse. A ce moment-là, ils ont atteint une autre capacité. Ils sont capables de déverser des forces de Vie, et ils dirigent ces forces vers cette "planète de Volonté", qui a vu le jour. Cette planète, que nous appelons maintenant l'Ancien Saturne, n'est pas capable d'accueillir la vie. Cela n'a pas progressé au point de devenir vivant. C'est encore comme une substance inerte qui ne peut que refléter ce qui se passe autour d'elle, elle rayonne donc les forces vitales qui proviennent des Esprits de la Sagesse. La vie réfléchie est sagesse, car l'être intérieur de la vie est sagesse. C'est ainsi que ces forces cosmiques de sagesse



ont formé une sorte de sphère dans l'environnement de la planète.

Nous pouvons trouver le souvenir de cette étape d'évolution, pour ainsi dire, dans la constellation du Bélier (*Ram, n. Aries*). Le Bélier porte une toison blanche. La tête de l'image animale est couronnée de cornes enroulées comme deux spirales inversées.

Ce processus cosmique peut être vécu comme un gigantesque développement embryonnaire de notre univers. Il porte en lui l'image archétypale de tout ce qui est processus embryonnaire dans les différents stades d'évolution, et aussi au sein des êtres individuels de cet univers ; par exemple, le développement embryonnaire de l'être humain. La science de l'embryologie nous apprend que pendant les premiers stades de l'état embryonnaire, la tête est prédominante, et que le tronc et les membres ne sont qu'une sorte d'appendice de la tête. On pourrait même dire que pendant les premières semaines, lorsque le cerveau de l'embryon ne s'est pas encore développé en détail, l'ensemble de l'organisme embryonnaire ressemble à un cerveau, car il est enroulé comme une spirale. En dehors de lui, les autres parties de l'organisme se développent progressivement.

La première étape d'évolution de l'Ancien Saturne est la création de l'archétype du cerveau. Aujourd'hui, le cerveau humain n'est qu'une pâle copie de ce cerveau cosmique ; et pourtant, il porte encore l'empreinte de sa forme spirituelle. Il doit être hautement inanimé - sans

sang - car ce n'est qu'ainsi qu'il peut fonctionner. Il fonctionne de telle manière que la vie environnante de l'être humain s'y reflète. Ce reflet, qui n'est que l'ombre de la vie véritable, est capable de produire une pensée ; la connaissance des objets du monde extérieur.

Ainsi, on retrouve dans l'image du Bélier (*Ram*) au repos, montrant l'étape où les Esprits de la Sagesse étaient en activité, la substance de Volonté encore inanimée : la réflexion (exprimée dans la tête du Bélier, qui se tourne pour regarder par-dessus ses épaules), et la création de la toison blanche de la Sagesse. Même dans les cornes du Bélier, nous pouvons voir l'image des courbes du cerveau, ou la spirale de l'embryon, comme un "cerveau" primordial, reflétant et reproduisant la forme comme dans un acte de souvenance.

L'étape suivante d'évolution de l'Ancien Saturne est liée à l'afflux des forces de l'âme ou des forces de la conscience, sur la planète. Ces forces proviennent des êtres que le Dr Steiner appelle "Esprits du Mouvement". Ils sont capables de déverser les forces de l'animation intérieure, du mouvement de l'âme. Ainsi la substance de la planète serait animée, mais ne pouvant recevoir la Vie des Esprits de la Sagesse, elle restait encore peu préparée à cette animation. Par conséquent, ces forces ne pouvaient que se refléter dans l'environnement de l'Ancien Saturne ; étant reflétées, elles pénètrent dans la sphère de la sagesse qui représente le reflet de la Vie émané précédemment par les Esprits de la Sagesse. Ainsi,

les forces d'animation - de l'âme de conscience - ont pu pénétrer le halo de Sagesse entourant Saturne. Il s'agit d'un processus quelque peu similaire à celui qui se produit, dans la vie de l'âme de l'être humain, lorsque le reflet du monde objectif via le fonctionnement du cerveau est pénétré par les forces de conscience ; c'est ainsi que nous créons les concepts du monde qui nous entoure. Par exemple, le fait du déclin de la lumière du jour, perçue par nos sens, réfléchit par notre cerveau et pénétré par la conscience, peut créer le concept de nuit. Ce processus est le fondement du langage humain. En fait, aujourd'hui, les êtres humains expriment les mêmes faits avec des sons et des mots différents selon les langues, mais il fut un temps lointain où les êtres humains, au travers des sons et des mots, étaient capables d'exprimer et d'indiquer la véritable nature intérieure des objets.

Nous pouvons vivre une expérience similaire lors de cette période d'évolution de l'Ancien Saturne, mais à une échelle gigantesque et beaucoup plus puissante. Des concepts archétypaux, des sons archétypaux et des mots furent créés par l'interpénétration des forces de la Sagesse avec les forces de l'âme, issues de l'activité des Esprits du Mouvement, mais ils n'avaient pas la nature passive et réflexive du langage humain d'aujourd'hui. Une sorte de langage cosmique archétypal a vu le jour, il est de nature créative et constitue un pouvoir magique

dans l'univers. Il s'agit de la Parole de Dieu, par laquelle toutes choses qui existent furent créées.

Nous pouvons trouver cette étape inscrite dans la constellation du Taureau (*Bull, n. Taurus*). Elle se trouve entre les constellations de Persée (*n. Perseus*) (au-dessus) et d'Orion (*n. Orion*) (au-dessous). Seule la partie avant du corps du Taureau est visible, mais dans l'ensemble, il ressemble à un animal de grande force, symbole de fertilité. Ce processus primordial d'évolution a également laissé des traces dans l'organisme humain. Si nous regardons la constellation telle qu'elle est représentée la plupart du temps, avec seulement la tête de taureau et les énormes cornes qui dépassent dans l'espace universel, nous avons une image du larynx humain et de l'oreille interne. La tête est le larynx, et les cornes sont les canaux de liaison menant à l'oreille moyenne, où les petits osselets relient les parties extérieures et internes de l'oreille.

Lors de la période suivante au cours de l'évolution de l'Ancien Saturne, d'autres êtres spirituels appelés "Esprits de la Forme" commencent leur activité. Ils irradient des forces dans l'univers qui souhaitent diviser et individualiser ce qui est encore uni en un immense corps planétaire. Cependant, la planète est incapable de supporter ces forces. Seul demeure le reflet de cette activité dans la substance. Cette réflexion affecte la planète de telle sorte que la substance est divisée en de nombreux corps individuels, et la planète, jusqu'alors un

corps unique, apparaît comme une immense mère. En raison de l'influence individualisante émanant des Esprits de la Forme, les petites baies ne peuvent pas atteindre l'individualisation intérieure pendant cette période d'évolution, mais reproduisent une sorte d'image extérieure ; la division en corps individuels. Ces corps individuels sont à l'origine de toute la diversité des êtres de notre univers ; dans tous les différents royaumes de l'existence. Nous pouvons trouver cet événement évoqué dans la constellation des Gémeaux (*Twins, n. Gemini*), située dans le ciel à l'est du Taureau (*Bull*) et au-dessus du Petit Chien d'Orion (*n. Canis Minor*). Cette constellation montre deux êtres, semblables aux êtres humains, qui sont étroitement liés l'un à l'autre tout en étant des êtres individuels.

On peut également retrouver ce processus de division qui eut lieu durant l'évolution de l'Ancien Saturne, dans une sorte de réminiscence, même aujourd'hui, dans la nature. C'est le processus de la division cellulaire. Nous savons qu'elle est la base physique de croissance. Tout d'abord, nous rencontrons la cellule d'origine. Dès qu'elle est saisie par les forces de croissance, elle se divise en deux. L'unité est détruite ; mais une double-unité est instantanément créée et nous avons là l'image des Gémeaux (*Twins*). Puis, bien sûr, cette paire se divise en quatre, et ainsi de suite à mesure que le processus de croissance se déroule. C'est ainsi que se crée une multiplicité, qui peut prendre alors

l'apparence d'une mûre ("*morula*"), après un certain temps.

Cet événement est également remémoré dans la forme humaine, mais d'une manière très particulière. Elle est présente dans la symétrie de la forme humaine. Le fait que notre corps ait deux côtés, deux oreilles, deux yeux, deux mains, deux pieds, et ainsi de suite, est dû à cette influence. Cet aspect double nous sépare du reste du monde. Elle nous permet d'exister dans un corps qui est la base de l'individualité. La symétrie montre les derniers vestiges d'une longue évolution, au cours de laquelle la forme humaine fut séparée des formes voisines afin qu'une individualité puisse l'habiter. Les autres jumeaux - la tête et les pieds - séparent la forme humaine, de ce qui est au dessus et ce qui est au-dessous. C'est également nécessaire pour le libre développement de l'individualité.

Nous avons atteint le milieu de l'évolution de l'Ancien Saturne, où d'importants changements et mutations ont lieu. Jusqu'à présent, tout sur Saturne est encore dans un état plus ou moins psychique. Nous avons parlé de substance, mais cette substance est la Volonté émanée par les Esprits de la Volonté. La volonté est toujours à l'état psychique. Dans la prochaine lettre, nous verrons comment cette substance psychique fut transmuée en substance physique au milieu de la période d'évolution de l'Ancien Saturne.

## QUATRIÈME LETTRE – Juillet 1944

### La Nature Spirituelle des Étoiles fixes du Zodiaque (suite)

---

Ces études peuvent sembler très difficiles, surtout pour les lecteurs qui ne sont pas profondément familiarisés avec le livre de Steiner mentionné précédemment (*La science de l'occulte dans ses grandes lignes*), mais nous devons comprendre qu'il n'y a pas d'autre moyen d'acquérir une connaissance réelle et fondamentale de la nature intime des étoiles fixes et des planètes. Il existe, bien sûr, de nombreux ouvrages d'astrologie qui décrivent les différentes influences du Zodiaque ; cependant, ces descriptions sont principalement issues de la tradition et ne nous expliquent pas pourquoi les douze signes du Zodiaque agissent selon ce qui est indiqué. Ainsi, les étudiants sont confrontés à un univers dont les influences doivent être prises en compte, mais qui enferme l'être humain dans le mur infranchissable d'un destin ou d'une nécessité qu'il ne comprend plus.

L'intention de ces lettres est de créer une véritable compréhension de la nature de l'univers, car ce n'est que par l'entendement et la clarté de pensée que l'être humain peut devenir libre et conscient de lui-même face

aux influences de cet univers. Ainsi, nous allons devoir travailler dur, surtout au début, et insister fermement, encore et encore, sur la nécessité d'étudier ces passages sur les liens zodiacaux avec l'évolution, jusqu'à ce qu'ils deviennent de véritables images intérieures ; de véritables imaginations. Cela doit se faire en conjonction avec l'étude du livre "*La Science de l'occulte dans ses grandes lignes*". Ce n'est qu'alors qu'elle deviendra une source de connaissances qui permettra à l'étudiant de trouver les multiples liens entre les mondes stellaire et terrestre, qu'il ne sera pas facile de comprendre pleinement du premier coup. L'étudiant doit arriver à un point où, comme un artiste, il prend cette question en main et, par la force de l'imagination, il devine les multiples possibilités des influences cosmiques. Nous pouvons commencer par une grande imagination fondamentale - la création.

W. Sucher

Dans la dernière lettre, nous avons décrit les trois premiers grands cycles d'évolution de cet univers primordial que nous appelons l'Ancien Saturne. Il n'y avait alors que la substance de Volonté, issue du sacrifice des Esprits de la Volonté, qui formaient un univers quelque peu chaotique de nature plus ou moins psychique. Au cours de ce premier cycle, la vie créée s'est



reflétée dans cette substance volitive. Au cours du deuxième cycle, un reflet animé fut créé par d'autres êtres spirituels, et pendant le troisième cycle, un reflet extérieur d'individualisation est apparu, provenant de la division du corps unitaire de la "planète" en de nombreux corps séparés.

Nous retrouvons les traces de ces premiers événements dans les constellations du Bélier, du Taureau et des Gémeaux. Ainsi, nous avons saisi la nature intérieure de ces constellations car, imprégnées de ces événements, elles rayonnent encore aujourd'hui comme une sorte de mémoire cosmique.

Nous allons maintenant poursuivre la description de l'évolution. Jusqu'à ce point, tout est encore plus ou moins de nature psychique. Des organismes individuels distincts ont été créés, et c'est désormais dans ces organismes que commencent les premiers rudiments d'une vie ou d'une expérience intérieure. Ainsi, pour la première fois, il existe une sorte de polarité universelle - un monde extérieur et un monde intérieur. Le monde intérieur a été légèrement séparé du monde extérieur. Le monde extérieur devient quelque chose d'objectif et "perceptible" par le monde intérieur, même si cela se passe en un niveau de "conscience" très endormi. Le monde extérieur est la Volonté en soi, mais, expérimentée en tant qu'objet, elle se manifeste sous la forme calorique - ou de chaleur. Nous connaissons tous le lien subtil entre la volonté humaine et la chaleur. Tant que nous sommes

immergés dans notre sphère volitive, nous travaillons et opérons en dehors d'un monde que nous pouvons considérer comme le domaine des impulsions de notre âme. Par exemple, dès que nous nous sentons un peu fatigués ou détachés de l'impulsion - que nous pouvons appeler notre devoir - nous expérimentons l'effort causé par une "volonté extérieure", en ressentant immédiatement une production de chaleur dans notre corps. Bien sûr, notre existence corporelle actuelle est trop complexe pour fournir un bon exemple d'explication des faits pendant l'Ancien Saturne.

Cette métamorphose de la substance de Volonté en chaleur est effectuée par des Êtres spirituels que Rudolf Steiner, dans son livre, appelle "Esprits de la Personnalité" ou "Archai". Ils subissent des expériences similaires à celles des êtres humains sur Terre afin d'acquérir la conscience de soi ; évidemment, ils le font dans des conditions très différentes. Et ils le font en agissant dans les corps qui ont été créés au cours du cycle précédent. Comme la substance de Volonté n'a pu se charger des influences antérieures, elle n'a pu non plus retenir l'influence des Esprits de la Personnalité. Là encore, il ne reste qu'une sorte de reflet. Dans ces corps de l'Ancien Saturne, il y a comme un "reflet de Personnalité" qui crée une trace très tenue d'un monde intérieur dans ces corps. C'est ainsi qu'intervient la tendance à la scission entre monde intérieur et monde extérieur, permettant ensuite à l'être intérieur

"d'expérimenter" la volonté du monde extérieur sous forme de chaleur.

La description de ces faits peut déjà nous inspirer l'idée des "Jumeaux" - monde extérieur, monde intérieur - et se trouve en effet inscrite dans la constellation des Gémeaux (*Twins*). C'est là qu'intervient l'influence individualisante des Esprits de la Forme, telle que décrite dans la dernière lettre. Nous pouvons imaginer que la constellation des Gémeaux apporte non seulement les "tendances jumelles" dans le monde, mais qu'elle est ou était en réalité, dans des temps jadis, deux constellations : l'une nous apporte le souvenir de l'activité des Esprits de la Forme et l'autre l'activité des Esprits de la Personnalité. Le fait qu'il n'existe aujourd'hui qu'une seule constellation révèle déjà un profond mystère. Dans le langage de la mémoire cosmique, cela révèle que quelque chose a disparu. Et c'est ce qui s'est passé. On doit imaginer que les Esprits de la Personnalité, au cours de leur évolution, se sont éloignés de leur "localité" spirituelle dans le cercle des hiérarchies spirituelles et se sont déplacés dans la "direction" opposée, dans la sphère qui est aujourd'hui symbolisée par la constellation du Sagittaire (*Archer*).

Les nuits en plein été, la constellation du Sagittaire (*n. Sagittarius*) se trouve juste au-dessus de l'horizon sud, en dessous des constellations de l'Aigle (*n. Aquila*) et du Serpenteaire (*n. Ophiuchus*). Sous nos latitudes, elle ne s'élève pas très haut et se faufile le long de l'horizon. Sur

les anciennes cartes astrales, elle est représentée par le centaure, un Être mi-cheval, mi-homme. Il porte un arc et une flèche et semble viser une cible particulière. Très souvent, il est représenté uniquement par un arc et une flèche.

Cette image du Sagittaire, notamment la flèche, en dit long sur les événements et les évolutions inspirés par la constellation opposée, celle des Gémeaux. Grâce à la double influence des Gémeaux, le corps de Saturne a reçu une forme extérieure et une faible expérience d'un monde intérieur. C'est ainsi qu'est apparu un principe qui est d'une importance capitale pour toute évolution, en particulier l'évolution humaine. Cette dualité est à l'origine de la création d'un "monde physique" et d'un "monde de l'âme" pour l'homme. Il contient le germe de la longue histoire de l'évolution humaine : la lutte séculaire du devenir de l'être humain, l'harmonisation entre le monde extérieur, physique, et l'âme et le monde spirituel. C'est vraiment comme une flèche qui part de cette époque de l'évolution et qui pointe vers un but très lointain. Il contient également l'histoire de l'être humain en tant qu'un être qui s'élève d'un stade d'existence inférieur, sub-humain, vers une forme élevée, voire divine, car cette évolution n'est possible que par la lutte continue entre la nature inférieure, qui se rapporte au monde extérieur, et la nature supérieure, nature intérieure de l'humanité qui porte l'étincelle du Divin.

Nous avons ainsi l'image du centaure, mi-humain et mi-animal.

Dans la description précédente, nous avons vu que la constellation du Bélier (*Ram*) contient quelque chose de l'image archétypale du cerveau ; le Taureau (*Bull*), l'archétype de l'organe de la parole ; et les Gémeaux (*Twins*), l'archétype de l'aspect double comme la symétrie de la droite et de la gauche ou de la polarité tête et membres. Ensuite, depuis les Gémeaux nous avons fait un saut vers le Sagittaire (*Archer*). Nous pouvons également trouver cet événement inscrit dans la forme humaine. C'est la progression de la tête et du larynx vers les bras. La partie supérieure du bras est l'image corporelle du Sagittaire. Le corps humain est orienté vers le monde extérieur avec les bras, par opposition au monde intérieur de la tête. Dans cette tendance, nous avons la flèche du Sagittaire. Nos bras sont mus par les muscles et les tendons, et indiquent la corde de l'arc du Sagittaire. Avec nos bras, nous travaillons dans le monde, et avec notre travail, nous faisons évoluer le monde et l'humanité.

Ayant établi la polarité du monde extérieur et intérieur, nous pouvons facilement imaginer la suite de l'évolution. Au cours du cycle suivant- le cinquième de l'Ancien Saturne - une sorte de lien se crée entre les deux mondes. C'est au sein de ces corps de chaleur que les premiers rudiments des organes des sens sont créés. Ces organes sensoriels archétypaux ne sont, bien sûr, en rien

similaires aux organes sensoriels de l'humanité sur Terre. Le monde environnant n'est perçu que comme de la chaleur, on peut donc imaginer que les sens et les autres organes n'existent que dans un état très primitif. Il faudrait imaginer quelque chose comme un organe semblable à une peau, mais constitué uniquement de chaleur ; comme une enveloppe qui limite les différents degrés de chaleur, entre ce qui habite le corps et ce qui est à l'extérieur. Nous savons que ce que nous considérons comme notre sens le plus bas, le sens du toucher, est lié à la capacité de séparation de la peau, et que les autres organes des sens, déjà lors du processus embryonnaire, sont dans une certaine mesure liés au développement de la peau.

Ce développement est produit par deux hiérarchies d'êtres spirituels. Les corps de chaleur, qui sont en fait à l'origine du corps physique humain, sont pour ainsi dire habités par des Êtres spirituels que Rudolf Steiner appelle "Fils du Feu" ou "Archanges". Ils n'avaient pas encore atteint la conscience de l'être humain actuel. Leur conscience pourrait être comparée à celle des animaux d'aujourd'hui mais seulement à un certain degré d'état de veille. Comme conséquence au travail et à l'activité de ces Êtres à l'intérieur de ces corps de chaleur, émerge le désir d'entrer en contact sensible avec l'extérieur. Cependant, ce n'est pas encore suffisant pour créer les organes primordiaux des sens. D'autres Êtres d'un ordre très élevé, que le Dr Steiner appelle "Esprits d'Amour" ou

"Séraphins", entrent en action. Ils "perçoivent" les événements de l'Ancien Saturne, et leur perception n'est pas réflexive, comme l'est, par exemple, la perception de l'être humain actuel, mais créative. Ils sont capables d'élaborer, en union avec les Archanges, les contours subtils et éthériques des organes sensoriels archétypaux.

Nous avons donc dans ce cinquième cycle deux influences, et nous pouvons maintenant nous demander, où trouver la mémoire de ces événements dans le Zodiaque ?

Les événements du quatrième cycle apparaissent liés aux Gémeaux (*Twins*) et au Sagittaire (*Archer*), comme transition de l'un à l'autre. Il ne nous reste plus qu'à dérouler l'ordre zodiacal et nous trouverons la réponse. Il s'agit de l'interaction entre les forces évoquées dans les constellations du Cancer (*Crab*) et du Capricorne (*Goat*). On peut trouver le Cancer (*n. Cancer*), à minuit en Janvier, exactement au sud. Au-dessus, au nord, se trouve la tête de la Grande Ourse (*n. Ursa Major*). Elle n'est constituée que d'astres peu brillants. Sur les anciennes cartes du ciel, elle est représentée comme un crabe à la carapace dure et aux pinces énormes à l'avant. Cela nous donne une sorte d'image de la façon dont les Archanges ont habité les corps de chaleur de l'Ancien Saturne. De la même manière que le crabe est entouré d'une carapace qui protège les organes mous les plus importants pour la vie de l'animal ; les Archanges vivent à l'intérieur de corps de chaleur. Malgré cela, ils

saisissent ou développent le désir de saisir le monde extérieur avec leurs pinces comme organes.

De l'autre côté du Zodiaque se trouve la constellation du Capricorne (*n. Capricornus*). On peut la trouver à minuit, vers la fin du mois de Juillet, exactement au sud et très près de l'horizon. La majestueuse constellation du Cygne (*n. Cygnus*) se trouve exactement au-dessus. Sur les anciennes cartes du ciel, la constellation du Capricorne est représentée comme une chèvre de montagne, mais sans ses pattes arrière. À la place se trouve une sorte de queue de poisson qui s'incurve comme une spirale. Cette imagination nous donne une idée de l'activité de ces Êtres sublimes, les Esprits d'Amour. Tout comme l'ibex grimpe sur les sommets des plus hautes montagnes du monde, atteignant avec ses cornes la sphère de la lumière, nous pouvons imaginer les Esprits de l'Amour. Ils demeurent dans la plus haute sphère de l'univers spirituel. Ils perçoivent les événements de l'univers d'un point de vue élevé, et leur perception n'est pas passive, mais créative. Dans l'acte de perception, ils créent. Ils ne conservent pas leurs perceptions créatives ; ils en font don aux Archanges. C'est un acte de pur amour. La perception absolue se combine avec le désir de perception des Archanges ; c'est ainsi que les organes des sens furent créés. Ils ne sont pas créés comme des organes mécaniques. L'amour Divin contenu dans les images de lumière, qui sont perçues par les Esprits d'Amour, crée



les organes permettant à la créature de voir le reflet des expériences suprasensibles de ces êtres Divins. Cette "involution" créative d'expériences supérieures dans une sphère inférieure apparaît dans la queue de poisson du Capricorne. Il indique qu'il atteint la sphère de "l'eau". Bien sûr, il ne s'agit pas encore d'eau, Saturne n'est que de la chaleur, mais cela indique la sphère de réflexion, qu'est effectivement la chaleur.

Nous pouvons également trouver l'image de ces événements dans la forme humaine. La poitrine humaine est une véritable image du cancer (*Crab*). La poitrine entoure et protège les organes internes, en particulier le cœur et les poumons ; et pourtant, dans la mesure où elle sépare les organes internes de l'extérieur, la poitrine vit le désir d'entrer en contact avec le monde extérieur. Ce désir peut même aller jusqu'à l'égoïsme ; le désir de posséder tout ce qui est à la portée de l'être. Nous devons maintenant imaginer que cette image de la poitrine humaine n'est que vaguement indiquée dans les événements décrits ci-dessus, car les êtres liés aux événements du Cancer sur l'Ancien Saturne sont encore très dépendants de l'aide des Esprits de l'Amour. Ils n'ont même pas encore atteint une conscience de soi de type humain, et nous devons donc, d'une manière ou d'une autre, voir le poids de ces événements dans la constellation du Capricorne. Cela apparaît maintenant en tant qu'articulations dans la forme humaine, en particulier les coudes et les genoux. Nous retrouvons une

fois de plus le lien avec les événements du quatrième cycle de Saturne. Nous avons dit que les événements Gémeaux-Sagittaire apparaissent dans la forme humaine comme bras-supérieurs, suivis par les coudes. Cependant, on peut se demander "quel est le rapport entre les coudes et les organes des sens ?" Et si l'on ne commet pas l'erreur d'imaginer que les organes sensoriels sont identiques à ceux de l'homme d'aujourd'hui, on peut trouver la solution. Imaginons la perception suprasensible des Esprits d'Amour pénétrant les corps de chaleur, et par cet acte de pénétration, ils créent les organes de perception, pour ainsi dire, à la surface de la "peau" de ces corps, alors nous pouvons faire l'expérience suivante : l'influence des Esprits d'Amour à l'extérieur du corps de chaleur - la demeure des Archanges - est quelque chose comme une ligne "droite", qui en pénétrant la "peau" de ces corps se retourne, et crée ainsi une sorte d'organe - comme une articulation - qui transmue la "direction" extérieure en une "direction" intérieure. Ce n'est que par la connexion exacte entre les deux "directions", par cette sorte d'articulation en tant qu'organe sensoriel, qu'on peut en avoir la perception correcte. Tout comme, par exemple, l'œil humain agit de manière archétypale, comme un organe sensoriel articulé. Dans le cas du coude, en tant qu'image de l'époque Capricorne de l'Ancien Saturne, nous aurions un organe sensoriel actif que nous utiliserions pour notre activité, tout comme nous

devrions imaginer les organes des sens inspirés par les Esprits d'Amour comme des organes actifs, créatifs.

L'étape suivante de l'Ancien Saturne, le sixième grand cycle, s'inscrit dans cette lignée. Jusqu'à présent, il y avait des facultés de perception créées au sein des créatures de chaleur, et maintenant, au cours de ce cycle, une sorte de digestion a lieu. Les événements de Saturne ne sont pas seulement perçus, les substances caloriques de la périphérie sont aussi retenues par l'être de chaleur. Elles passent ensuite par une sorte de "métabolisme" primitif; c'est alors que se déroulent les processus de nutrition et d'excrétion.

Cette évolution est également amenée par deux types d'Êtres spirituels : les "AnGES" ou "Fils du demi-jour", et les "Esprits de l'Harmonie" ou "Chérubins". Les AnGES ont encore un niveau de conscience inférieur à celui des Archanges au sein de l'Ancien Saturne. Leur conscience pourrait être comparée au degré de conscience que les plantes ont aujourd'hui, et ils agissent également sur les corps de chaleur d'une manière presque similaire. Ils mettent en activité ce métabolisme primaire, qui est comme la circulation de la sève dans les plantes, mais ils ne pourraient pas le faire seuls. Ils sont aidés par des Êtres sublimes appelés les Esprits de l'Harmonie. Ces Êtres ont acquis le pouvoir de diriger les courants cosmiques de chaleur. Si nous étions capables de diriger volontairement notre flux sanguin, nous aurions une petite idée de ce qu'ils peuvent faire. De

même que le courant sanguin cosmique est constitué de chaleur, un autre courant apparaît à l'extérieur sous forme de son. C'est "l'Harmonie des Sphères"; c'est pourquoi ces esprits sont appelés Esprits de l'Harmonie. La manière dont ils orientent ces courants cosmiques, que sont la chaleur d'une part et la volonté d'autre part, est si belle et si harmonieuse qu'elle apparaît comme une musique céleste.

L'union des deux hiérarchies crée le métabolisme primordial. Nous pouvons trouver le souvenir de cette étape d'évolution dans les constellations du Lion (*Lion*) et du Verseau (*Waterman*). La constellation du Lion (*n. Leo*) est visible, en Février à minuit, très haut sur l'horizon sud. C'est une constellation très remarquable. En dessous se trouve l'Hydre (*n. Hydra*) et au-dessus, au nord, le corps de la Grande Ourse (*n. Ursa Major*). Dans cette constellation sont inscrits les actes des Anges. Elle est également étroitement liée au cœur. Le lion sur Terre a une connexion très particulière entre le battement du cœur et la respiration. On pourrait même dire que le corps de cet animal est principalement dirigé vers le cœur. Il est, dans son ensemble, un grand "cœur", et est donc le "roi des animaux".

Sans grande difficulté, nous pouvons maintenant voir dans cette région le métabolisme de la chaleur tel qu'il fut créé au sein des corps de chaleur sur Saturne, car le cœur est encore aujourd'hui l'organe central de la chaleur du métabolisme liée à la chaleur du sang.

La constellation du Verseau (*n. Aquarius*) est visible, vers la fin du mois d'Août, aux alentours de minuit, entre les constellations des Poissons (*Fishes*) et du Capricorne (*Goat*). Les anciennes cartes des étoiles la montrent comme une figure humaine versant de l'eau d'une cruche dans les espaces célestes. C'est dans cette région que sont inscrits les actes des Esprits de l'Harmonie. L'eau qui est versée dans l'univers, bien sûr, n'est pas une eau terrestre. Il s'agit du courant de chaleur que les Esprits de l'Harmonie dirigent à travers l'univers de l'Ancien Saturne. Dans la circulation du sang chez l'être humain, nous avons encore l'image de l'activité de ces êtres Divins. On parle parfois du murmure de la circulation sanguine. L'avant-bras et les mollets sont également liés au Verseau (*Waterman*). Ceux qui ont une certaine expérience des soins infirmiers savent que les avant-bras et les mollets sont un excellent point de mesure et de régulation du métabolisme thermique ainsi que du contrôle de la fréquence cardiaque.

Dans la prochaine lettre, nous concluons la description de l'évolution de l'Ancien Saturne et résumerons nos expériences à propos du Zodiaque, ce qui nous permettra de rendre le tableau plus complet. Cela sera fortement nécessaire après notre voyage quelque peu rapide dans ce gigantesque cycle d'évolution cosmique. Que les lecteurs ne soient pas impatients s'ils trouvent ces descriptions très difficiles. Nous devons travailler dur afin d'acquérir une

connaissance réelle et fondamentale de l'univers des étoiles, qui s'avérera utile à bien des égards.

**CINQUIÈME LETTRE – Août 1944**  
**La Nature Spirituelle**  
**des Étoiles Fixes du Zodiaque (suite)**

---

Dans les deux dernières lettres, nous avons abordé quelques-unes des douze constellations du Zodiaque en fonction des événements de l'évolution de l'Ancien Saturne. Nous devons maintenant terminer cette image en décrivant le septième grand cycle de l'existence planétaire de notre univers.

Au cours des six premiers cycles, un être constitué de chaleur fut créé, il portait un semblant de vie, d'animation, d'individualisation, et montrait les premières traces d'une vie intérieure. Maintenant, dans le dernier et septième cycle, cet être semble atteindre un certain accomplissement. Ses actions sont automatiques et dépendantes des événements et des activités qui se déroulent dans son environnement. Différents êtres spirituels ont à nouveau la possibilité de pénétrer ces êtres de chaleur avec leurs forces. Ce sont les Esprits de la Volonté qui ont déjà été mentionnés au commencement de l'évolution de l'Ancien Saturne. Au début, ils ont sacrifié leur substance de Volonté, et cette substance fut la base pour les activités des autres êtres spirituels. Cette substance fut également le fondement de la substance

physique de la chaleur créée sur l'Ancien Saturne. En fait, elle est à l'origine de toutes les substances physiques qui seront créées lors des étapes suivantes. Après que cette substance de Volonté ait été transmuée en chaleur, les Esprits de Volonté sont à nouveau devenus capables de travailler dans les êtres de chaleur, qui sont à l'origine du corps physique humain aujourd'hui. Ainsi, le début de ce grand cycle de création cosmique est lié avec la fin et, par conséquent, les événements révèlent le sens profond de toute l'existence du monde au cœur duquel nous nous trouvons aujourd'hui. Au cours de ce dernier cycle de l'Ancien Saturne, les Esprits de la Volonté ont créé, au sein de ces corps de chaleur, les facultés qui, aujourd'hui encore, ne peuvent être développées consciemment par l'être humain, mais qui sommeillent et doivent attendre une évolution cosmique dans un avenir lointain. Pour décrire cela, nous devons commencer par un autre bout.

Nous avons décrit cette phase d'évolution dans les 3e et 4e lettres, telle qu'elle peut être lue dans les constellations du Bélier, du Taureau, des Gémeaux, du Sagittaire, du Capricorne et du Verseau, avec le Cancer (*Crab*) et le Lion (*Lion*) en arrière-plan. Nous avons également trouvé ces traces dans la forme humaine, dans la tête ou le cerveau, le larynx ou organe de la parole et du son et dans les bras avec la partie supérieure du bras, le coude et la partie inférieure du bras. Le dernier cycle d'évolution de Saturne se retrouve inscrit dans la constellation des Poissons (*Fishes*). À la Saint-Michel aux



environs de minuit, la constellation des Poissons (n. *Pisces*) est visible exactement au-dessus de l'horizon sud. Les constellations d'Andromède (n. *Andromeda*) et de Pégase (n. *Pegasus*) se trouvent au-dessus d'elle.

Revenons au début de l'Ancien Saturne, et de même que nous avons trouvé le sacrifice des Esprits de la Volonté inscrit dans les Poissons (*Fishes*), nous retrouvons leur activité du dernier cycle indiquée dans les Poissons. Dans la forme humaine, ceci est représenté par les mains. Les deux mains sont une image des deux Poissons qui nagent dans le ciel dans des directions opposées, et qui sont reliés par un léger ruban d'étoiles.

C'est avec nos mains que nous travaillons dans le monde. Toutes les réalisations d'art, de science, de construction, ainsi que les millions et les millions de petites actions qui rendent la vie humaine possible sur Terre, ont, en dernier ressort, été réalisées par des mains humaines. Elles ont et sont constamment descendues depuis la tête de l'homme jusque dans ses mains. Essayons de nous représenter l'immense quantité de travail humain de toutes sortes qui a été fait dans le passé et qui sera fait dans l'avenir, alors nous pouvons regarder avec admiration et révérence la main humaine.

Cependant, nous ne savons pas comment cela se fait que nos pensées sont réalisées par nos mains, ni comment il est possible que nous puissions manier la poêle ou la bêche. Ceci est encore caché à notre conscience quotidienne. Mais nous pourrions imaginer

une condition future de l'être humain dans laquelle nous serions conscients de ce qui se passe lorsque nous bougeons nos bras et nos membres et travaillons avec nos mains. Nous pouvons même imaginer qu'un jour l'être humain sera capable d'utiliser les facultés cachées des mains pour rayonner des forces qui, aujourd'hui, ne sont indiquées que par la forme de la main.

En fait, nous rencontrons notre destin avec nos mains. Les mains sont la partie de notre organisme avec laquelle nous sommes constamment confrontés au monde. En rencontrant le monde avec la réalité du travail de nos mains, nous rencontrons notre destin. Le destin apparaît à la plupart des êtres humains comme quelque chose qui plane au-dessus d'eux, qui leur est étranger et qui les prend par surprise dans une direction ou dans l'autre. Ceci est vécu comme une puissante volonté suprahumaine. Nous venons de faire le lien entre les mains et les Poissons (*Fishes*) et nous avons lu derrière les Poissons les actes des Esprits de la Volonté, nous pouvons maintenant voir œuvrer derrière les Poissons, et également dans nos mains, les forces cosmiques de Volonté que nous appelons les forces du destin. Dans la manière dont nous faisons l'expérience de cette force de volonté aujourd'hui se cache la dernière trace, semblable à un miroir, des forces de volonté de notre Ancien Saturne, comme décrit ci-dessus. Nous pouvons aussi imaginer qu'un jour, dans un avenir très lointain, nous pourrions ne faire qu'un avec ces forces de Volonté qui

nous sont encore étrangères et incompréhensibles pour nous ; que nous pourrions, en pleine conscience, accomplir ce que la Volonté cosmique désire faire à travers nous. Nous serions alors "semblables à Dieu". Nous serions unis à la Volonté de Dieu le Père. Cette capacité, qui ne peut mûrir en nous que dans l'avenir, fut déposée comme une graine spirituelle dans ces êtres de chaleur de Saturne par l'activité des Esprits de la Volonté. Rudolf Steiner l'appelle le germe de l'Esprit "JE" ou l'Homme Esprit (*Atma*).

Ceci est inscrit dans la constellation des Poissons : la substance de Volonté des Esprits de Volonté au début de l'évolution du monde, sa cristallisation en "Terre" et en "destinée", que nous expérimentons le plus directement avec nos mains, et le germe de l'union avec la Volonté du Père d'une manière pleinement consciente et pleinement active.

Ainsi, nous avons maintenant trouvé l'image éthérique de l'humanité telle qu'elle fut créée par les Dieux et son lien avec l'univers des étoiles. C'est une image de la partie supérieure de l'être humain, la tête avec le cerveau, la parole et l'organisme du son, et les bras - jusqu'aux mains. C'est aussi une image du destin du monde et de l'être humain (comme la Volonté des hiérarchies lors de la création du monde), la pensée et le témoignage des pensées des Dieux dans tout ce qui nous entoure, et leur réalisation dans l'existence terrestre

jusqu'à ce que la Volonté du Père soit éveillée et active dans la Volonté de l'être humain.

Cette image éthérique de la partie supérieure de l'être humain est une image de notre être supérieur. Il n'entre pas, en réalité, dans l'être corporel, il n'en crée qu'une apparence dans le corps. Au Moyen-âge, on constate encore que l'être humain a faiblement senti les Êtres Angéliques du monde spirituel de cette manière ; des Êtres avec seulement une tête, sans corps, et avec des ailes au lieu de bras. Raphaël Santi, par exemple, les a peints ainsi dans La Madone Sixtine. C'est une image de ce que les êtres humains deviendront dans le futur lorsqu'ils auront acquis des formes d'existence plus subtiles et éthériques.

Comme le montre le tableau ci-dessous, nous avons obtenu une image du lien entre l'être humain, l'univers des étoiles et l'évolution du monde :

### ANCIEN SATURNE

I	Reflet de la Vie	Bélier <i>Ram</i>	Tête-Cerveau
II	Reflet de l'Animation	Taureau <i>Bull</i>	Organisme du Son, de la Voix

III	Reflet de l'Individualisation et de la Personnalité	Gémeaux <i>Twins</i>	Bras - Symétrie
IV	Ancêtres des Etres Humains	Sagittaire <i>Archer</i>	Bras- parties supérieures
V	Organes des Sens Primordiaux	Capricorne <i>Goat</i>	Coudes
VI	Métabolisme Primordial	Verseau <i>Waterman</i>	Avant-bras
VII	Volonté	Poissons <i>Fisches</i>	Mains

La question peut se poser : qu'est-il advenu des cinq autres constellations du Zodiaque - le Cancer (*Crab*), le Lion (*Lion*), la Vierge (*Virgin*), la Balance (*Scales*), le Scorpion (*Scorpion*) ? Comme nous l'avons déjà vu à propos de la création des organes sensoriels primitifs et du métabolisme primordial, avec l'aide des Anges et des Archanges, ces constellations sont une image de la "vie intérieure", mais comme il n'y a qu'un semblant de vie dans ces corps de chaleur sur l'Ancien Saturne, les cinq constellations du Cancer au Scorpion sont encore, pour

ainsi dire, à l'arrière-plan. Elles sont voilées dans les nuages des cycles d'évolution après l'Ancien Saturne. Elles se manifestent plus tard, lorsque l'être humain est capable d'acquérir vie et animation. Nous devons les imaginer se tenant "derrière" les événements de l'Ancien Saturne, révélant les motivations les plus élevées et les expériences les plus intimes des Dieux. Dans la prochaine description des caractéristiques des douze constellations du Zodiaque, selon l'évolution de l'Ancien Saturne, nous entreprendrons néanmoins d'élaborer une image, plus ou moins complète, des cinq constellations "manquantes". Les explications suivront dans des lettres à venir.

Les constellations du Zodiaque sont les chroniques ou archives de la création. Les empreintes effectuées dans ces sphères sont encore à l'œuvre à travers les constellations visibles. Le destin du monde y apparaît lorsque les planètes se déplacent devant les constellations. L'être humain peut être témoin de ce qui est l'expression extérieure de la Volonté du monde, essayant ainsi de comprendre et de saisir la Volonté, ou, si l'on ne veut pas en devenir le témoin, devenir sujet de la Volonté - c'est-à-dire, sujet des forces du destin. Essayer de comprendre et d'appréhender la Volonté du monde, c'est s'engager sur le chemin qui mène à la liberté. Il sera donc de plus en plus nécessaire d'écouter le langage des étoiles pour entendre la Volonté du monde - la Volonté du Père - qui s'exprime de manière visible dans les mouvements des étoiles. Ainsi, nous

n'entendrons pas simplement notre "destin" ou notre sort comme immuable, mais nous entendrons nos tâches spirituelles sur Terre. Nous pourrons alors les percevoir dans la sphère de la pensée active, ou activité spirituelle. C'est dans cette sphère que nous pouvons atteindre la liberté à notre époque de civilisation.

Nous pouvons déjà essayer de lire le scénario des étoiles lorsque les planètes se déplacent dans les constellations du Zodiaque. Bien sûr, nous ne trouvons jusqu'ici que des indications générales, car les différentes planètes ne forment pas toujours la même "lettre" lorsqu'elles passent devant les constellations. Les différentes planètes modifient leur caractère en fonction du caractère et de l'activité spécifique de la planète qui se trouve devant une certaine constellation.

## **La Constellation du Bélier**

Si quelque chose se produit dans la constellation du Bélier (*Ram, n. Aries*) - si une ou plusieurs planètes se placent dans cette constellation - cela signifie qu'une nouvelle impulsion désire venir au monde. Il nous est alors rappelé d'ouvrir les yeux à quelque chose de nouveau, un nouvel âge de l'humanité, de nouveaux aspects de vie, ou peut-être même de nouvelles inventions qui apporteront un changement dans notre vie terrestre. Il se peut qu'elle soit encore cachée et que nous devions la chercher, mais elle peut être comme un

message du monde spirituel aux êtres de la Terre pour qu'ils soient à l'écoute des changements de conditions, posent de nouvelles questions et accomplissent de nouvelles tâches. C'est ce qui s'est passé, par exemple, dans les temps qui ont précédé la naissance du Christ, lorsque les prophètes du peuple Hébreu ont parlé de la venue du Christ. Puis, aux VIII-IXe siècles avant J.-C., lorsque le prophète Elias (*Elie*) a vécu comme le grand Précurseur de l'événement du Christ, le point vernal se trouvait à peu près au centre du Bélier

## **La Constellation du Taureau**

Les événements dans le Taureau (*Bull, n. Taurus*) appellent, pour ainsi dire, à une "animation" cosmique. Ils nous rappellent surtout que nous devons briser les murs de la tradition et de la routine qui ont pu être accumulés lors des âges précédents. Des impulsions et des aspects nouveaux, qui sont peut-être nés dans le silence et dans la solitude humaine, veulent prendre forme dans la réalité. C'est comme si les voyelles et les consonnes d'une nouvelle langue, jusqu'alors inconnue, devaient être apprises et pratiquées dans la vie. Si l'humanité ou l'être humain individuel ne répond pas à l'appel du Taureau, des forces cosmiques "vont animer" l'évolution par le biais de catastrophes ; par exemple, la Guerre de Trente Ans qui a commencé lorsque Saturne se trouvait dans la constellation du Taureau, et elle s'est achevée lorsque Saturne y est revenu. À ces époques, et



encore aujourd'hui, l'humanité avait une certaine tâche qu'elle voulait ou ne voulait pas comprendre, et le résultat fut la Guerre de Trente Ans. Nous aurons à reparler de cette tâche particulière plus tard

### **La constellation des Gémeaux**

Les événements stellaires dans les Gémeaux (*Twins, n. Gemini*) indiquent que l'humanité doit se réveiller pour des tâches et des quêtes en rapport avec le développement des forces de l'égo. Lorsque Jésus est né ([Minuit] (le 24 Décembre de l'an 1 av. J.-C.)), Saturne était entrée dans les Gémeaux, et 30 ans plus tard, au moment du Baptême dans le Jourdain, lorsque le "JE SUIS" est entré dans le corps de Jésus, Saturne était à nouveau dans les Gémeaux. C'était alors la tâche de l'humanité de témoigner de la vie du Christ sur Terre. Seuls quelques-uns le firent, mais ils furent suffisants pour faire avancer le courant de l'évolution humaine. Ces jours-ci (Août 1944), Saturne est à nouveau entrée dans la constellation des Gémeaux. Une fois de plus, l'humanité sera confrontée à la tâche de connaître le "JE SUIS du Monde", mais à un niveau plus élevé. Espérons que suffisamment d'êtres humains écouteront l'appel du monde spirituel.

### **La constellation du Cancer**

Dans les descriptions précédentes, nous avons vu que le Cancer (*Crab, n. Cancer*) est lié à la création des

organes sensoriels pendant l'évolution de l'Ancien Saturne. Il s'agissait d'une interaction entre les Esprits de l'Amour et les Archanges, ou dans le langage des étoiles, du Capricorne (*Goat*) et du Cancer (*Crab*). Ainsi, les événements en Cancer appellent à la "vie dans les sens". Il nous est alors demandé de diriger notre attention vers ce que nous pouvons percevoir avec nos sens dans le monde de la matière.

Si nous pouvons le faire sans aucun préjugé, nous serons alors en mesure de percevoir les mystères les plus profonds de l'univers. Nous pourrions alors percevoir le mystère de la mort et de la renaissance dans toutes les sphères de la vie. Cela s'est produit à l'époque de la vie du Christ sur Terre. À cette époque, même au moment du Mystère du Golgotha, Saturne se trouvait dans la constellation du Cancer. Là, le Royaume des Cieux était ouvert même au monde des sens humains, car Dieu était présent dans un corps physique que l'on pouvait voir avec les yeux, et les paroles de Dieu pouvaient être entendues avec les oreilles – le Divin pouvait être approché autrement que dans le monde spirituel. Ainsi, dans le Mystère de la Mort sur le Golgotha et de la Résurrection, le renouveau de l'univers entier pouvait être perçu par quelques personnes éveillées. Les autres, qui n'étaient pas éveillés dans leurs sens, ne pouvaient voir que la mort et la destruction. Cela se produit si l'appel du Cancer n'est pas entendu, comme ce fut le cas

lors de l'évènement de la destruction de Jérusalem (70 après J.-C.) lorsque Mars était en Cancer.

## La Constellation du Lion

Les événements en Lion (*Leo, n. Lion*) demandent l'ouverture du cœur humain au langage de l'univers. Nous avons vu que le Lion est lié au métabolisme primordial de l'Ancien Saturne, où les Esprits de l'Harmonie, en union avec les Anges, ont établi la digestion calorique par ces êtres de chaleur. Ceux-ci étaient comme des cœurs cosmiques à travers lesquels les Dieux pouvaient percevoir les harmonies des mondes.

Ainsi, le Lion agit encore de cette manière aujourd'hui. Il demande à l'être humain de se métamorphoser en un grand cœur, en une sorte d'instrument de musique cosmique à travers lequel le courant de l'existence universelle peut couler et créer une nouvelle harmonie des Sphères.

C'est le langage du Lion : tous les êtres existants veulent être éveillés et renaître dans le "cœur-perception" humain. De nombreuses grandes personnalités dans l'histoire spirituelle de l'humanité ont, chacune à leur manière, ont répondu à cet appel car elles étaient liées par leur naissance au Lion. Parmi elles, le célèbre poète Novalis, H.P. Blavatzky, et Rudolf Steiner. Elles ont tous Saturne en Lion au moment de leur naissance.

## La constellation de la Vierge

La Vierge (*Virgin, n. Virgo*) est opposée à la constellation des Poissons. Le sacrifice de la substance de la Volonté par les Esprits de Volonté, qui est devenu le fondement de toute la matière physique, est lié aux Poissons. Par conséquent, si nous regardons la constellation des Poissons - et encore plus de la Vierge - nous sommes à la porte des mystères de la substance et de la matière. Comme ces mystères ne sont pas encore aujourd'hui, à notre portée, les événements dans la Vierge demandent beaucoup aux êtres humains. Ils demandent la plus grande dévotion et le plus grand amour envers le monde spirituel et le monde de l'existence physique. Il faut pour cela développer une attitude intérieure, par exemple comme celle que Goethe avait lorsqu'il regardait le monde que ses sens lui présentaient et qui lui permettait de faire l'expérience de la "Plante Primordiale" - la plante archétypale. C'est là qu'il faut trouver l'attitude correcte par laquelle développer la méditation et aussi le sacrement religieux. C'est ainsi que l'on pourra retrouver le mystère de la substance et celui de la transsubstantiation.

Les mystères de la transsubstantiation, tels qu'ils se déroulent dans l'œuvre des puissances du destin, peuvent se révéler si l'être humain cultive les capacités cachées de son âme. La Dernière Cène eut lieu lorsque la Lune était en Vierge. Cela ne signifie pas que les actes du Christ dépendaient des constellations ou des astres, mais

cela révèle une nouvelle attitude à l'égard des étoiles qui est venue au monde par le Christ. Aujourd'hui, nous sommes encore loin de cette attitude ; nous ne pouvons l'apprendre que pas à pas.

Notre univers stellaire est devenu un mécanisme, dont nous pouvons calculer les mouvements comme la structure et les mouvements d'une machine. Pourtant, le Christ, sur terre, a inscrit des actes et des paroles dans les événements de cet univers mécanique afin de le renouveler. Ainsi, le Christ a imprimé dans cette position de la Lune en Vierge, le nouveau mystère de la transsubstantiation qui a été fondé par le Christ pour l'avenir de l'humanité. Depuis lors, la Lune a dû passer des milliers de fois par la constellation de la Vierge et rien d'important n'a été accompli par la famille humaine. Cependant, le fait que cela se soit produit une fois peut donner à l'humanité la possibilité à l'avenir de remplir cette constellation de nouveaux contenus spirituels qui ne seront pas calculés mais qui seront le résultat d'actes humains d'imagination morale.

Dans les descriptions précédentes des constellations du Zodiaque, quelques planètes - Saturne, Mars, Lune - ont été mentionnées. Elles ne doivent être considérées que comme des exemples. La signification et les activités de ces planètes doivent encore être précisées dans d'autres lettres. Jusqu'à présent, elles ne doivent être considérées que comme des indicateurs, comme les aiguilles de la grande horloge de notre univers. Elles

agissent comme des médiateurs entre le Zodiaque et la Terre. Le caractère de l'influence zodiacale est modifié en fonction des différentes planètes qui se trouvent dans ces constellations. Saturne a certainement un tout autre pouvoir de modification que, par exemple, Mars ou la Lune. Mais ces modifications doivent encore être étudiées en détail.

## SIXIÈME LETTRE – Septembre 1944

### La Nature Spirituelle des Étoiles fixes du Zodiaque (suite)

---

Dans la dernière lettre, nous avons dû nous arrêter à la description de la constellation de la Vierge. Nous l'avons trouvée en relation avec la constellation opposée des Poissons et aussi en relation avec les mystères de la substance. Elle est la manifestation des forces universelles du Père qui ont donné et donnent encore "l'existence". En effet, si nous considérons les Poissons comme voilant ces forces qui, par leur sacrifice, ont donné le fondement de toute existence physique et que nous partons de là, nous pouvons compter sept constellations jusqu'à atteindre la position opposée de la Vierge. Ces sept constellations sont comme le visage céleste d'un Être spirituel que nous pouvons appeler, avec sa plus haute manifestation dans les Poissons, la "Volonté du Père" et qui descend - ou monte - vers la Vierge dans la sphère où elle peut se manifester dans les multiples formes de l'existence substantielle. Ainsi, nous pouvons voir dans la Vierge (*Virgin*) la sphère de manifestation des forces du Père dans l'existence physique.

## La Constellation de la Balance

En face de la Balance (*Scales, n. Libra*), nous avons la constellation du Bélier. Au cours de la description de l'évolution de l'Ancien Saturne, nous avons trouvé l'activité des Esprits de la Sagesse située, pour ainsi dire, dans le Bélier (*Ram*), ou nous devrions plutôt dire que leurs activités partent de cette région. Des forces vitales émanaient de ces Êtres, bien qu'ils ne fussent pas encore capables de pénétrer l'existence avec la Vie. Comme dans le cas des Poissons (*Fishes*) et de la Vierge (*Virgin*), nous pouvons maintenant commencer par le Bélier et passer par sept constellations. Nous arrivons alors à la Balance et pouvons percevoir dans les sept constellations l'image d'un Être céleste, ou de plusieurs Êtres, que nous pouvons appeler les Donneurs de Vie.

Ils ont effectivement donné la Vie dans les cycles ultérieurs d'évolution, dont nous aurons encore à parler dans les prochaines lettres. De même que nous pouvons trouver la source ou l'impulsion originelle de la Vie dans l'univers derrière le Bélier, nous pouvons faire l'expérience ici, à travers la Balance, de la sphère d'où émane la manifestation des forces vitales dans la substance. De même que nous avons trouvé la manifestation des forces du Père dans la Vierge, nous pouvons voir le royaume de la manifestation des forces du Fils dans la Balance. Les forces du Père ont donné l'existence, mais le Fils la vivifie. Nous pouvons trouver cela illustré très clairement dans le Mystère du Golgotha.



En Christ, le Fils était présent dans un corps physique. Grâce au sacrifice du Christ sur la colline du Golgotha, la Terre, qui se trouvait alors à son point de mort cosmique, a été dotée de la vie éternelle. La manifestation des forces cosmiques de vie a eu lieu sur Terre et, au même moment, la Lune se trouvait dans la constellation de la Balance (Vendredi Saint, 3 Avril de l'an 33).

Nous pouvons trouver d'autres illustrations dans de nombreux événements stellaires en Balance. Saturne était dans la Balance lors de la naissance de Johann Wolfgang von Goethe (28 Août 1749), et nous savons qu'il était l'initié moderne des forces vitales ou, comme nous les appelons, des forces éthériques. Ainsi, il pouvait dire : "La nature a inventé la mort pour avoir beaucoup de vie". Cela révèle qu'il était un meilleur Chrétien que beaucoup ne l'imaginent.

Le célèbre peintre Raphaël Santi est né lorsque Saturne et la Lune étaient en conjonction en Balance (26 Mars 1483). Les forces de vie et de guérison sont révélées dans ses peintures. Les forces cosmiques de vie du Fils brillent à travers tout son être comme un Soleil éternel, et ces forces de vie deviennent au même moment l'Amour cosmique.

## **La Constellation du Scorpion**

Le Scorpion (*Scorpion, n. Scorpius*) est opposé à la constellation du Taureau, dans le cercle du Zodiaque. Il

faut se rappeler que cette constellation était autrefois perçue comme l'image d'un aigle. Nous pouvons à nouveau procéder de la même manière que précédemment.

Derrière le Taureau (*Bull*), nous trouvons le siège des activités des Esprits du Mouvement. Des forces d'animation émanaient d'eux. Il s'agissait de forces cosmiques "dotées de concepts et de mots". De nouveau, si nous parcourons les sept constellations du Zodiaque, nous nous retrouvons dans la constellation de l'Aigle-Scorpion et y percevons les caractéristiques des êtres hiérarchiques qui, dans l'Aigle-Scorpion, sont descendus dans leur manifestation au sein du monde de la substance. Nous trouvons ensuite dans cette constellation la manifestation de l'Esprit Saint qui est descendu sur les apôtres lors de la première Pentecôte et leur a donné le pouvoir de "parler et comprendre toutes les langues du monde". C'est le pouvoir du Verbe créateur du monde qui s'est répandu dans les multiples formes d'existence de l'Univers.

Les événements stellaires dans le Scorpion sont toujours liés à "l'appel spirituel" qui s'efforce d'atteindre chaque être humain, nous demandant d'accomplir une certaine tâche dont nous sommes capables par notre destin. C'est dans la multiplicité de tels "appels spirituels" ou "paroles créatrices" que se compose le tableau grandiose de l'évolution humaine et du développement spirituel. C'est la révélation de l'Esprit Saint.

Nous pouvons trouver un tel événement au début du XVIIe siècle. De nombreuses âmes vivant à cette époque s'attendaient à un changement fondamental de la nature spirituelle de l'humanité. Et nombreux étaient ceux qui fondaient leurs attentes et leurs espoirs sur les événements qu'ils lisaient dans le monde stellaire ; car en l'an 1603-04, une "grande conjonction" eut lieu dans le Scorpion. Saturne et Jupiter ont formé une conjonction dans cette constellation et, dans la seconde moitié de 1604, Mars s'y trouvait également. Parallèlement à cet événement, une nouvelle étoile - une Nova - est apparue dans le ciel et a été visible pendant plusieurs mois. Ceux qui savaient, s'attendaient à quelque chose comme une grande Pentecôte pour l'humanité, mais rien de visible ne s'est produit. Cependant, de grands événements se produisirent dans la vie spirituelle de l'humanité, et Rudolf Steiner en a parlé.

Depuis un certain temps avant 1603, un déclin rapide s'était installé sur la planète Mars. À partir du XVe siècle, ce déclin s'est reflété dans le développement des connaissances humaines par le biais des impulsions que les âmes humaines ont fait descendre dans leurs incarnations terrestres à partir de leurs expériences prénatales dans la sphère de Mars. Il y avait le danger que l'aspiration humaine à la connaissance et au mode de vie tombe trop profondément dans le matérialisme, tandis que les porteurs de la culture spirituelle sur Terre devenaient de plus en plus des étrangers sur cette

planète. Cependant, vers la fin du XVIe et le début du XVIIe siècle, lorsque cette grande conjonction eut lieu dans la constellation de l'Aigle-Scorpion, l'Esprit inspira à divers membres de la famille humaine des tâches qui, se rejoignant à la fin, permirent d'éviter ce danger et donnèrent la possibilité d'une nouvelle perspective spirituelle.

Christian Rose-Croix, l'un des plus grands guides spirituels de l'humanité, a perçu le danger. Il avait un grand ami, l'âme de Gautama Bouddha, qui se trouvait dans le monde spirituel et qui ne s'incarnait plus dans un corps physique. Car l'âme qui a atteint le degré d'un Bouddha ne descend plus dans un corps physique. Christian Rose-Croix a alors envoyé son ami, Gautama Bouddha, sur Mars afin de restaurer le déclin sur cette planète. Nous savons que Gautama Buddha était le Maître de l'Amour et de la Compassion. Mars dans son déclin était agressive et froide ; par conséquent, l'impulsion de l'Amour et de la Compassion a été transplantée sur cette planète afin de la guérir de sa chute. Ainsi, le Saint-Esprit, agissant par l'intermédiaire des membres les plus élevés de la famille humaine, a ouvert la voie à un développement positif pour l'avenir. C'est ce qu'indiquent les événements survenus dans l'Aigle-Scorpion en 1603-04, on peut toujours trouver des événements similaires en rapport avec les épisodes de cette constellation.

## La Constellation du Sagittaire

Alors que les forces de l'Aigle-Scorpion utilisent des groupes d'êtres humains de différentes orientations pour accomplir les impulsions de l'esprit du monde, nous découvrons dans le Sagittaire (*Archer, n. Sagittarius*) des événements qui révèlent la connexion de l'être humain individuel avec le monde spirituel. Les réalisations des êtres humains, qui semblent être d'un caractère singulièrement ingénieux, sont pour la plupart liées au Sagittaire.

En face du Sagittaire se trouve la constellation des Gémeaux. De là, nous avons vu l'impulsion de l'individualisation venir comme le résultat du travail séculaire des Esprits de la Forme et des Esprits de la Personnalité sur nos ancêtres. Nous avons vu les Esprits de la Personnalité faire l'expérience de leur stade humain à travers les êtres de chaleur de l'Ancien Saturne. Pareillement, nous pouvons trouver indiqué aujourd'hui dans les événements du Sagittaire, la façon dont le "Génie" des êtres humains individuels veut s'expérience et se développer. Il dépend beaucoup de l'attitude morale de l'être humain que le Génie – le Soi Supérieur - échoue à s'exprimer ou trouve le chemin d'un développement positif. Aujourd'hui, il appartient au domaine de la liberté humaine d'aider les Anges ou de causer leur chute.

Lorsque Richard Wagner naît (22 Mai 1813), Saturne se trouve en Sagittaire. En étudiant sa nativité,

nous trouvons exprimée par la position de Saturne en Sagittaire, la lutte de toute une vie pour l'expression adéquate de son impulsion la plus intime à travers les nombreuses étapes de sa vie. Pour lui, l'ancienne mythologie et le monde de la musique sont une porte d'entrée appropriée au Soi Supérieur dans l'existence terrestre. Dans *Parsifal*, qui fut son dernier poème et sa dernière composition, il créa l'imagination de la lutte de l'être humain à travers l'obscurité et le doute vers la source de la vie du calice du Saint Graal ; par conséquent, la constellation du Sagittaire devient l'image cosmique de la lutte de l'homme traversant les vallées et les abîmes de la vie jusqu'aux hauteurs de l'Esprit.

### **La Constellation du Capricorne**

Les événements dans la constellation du Capricorne (*Goat, n. Capricornus*) indiquent des tâches et des quêtes dans la vie humaine qui devraient conduire plus loin vers la connaissance du monde spirituel et de Dieu. Ils exigent la "perception" de Dieu dans l'humanité et dans la nature.

L'opposé est la constellation du Cancer. D'après les précédentes descriptions, nous savons que le Capricorne et le Cancer sont tous deux liés à la création primordiale des organes des sens. Le Cancer est empli de l'histoire du développement des organes sensoriels au sein de la vie créée. Il en appelle à développer l'utilisation des sens,

tandis que dans le Capricorne est gravé ce qui est au-delà des sens physiques, ce qui est dérivé de la perception autrefois exaltée des Esprits d'Amour sur l'Ancien Saturne. Ils ont sacrifié leur expérience afin qu'une image de celle-ci puisse être créée à l'intérieur de l'homme de Saturne, et ce fut là l'origine des sens physiques. Ainsi, nous avons avec le Capricorne la porte d'entrée du "suprasensible". En entrant en contact avec cette constellation, nous pouvons passer par ce portail ou rester en arrière. En la traversant, à notre époque, nous pouvons gagner notre liberté. Par conséquent, nous pouvons trouver dans le Capricorne la lutte pour ou contre la connaissance d'un monde spirituel.

C'est pour cette raison que nous avons les contradictions humaines les plus fortes dans le Capricorne, surtout en relation avec les cartes du ciel de mort. Saturne se trouvait dans la constellation du Capricorne lors de la mort de Saint François d'Assise et de Raphaël Santi (4 Octobre 1226 et 6 Avril 1520). Certes, tous deux sont des personnalités qui, comme le prouvent leurs biographies, avaient une "perception " supérieure du Divin. En revanche, Mars était là lorsque le philosophe Kant est mort (12 Février 1804). Pendant sa vie sur Terre, il a nié la possibilité d'une perception suprasensible, bien qu'il ait pu avoir des expériences différentes après sa mort.

Nietzsche et Mozart ont tous deux Saturne en Capricorne au moment de leur naissance.

Malheureusement, Nietzsche n'a pas pu trouver le chemin de la connaissance d'un monde supérieur ; par conséquent, il s'est effondré et devint mentalement malade. Chez Mozart, le suprasensible est présent dans le monde merveilleux de sa musique.

Comme vous le voyez, nous pouvons toujours trouver en relation avec cette constellation la lutte de l'humanité pour ou contre la connaissance d'un monde supérieur dans lequel les êtres spirituels sont actifs, et à partir duquel ils pénètrent le monde physique. Fondamentalement, deux événements le révèlent. Le premier est la naissance de Jésus lorsque le Soleil était en Capricorne. Les bergers, grâce à leurs capacités innées de clairvoyance, ont alors pu percevoir la signification spirituelle de cette naissance. Le second est, trente ans plus tard, lorsque le Soleil était en Capricorne, et qu'eut lieu le Baptême dans le Jourdain où le Christ entra dans le corps de Jésus. Une autre personnalité, Saint Jean le Baptiste, a pu contempler de manière clairvoyante l'Être qui est entré dans le monde sensible. C'est pourquoi il a pu dire : "Voici l'Agneau de Dieu". ("L'Agneau de Dieu" est le Christ dans l'ordre hiérarchique du monde spirituel).

## **La Constellation du Verseau**

Le fondement du métabolisme primordial de chaleur, dont nous avons parlé dans les précédentes



lettres, est profondément lié au Verseau (*Waterman, n. Aquarius*) et à la constellation opposée du Lion. Le Verseau est surtout la région d'où émane l'activité des Esprits de l'Harmonie. Ils sont les maîtres de l'ordre éternel des hiérarchies et plus tard des corps célestes. Cet ordre dans son essence intérieure est "l'Harmonie des Sphères". C'était perçu dans les temps anciens comme une gigantesque composition cosmique et musicale. Kepler, le célèbre astronome, en parle dans *Harmonices mundi*.

Et il est merveilleux de voir qu'au cours de son développement embryonnaire (il est né le 27 Décembre 1571) et au moment de sa mort (le 15 Novembre 1630), la planète Jupiter se trouvait dans la constellation du Verseau. Ainsi, nous pouvons constater que les événements du Verseau révèlent les dernières traces d'une ancienne sagesse universelle des étoiles, ainsi que les balbutiements d'une nouvelle connaissance Christianisée du monde stellaire et de ses liens avec la Terre et l'humanité.

Nous pouvons relever de nombreux exemples de ce fait dans la vie de personnes des temps modernes. Par exemple, il y a une personnalité remarquable du Moyen-âge, Pic de la Mirandole (né le 24 Février 1463), qui dans sa nativité, ainsi qu'au moment de sa mort (17 Novembre 1494), avait plusieurs planètes, dont Saturne en Verseau. Bien qu'il soit mort très jeune, il était un érudit avide de la science de cette époque. Au cours de ses longs

voyages, il visita toutes les universités importantes d'Italie et de France. Il étudia en profondeur la philosophie Chrétienne, mais une pensée révèle ses aspirations les plus profondes. Il écrivit qu'aucune science ne pouvait donner une conviction aussi sûre de la divinité du Christ que la connaissance des secrets des corps célestes, bien qu'il fût un très grand opposant à l'astrologie. Il savait que les secrets les plus élevés de l'essence spirituelle de notre univers sont cachés dans les astres, mais pour cette raison même, il s'opposait à ce que la sagesse des étoiles soit utilisée à des fins égoïstes, ce qui était très répandu à cette époque. Derrière ces pensées se cache le fait que l'ancienne sagesse des étoiles était arrivée à son terme et était morte dans les pratiques dites astrologiques, de sorte que nous devons maintenant nous efforcer à attendre patiemment une renaissance de l'écriture des étoiles.

Ce fait s'exprime aussi dans les destins des empereurs Habsbourg Rudolf II et Wallenstein. Tous deux étaient fortement liés au Verseau. Rodolphe II (né le 18 Juillet 1552, décédé le 20 Janvier 1612) a Saturne en Verseau dans sa nativité et au moment de sa mort. Wallenstein (né le 14 Septembre 1583, décédé le 25 Février 1634) a Saturne et Jupiter en Verseau pendant son développement prénatal. Au moment de sa mort, le Soleil et toutes les planètes inférieures sont entrés dans le Verseau. Les deux personnalités étaient sous le charme de l'ancienne astrologie décadente. Ils ignoraient le fait

que l'ancienne sagesse des étoiles était morte, et qu'un nouveau lien entre l'être humain et les astres devait être réalisé. Ce fait a fortement contribué à leur fin tragique. Rodolphe II fut complètement privé de son pouvoir impérial et mourut dans une extrême mélancolie. Wallenstein, comme nous le savons, fut assassiné.

Nous pourrions mentionner de nombreux exemples historiques, et ils montreraient tous combien il est difficile pour l'humanité moderne de trouver le chemin vers une nouvelle sagesse stellaire. Car cette véritable "connaissance du Verseau" spirituelle appartient plutôt à l'âge où le point vernal sera dans le Verseau. Nous sommes encore aujourd'hui dans "l'Âge des Poissons", c'est-à-dire que le point vernal se situe encore dans la constellation des Poissons. Cela n'exclut pas le fait qu'à l'arrière plan caché de la culture humaine, ces facultés à venir se préparent déjà à notre époque.

## **La Constellation des Poissons**

En arrivant à la constellation des Poissons (*Fishes, n. Pisces*), nous entrons à nouveau dans la sphère cosmique dont nous avons déjà parlé. C'est le voile qui cache l'activité des Esprits de la Volonté pendant l'Ancien Saturne et plus tard. À travers cette constellation, la volonté du Père trouve son expression. Les rouages du destin, parfois si incompréhensibles, et que dans la science spirituelle nous avons l'habitude d'appeler les

forces du karma, ont leur "localité" spirituelle derrière cette constellation. Le plus souvent, nous ne pouvons pas juger du travail et du tissage de ces forces dans les événements d'une seule vie humaine, ou même dans une période de l'histoire humaine. Elles ne révèlent leurs plans divins que si nous sommes capables d'observer la séquence des incarnations d'un être humain ou les longues périodes du développement humain. Depuis les Poissons, est active la longue et intemporelle éducation de la race humaine par le monde spirituel.

Nous constatons, par exemple, qu'au moment où l'Âge dit des Ténèbres a commencé (3101 avant J.-C.), Saturne se trouvait dans la constellation des Poissons. Dans la sagesse orientale, cette époque est appelée le Kali Yuga. Son début marque le moment dans l'histoire de l'humanité où l'ancienne expérience naturelle d'un monde spirituel prit fin, et où l'humanité a commencé à utiliser les sens physiques de manière plus complète, ce qui l'a lentement éloignée de la prise de conscience de l'existence d'un monde spirituel. D'un certain point de vue, il s'agissait d'un événement très triste qui s'exprime dans de nombreux mythes et légendes anciens, et pourtant, c'était une nécessité pour le développement spirituel humain. Ce n'est qu'en étant coupée de l'expérience naturelle et innée d'un monde spirituel réel que l'humanité pouvait devenir indépendante et libre. C'est le chemin dur et pierreux du destin qui conduit l'humanité à l'épanouissement de nouvelles facultés et

aussi à une nouvelle expérience du monde spirituel née dans la sphère de l'activité libre et consciente. Avant l'Âge des Ténèbres, l'expérience du monde spirituel était un don des Dieux, aujourd'hui elle doit naître dans la difficulté de l'effort humain.

Il y eut aussi un autre événement lié aux Poissons. Au début de l'année 1910, Saturne se tenait dans cette constellation. C'est à ce moment que le Dr Steiner a révélé les secrets de la "Seconde Venue du Christ" à notre époque. (Il a donné sa première conférence sur cet événement le 12 Janvier 1910 à Stockholm.) Il a montré que cette nouvelle révélation du Christ ne peut pas avoir lieu à nouveau dans un corps physique Mais sous une forme suprasensible - dans un corps éthérique. Et il révéla qu'à partir de 1935, les hommes seraient capables de percevoir le Christ sous cette forme, comme leur Guide et leur Consolateur.

L'Âge des Ténèbres prit fin en 1899 après avoir duré 5000 ans. Il fut annoncé par Saturne se tenant dans les Poissons. Même si une nouvelle période fit jour, les puissances obscures ne semblaient toujours pas céder, et pourtant, la porte menant de l'obscurité à la lumière spirituelle fut montré dans les jours de 1909-10 lorsque Saturne était dans les Poissons. Les ténèbres dominantes ne peuvent être vaincues par des moyens extérieurs, mais seulement par les efforts des cœurs humains à reconnaître le Christ dans cette nouvelle révélation.

Nous avons maintenant terminé la description des douze constellations du Zodiaque, et nous pouvons voir comment, en tant que toile de fond de l'évolution cosmique, elles sont imbriquées dans l'existence de la Terre et de l'humanité. Nous pouvons expérimenter l'univers stellaire, en particulier le Zodiaque et les mouvements des planètes qui s'y trouvent, comme un Être grandiose qui précède toute existence dans l'univers. Il est comme un représentant de l'humanité dans le cosmos, qui guide et conseille l'humanité sur le chemin de sa destinée.

La forme humaine sur Terre n'est en fait qu'un semblant de cette forme cosmique. Les douze parties du corps humain, telles qu'elles étaient connues dans les temps anciens, sont liées aux douze constellations du Zodiaque, et sont partiellement indiquées, par exemple :

- Tête	provient de	- Bélier
- Larynx		- Taureau
- Bras		- Gémeaux
- Thorax		- Cancer
- l'intérieur de la poitrine au-dessus du diaphragme		- Lion
- l'intérieur au-dessus du diaphragme		- Vierge
- Hanches		- Balance
- Organes reproducteurs		- Scorpion
- Cuisses		- Sagittaire
- Genoux		- Capricorne
- Mollets		- Verseau
- Pieds		- Poissons

Mais la forme humaine sur Terre est tombée en s'éloignant de son origine cosmique. Au cours de longues

périodes, elle subit trop l'influence des forces Terrestres. C'est pourquoi, lorsque nous parlons de cet Être céleste qui va au-devant de l'humanité, l'aidant et la guidant dans son développement, nous devons l'imaginer sous une forme différente de celle de l'être humain actuel. Nous devons l'imaginer plutôt sous la forme de cet Être semblable à un Ange que nous avons décrit en conclusion de la description de l'évolution de l'Ancien Saturne dans notre dernière lettre. Un Être doté d'ailes puissantes à la place de bras et qui, sans corps, peut accomplir des fonctions organiques comme activités génératrices de vie dans son environnement. Les planètes, dans leurs rythmes et leurs mouvements, sont alors comme ses manifestations actives dans l'univers.

Nous devons parler davantage de ce représentant cosmique de l'humanité afin d'apprendre à entendre d'autres sons provenant du langage céleste.



## SEPTIÈME LETTRE – Octobre 1944

### Le Lien entre l'Être Humain et l'Univers

---

Les lecteurs de ces lettres se demandent parfois ce qu'il faut penser des indications données dans le Calendrier. [Le calendrier de 1944 n'est pas repris ici, mais ces écrits sont liés à la raison d'être de ces lettres]. Certains des principaux événements qui ont lieu au cours des mois respectifs y sont sélectionnés, mais il n'est pas possible de suivre suffisamment le sujet pour les donner. On demande souvent : que signifie tel ou tel événement ou aspect entre deux ou plusieurs planètes ? Mon intention, dans ces lettres, est de donner quelques orientations afin que les lecteurs puissent vivre plus intimement avec le Calendrier et ses indications.

Le but des lettres précédentes était, bien sûr, de donner une connaissance fondamentale des constellations du Zodiaque ; cependant, nous ne devons pas seulement apprendre quelque chose sur l'univers des étoiles mais aussi vivre avec lui et, en effet, nous avons la possibilité de vivre avec les événements de l'univers comme nous vivons sur Terre parmi les êtres humains.

W. Sucher

Dans les temps anciens, l'humanité était vraiment capable de vivre avec les étoiles. Les êtres humains expérimentaient derrière les étoiles des êtres spirituels qui guidaient leur vie sur Terre. Mais aujourd'hui, toute cette belle sagesse s'est désormais transformée en une sorte de fatalisme. Nous avons perdu la perception de ces êtres spirituels et ce qui nous reste, ce que nous connaissons aujourd'hui sous le nom d'astrologie, est une expérience d'être exposés à des puissances inconnues de l'univers qui régissent le destin des êtres humains sur Terre. Et comme la nature de ces pouvoirs n'est pas, à l'heure actuelle, pénétrée par la connaissance véritable, l'étude de l'astrologie ne peut que conduire au fatalisme.

Il a souvent été dit qu'il nous faudrait créer une nouvelle conception de notre relation avec l'univers stellaire. Cependant, nous ne pourrions le faire que si nous trouvons une nouvelle façon de percevoir les êtres spirituels qui sont liés aux étoiles.

Précédemment, j'ai essayé d'indiquer que nous pouvons effectivement voir les contours gigantesques de la forme archétypale humaine dans les douze constellations du Zodiaque, mais cette forme archétypale est plus qu'une image. Quand on vit longtemps avec elle, on s'aperçoit que c'est la forme visible, et on peut même dire que c'est le corps d'un Être spirituel qui est très proche de nous, parce qu'il porte les caractéristiques de la forme humaine. C'est un être spirituel qui est devant nous et nous accompagne et qui peut être une aide

réconfortante pour tous ceux qui le cherchent vraiment. Il peut être ressenti comme la main d'un Guide ou d'un Enseignant qui nous guide et nous guérit. Il est le grand représentant de l'humanité, vers qui nous pouvons élever nos cœurs et nos volontés, et qui ne manque jamais de nous aider quand nous en avons besoin.

Les êtres humains sur Terre doivent vivre dans un corps physique. C'est l'expression et le moyen d'exister dans le monde sensible, mais c'est aussi une limitation, et peut parfois même être vécu comme une entrave. Cette limitation ou entrave révèle l'histoire de la Chute. Notre corps physique est tombé dans les chaînes de la matière. Tout autre est le "corps" de cet Être céleste qui va au devant de nous. Son corps est l'univers stellaire lui-même avec ses profondeurs éternelles. Alors que le corps humain sur Terre est limité, le corps de cet Être a la capacité de ne jamais cesser son expansion et ses innombrables possibilités de métamorphose.

Nous avons essayé de "saisir" les formes de cet Être - un être comme un Ange - aux ailes puissantes. Même ainsi, il faut imaginer que la puissance dynamique intérieure de cette forme est d'une intensité différente de celle de la forme physique de l'humanité. Regardons la tête de l'être humain. Elle donne à notre apparence physique sa physionomie individuelle. C'est la racine de notre conscience diurne d'exister dans le monde des sens. Cependant, elle est close par le puissant casque du crâne. C'est là sa limitation, et très souvent cette enclave

constitue une barrière puissante à une compréhension universelle et pénétrante des faits auxquels nous sommes confrontés sur Terre. Lorsque nous regardons la "tête" de cet Être céleste, dans la constellation du Bélier, et si nous voulons en avoir une image fidèle, nous devons nous former une conception différente. De même que la tête terrestre est fermée par le crâne, cette "tête" est ouverte comme si le crâne était retourné, formant une sorte de coupe. Et dans ce réceptacle coule la sagesse de l'univers, la sagesse cosmique des Esprits de Sagesse, dont nous trouvons l'expression visible dans la constellation du Bélier. C'est la sagesse qui circule à travers les formes et les objets existants de la Terre ; la sagesse cosmique ingénieuse que nous expérimentons quand nous regardons la structure du squelette ou l'ingéniosité incomparable de l'organisme d'une plante. Les cornes du Bélier (*Ram*) s'étendent jusqu'aux espaces cosmiques et apportent cette sagesse cosmique à travers la forme en spirale dans l'existence, et l'éclat de la toison blanche du Bélier est l'image de la vaste mer de toute cette sagesse pénétrante et vivifiante. Nous devons donc apprendre à nous imaginer la "tête" du Représentant cosmique de l'humanité. (Nous montrerons plus loin comment retrouver cette image en relation avec les événements stellaires dans le Bélier (*Ram*)).

Puis, dans le corps humain vient le larynx. C'est l'instrument avec lequel nous produisons le son et la parole, mais cet organe est aussi très limité, surtout à

notre époque. Nous pouvons parler d'objets, mais dans les mots que nous formons, nous ne pouvons que refléter la nature des objets qui nous entourent. Le langage humain est divisé en de nombreuses langues, et ce processus de division et de distanciation n'a cessé de croître. À notre époque, il est même difficile pour ceux qui parlent la même langue de comprendre le sens des mots de l'autre. Lorsque nous regardons le "larynx" de cet Être céleste, la constellation du Taureau, nous constatons que ses mots sont créatifs et universels. Le Taureau (*Bull*) est l'expression extérieure des Esprits du Mouvement qui ont fondé l'unique archétype du langage créatif de l'univers qui s'exprime dans les voyelles et les consonnes des mouvements des étoiles dont les langues humaines tirent leur origine. L'alphabet est la représentation terrestre du Zodiaque et des planètes. Seul "l'alphabet" cosmique dans la composition du langage des événements stellaires reste créatif et uniforme pour les événements au cœur des règnes de la nature. C'est ainsi que nous devons imaginer le "larynx" de cet Être cosmique lorsque nous regardons la constellation du Taureau - qui reste encore un "organe magique".

Nous rencontrons, ensuite dans la forme humaine, les bras qui correspondent à la constellation des Gémeaux chez notre Guide. Les bras humains sont en effet les organes tout-puissants avec lesquels nous entrons activement dans le monde, et pourtant, combien de fois cette activité qui passe par les bras nous divise et

nous éloigne les uns des autres. Les êtres humains se battent et même s'entretuent avec leurs bras. L'organe de nos bras, avec ses formidables capacités, devient très souvent un instrument de destruction. Les bras (Gémeaux) de l'Être céleste que nous souhaitons approcher sont différents. Ils sont comme des ailes puissantes qui peuvent être expérimentées par les sens intérieurs de l'être humain comme un vêtement protecteur d'argent autour de ceux qui recherchent vraiment l'aide et la guidance de leur Représentant céleste. Les "plumes" de ces ailes descendent, pour ainsi dire, vers chaque être humain et donc vers chaque moi individuel et, bien que sur Terre nous puissions nous sentir séparés des autres, nous pouvons faire l'expérience de l'union spirituelle de toute l'humanité avec l'Entité de notre Guide céleste. Et ces ailes peuvent être ressenties non seulement comme une source de protection, mais aussi comme une réalité intérieure qui peut élever et libérer l'âme, comme si elle était soulevée par des ailes.

Dans les lettres précédentes, nous avons expliqué comment la partie supérieure des bras est associée à la constellation du Sagittaire. Sur terre, dans notre forme humaine, les bras supérieurs poursuivent et expérimentant, pour ainsi dire, la scission qui traverse l'être humain individuel et l'humanité, c'est ce dont nous avons déjà parlé. Le Sagittaire (*Archer*) de cet Être cosmique est à nouveau différent. Les "plumes" argentées des ailes atteignent chaque être humain sur Terre, et

lorsque dans l'obscurité terrestre ils sont touchés par ces plumes, nous pouvons dire - si nous voulons l'exprimer poétiquement - qu'ils rencontrent l'expérience de leur propre Ange qui leur rappelle leur tâche sur Terre, et peut-être que l'âme s'en trouve réchauffée et réconfortée.

Ici, la multiplicité de l'humanité devient Unité. L'image des ailes qui descendent vers chaque être humain peut aussi être portée par une autre imagination, celle que le Christ a créée avec ces mots : "Je suis la vigne, vous êtes les sarments". Le jus sucré du raisin peut nous faire ressentir l'unité de la vigne qui a donné vie aux raisins. Ainsi, nous pouvons apprendre à imaginer l'organe Gémeaux -Sagittaire de l'Enseignant cosmique de l'humanité.

Lorsque nous suivons la structure des bras, la forme humaine nous conduit aux coudes et, dans les membres inférieurs, aux genoux. Leur homologue cosmique est la constellation du Capricorne. Cependant, cette partie de l'organisme humain s'est enchainé trop profondément dans la matière, au point que nous pouvons à peine voir son origine cosmique. Dans la quatrième lettre, ceci est décrit plus en détail, en particulier comment le Capricorne (*Goat*) est lié à la création des archétypes des organes sensoriels, et en effet si nous essayons de trouver les caractéristiques de notre Représentant cosmique dans le Zodiaque, nous détectons que chaque "plume" des ailes, à la fin, devient un organe très "sensible" implanté dans chaque être humain sur

Terre. Les ailes dont nous avons parlé sont, pour ainsi dire, recouvertes de millions et de millions d'organes des sens, tels des yeux. Comme ces yeux sont implantés dans chaque être terrestre, notre Guide cosmique veut percevoir le monde à partir d'innombrables points de vue individuels. Chaque être humain, qu'il soit bon ou mauvais, avec son attitude dans la vie, sa philosophie et ses perspectives, devient un "œil" de l'Être céleste. Nous ne sommes pas souvent conscients du fait que notre pensée, notre sentiment et notre volonté n'existent pas seulement pour notre propre bien, mais aussi pour le bien de Dieu. Si nous en étions conscients, notre vie d'âme changerait nécessairement de manière considérable. C'est là que notre Enseignant céleste avec son "organe du Capricorne" s'avance au devant de nous, quand nous lisons vraiment le langage des événements stellaires dans cette constellation.

Les avant-bras sont liés à la constellation du Verseau. Alors que le Capricorne est la région où le monde des pensées différenciées de l'humanité s'écoule en un gigantesque panorama de la situation mondiale, dans les "avant-bras", ou dans le Verseau (*Waterman*) du monde Angélique au-dessus de nous, se déversent les forces de chaleur qui guérissent et réconfortent. Nous savons que le Verseau est associé à la chaleur, comme décrit dans la 4e lettre. Là, les ailes célestes touchent les êtres humains, surtout dans le monde du sentiment. Elles demandent à chacun d'entre nous d'orienter nos efforts vers la



guérison, la compassion et l'amour face aux forces obscures de la haine et de la destruction qui surgissent souvent simultanément. Nous y constatons que l'Être céleste peut devenir un juge, très strict et sévère, de l'humanité et de ses membres.

Nous avons montré en détail que les mains sont liées à la constellation des Poissons. Nous nous trouvons dans le royaume de la destinée de l'humanité et de la volonté. Ce monde, nous ne pouvons pas encore y pénétrer avec notre pleine conscience. Nous sommes encore profondément endormis dans ce domaine, même si la conscience cosmique est vivante dans les "mains " des Poissons de l'Être Divin. Comme des mains invisibles elles pénètrent dans les profondeurs de la volonté humaine. Elles conduisent chacun d'entre nous à travers son destin individuel. Elles nous guident sur notre chemin de vie et d'œuvre sur Terre. Ces voies peuvent nous sembler étranges et impénétrables, et pourtant grâce à ces mains ailées, le cours de la vie est ordonné selon la sagesse omnisciente du Guide cosmique. C'est ici que la main du Juge, dont nous parlions, doit parfois rappeler ses brebis qui errent sur Terre parmi l'humanité et à travers les catastrophes de la nature.

Cette Volonté sans faille conduit alors l'humanité à des décisions auxquelles personne ne peut échapper, de sorte que chacun doive trouver une réponse individuelle pour ou contre l'évolution du monde. Ainsi, cet Être est

non seulement un Guide de l'humanité terrestre, mais aussi un pédagogue à grande échelle.

Nous venons d'essayer de nous rapprocher de l'image du Guide cosmique de l'humanité en relation avec l'arrière-plan spirituel des constellations du Bélier, du Taureau, des Gémeaux, du Sagittaire, du Capricorne, du Verseau et des Poissons. Nous devons être conscients que nous n'avons établi que leur contours, mais pas encore leur "vie intérieure". Cela se révèle avec les autres constellations du Zodiaque : Cancer, Lion, Vierge, Balance et Scorpion. Avant de pouvoir les aborder, nous devons effectuer un travail de cognition plus intensif; ainsi, nous devons attendre d'avoir acquis cette connaissance dans les descriptions à venir.

De nombreux lecteurs peuvent alors se dire : "C'est une vue que nous pouvons accepter comme une description poétique plus ou moins belle" (bien que même cela soit douteux en raison des handicaps de l'auteur). "Mais", poursuivront-ils, "comment retrouver ce point de vue dans le domaine du monde visible des étoiles ?". Cela est justifié, et l'auteur de ces lettres a consacré beaucoup de temps à trouver une réponse à cette question. Il doit avouer que, pour lui, cette image cosmique est apparue pendant des années sans aucune preuve, et ce n'est que bien plus tard qu'il a découvert que les événements stellaires révèlent cette image si nous savons les regarder de la bonne manière.

Examinons maintenant un certain événement dans le monde des étoiles qui se répète à de courts intervalles. Il s'agit de la conjonction de deux planètes, Jupiter et Mars, qui a lieu environ tous les deux ans. Sur Terre, nous voyons ces deux planètes très proches l'une de l'autre. Il peut même arriver que Mars couvre ou occulte Jupiter. Cet événement a lieu à des intervalles d'environ deux ans, seulement dans certaines constellations. Entre ce rythme se trouve un autre rythme, l'opposition de Mars et de Jupiter, qui a également lieu environ tous les deux ans. Si nous repérons alors Jupiter dans le ciel, nous devons imaginer que Mars se trouve exactement à l'opposé, c'est-à-dire à l'autre extrémité d'une ligne imaginaire partant de Jupiter, passant par le centre de la Terre et aboutissant dans l'autre moitié invisible de la sphère céleste. C'est ainsi que, généralement, chaque année, nous avons soit une conjonction, soit une opposition de Mars et Jupiter.

Nous n'avons pas parlé en détail du caractère de Mars, ni de Jupiter, mais il peut suffire à ce stade d'imaginer que Jupiter est le représentant de la sagesse cosmique et Mars celui de la force cosmique.

En Février 1819, une conjonction de Mars et Jupiter eut lieu dans la constellation du Capricorne. Lorsque nous suivons la séquence de ces conjonctions dans les années qui suivent, nous trouvons, parmi beaucoup d'autres, une autre conjonction en 1848 dans la constellation des Gémeaux. Laissons cela pour le moment

et passons à une opposition en Juin 1914, où nous notons la présence de Jupiter entre le Capricorne (*Goat*) et le Verseau (*Waterman*); une conjonction qui a lieu en Cancer (*Crab*) en Septembre 1919, une opposition où Jupiter est à nouveau en Verseau (*Waterman*) en Septembre 1938, et une conjonction en Poissons (*Fisches*) en Janvier 1940.

Nous avons donc une séquence de ces événements dans les constellations du Capricorne (1819), du Capricorne/Verseau (1914), du Verseau (1938) et des Poissons (1940). Nous sommes maintenant dans cette sphère du Zodiaque où nous avons entrevu les ailes de l'Être céleste, et qui touchent l'âme humaine dans sa pensée, son sentiment et sa volonté. C'est le royaume où l'Être perçoit la situation sur cette planète à travers les organes de l'âme de l'humanité et agit en fonction de ces perceptions.

Il est évident que ces "perceptions" et "conceptions" cosmiques sont à mettre en lien avec la Première et à la Deuxième Guerre Mondiale. Alors pourquoi commençons-nous en 1819 ? Nous pourrions aussi commencer plus tôt et trouver des choses les plus étonnantes. Cependant, en 1819, le Congrès de Carlsbad a eu lieu, où les représentants et les chefs de tous les États Allemands, qui n'étaient pas encore unis au "Reich Allemand", se sont rencontrés afin d'introduire des mesures pour la suppression des activités révolutionnaires dans leurs États. Il en résulte une

limitation et une restriction incroyablement sévères des activités des universités ainsi qu'une censure stricte de la Presse. C'est l'une des raisons qui ont conduit à la révolution qui a éclaté en 1848, dans tous les pays d'Europe Centrale. Nous pouvons presque percevoir comment cet Être céleste a regardé la Terre à travers les âmes de l'humanité et a vu le combat pour la liberté spirituelle. Cette impulsion est apparue à plusieurs reprises dans de nombreux incidents historiques après l'année 1819 - tous en lien avec les rythmes de Mars et de Jupiter. Cela s'est manifesté à nouveau lors de la catastrophe de 1914, et en 1938 l'impulsion est entrée pleinement dans la sphère du Verseau (*Waterman*). Elle a pénétré le monde des sentiments humains et a réveillé des forces de guérison, de compassion et d'amour contre le mur de haine et de destruction croissantes. Alors que tout semblait être vain, la conjonction de Mars et Jupiter en Poissons (*Fisches*), le 6 Janvier 1940, a révélé le Juge cosmique infallible qui ne pouvait, compte tenu de ce qui se vivait sur Terre, faire autrement que d'éduquer et de rappeler à l'humanité le droit chemin de l'évolution positive à travers l'une des plus grandes catastrophes que cette planète ait jamais connue. Ainsi, la Volonté cosmique a accompli ce que la volonté humaine ne pouvait faire.

Si nous nous demandons maintenant ce que le monde des Dieux demande à l'humanité, nous pouvons trouver la réponse si nous suivons une autre séquence du

rythme Mars - Jupiter. En Septembre 1916, une opposition des deux a eu lieu alors que Jupiter se situait dans la constellation du Bélier. En Juin de l'année suivante, en 1917, une conjonction apparaît en Taureau (*Bull*) et en Novembre/Décembre 1918 une opposition a lieu alors que Jupiter est en Gémeaux (*Twins*).

Ces événements se sont déroulés pendant les dernières années de la Première Guerre Mondiale dans les constellations du Bélier, du Taureau et des Gémeaux. Lorsque nous essayons d'imaginer dans ces constellations les caractéristiques de l'Être spirituel qui se tient devant nous, nous y trouvons la tête, ouverte à la sagesse qui embrasse l'univers entier ; le larynx, organe du Verbe créateur de l'univers ; et les ailes qui descendent jusqu'aux êtres humains, cherchant à inspirer et à élever les idéaux qui s'efforcent de le guider vers la création d'une véritable fraternité Chrétienne. Et que s'est-il passé sur Terre comme expression de l'activité du monde spirituel ?

En Septembre 1916, Rudolf Steiner a parlé de l'arrière-plan spirituel de l'histoire humaine. On y trouve les idées fondamentales de l'image de la tripartition de l'organisme humain, qu'il a élaborée plus en détail dans son livre *Des énigmes de l'âme*. Après cela, l'idée de la tripartition sociale a germé. Au même moment, l'événement Jupiter-Mars a eu lieu avec Jupiter en Bélier (*Ram*). C'est comme si, à cet instant, la "tête" du Divin s'ouvrait, depuis le monde de la sagesse omnisciente de

l'univers spirituel. Ce joyau guérisseur de la sagesse cosmique, l'idée de la tripartition sociale, est descendu sur Terre, conçu par l'individualité de Rudolf Steiner, et est né comme l'idée sociale qui répondait à l'aspiration et au combat dans les profondeurs, de millions et de millions d'êtres humains.

Puis, nous pouvons remarquer comment, en Juin/Juillet 1917, cette idée, qui s'efforçait de devenir la solution aux problèmes sociaux brûlants, a pris des formes de plus en plus précises dans les conversations de Rudolf Steiner avec ses amis et même dans un mémorandum imprimé. Mars et Jupiter étaient alors en conjonction en Taureau (*Bull*), et les êtres spirituels parlaient à l'humanité avec des mots puissants et créatifs.

L'année 1918 (Novembre) marque la fin de la Première Guerre Mondiale et, avec elle, la montée des problèmes sociaux et des révolutions en Europe Centrale, qui avaient été jusqu'alors artificiellement dissimulés. Immédiatement après, nous retrouvons le Dr Steiner au milieu d'une activité gigantesque, parlant lors de multiples conférences et réunions avec des milliers et des milliers de personnes sur les multiples questions sociales et les moyens de les résoudre par l'idée de la tripartition sociale. Nous pouvons voir ici comment les ailes de l'intelligence cosmique - les Gémeaux (*Twins*) avec Jupiter - touchent l'être humain afin de conduire l'humanité sur le chemin d'un organisme social qui puisse devenir le porteur du véritable Christianisme.

Nous voyons comment ces événements, portant les inscriptions de la révélation de notre Représentant cosmique, sont tissés dans les événements avec l'autre séquence de Mars-Jupiter en Capricorne (*Goat*), Verseau (*Waterman*) et Poissons (*Fishes*). L'humanité n'a pas entendu cette révélation de la véritable forme de l'organisme social lui-même. Après la chute des sentiments humains dans l'abîme du nationalisme extrême en Europe Centrale, il n'y avait qu'une seule issue, le jugement cosmique commençant à partir de 1939-40.



## HUITIÈME LETTRE – Novembre 1944

### La Nature du Monde Planétaire

---

Nous avons tenté de créer jusqu'à présent une certaine connaissance du Zodiaque. Dans cette lettre et les suivantes, notre tâche sera de poser les fondations d'une compréhension du monde planétaire.

Le monde des étoiles fixes, qui entoure notre système solaire, est concentré dans le cercle du Zodiaque. Il existe de nombreuses constellations en dehors du Zodiaque des étoiles fixes, mais tous ces groupes d'étoiles sont, d'une manière ou d'une autre, profondément liés aux douze constellations du Zodiaque. Nous trouvons, par exemple, au-dessus des constellations du Bélier et des Poissons, celles de Persée (*n. Perseus*), d'Andromède (*n. Andromeda*), de Céphée (*n. Cepheus*), de Cassiopée (*n. Cassiopeia*), et bien d'autres encore. En pénétrant plus profondément dans le contexte spirituel des mythes liés à ces constellations, nous découvrons qu'ils sont l'expression des mêmes faits qui apparaissent dans les constellations du Bélier, des Poissons, etc. Lorsque nous traversons le Zodiaque et regardons les constellations situées au-dessus et au-dessous des images familières du Taureau, des Gémeaux et du Cancer, nous pouvons y lire une sorte de "commentaire" cosmique à propos du Zodiaque.

Ainsi, le monde des étoiles fixes est représenté par les douze constellations du Zodiaque. Cet aspect duodénaire est la manifestation de l'espace. Nous y trouvons les faits qui ont conduit à la création de notre univers existant dans l'espace, ainsi que l'image archétypale de la forme humaine qui, sur Terre, se manifeste elle aussi dans l'espace. Les lettres précédentes décrivent cette création de l'univers dans l'espace entant qu'évolution de l'Ancien Saturne. Et nous n'avons pas encore précisé les étapes d'évolution où cet univers, s'étendant dans l'espace, fut pénétré par les forces de vie et de conscience. Cela reste à faire dans nos prochaines éditions. Nous avons établi un aperçu de la création de notre univers du point de vue de l'espace, et nous l'avons relié aux douze parties du Zodiaque.

Regardons l'univers planétaire et entrons dans un monde tout à fait différent. Là, nous sommes confrontés à une relation septuple. Dans les temps anciens, les êtres humains comptaient cinq planètes en plus du Soleil et de la Lune. C'était le monde planétaire que l'on percevait à l'œil nu. Aujourd'hui, il ne semble plus être septuple, car nous avons détecté quelques planètes supplémentaires - Uranus, Neptune et Pluton - à l'aide du télescope moderne. Il se peut qu'à l'avenir, avec des télescopes encore plus puissants, on repère beaucoup plus de planètes appartenant à notre univers. Cependant, nous devons garder à l'esprit que toutes ces planètes, découvertes à l'aide d'un télescope, sont au-delà du

domaine de l'univers humain, car elles ne peuvent être vues par l'organisme humain seul. Elles ne peuvent être vues qu'au moyen d'instruments, à travers d'un mécanisme - le télescope - qui, en tant que machine, est "au-delà" de la nature humaine et appartient à un monde différent. Puisque nous parlons ici de la relation entre l'être humain et les étoiles, nous devons limiter notre vision strictement aux limites de l'organisme humain non-assisté. Cela ne nous empêche pas d'étudier la nature de ces planètes nouvellement découvertes, mais pour une telle connaissance, nous devrions entrer dans le monde du surhumain. Dans les prochaines lettres, nous aurons peut-être l'occasion de le faire, mais pour l'instant, restons-en aux frontières de notre domaine.

Nous trouvons un monde planétaire septuple en relation avec l'homme. Pour les sens normalement développés, sans moyens artificiels, sept corps célestes au sein de notre univers solaire sont accessibles, les planètes : Saturne, Jupiter, Mars, Vénus, Mercure, et en plus d'elles, les corps du Soleil et de la Lune. Tout ce qui apparaît dans l'univers en rapport avec le chiffre sept est une image du temps. Le mouvement dans le temps est évolution, c'est-à-dire la création par étapes ou intervalles. Lorsque nous avons dû exposer l'évolution de l'Ancien Saturne, nous avons été contraints de la présenter sous un aspect septuple (les sept cycles de l'Ancien Saturne), car ce qui fut créé n'a pu l'être que "dans le temps". Cependant, l'essence de cette évolution,

l'image archétypale de la forme humaine, apparaît dans "l'espace" dans le Zodiaque duodénaire. La séquence septuple, en tant qu'image du temps, se manifeste également dans les sept jours de la semaine. Ils sont une imagination de l'ensemble de l'évolution de notre monde, non seulement de l'Ancien Saturne mais aussi des étapes passées et futures.

Pourquoi la séquence septuple est elle l'image du temps ? Le fait que l'aspect duodénaire, représenté par le Zodiaque, soit lié à l'espace peut être compris d'un point de vue géométrique, car le cercle est la forme qui s'est immobilisée et qui contient potentiellement les autres formes géométriques de l'espace bidimensionnel.

Nous avons à découvrir la loi fondamentale du septuple. Une fois que nous l'aurons établie, nous aurons une base pour comprendre la séquence interne des sept étapes. Quand, par exemple, nous observons tout ce qui existe dans notre environnement, nous constatons qu'il a un passé et un avenir. Entre le passé et le futur, il y a le moment présent. Si nous regardons les fleurs sur notre table, nous savons qu'elles ont poussé dans le passé et qu'elles dépériront ou se faneront dans le futur, mais entre ces deux étapes, elles sont là, au moment présent. Elles n'existent donc pas seulement dans l'espace mais aussi dans le temps.

Pour autant que les objets existants dans la nature soient dans le temps, nous pouvons observer trois étapes : le passé, le présent et le futur. Ces trois étapes ne sont

rien d'autre qu'une septaine simplifiée. Nous constatons que les trois premières étapes sont toujours rassemblées dans ce que nous appelons "le passé". Tout ce qui appartient au passé porte en réalité toujours la marque des trois étapes de développement. En approfondissant nos observations nous trouvons cela partout comme une loi fondamentale. Aussi ce que nous appelons futur se révèle triple. Entre ces deux étapes, le passé et le futur, se tient le présent comme moment unique dans le temps. Par conséquent, l'évolution ou le développement dans le temps se révèle être septuple.

De plus, si nos observations sont faites avec encore plus de précision et de soin, nous remarquons que les trois étapes de part et d'autre de la balance du passé et du futur sont en rapport les unes avec les autres. Ainsi, la première étape du passé semble être reliée à la dernière des trois étapes du côté de l'avenir. La première étape de la séquence septuple de toute évolution est liée à la septième étape, la deuxième à la sixième, la troisième à la cinquième, et entre les deux se trouve la quatrième, qui, en tant que présent, fait le lien avec le passé et le futur.

Lorsque nous essayons de rendre compte de ceci par une imagination, nous commençons à nous former une image similaire au "chandelier septuple" de l'Ancien Testament, et nous comprenons que le chandelier à sept branches, qui se trouvait sur l'autel du Tabernacle, était une image de ce que le peuple Hébreu devait développer dans le temps. Moïse, le fondateur de la nation

Hébraïque, connaissait cette tâche. Les Hébreux devaient créer un corps capable de servir de véritable coupe pour recevoir l'Être-Christ qui allait descendre. Ceci ne pouvait être accompli qu'au cours du temps. C'est pourquoi Moïse créa l'image du temps dans le chandelier à sept branches (*Menorah*) comme lumière réconfortante sur le long et tortueux chemin de son peuple.

Aujourd'hui, si nous prenions conscience de cette loi fondamentale du temps, notre vie culturelle et personnelle serait moins chaotique et moins perturbée. Dans de nombreuses circonstances, nous fuyons les quêtes spirituelles avec l'excuse que "nous n'avons pas le temps", ou si nous avons une impulsion, nous devenons très souvent impatients et voulons la réaliser tout de suite. Nous ne pouvons pas reconnaître que depuis le moment de sa conception jusqu'à sa réalisation, elle doit se développer étape par étape jusqu'à ce qu'elle ait évolué vers l'accomplissement ; sinon, cette graine peut être gâchée par une naissance prématurée. Nous oublions parfois que nous devons attendre sept ans, ou trois fois sept ans, ou même un intervalle plus long avant que nos impulsions et nos idées puissent se réaliser.

Nous devons à nouveau apprendre les lois secrètes du temps afin de devenir plus sains dans notre vie d'âme et même dans la vie de notre corps. La séquence septuple est la loi fondamentale du temps, mais il existe d'autres mystères du temps dont nous ne pouvons pas parler maintenant.

Cette loi peut être trouvée partout dans notre univers, mais elle révèle l'essence de la dynamique de son rythme interne dans la vie d'un être humain. Lorsque que nous examinons la vie d'un être humain adulte, nous pouvons distinguer son passé, son présent et son avenir. Le passé de chacun d'entre nous correspond à sa jeunesse, qui comprend l'enfance, la petite enfance et même la vie embryonnaire prénatale. Plus nous remontons dans le passé, plus nous remarquons une dépendance à l'égard des forces protectrices qui nous entourent. Nous ne sommes pas encore notre propre maître ; d'autres êtres doivent prendre soin de nous. Cependant, à mesure que nous avançons dans la vie, nous devenons progressivement indépendants. Quel que soit l'âge que nous avons atteint aujourd'hui, nous constatons que nous nous sommes, dans une certaine mesure, libérés de certaines puissances protectrices. Le nouveau-né est séparé du corps de sa mère. Plus tard, en tant que personne adulte, nous nous séparons de nombreux autres liens. Quel que soit le "présent" d'une vie humaine, il est toujours la manifestation d'un être unique qui s'est libéré d'une condition antérieure d'existence. Cet être individuel, devenu indépendant des conditions précédentes, est le pouvoir déterminant de sa propre troisième étape d'évolution – le futur. Dans la mesure où l'individu est devenu indépendant dans son "présent", il pourra se manifester à l'avenir comme un être unique se détachant de l'arrière-plan des conditions

dont il s'est émancipé. Ainsi, la vie humaine révèle trois étapes d'évolution dans le temps :

Le passé : Dépendance à l'égard de nombreuses autres conditions et êtres.

Le présent : Émancipation et indépendance.

Le futur : Manifestation et activité en tant qu'être individuel unique.

Ainsi, nous avons saisi le caractère fondamental des trois étapes du passé, du présent et du futur telles qu'elles se révèlent dans notre vie. Le temps étant septuple, nous devons maintenant trouver le caractère fondamental des trois étapes du passé et de celles du futur, et entre elles, l'étape du présent. Si nous parvenons à identifier le caractère de cet aspect septuple, nous ne résoudrons pas seulement l'énigme d'une des lois du temps, mais nous pourrons aussi lire les caractères et les capacités internes des cinq planètes, du Soleil et de la Lune. Nous en arrivons enfin à la raison pour laquelle nous avons entrepris cette tâche apparemment aride et fastidieuse de découvrir la loi septuple du temps.

L'essence de l'évolution est l'émancipation. Un être qui, jusqu'à présent, a été submergé dans un océan d'existence générale, se dirige vers l'existence individuelle. Afin de commencer nos observations, prenons le nouveau-né au stade actuel et regardons ensuite dans son passé. Tout d'abord, au moment de la conception, il est venu à l'existence par l'intermédiaire du



père et de la mère. De puissantes forces de Volonté, que nous appelons le destin, entrèrent dans la vie du père et de la mère. Grâce à ces forces de Volonté, la porte de l'existence physique s'est ouverte pour l'âme du bébé. C'était le premier pas, mais cela n'aurait pas été suffisant. Les forces de vie pénétrèrent le germe du corps physique et l'amènèrent de plus en plus vers une forme humaine jusqu'à la naissance. Une troisième étape fut même nécessaire pour permettre à l'organisme, à partir d'un certain moment, d'avoir des sensations et d'éprouver de la douleur ou de la satisfaction à travers ses propres besoins corporels.

Nous avons maintenant décrit trois étapes de la création au cours desquelles des puissances de l'univers, échappant au contrôle de l'être humain, contribuent à faire naître un être :

Premièrement, d'immenses puissances de Volonté donnent naissance à l'existence physique. Le germe d'un corps unique est créé.

Deuxièmement : ce germe d'un corps individuel est imprégné de forces de vie qui façonnent le germe à l'image de ses parents.

Troisièmement, alors que le germe est de plus en plus façonné à l'image de ses parents, il est également imprégné de forces d'Âme et de forces de conscience.

En décrivant ces trois étapes, nous avons également décrit les caractéristiques et les capacités des trois planètes supérieures - Saturne, Jupiter et Mars.

Saturne apparaît toujours comme la manifestation des forces dans l'univers qui créent le germe d'une existence singulière, physique pour toutes sortes d'êtres, qu'ils aient besoin de corps de pierres, de plantes, d'animaux ou d'êtres humains pour leur présence terrestre. De formidables puissances de Volonté émanent de ces Êtres de Saturne.

De Jupiter se déversent des puissances de Vie qui dotent les germes de l'existence physique de forces de vitalité. Ici, cependant, nous rencontrons une difficulté. Nous pouvons percevoir que la plante est encore imprégnée de forces vitales, mais nous ne pouvons pas les voir dans le minéral. Nous devons reconnaître que les minéraux ne peuvent pas être vitalisés par les forces de Jupiter, bien que ces forces soient reflétées. La deuxième étape de l'évolution septuple agit de manière différente dans le règne minéral. Les formes cristallines des minéraux surviennent de la réflexion des forces de Jupiter dans les cycles antérieurs d'évolution, révélant la magnifique sagesse du cosmos. Nous verrons également plus tard comment ces forces de sagesse cosmique sont associées à Jupiter.

Mars est celle qui donne les forces d'âme. Par forces d'Âme, nous entendons les puissances qui permettent aux créatures d'avoir des sensations et des

émotions, suscitées soit par des événements dans le monde extérieur, soit par des activités à l'intérieur de leur propre corps. Ces perceptions peuvent éveiller soit la sympathie, soit l'antipathie. Ainsi, par exemple, le nouveau-né est capable de ressentir toute impression produite par le monde environnant comme douloureuse ou confortable. Une aiguille qui perce la peau peut être expliquée comme un simple phénomène mécanique, mais cela n'explique pas le fait que le bébé se mette à pleurer. La blessure causée est vécue qualitativement dans une autre sphère que celle relevant du simple événement physiologique.

La capacité d'expérience de l'âme est déjà présente chez le nouveau-né, mais qu'en est-il des substances sans vie et des plantes ? Nous ne pouvons pas dire que les facultés d'âme soient innées dans ces objets, mais les forces de Mars agissent sur tout ce qui vient à l'existence. Les substances inertes, comme les minéraux, et les êtres vivants plus simples, comme les plantes, n'ont qu'une "réflexion" d'eux-mêmes. Les forces d'âme se reflètent dans les propriétés chimiques de ces objets. Si je regarde le stylo que j'ai en main, je ne peux certainement pas dire qu'il a quelque chose qui ressemble à des sensations, mais alors qu'il était encore en cours de fabrication, avant qu'il ne tombe entre mes mains, la graine de désagrégation était déjà implantée en lui. Ce destin, qui amène une désagrégation inévitable, semble d'abord nier la vie, et pourtant nous devons y faire face. C'est là

qu'apparaît la nature agressive de Mars, qui finit par détruire ce qui a été créé. Nous constatons également que là où Mars crée les facultés d'âme, il sème également la graine de la désintégration, car les forces d'âme et les émotions de plaisir et de douleur finissent par détruire le corps de l'être humain. Ces forces se répandent dans tous les êtres créés avant qu'ils n'entrent dans la phase de leur existence actuelle.

Les forces du Soleil créent ou provoquent l'état actuel de l'être dans tous les objets de la création. À notre époque, elles sont également à l'origine de l'émancipation et de l'aspiration à l'indépendance. Pensons encore une fois au nouveau-né. Il vient de naître, c'est-à-dire qu'il a été séparé du corps de sa mère, dont il faisait physiologiquement partie avant sa naissance. Il est désormais physiologiquement séparé et, en grandissant, il aspire à l'indépendance. Cela se traduit également par le fait que l'un des premiers gestes de l'entourage de l'enfant est de lui donner son propre nom. Il est reconnu comme un être individuel. Grâce à nos sens, nous pouvons nous rendre compte qu'il a son propre corps, et nous espérons même que ce corps deviendra de plus en plus indépendant des nécessités de la vie dans lesquelles il est impliqué pendant sa petite enfance et son enfance.

Nous ne pouvons pas parler d'une impulsion d'individualisation au sein des règnes inférieurs de la nature de la même manière qu'au sein de l'humanité, bien que l'impulsion du Soleil y soit également à l'œuvre.

La lumière Solaire amène les objets existants dans la nature dans la sphère de notre expérience sensorielle. La lumière Solaire les rend visibles à nos yeux ; nous percevons leurs contours et leurs couleurs. Pensons à la construction de la première machine à vapeur. Tout d'abord, l'idée est venue à l'inventeur ; c'est l'étape de Saturne. Ensuite, l'inventeur dut réfléchir à son idée et la considérer en relation avec les lois mécaniques et physiques, d'après les réalisations techniques de son époque. Il dut entrer dans le monde de la sagesse universelle, dans la mesure où elle était révélée à l'humanité ; c'est le stade Jupiter de la fabrication de la machine à vapeur. Puis, à mesure que l'inventeur avançait dans la réalisation de son plan, il dut utiliser les substances terrestres, telles que le fer et l'acier, dans lesquelles étaient déjà implantées les réactions chimiques qui déterminaient la stabilité du métal, tenir compte des réactions de la vapeur, etc. Ces faits auraient pu causer plus tard l'échec ou l'impopularité de sa machine ; c'est la période de Mars de la machine à vapeur. Puis un jour, la machine fut achevée. On la voyait comme une entité et tout le monde pouvait percevoir comment elle bougeait et fonctionnait. En tant que machine, elle entra dans la phase de son "état d'être actuel". Elle entra également dans le domaine de la perception empirique ; c'est le travail des forces du Soleil. Elles créent le royaume de "l'empirisme", qui brille comme la lumière du Soleil sur l'objet individualisé.

Nous venons de décrire l'œuvre des forces de Saturne, Jupiter et Mars comme des processus dans le temps. Ces forces, par lesquelles doivent passer tous les êtres qui entrent dans l'existence, sont liées à la "fabrication" des objets de l'univers. Elles représentent le passé. Les trois étapes du passé peuvent cependant être très différentes dans le temps selon la nature de l'objet. Elles peuvent durer des âges d'une durée "astronomique", ou bien se réduire à quelques secondes, mais on les retrouve toujours.

Pensons maintenant aux trois dernières étapes du cycle septuple d'évolution. Le quatrième stade est l'émancipation de la créature de son origine. Au cours des étapes suivantes, l'être individualisé s'efforce selon ses facultés de se manifester en tant qu'être libre, et en se manifestant, ce qui n'est possible que s'il se projette dans l'avenir, il peut révéler et libérer tout ce qui est né en lui au cours des premières étapes du passé.

Par exemple, à mesure que le bébé grandit, il devient de plus en plus actif dans la vie. Cependant, à mesure que l'être humain devient actif, apparaissent en arrière-plan de son activité toutes les forces de l'âme qui étaient déjà implantées en lui avant la naissance : ses goûts et ses dégoûts ; sa capacité innée à avoir des réactions douloureuses ou joyeuses, chacune favorisant ou entravant ses actions ; et à mesure que la vie avance, son activité devient une sorte d'enseignant et de rédempteur des qualités d'âme innées. Très souvent, Cet

enseignant, au cœur de notre activité, est plus sage que nous-mêmes et Il devient notre guide spirituel, doué de l'autorité de la destinée.

Ces forces proviennent de la planète appelée Mercure en astronomie. Mercure est le rédempteur des forces de Mars que nous avons décrites plus haut. Les voies du destin, sur lesquelles l'esprit de Mercure conduit l'être humain pour sa rédemption, sont souvent étranges et incompréhensibles. Ce n'est que si nous nous efforçons de comprendre spirituellement notre propre destin que nous pouvons trouver consciemment une connexion avec l'esprit de Mercure qui représente la cinquième étape de la loi septuple du temps.

La planète appelée Vénus en astronomie représente la sixième étape. Cette étape est liée à la deuxième, à Jupiter. Jupiter étant le donneur des forces de Vie et de Sagesse, Vénus est liée au développement de ces forces de création de vie par l'être humain. Pourtant, l'être humain d'aujourd'hui est loin d'être capable de créer la vie dans sa sphère sur Terre, bien que dans l'inconscient profond nous le fassions réellement. Dans les profondeurs inconscientes de notre organisme, il y a des activités qui non seulement détruisent la vie mais aussi la créent ; cependant, nous n'avons encore aucune maîtrise sur celles-ci.

Dans un avenir lointain, l'humanité sera capable de développer consciemment des activités similaires, et nous pourrons alors créer non seulement des objets tels

des machines mortes, mais aussi des êtres comme les plantes qui portent la vie. Ainsi, Vénus agit dans les profondeurs de l'organisme humain. L'art humain est une pâle lueur à l'aube de ces forces qui, un jour, seront pleinement éveillées dans l'humanité.

La septième étape est apportée par la Lune. Bien que la Lune soit proche de la Terre, les capacités qui sont liées à sa sphère sont très éloignées de la conscience de l'humanité. La septième étape, la Lune, est liée à la première étape, Saturne. Saturne est en lien avec le stade de toute évolution où une impulsion ou l'âme d'un être, pénétrée par d'immenses puissances supranaturelles de volonté, entre dans le domaine physique et se crée un réceptacle corporel. Dès lors, après avoir traversé tous les stades de la création et de l'individualisation, elle a atteint au septième stade une telle perfection en tant qu'être individuel qu'elle peut doter l'existence de l'âme pure d'une existence physique.

L'être humain ne vit aujourd'hui qu'un faible reflet de cette capacité. Ce n'est qu'une prophétie de ce qui, un jour, dans un avenir lointain, sera une activité pleinement développée et consciemment maîtrisée. Il s'agit de la capacité de "reproduction", profondément enracinée dans notre organisme et guidée par des êtres spirituels. Ce pouvoir n'est aujourd'hui qu'une très faible image de sa véritable contrepartie spirituelle.



## NEUVIÈME LETTRE – Décembre 1944

### La Nature du Monde Planétaire

---

#### Saturne

Dans la huitième lettre, nous avons développé une méthode de compréhension des activités des corps célestes dans notre système planétaire, et nous avons montré comment l'imagination du chandelier à sept branches est une image des influences planétaires. Dans cette lettre et les suivantes, nous nous efforcerons d'entrer plus en détail dans ces activités.

W. Sucher

Dans notre dernière lettre, nous avons examiné l'essence du temps dans l'espace et nous sommes arrivés à la conclusion que Saturne doit être active partout où l'existence de l'âme entre dans l'existence physique. Afin de faire un pas supplémentaire dans nos investigations sur la nature de Saturne, nous devons considérer deux indications données par Rudolf Steiner dans ses livres *La Science de l'occulte dans ses grandes lignes* et *Théosophie*. Nous pouvons les utiliser, pour ainsi dire, comme des clés pour ouvrir la porte du royaume de la connaissance.

Dans le livre *La Science de l'occulte dans ses grandes lignes*, en particulier au chapitre IV, "L'évolution de l'univers et de l'homme", le Dr Steiner donne un aperçu des états qui ont précédé la création de l'univers dans lequel nous vivons. Il parle de différents stades d'évolution pré-terrestres qui sont appelés, selon la tradition occulte, l'Ancien Saturne, l'Ancien Soleil et l'Ancienne Lune. Dans des lettres précédentes, nous avons déjà mentionné l'évolution de l'Ancien Saturne, mais jusqu'à présent nous ne sommes pas allés plus loin. Nous avons néanmoins une idée de la manière dont notre univers est apparu grâce à l'œuvre puissante d'êtres spirituels qui sont actifs derrière le rideau des événements physiques.

Au cours de l'évolution de l'Ancien Saturne, pour la première fois dans le cours des événements, la substance physique est apparue, bien qu'elle n'ait pas évolué au-delà de l'état calorique. Ce phénomène n'a pas été provoqué par une seule catégorie ou un seul groupe d'êtres spirituels, mais par la co-activité de tous les êtres de l'ordre hiérarchique. Nous allons maintenant rappeler les noms des êtres hiérarchiques qui sont concernés par cette activité afin d'aider le lecteur à comprendre cette lettre et les suivantes. Les noms diffèrent selon les divers enseignements occultes ; c'est pourquoi les différents groupes sont donnés ici en montrant leur correspondance. [Dans le tableau ci-dessous, la colonne intitulée " Science Occulte" fait référence aux termes

utilisés dans l'ouvrage de Rudolf Steiner, *La Science de l'occulte dans ses grandes lignes*].

	<b>Science Occulte</b>	<b>Bible</b>	<b>Denys l'Areopagite</b>	<b>Grèce</b>
<b>Première Hiérarchie</b>	Esprits de l'Amour	Seraphim	Seraphins	
	Esprits des Harmonies	Cherubim	Cherubins	
	Esprits de la Volonté	Trônes	Trônes	
<b>Seconde Hiérarchie</b>	Esprits de la Sagesse	Dominationes	Seigneurs	Kyriotetés
	Esprits du Mouvement	Puissances	Vertus	Dynamis
	Esprits de la Forme	Elohim Potentates	Puissances	Exusiaï
<b>Troisième Hiérarchie</b>	Esprits de la Personnalité	Principautés	Principautés	Archaï
	Esprits du Feu	Archanges	Archanges	Archangeloi
	Fils du Demi-jour , Fils de la vie	Anges	Anges	Angeloi

Toutes les hiérarchies ont travaillé ensemble pour réaliser les étapes essentielles de l'Ancien Saturne. Chaque hiérarchie avait, pour ainsi dire, une certaine tâche. Une fois cette tâche accomplie, une autre

hiérarchie a fait avancer l'évolution vers un autre niveau de perfection. Tout ce grand cycle d'évolution que nous appelons Ancien Saturne, ainsi que tout ce qui fut créé en son sein, donnera plus tard le corps que nous observons astronomiquement : la planète Saturne dans notre univers solaire. Rien ne se perd dans l'évolution du monde ; rien de ce qui a été ne peut disparaître. Tout existe encore, même s'il est caché derrière l'apparence extérieure du monde sensible. Ainsi, l'Ancien Saturne n'est pas seulement quelque chose qui fut au passé, car on le retrouve partout, par exemple dans l'activité de la planète Saturne et aussi dans de nombreux autres liens, dont nous aurons à parler plus tard.

Le Saturne de notre univers solaire est la plus éloignée des sept "vieilles" planètes, c'est-à-dire des planètes que l'être humain peut encore percevoir à l'œil nu. Son orbite est donc la plus grande de toutes les "vieilles" planètes, et nous savons que Saturne a besoin d'environ 30 ans pour parcourir une fois son orbite. Nous savons également que Saturne a une forme singulière. Nous la percevons comme un globe suspendu ou reposant dans un énorme cercle lumineux. Lorsque nous regardons Saturne dans un télescope, nous percevons ce cercle lumineux et, à l'intérieur de celui-ci, le globe lumineux de la planète. Une explication satisfaisante de ce phénomène n'a pas été trouvée, mais si nous considérons Saturne d'aujourd'hui comme la "mémoire" perceptible de l'Ancien Saturne, nous pouvons accepter

la suggestion suivante : dans la description de l'évolution de l'Ancien Saturne dans le livre *La Science de l'occulte dans ses grandes lignes* le Dr Steiner mentionne le fait que cette "planète" était entourée d'une "atmosphère" de caractère spirituel. De cette atmosphère spirituelle périphérique, les hiérarchies déversaient leurs activités dans le corps de la planète. Ce fait est rappelé par les anneaux de l'actuel Saturne.

Nous devons garder à l'esprit que le "corps" réel de l'ancienne planète Saturne a été créé à partir du sacrifice de la Substance de Volonté des Esprits de la Volonté - ou Trônes. Nous pouvons donc affirmer que les Trônes étaient les esprits régents de l'Ancien Saturne, car leur substance était présente dans la substance de l'Ancien Saturne qui s'est transformée en chaleur à des stades ultérieurs, et elle doit se retrouver en héritage dans toutes les transformations ultérieures découlant de la substance originelle. Ainsi, elle serait aussi présente dans la nature essentielle et l'activité du Saturne de notre univers solaire. Ou, en d'autres termes, Saturne serait le domaine particulier où les Esprits de la Volonté ont gravé leur propre activité dans une sorte de mémoire cosmique, et cette activité en quelque sorte émane encore de cette planète. Les indications de Rudolf Steiner le confirment, il fait remarquer que la taille de la sphère actuelle de Saturne correspond à celle qu'occupait l'ancienne planète Saturne. Considérons l'immense orbite de Saturne comme un grand cercle de forme sphérique, et appelons

la : la sphère de Saturne. Cette sphère est actuellement aussi grande que l'ancienne planète Saturne, et encore mieux, le Dr Steiner indique qu'elle est le domaine des Esprits de la Volonté. Nous sommes maintenant arrivés à deux termes de référence en ce qui concerne l'activité du Saturne d'aujourd'hui : c'est le domaine des Esprits de la Volonté, et c'est un souvenir de la planète de l'Ancien Saturne. (Plus tard, nous ferons usage de ces descriptions).

Les descriptions dans *Théosophie* de Rudolf Steiner ouvrent une autre voie d'approche. Il y décrit la nature du monde de l'âme et du Pays des Esprits, et les expériences de l'âme humaine dans ces domaines dans la vie après la mort (chapitre III). Ce qui nous intéresse le plus dans le cadre de notre présente tâche, c'est la description de la troisième région du Pays des Esprits. Le Dr Steiner dit :

"La troisième région du Pays des Esprits comprend les archétypes du monde de l'âme. Tout ce qui vit dans ce monde est ici entité de pensée. On y trouve les archétypes des passions, des désirs, des sentiments, etc. (...) Ici mûrissent les fruits de toutes les actions qui ont été accomplies sur terre au service de la communauté, dans un sentiment désintéressé de dévouement vis-à-vis des autres êtres. Car, en les accomplissant, on a vécu dans un reflet de la troisième région du Pays des Esprits. Les grands bienfaiteurs de l'humanité, les natures dévouées, les êtres qui se dévouent au bien de la

communauté, ont acquis dans cette région leurs facultés, après avoir, dans des vies antérieures développé des affinités avec elle."

Ainsi, nous arrivons à un autre aspect de Saturne. Cette troisième région du Pays des Esprits est la sphère de Saturne par laquelle l'âme humaine doit aller dans la vie après la mort. Ceci est indiqué dans le cycle de conférences de Rudolf Steiner, *La vie entre la Mort et une nouvelle Naissance* (Berlin, 1912-13), où il parle des aspects cosmiques de ce qu'il a donné dans *Théosophie*.

Ce troisième aspect de Saturne ajoute aux deux autres le lien avec l'humanité. C'est la Volonté qui a émané au début des Esprits de la Volonté et qui vit comme source des services des "grands bienfaiteurs de l'humanité". Elle agit à travers les membres de la famille humaine comme un élan vers un nouveau départ, servant ainsi la "Volonté d'existence et d'évolution".

La question est de savoir comment cette force de Volonté, qui est l'essence de la sphère de Saturne, a créé l'existence physique au départ. Dans notre dernière lettre, où nous avons élaboré la séquence septuple de l'activité du temps, nous avons indiqué que depuis le royaume de Saturne émanaient de puissantes forces de Volonté qui ont donné naissance à l'existence physique. Imaginons maintenant que les Trônes sacrifient leur Volonté, qui était alors le principe le plus bas de leur Être entier, de leur Entité septuple. En se séparant de son origine, celle-ci devint d'abord un monde pour elle-même, bien qu'elle

fût encore dans un état psychique pur. C'était la "formation de l'âme", bien qu'elle porte l'héritage de la Volonté sous une forme chaotique. Cette Volonté s'est efforcée d'évoluer. L'essence de cette Volonté évolutive est le "JE" car tandis qu'elle était encore unie aux Trônes, elle avait atteint la qualité du "JE". Nous pouvons, par conséquent, lire dans *La Science de l'Occulte* qu'en fait, c'est à partir de cette Volonté que fut créé le fondement du "JE" humain, le corps singulier, avec l'aide d'autres êtres spirituels appelés les Esprits de la Forme. Puis, peu après, la substance psychique originelle de la Volonté s'est transformée en chaleur. On peut alors saisir l'une des plus grandes lois de l'évolution : d'une part, un pas a été franchi vers l'individualisation ; d'autre part, en conséquence, la substance psychique est descendue au niveau inférieur de la substance physique.

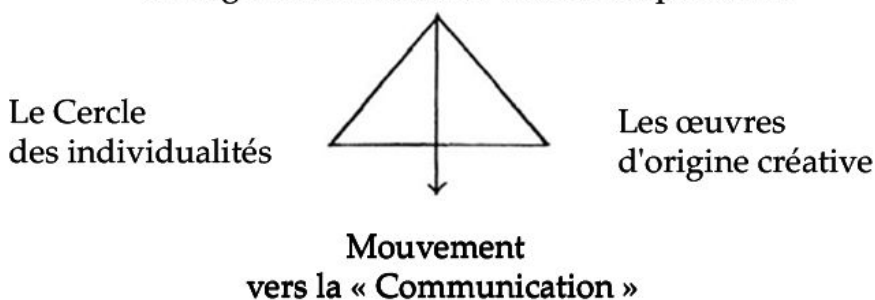
Peut-être pouvons-nous expliquer cela par un exemple. Imaginons un être humain spirituellement actif, qui serait un artiste, un poète, un scientifique, et qui vivrait dans un monde d'âme plein d'impulsions créatives et d'imagination morale. Ce monde d'âme appartient à cette personne tout comme son corps, mais il hérite de l'impulsion de porter l'imagination morale à la connaissance des autres êtres humains pour leur bénéfice et leur évolution intérieure. Ce qui était le monde propre de l'artiste va être séparé, d'une certaine manière, et va se diriger vers la communication. En se tournant vers la communication, cet être rencontre le cercle des lecteurs,



le public, les admirateurs d'art, etc., et en même temps cela devient l'œuvre de l'auteur, comme la littérature ou les productions artistiques. Dans son apparence extérieure, cela s'est détaché de son origine spirituelle et est entré dans une "existence physique". Par conséquent, nous pouvons percevoir toute la création primordiale et son évolution dans l'image du triangle :

### **L'Être du Créateur**

Un monde intérieur (âme) individuel  
d'imagination morale et d'activité spirituelle



Nous pouvons maintenant considérer Saturne de la manière suivante : l'immense sphère du Saturne de notre système solaire est le royaume ou la région dans laquelle résident les archétypes de toutes les formations de l'âme. Derrière ces archétypes se cache la Volonté issue des Esprits de la Volonté. Nous pouvons également l'appeler la Volonté du Père. Cette Volonté est le noyau spirituel

de toute vie d'âme. Elle est l'essence de la vie de l'âme humaine lorsqu'elle s'efforce d'atteindre la perfection. Lorsque cette Volonté s'est séparée de son origine dans l'Être des Trônes et s'est implantée dans l'individu, elle a été soumise à la grande loi cosmique mentionnée ci-dessus. Puis, au fur et à mesure que l'individu franchissait les différentes étapes de sa progression vers la perfection, la substance psychique originelle de la Volonté retombait, ou se détachait comme une coquille et devenait substance physique. Par conséquent, lorsque nous examinons cette Volonté ou l'activité de Saturne, nous devons faire la distinction entre son lien avec le monde de l'âme, tel que le monde de l'âme de l'humanité, et son influence sur la substance physique.

Nous allons d'abord étudier comment les archétypes du monde de l'âme - ou de Saturne - agissent en tant que Volonté dans le monde de l'âme des êtres humains. C'est surtout dans la sphère de la volonté humaine qu'ils œuvrent, mais dans cette sphère, nous sommes encore profondément endormis. Nous sommes pleinement éveillés dans notre pensée. Dans le sentiment, nous sommes déjà plus éloignés de la lumière vive de notre conscience diurne - là, nous rêvons. Quant à la volonté, nous ne pouvons absolument pas la saisir avec la conscience de jour, car c'est une mer profonde d'impulsions, d'émotions, de désirs et de souhaits inconnus. Cette incapacité de l'esprit humain à pénétrer dans ces profondeurs de la vie de l'âme humaine a

conduit à de nombreux jugements erronés sur la nature de l'être humain. En cherchant l'homologue cosmique du domaine de la volonté humaine, nous arrivons à Saturne. La position particulière de Saturne, au moment de la descente d'une âme humaine dans la vie terrestre, est toujours une image de régions les plus profondes de la volonté. Saturne peut se trouver dans la constellation du Lion ou des Poissons, elle peut être en conjonction ou en opposition avec d'autres planètes, mais où qu'elle se situe, elle révèle les secrets de la volonté de la personne concernée. Nous devons être capables de lire le langage de Saturne lorsqu'elle traverse les douze constellations du Zodiaque, et ces lettres ont été écrites pour donner une compréhension de ce langage. Par exemple, quand une personne est descendue dans la vie terrestre alors que Saturne était en Lion, nous pouvons alors prendre ce qui a été dit sur cette constellation, et en même temps écouter, pour ainsi dire, les impulsions de la volonté profonde de la personne concernée. De nombreux destins dans la vie pourraient être corrigés si nous pouvions le faire sans égoïsme. Nous percevrions alors la tâche supérieure et le but spirituel individuel de notre vie sur Terre. La tâche la plus élevée et l'impulsion de vie la plus profonde d'une telle personne peut consister à expérimenter et à écouter l'harmonie cosmique cachée de tous les êtres existants au cœur de l'univers et à amener cette "perception du cœur" en équilibre avec les forces de la tête. Cela peut impliquer une lutte gigantesque dans la vie, mais il est certain que c'est nécessairement différent

pour chaque cas, selon le langage des autres planètes. Un certain nombre de positions de Saturne dans diverses constellations du Zodiaque sont données dans les 5e et 6e lettres.

Saturne dans la nativité d'un individu peut cependant révéler beaucoup plus. Nous avons mentionné plus haut la tâche supérieure de l'être humain dans la vie telle qu'elle apparaît dans l'image de Saturne, bien que l'accomplissement de cette tâche ne soit presque jamais réalisé dans le court laps de temps d'une vie. De nombreuses vies terrestres ou incarnations sont nécessaires pour que le "Je" humain réalise ce qui lui est demandé, et c'est Saturne qui tisse le fil d'une incarnation à l'autre. Ainsi, dans l'image de Saturne, au moment où l'âme descend dans une incarnation, apparaît non seulement la tâche ou l'appel le plus intime de l'âme, mais aussi l'arrière-plan des incarnations antérieures.

Saturne n'est pas seulement, pour ainsi dire, "l'étoile" de l'âme au-dessus de la porte de la naissance, elle est à nouveau présente au moment de la mort et recueille les fruits de nos vies terrestres individuelles. Au seuil de la naissance, elle distribue les tâches supérieures de notre vie à venir ; au seuil de la mort, elle recueille ou récolte les fruits de la vie écoulée, qu'ils soient bons ou mauvais, qu'ils constituent un accomplissement de la tâche de vie ou un échec. Maintenant que l'âme humaine entre dans le monde spirituel, Saturne porte l'image, l'archétype de l'âme, devant elle comme un jugement

continu de la caricature qu'elle a, plus ou moins, faite d'elle-même au cours des vies passées sur Terre. Puis, après un certain temps, l'âme décide de descendre dans une nouvelle vie sur Terre, et maintenant, en passant par la porte de la naissance, Saturne se tient à nouveau là et dresse l'archétype de l'âme avec les nouveaux aspects et résolutions qui lui ont été ajoutés pendant la vie entre la dernière mort et cette nouvelle naissance. Il est certain que la plupart des gens, lorsqu'ils vivent sur Terre, n'ont pas conscience de cette présence de Saturne avant le moment de la naissance, mais elle est active dans l'organisme humain comme forces inconnues de volonté, dans les profondeurs de l'âme. Un exemple rendra plus clair cet aspect de Saturne.

Francis Bacon de Verulam est né le 22 Janvier 1561. Saturne se trouve alors dans la constellation du Taureau (*n. Taurus*). Cette position révèle le contexte de sa précédente incarnation. Rappelons ce que nous avons dit du Taureau (*Bull*) dans les lettres précédentes. Il est lié à la puissante Parole créatrice, la Parole cosmique. Nous pouvons voir derrière lui le royaume des Esprits du Mouvement dont la tâche fut de créer, à partir de l'animation de l'âme, un mouvement extérieur - la multiplicité de l'apparence dans le monde physique. Le Taureau est donc une sphère de l'univers d'où émanent de puissantes forces de mouvement et de pouvoir. Cela indique que Francis Bacon était une personnalité puissante dans sa vie antérieure, qui avait le pouvoir de

pénétrer le monde qui l'entourait avec un mouvement intérieur, une personnalité qui était particulièrement concernée par la parole, c'est-à-dire la littérature, la science, etc. Ce Saturne était opposé à Mars, qui se tenait en Scorpion (*n. Scorpius*). Cela donne à Saturne un autre visage. Nous avons mentionné dans les lettres d'avant que le Scorpion, qui était autrefois l'Aigle, est lié au déclin de l'évolution de la planète Mars dans l'univers. Par conséquent, cette opposition de Saturne et de Mars indique un dirigeant puissant, voire brillant, d'une nation, mais avec une certaine obscurité dans cette brillance, car il est lié aux forces décadentes de Mars. Saturne peut même devenir un guide pour trouver l'intervalle de temps pendant lequel cette âme était dans le monde spirituel. Dans le cas de Francis Bacon, cela peut nous ramener au IXe siècle après J.-C. comme étant l'époque de sa dernière vie sur Terre. Ceci est confirmé par les indications de Rudolf Steiner qui, d'après la connaissance spirituelle, a révélé que cette âme s'est incarnée au début du IXe siècle de notre ère en tant que prince puissant lié à l'apogée de la culture Arabe.

Dans ces lettres, nous n'avons pas encore atteint le point où nous pouvons développer pleinement l'aspect de Saturne ramenant aux vies antérieures sur Terre, tant du point de vue qualitatif que du point de vue temporel, mais comme nous voulons parler de la nature de Saturne, nous devons le mentionner.

Saturne est le grand historien de l'univers, comme le nomme le Dr Steiner. C'est la grande mémoire de l'univers ; ainsi tout ce qui appartient à la sphère de l'histoire est pénétré par l'activité de Saturne : la biographie spirituelle de l'être humain, le lien entre les générations, l'histoire des nations, et même l'histoire de l'univers sont vivants dans la mémoire de Saturne. C'est vraiment la Volonté de Dieu qui émane de cette planète. En rappelant les étapes antérieures d'évolution de l'univers et de l'humanité, elle ramène le présent avec ses errances à la voie voulue par Dieu selon le grand plan d'évolution, même si cela peut conduire à des tragédies et des catastrophes.

Ainsi, l'activité de Saturne, ou la sphère des archétypes du monde de l'âme, se manifeste dans la volonté de l'âme humaine. Cette activité se retrouve également dans le monde physique qui a vu le jour lorsque la Volonté s'est éloignée de son origine - les Esprits de la Volonté - pour devenir la région des archétypes de toute formation d'âme. Nous avons essayé d'expliquer ce développement ci-dessus, où nous avons constaté que la création de l'individu nécessite le passage à l'existence, des œuvres.

Nous pouvons dès lors trouver la présence de Saturne partout dans le monde physique. Saturne serait son essence la plus profonde, car nous avons constaté que la Volonté originelle des Trônes s'était condensée en une chaleur physique qui est ensuite devenue le

fondement de toute substance physique. Mais la Volonté est en quelque sorte cachée dans la substance physique, c'est pourquoi nous ne pouvons pas la percevoir avec nos sens. Bon nombre de nos lecteurs ont peut-être fait l'expérience de rochers absolument stériles, par exemple en haute montagne ou au bord de la mer, où aucune plante ne peut vivre. Si nous écoutons très attentivement le langage d'une telle existence, nous faisons l'expérience d'une Volonté absolument inébranlable, sévère et beaucoup plus forte que tout ce qui apparaît comme force de volonté chez les êtres vivants. Il se peut que nous ne fassions pas l'expérience de cette Volonté inflexible et rigide lorsque nous nous trouvons au milieu d'un tel paysage, mais si nous nous souvenons d'une telle expérience dans notre mémoire, elle révèle surtout sa puissance et sa supériorité. Il ne s'agit pas seulement d'une réflexion subjective dans l'âme humaine et qui serait sans aucune signification ou réalité. Il s'agit d'une "réalité de l'âme" qui révèle l'origine de l'existence physique dans la Volonté issue des Trônes. Ce phénomène est particulièrement manifeste dans le monde minéral, dans les paysages rocheux arides, et, en fait, il est présent dans tout ce qui a une existence physique, corporelle. Dans ce phénomène de l'âme, c'est le royaume de l'activité de Saturne auquel nous sommes confrontés.

Nous pouvons percevoir cette puissance héritée de la Volonté dans la substance physique avec nos facultés



d'âme, parce que nous sommes en relation avec elle dans notre corps physique. Dans la nature, nous la percevons surtout en relation avec le règne minéral, qui est comme le squelette dur de tout l'organisme de la Terre. Comme les forces de Saturne ont leur manifestation la plus pure dans ce domaine, elles sont actives dans le fondement dynamique du squelette humain et animal. Le squelette dessine fondamentalement les grandes lignes du corps physique. Nous ne pouvons pas imaginer ce que serait le corps humain sans le squelette.

Les principaux traits du corps - tête, tronc et membres - sont indiqués par le squelette et complétés par de la matière molle. Cette force structurante, qui porte en elle les idées archétypales de l'existence terrestre humaine, provient de la planète et de la sphère de Saturne. Elle forme la tête, en particulier le crâne, de sorte qu'elle apparaît comme une image de l'univers sphérique au-dessus de nous. Elle est comme une graine tombée de l'univers et qui ressemble encore à son origine. À partir de cette tête, l'organisme se développe vers la Terre. Dans la tête, la matière molle est enfermée dans le crâne, mais en descendant, nous constatons que les os inférieurs sont entourés de matière molle. La tendance sphérique du crâne se transforme en une tendance rayonnante qui pointe vers le centre de la Terre. Chez l'animal, la direction du squelette est plus ou moins horizontale par rapport à la surface de la Terre. Chez l'être humain, cette ligne est verticale, en une position debout. Dans cette

tendance physiologique à diriger l'existence à partir de ce qui semble être une image de l'univers entier et à la tourner dans une position verticale chez l'être humain, se cache une gigantesque force de Volonté. Elle rattache l'existence humaine à l'univers spirituel. C'est l'expression physiologique de la Volonté du Père qui libère l'être humain comme une graine du cosmos afin qu'il puisse croître dans l'existence terrestre, pour ainsi dire comme une plante inversée, pour accomplir une tâche voulue par Dieu. Ainsi, nous rencontrons l'activité de Saturne dans la nature comme nous l'avons rencontrée dans notre vie d'âme. Elle est le Gardien du Seuil et conduit notre âme dans l'existence physique. Elle garde le fil qui nous relie à notre origine spirituelle, à notre archétype, et au moment de la mort elle nous rappelle également du monde terrestre au monde spirituel.

## DIXIÈME LETTRE – Janvier 1945

### La Nature du Monde Planétaire

---

#### Jupiter

Afin de comprendre l'activité de la planète Jupiter, nous devons à nouveau construire nos investigations à partir des indications de Rudolf Steiner dans ses deux livres *La Science de l'occulte dans ses grandes lignes* et *Théosophie*. Nous sommes arrivés à la conclusion que le Saturne de notre système solaire est une sorte de répétition ou d'image mémorielle de l'évolution de l'Ancien Saturne. La question se pose maintenant de savoir si les sphères des autres planètes portent en elles, de façon similaire, les souvenirs des cycles qui suivent dans l'évolution du monde. Par exemple, la sphère de Jupiter, c'est-à-dire l'espace qui est à l'intérieur de l'orbite de cette planète, étant la suivante après Saturne, nous pouvons imaginer qu'elle soit liée au deuxième grand cycle d'évolution appelé, selon le langage de *La Science de l'Occulte*, l'Ancien Soleil.

Dans ces lettres, nous n'avons pas parlé en détail, jusqu'à présent, des cycles d'évolution qui suivent l'Ancien Saturne ; par conséquent, nous allons maintenant essayer de donner une très brève caractérisation de l'évolution de l'Ancien Soleil, qui est décrite de manière élaborée dans

*La Science de l'occulte dans ses grandes lignes [Voir aussi Isis Sophia II].*

L'image physique de l'humanité fut créée sur l'Ancien Saturne. Elle n'avait pas encore de vie ni de conscience. Elle était comme un automate ou un miroir qui reflétait les activités des êtres supérieurs qui l'entouraient. Après que ce tout premier ancêtre de l'humanité fut créé et amené à un certain achèvement, la planète se dissout de nouveau en un pur état spirituel. Tous les êtres des hiérarchies se retirèrent vers les régions supérieures du monde spirituel. Il s'ensuivit une sorte de "nuit cosmique" pendant laquelle rien de nature physique ne peut être reconnu par la perception clairvoyante. Après la fin de cet intervalle de "sommeil cosmique", un nouveau cycle d'évolution commença, il est nommé Ancien Soleil. Dans ses premières étapes, une répétition de l'évolution de l'Ancien Saturne eut lieu jusqu'à ce qu'une image physique de l'humanité apparaisse à nouveau sous la même forme qu'elle existait déjà sur l'Ancien Saturne. Puis une impulsion entièrement nouvelle modifia le cours de l'évolution. La forme physique de l'ancêtre de l'homme fut pénétrée par des forces de vie. Grâce à ce flux, émis par les Esprits de la Sagesse ou Kyriotétés, tout fut modifié, même la substance de la planète elle-même. Jusqu'alors, elle n'était constituée que de chaleur. Et ici, au moment de la pénétration des Forces de Vie, une partie de la chaleur se transforma ou se condensa en "air" - ou "lumière". (Dans

les cycles évolutifs suivants de cette planète, d'autres hiérarchies en plus des Esprits de la Sagesse agirent sur l'ancêtre de l'homme, qui se composait alors d'un corps physique et d'un corps éthérique - ou corps de vie). Nous devons avoir en tête que l'impulsion décisive de ce cycle vient des Esprits de la Sagesse - ou Kyriotétés, qui, en sacrifiant une partie de leur propre Être, créèrent le corps éthérique ou corps de vie de l'humanité.

Nous allons maintenant revenir à la description que le Dr Steiner donne des expériences de l'âme humaine pendant la vie après la mort dans *Théosophie*. Dans la dernière lettre, nous avons parlé de la relation de la troisième région que l'on appelle le Pays des Esprits avec la sphère de Saturne, où l'âme fait l'expérience des archétypes du monde de l'âme. Dans la deuxième région, l'âme fait l'expérience des archétypes de vie. Rudolf Steiner dit de cette région dans *Théosophie* :

"La seconde région est celle où la vie une terrestre apparaît comme une entité de pensée et circule, comme l'élément liquide du Pays des Esprits. Tant que dure notre incarnation physique, la vie nous apparaît, lorsque nous observons le monde, comme la propriété de certains êtres vivants. Dans le Pays des Esprits elle en est détachée et y circule comme un sang porteur de vie. C'est là l'unité vivante qui pénétré toute chose."

De cette région, Rudolf Steiner dit, dans le cycle de conférences *La vie entre la Mort et une nouvelle Naissance* (Berlin 1912-13), qu'il s'agit de la sphère de la planète

Jupiter. Ainsi, nous avons acquis deux points de vue : la sphère dans laquelle l'âme fait l'expérience des archétypes de vie après la mort qui est la sphère de Jupiter, et le moment cosmique où la vie entra et pénétra les formes physiques qui se déroule pendant l'Ancien Soleil. Plus loin, le Dr Steiner indique que la sphère de Jupiter dans notre système solaire est la demeure des Kyriotétés qui ont doté l'existence physique de forces de vie. Il est maintenant tout à fait clair que nous pouvons considérer la planète Jupiter et sa sphère comme la source des forces de vie de l'humanité et de l'univers. Nous aurons à exposer ce fait dans les prochaines pages.

Nous vivons aujourd'hui à une époque qui a acquis une connaissance élaborée du monde physique de la matière. C'est le monde du règne minéral, cette substance sans vie, que la science moderne a étudiée en profondeur. Mais le monde de la vie reste un grand mystère. Nous pouvons en percevoir les traces et les expressions partout dans la nature, mais nous ne savons pas d'où elle vient. Nous ne pouvons pas encore mettre la main sur ces forces qui, dans tous les organismes vivants, hissent la matière hors de ses réactions purement minérales et de ses activités chimiques. Elles ne peuvent être perçues par les sens physiques car elles leurs sont occultées. Les méthodes que nous utilisons jusqu'à présent dans la science moderne sont insuffisantes pour pénétrer dans le domaine de ces forces, mais la science spirituelle en parle comme d'une réalité suprasensible qui peut être perçue

par des facultés de clairvoyance. Elle parle même d'un corps éthérique ou corps de vie de l'organisme vivant comme entité active de la vie. Par conséquent, nous ne pouvons certainement pas dire qu'elle est ici ou là ; nous ne pouvons que préparer notre propre être selon les instructions de la science spirituelle afin qu'il devienne un instrument avec lequel nous percevons les forces de vie. Cependant, nous pouvons essayer de comprendre l'activité de ces forces vitales avec notre capacité de penser. C'est même la première étape de la préparation sur le chemin de la connaissance supérieure.

La question est la suivante : qu'est-ce que la vie ? Qu'est-ce que le corps de vie ou corps éthérique ? Rudolf Steiner l'appelle l'architecte du corps physique, ce qui construit le corps physique selon un plan préconçu. Demandons-nous maintenant : pourquoi le corps physique a-t-il besoin de l'activité d'un constituant supérieur qui porte le plan de sa forme ?

D'après ce que nous avons lu sur la création du corps physique pendant l'Ancien Saturne, nous pouvons avoir l'impression que ce corps était l'image complète ou le miroir, des activités et des intentions des Dieux. Il est possible d'imaginer qu'il porte dans sa propre existence l'empreinte du plan de sa forme. Il peut sembler difficile de comprendre pourquoi un autre "corps" devrait être actif pour créer cette forme. Mais nous ne résoudrons pas cette énigme si nous ne comprenons pas le sens et le but spirituel de toute l'évolution de notre univers à travers

les étapes déjà décrites avec l'Ancien Saturne, l'Ancien Soleil, l'Ancienne Lune, la Terre.

Au tout début, sur l'Ancien Saturne, une image physique de l'être humain fut créée par les Dieux. Cette image était une image de leur propre être. Ainsi, le sens profond de toute création se révèle être la création d'un être dans l'univers qui est une image des hiérarchies, ou de Dieu. Mais les Dieux ne voulaient pas créer seulement une sorte d'automate ou de miroir uniquement capable de refléter "mécaniquement" les êtres du monde spirituel. Ils voulaient créer un être capable, à un moment donné, d'atteindre la conscience de soi. Cet être serait capable de s'élever de l'état de créature réfléchissante à l'état de créateur, pour qu'advienne une image des mondes spirituels alors combinée avec l'état de conscience de soi. L'univers spirituel - c'est-à-dire tous les êtres hiérarchiques - compléterait et élèverait alors sa propre existence à travers l'être humain, qui pourrait non seulement être leur image mais aussi en avoir une connaissance consciente. Ainsi, la création se compléterait dans l'auto-perception ; le chœur des êtres du monde spirituel ferait l'expérience de sa propre existence et de son activité.

L'être créé entant que Saturne, ancêtre de l'humanité, (*l'homme Saturne*) devait devenir un véhicule pour la conscience de soi. Cependant, la conscience de soi fut d'abord en contradiction avec la conscience cosmique, avec la conscience des Dieux. C'est pourquoi cet être de



Saturne, qui a alors vu le jour, a dû entreprendre le long voyage vers son "soi". Cela signifiait s'éloigner des Dieux, étape par étape. Et ces étapes sont déjà indiquées dans les petits cycles de l'Ancien Saturne ; par exemple, la division de la planète Saturne en plusieurs êtres caloriques individuels, qui sont devenus l'origine des corps physiques humains actuels, était déjà une étape sur le long chemin menant à la solitude du soi.

Nous devons ici faire une distinction très claire : le corps physique est l'image de l'existence et de l'activité des hiérarchies. Etant une image, il ne peut jamais se détacher des Dieux, car il fait partie de leur propre être. Mais ce corps est invisible aux sens terrestres ; c'est, pour ainsi dire, l'idée archétypale la plus élevée de l'humanité, qui réside dans les royaumes des Dieux. Le corps qui est devenu le véhicule sur le chemin de la conscience de soi, ou conscience de l'égo, est le corps-matière qui est composé des substances solides, liquides, gazeuses et caloriques de la Terre. Il porte l'empreinte du corps physique, de l'archétype de l'humanité, mais il s'est éloigné de son origine, même de son origine archétypale - des Dieux - pour devenir un "soi". C'était une nécessité. S'éloigner des Dieux signifie que nous devenons de plus en plus défectueux à mesure que nous nous enfonçons dans le corps de la matière. Cela nécessite l'expérience de la maladie et de la mort, et c'est le destin du corps de matière de l'humanité. Nous ne pourrions pas faire l'expérience de la maladie et de la mort si, quelque part,

ne vivait pas en nous la réalité de la santé et de la vie éternelles. Au fur et à mesure que l'humanité s'est éloignée de la Volonté originelle de Dieu, la maladie et la mort l'ont envahie à une échelle beaucoup plus grande qu'on ne pense habituellement. Toute la misère de l'existence terrestre, toute l'imperfection et l'incapacité à maîtriser nos tâches terrestres ne sont qu'une part de la maladie qui s'est emparée de l'humanité sur son chemin des Dieux vers le soi. Si, après avoir atteint le soi - le "JE", on peut reconquérir à l'avenir pas à pas l'image divine de notre propre être et, avec elle, l'image de tout l'univers spirituel des hiérarchies et du monde physique, alors nous pourrons racheter notre grande maladie. Alors les Dieux, qui ne connaissent pas la maladie, vivront en nous et à travers nous. Ils nous donneront leur jeunesse et leur vie éternelles, et nous leur donnerons la conscience de leur propre existence.

Il existe un médiateur entre ce qui est tombé dans l'abîme de l'imperfection et les archétypes cosmiques. C'est le corps éthérique. Il a reçu et reçoit continuellement, pendant la vie sur Terre, les images divines de la forme cosmique de l'humanité et les travaille dans le corps terrestre. Ainsi, il œuvre contre les forces du déclin et de la maladie. Dès le moment où la vie entre dans l'embryon, elle construit le corps à partir des immenses ressources de la mémoire cosmique. Dans le développement d'un seul embryon, que l'on appelle l'ontogenèse - le cours de la phylogenèse - l'histoire du

développement de toute la race humaine se répète. Le corps éthérique peut le faire, car il comprend l'histoire des stades les plus anciens du développement humain. Il défie ainsi les forces qui déniaient Dieu, elles habitent l'être humain et tendent à l'éloigner toujours plus de son origine spirituelle. Le corps éthérique ne peut pas ramener d'une seule fois la forme humaine chutée à l'archétype spirituel. Il ne peut le faire que pas à pas, et encore et encore, et alors il vainc les forces de la maladie et de la mort. Chaque nuit, le corps éthérique reçoit de nouvelles formes et impulsions de l'archétype cosmique qu'il imprime encore et encore dans le corps de matière. Nous les ressentons alors comme des forces porteuses de santé et rafraîchissantes après le sommeil. Ainsi, le corps éthérique ne peut accomplir sa tâche de médiation que dans le temps ; c'est pourquoi nous pouvons aussi l'appeler le corps du temps, car ce n'est que dans le temps qu'il peut accomplir la rédemption de la matière déchue et la restaurer en image archétypale. La patience et la puissance mémorielle du corps éthérique indiquent qu'un monde gigantesque de sagesse universelle est présent en lui. Nous pouvons le comprendre si nous imaginons que le corps éthérique fut créé par les Esprits de la Sagesse. C'est la sagesse qui porte en elle les pensées des Dieux depuis le tout début de l'univers, et les pensées à propos du but ultime de cet univers. Comme les pensées des Dieux vivent dans les forces éthériques comme une sorte de reflet, nous pouvons aussi imaginer qu'elles sont vivantes dans la pensée humaine. Ce qui vit

dans l'être humain comme impulsion, faculté de penser, n'est que l'autre aspect du corps éthérique, en plus de son activité de reconstruction et de régénération.

Au cours du grand cycle d'évolution de la Terre, le corps éthérique s'est principalement occupé à préserver le corps de matière du déclin et d'un éloignement trop fort de son origine cosmique. Mais le développement de la pensée, qui n'est pas si ancienne dans l'humanité, indique que le corps éthérique - ou, disons maintenant, les forces dérivées de la sphère de Jupiter - non seulement préserve le passé, mais appartient aussi à l'avenir de l'univers. Actuellement, le corps éthérique est complètement incorporé ou submergé dans le corps de matière. Autrefois, il en était autrement, le corps éthérique se trouvait en partie à l'extérieur du corps de matière, et grâce à lui, l'être humain pouvait percevoir les régions supérieures et spirituelles de l'univers. Cependant, il ne pouvait le faire que de manière onirique, car la conscience de soi n'était pas encore totalement atteinte. Le moment viendra à nouveau où les forces de l'éthérique seront libérées du corps de matière et ne se contenteront plus de le construire, mais déploieront leur lumière vive et brillante de mémoire et de pré-voyance cosmiques. Elles seront alors pénétrées par la conscience de soi, par les forces du « JE » et elles révéleront alors non seulement une capacité de réflexion mais une faculté créatrice qui sera capable de construire un nouvel univers selon les grandes Imaginations des

Dieux. Ce sera la véritable image spirituelle de l'humanité. Dans le langage de l'Apocalypse de Saint Jean, on l'appelle la Nouvelle Jérusalem.

Nous pouvons maintenant comprendre quand Rudolf Steiner dit dans *La Science de l'Occulte* que le Jupiter actuel est une demeure d'êtres qui sont trop avancés pour prendre part à l'évolution de la Terre en tant que planète, et qu'ils pourront déployer leur activité dans un futur grand cycle d'évolution que *La Science de l'Occulte* appelle "Jupiter". Ces êtres ne font actuellement que "toucher" ou "flotter au-dessus" de l'existence terrestre, tandis que les forces de l'éthérique agissent comme des forces de guérison et de ressourcement pendant toute une vie, empêchant l'organisme vivant de se dégrader naturellement. Nous allons maintenant essayer de reconnaître l'activité de Jupiter dans un certain nombre de nativités historiques, et montrer comment elle indique la nature archétypale des forces éthériques de ces personnalités, comme leur aura éthérique pour ainsi dire. Nous verrons également comment Jupiter apparaît dans tout ce qui n'est pas seulement une question de destin personnel dans la vie humaine, mais aussi ce qui est lié à l'effort et au progrès de l'humanité dans son ensemble ; ce qui est utile et précieux pour la vie spirituelle de l'humanité, même si la personnalité qui a créé de telles œuvres à l'esprit guérisseur a depuis longtemps franchi le seuil de la mort. Jupiter se révélera toujours comme la sphère dont le Dr

Steiner dit, à propos de la vie après la mort, dans son ouvrage *Théosophie* :

"... C'est là l'unité vivante qui pénètre toute chose. Nous n'en percevons qu'un reflet durant l'existence physique ; et nous l'exprimons dans toute forme de vénération que nous offrons à l'harmonie, à l'Unité du monde. La vie religieuse de l'homme s'inspire de ce reflet ; par lui, le sens général de l'existence ne semble plus résider dans le transitoire, dans le fragmentaire. Le transitoire apparaît comme un "symbole", une image de l'Éternel, de l'Unité harmonieuse. Vers cette unité l'homme élève son regard, il la vénère, il l'adore, il lui rend un culte... Les fruits de la vie religieuse et tout ce qui s'y rattache se manifestent dans cette région... La faculté de se sentir comme membre d'un ensemble s'y développe."

Thomas More (né le 7 Février 1478) : Dans la nativité de Thomas More, Jupiter vient d'entrer dans la constellation du Bélier (*n. Aries*) Pendant toute la période de son développement embryonnaire, Jupiter fait une boucle dans la partie du Zodiaque où l'image des Poissons (*Fishes*) joint les mains avec le Bélier (*Ram*). Dans l'ensemble, elle occupait une position très importante. Cette position de Jupiter indique les principales dispositions de l'organisme éthérique de Thomas More. Jupiter recueille, à ce moment, les impulsions du Bélier derrière lesquelles vivent l'activité et l'Être des Esprits de la Sagesse eux-mêmes. Ainsi, la sagesse cosmique et les

forces vitales créatrices de Jupiter sont encore plus sublimées dans une sphère de pensée cosmique globale. Nous pouvons en faire l'expérience dans l'attitude de More face à la vie et dans son aspiration à la connaissance. Avec une vitalité telle qu'elle est indiquée ici dans Jupiter, il ne pouvait faire autrement que de consacrer et d'ordonner sa vie selon la sagesse universelle. Il n'est donc pas étonnant qu'il soit devenu un disciple de "l'humanisme" alors qu'il n'avait encore que dix-neuf ans quand Érasme de Rotterdam vint en Angleterre. Plus tard dans sa vie, nous voyons comment il décida toutes ses actions du point de vue de cette sagesse universelle. Il n'était pas fanatique, bien au contraire, il développa une attitude de calme absolu et de maîtrise de soi face à tout ce qui se passait autour de lui. Il était constant et inébranlable dans ses concepts et ses convictions, tel le Bélier avec ses puissantes cornes. Même la menace de la mort ne pouvait le changer. Il aurait pu mourir pour ses idées sans fanatisme ni crainte. L'attitude de vie de Thomas More est la description idéale de Jupiter en Bélier (*Ram*).

Dante (né en Mai 1265) : Lorsqu'il naît, Jupiter se trouve en Taureau (*n. Taurus*) où elle est en conjonction avec Saturne. Jupiter est donc dans une position très importante, bien que le poids d'un destin turbulent (Saturne) pèse sur elle. Le Taureau est une expression de l'Être et de l'activité des Esprits du Mouvement. Nous pouvons lire dans cette indication que les tendances

primaires de la vie de Dante étaient fortement orientées vers le Verbe, le Verbe créateur des Dieux, ainsi que le verbe humain qui connaît son origine dans cette constellation ou dans le royaume spirituel qui se trouve derrière elle. Il n'est pas nécessaire de donner beaucoup d'explications pour montrer comment ce Verbe universel était présent chez Dante comme puissance de Vie. En tant que poète de *La Divine Comédie* il connaissait réellement les "noms éternels de toutes les choses et de tous les êtres" - ils étaient inscrits dans son corps éthérique. Le destin tragique de Dante en rapport avec les constellations politiques de son époque est exprimé par Saturne en Taureau (*Bull*). C'est là que le Verbe créateur descend dans la sphère de la volonté et forge à grands coups l'humanité entière.

Gotthold Lessing (né le 22 Janvier 1729) : Jupiter se trouvait entre les constellations du Taureau et des Gémeaux (*n. Gemini*) lorsque Lessing est né. Pendant la majeure partie de son développement embryonnaire, Jupiter a fait une boucle dans les étoiles au début des Gémeaux. La constellation des Gémeaux est l'expression cosmique des forces d'individualisation dans l'univers. Dans leur fond spirituel, nous trouvons les Esprits de la Forme qui ont préparé la forme humaine jusqu'à ce qu'elle soit capable de devenir un réceptacle pour le "JE". Le Jupiter de Lessing fut pénétré par ces impulsions, et nous pouvons le constater à nouveau dans l'attitude de vie de cette personnalité. Nous pouvons dire qu'il était le



premier journaliste, mais il avait une connaissance très large et complète de la vie spirituelle et culturelle de son époque. Cependant, sa plus forte impulsion de vie était sa lutte pour la liberté de l'individualité. Il était l'une des rares personnalités modernes qui, grâce à un raisonnement logique et à un véritable élan éducateur, est arrivé à l'idée de la réincarnation. Dans son dernier drame, *Nathan le Sage*, il a exprimé ses convictions de l'unité de toutes les religions, confessions et races dans une chrétienté mondiale. Dans son corps éthérique, il a hérité du monde des archétypes de la vie, le don de reconnaître le noyau éternel de l'être humain, malgré les apparences trompeuses de son existence terrestre.

Richard Wagner (né le 22 Mai 1813) : À sa naissance, Jupiter est en Cancer (*n. Cancer*), mais en opposition avec Mars, qui est alors en Capricorne (*n. Capricornus*). Jupiter en Cancer indique une forte tendance formatrice. Ce cas est très intéressant car l'opposition de Mars crée une contradiction dans cette personnalité. Les forces d'âme, indiquées par Mars, ne sont pas complètement formées, du moins pas dans sa vie antérieure ; elles sont presque explosives et sanguines. Mais les forces archétypales de son corps éthérique s'efforcent d'atteindre une forme stricte, ce qu'il réussit à faire dans ses pièces musicales. Cependant, il doit lutter pendant presque toute sa vie pour vaincre les forces de l'âme qui vivent trop fortement dans les sphères cosmiques et qui ne se transforment pas facilement en

formes terrestres. Jupiter en Cancer indique également une connexion spéciale avec la sphère des Archanges, les esprits des peuples. Cela s'exprime également dans les poèmes musicaux de Richard Wagner, qui reprennent le fil des grandes imaginations de la mythologie nordique. En fait, il a composé dans l'œuvre de sa vie le drame de la naissance de l'individualité au sein de l'esprit populaire.

Rudolf Steiner (né le 27 Février 1861) : Pendant la première moitié du développement embryonnaire de Rudolf Steiner, Jupiter se trouve en Cancer (*n. Cancer*) ; plus tard, elle fait une boucle en Lion (*n. Leo*) et se trouve en Lion (*n. Leo*) au moment de sa naissance. Ici, nous retrouvons Jupiter en Cancer (*Crab*). Nous avons déjà dit que cela indique une forte force formatrice du corps éthérique. Nous retrouvons bien cette tendance dans la vie du Dr Steiner. C'est dans la première moitié de sa vie qu'il fut conduit par son destin au développement d'une discipline très forte au travers de sa faculté de penser, comme seul moyen capable d'apporter à l'humanité une méthode nouvelle et moderne pour la connaissance des mondes supérieurs. Ceci est reflété dans son livre fondamental *La Philosophie de la Liberté* [Livre de poche réédité *Intuitive Thinking as a Spiritual Path*]. Plus tard dans sa vie, cette pensée disciplinée devint le porteur d'un message gigantesque et compréhensible des mondes supérieurs qu'il apporta à l'humanité moderne sous le nom d'Anthroposophie. Dans ce message, une véritable réflexion humaine apparaît - une réalisation

microcosmique de l'âme profonde du macrocosme. C'est ce qu'indique Jupiter en Lion, et dans la vie terrestre du Dr Steiner, nous avons une représentation idéale de ces forces archétypales de l'éthérique, car ce contenu divin s'est déversé dans la coupe d'une pensée disciplinée.

Raphaël Santi (né le 26 Mars 1483) : Dans la vie prénatale de Raphaël, Jupiter se déplace dans les dernières étoiles du Lion (*n. Leo*), mais entre bientôt dans la Vierge (*n. Virgo*) où elle se trouve également au moment de sa naissance. En ce qui concerne Jupiter en Lion, nous devons donner une description similaire à celle donnée pour le cas de Rudolf Steiner. Raphaël était aussi l'un des rares à avoir écouté les battements du cœur de l'univers. Cela s'est imprimé dans son corps éthérique comme une grande capacité d'amour. Le caractère de ses forces éthériques s'est transformé en attitude de Vierge après son enfance. Ce changement a trouvé son expression la plus dans le monde de ses multiples et innombrables tableaux de la "Madone à l'enfant". La constellation de la Vierge a pu trouver, à travers lui, une manifestation terrestre aussi forte, parce qu'en tant que peintre, il vivait surtout dans une sphère de conscience et d'imagination picturale qui est liée au monde des archétypes de la vie, dont la source se trouve dans Jupiter. Les tableaux de Madones de Raphaël ne sont pas seulement des représentations de la naissance de l'enfant Jésus, ils possèdent une signification beaucoup plus profonde. Ils révèlent l'expérience de la naissance du Fils de Dieu, le

Seigneur de la Vie éternelle dans le monde de l'âme, voire dans le monde de toute la création. Telle est la véritable signification de la constellation de la Vierge.

## ONZIÈME LETTRE – Février 1945

### La Nature du Monde Planétaire

---

#### Jupiter / Mars

Avec la prochaine (12e) lettre, la première année des Lettres Mensuelles d'Astronomie prend fin. Pour autant que nous puissions en juger en ces temps difficiles, il devrait être possible de les poursuivre pendant une année supplémentaire. Cependant, nous avons l'intention de modifier leur contenu au cours de la deuxième année. L'introduction à l'astrosophie, bien qu'elle ne soit pas encore terminée, a atteint un point où nous pouvons prendre le risque de rapprocher les connaissances acquises des réalités de la vie. C'est pourquoi nous allons maintenant essayer de donner quelques idées directrices sur les événements actuels du monde des étoiles. Outre cette introduction, nous commencerons également par une série de descriptions des événements survenus dans le monde stellaire pendant la vie du Christ sur Terre. Plus tard, nous pourrons peut-être entrer dans le détail de certaines nativités historiques.

Willi Sucher

## Jupiter (*suite*)

Nous allons maintenant poursuivre avec les exemples donnés de nativités historiques en référence à la nature de Jupiter.

Le comte Léon Tolstoï : Au moment de la naissance de Tolstoï, le 9 Septembre 1828, Jupiter se trouve en Balance (*n. Libra*) où elle a fait une boucle pendant le développement prénatal. Elle était dans une position très importante. Mars était en conjonction avec Jupiter en Balance (*Scales*) au moment de sa conception. Au moment de sa mort, Jupiter était sur le point d'entrer dans la Balance, de nouveau en conjonction avec Mars.

Dans cette position, nous avons l'indication que le corps éthérique possédait une forte tendance à établir la paix et l'équilibre dans l'organisme, qui autrement aurait pu être submergé et secoué par des émotions agressives et d'autres forces de l'âme. En fait, toute la vie de Tolstoï est exemplaire de cette tendance. Toutes ses œuvres et activités et surtout ses journaux intimes parlent de sa lutte dramatique contre les forces toujours adversaires à la paix, à la manifestation de la justice et de la bienveillance sur Terre ; c'est le langage de la Balance (*Scales*) exprimé par Jupiter.

Maximilien Robespierre (né le 6 Mai 1758) : pendant le développement embryonnaire de Robespierre, Jupiter passe de la Balance (*Scales*) au

Scorpion (*n. Scorpius*), où elle se situe alors au moment de sa naissance, probablement au milieu du ciel.

Dès le début, d'après cette position, l'aura éthérique de Robespierre est largement dirigée par les impulsions venant de la Balance (*Scales*). Cela révèle une aspiration à la manifestation de la justice et de la bienveillance sur la Terre. C'est ce qui l'a amené à la position de dirigeant pendant la Révolution Française. En lui, les Dieux ont essayé de donner vie à une attitude similaire envers les desseins d'évolution humaine, comme ils le feront plus tard avec Tolstoï. Puis nous voyons Jupiter entrer dans le Scorpion. Il s'agit en quelque sorte d'une mise à l'épreuve des impulsions primaires, car elles sont exposées à une puissante affluence des forces de l'âme - que nous appelons en occultisme les forces astrales - qui proviennent de la région du Scorpion. La question se pose toujours de savoir si l'être humain par sa constitution et ses forces positives peut résister à cette tempête. S'il le peut, alors une puissance plus positive peut se développer, comme force pour l'accomplissement d'actes uniques envers l'humanité. En effet, le dangereux Scorpion peut être transformé en l'Aigle clairvoyant qui, avec l'œil de l'Esprit Saint, peut voir les étapes à venir du développement de l'universel. Il y a toujours le risque qu'une telle personnalité soit réduite en morceaux par des tâches et des impulsions qui dépassent ses capacités vitales. Quelque chose de similaire s'est produit avec

Robespierre. Son être, qui était bon et noble dans ses élans initiaux, a été brisé par le tumulte de la Révolution Française. Il n'a pas pu maîtriser les forces astrales qui étaient à l'œuvre à l'arrière-plan des événements de l'époque, et il n'a pu les rattacher à un corps social fondé sur la liberté, l'égalité et la fraternité.

Friedrich Schiller : est né le 10 Novembre 1759, lorsque Jupiter était en Sagittaire (*n. Sagittarius*). Jupiter est restée dans cette position pendant toute sa période de développement embryonnaire. Cela indique que le corps éthérique fut imprégné d'impulsions archétypales qui conféraient à son porteur la faculté d'expérimenter et de percevoir les étapes passées de l'évolution soit humaine, soit cosmique. Ce type de corps éthérique peut devenir un organe permettant de comprendre les impulsions et les lois les plus profondes de l'histoire humaine. Schiller avait cette faculté, comme en témoignent ses pièces et son lien étroit avec l'histoire. Il fut pendant un certain temps chargé de cours d'histoire à l'Université d'Iéna. Non seulement une relation avec l'histoire humaine est implantée par ces forces dans le corps éthérique, mais elles peuvent aussi devenir un organe pour la compréhension des forces primordiales qui ont laissé les traces de leurs anciennes activités dans la configuration des différents règnes de la nature et dans l'univers.

Les facultés d'historien de Schiller sont également liées à Saturne, mais il serait trop difficile d'entrer maintenant dans les détails de la relation entre Saturne et



Jupiter dans cette nativité. Peut-être que la possibilité se présentera plus tard.

Novalis (né le 2 Mai 1772) : Au cours de son développement embryonnaire, Jupiter passe du Sagittaire (*n. Sagittarius*) au Verseau (*n. Aquarius*) en passant par le Capricorne (*n. Capricornus*). Nous avons ici un exemple qui montre qu'un tel organisme éthérique est capable de s'étendre à l'univers entier. Dans la constellation opposée, en Cancer (*n. Cancer*), nous constatons la tendance à la forme stricte. Ici, nous avons presque le contraire, le dépassement de la forme et la tendance à détacher les forces éthériques pour voler à travers les espaces universels. Nous pouvons en faire l'expérience dans les écrits de Novalis, notamment dans les *Fragments*. Il n'est pas un domaine de la vie, de l'art, de la science ou de la religion sur laquelle il ne donne, en quelques mots, les suggestions les plus inspirantes et les plus mystérieuses ; que nous ne comprendrons qu'en imaginant qu'elles proviennent d'un organisme éthérique qui s'est donné aux hauteurs et aux profondeurs de l'univers entier. De plus, nous savons que durant les dernières années de sa vie, il s'est littéralement dissout dans les royaumes des morts. Il avait un lien profond et une nostalgie dévorante pour ces amis qui avaient franchi le seuil de la mort avant lui. Ses *Hymnes à la Nuit* révèlent cet état, tout comme ses journaux intimes à ce moment là. C'était la source de ses remarques intuitives sur tous les domaines de vie et de la connaissance

humaine. C'est un excellent exemple de l'influence de Jupiter dans la constellation du Capricorne.

Johannes Kepler : Kepler a déjà été mentionné dans les lettres précédentes. A la fois, dans sa phase prénatale (27 Décembre 1571) et au moment de sa mort (15 Novembre 1630), Jupiter est en Verseau (*n. Aquarius*). Cela indique une disposition du corps éthérique qui permet à son porteur de créer un lien fort avec l'univers stellaire. Dans le cas de Kepler, c'est évident puisqu'il exerçait les professions de mathématicien et d'astronome. Cet exemple révèle que le lien n'est pas nécessairement une abstraction. Kepler était inspiré par l'idée de l'harmonie de l'univers des étoiles. Il écoutait "l'harmonie des sphères"; il a même composé des partitions de la musique produite par les planètes (*Harmonices Mundi*), à partir de ses perceptions. Par conséquent, une telle formation de l'organisme éthérique ne conduit pas nécessairement à une profession en rapport à l'astronomie. Elle peut se révéler simplement comme la faculté à adapter sa vie terrestre de manière à ce qu'elle soit en harmonie avec les rythmes cosmiques, parfois même sans en avoir conscience.

Un autre exemple est Goethe, dont Jupiter était en Verseau (*n. Aquarius*) pendant la majeure partie de son développement prénatal. De même, Wattenstein, le célèbre général de la Guerre de Trente Ans, a essayé d'accommoder ses activités en fonction de la course des

étoiles. Il avait Jupiter en Verseau (*Waterman*) dans son horoscope prénatal.

Virgile, le célèbre poète de *L'Énéide*, possédait un lien fort avec Jupiter dans la constellation des Poissons (*n. Pisces*), lorsqu'il est mort Jupiter était là (22 Septembre 19 av. J.-C.). Une telle position au moment de la mort montre non seulement les principaux dons d'un être humain à travers le processus d'incarnation, mais il montre quelque chose de plus important encore. Au cours de sa vie terrestre, tous les actes d'un être humain s'impriment dans son corps éthérique. Après la mort, le corps éthérique se dissout dans les espaces éthériques de l'univers. La position de Jupiter indique alors ce qui jaillit de l'âme humaine comme réalisation fondamentale emportée dans les régions cosmiques et ainsi préservée pour un développement à venir.

Nous pouvons trouver, dans la position de Jupiter en Poissons (*Fisches*), l'expression de l'accomplissement humain qui s'écoule dans les royaumes éthériques de l'univers comme entendement et compréhension des forces universelles du Père. Dans *L'Énéide*, Virgile décrit les aventures d'Énée, le père mythologique de Rome. Et en une seule phrase, il révèle son lien profond avec les forces du Père de l'univers. Il appelle Jupiter "Père d'Éther Omnipotent". C'est ainsi qu'il exprime ce qu'il a vécu dans les profondeurs des aspirations de son âme tel Jupiter en Poissons, qui apparaît de fait dans le ciel au moment de sa mort. Il décrit la planète Jupiter comme la

source des archétypes de vie et les Poissons (*Fishes*) comme le royaume des forces Père de l'univers.

## Mars

L'orbite de la planète Mars entoure l'orbite de la Terre. Mars est donc la première des planètes supérieures à se trouver au-delà de l'orbite terrestre, tandis que les planètes inférieures se situent à l'intérieur de cette orbite. En passant par le système Copernicien, nous sommes habitués à considérer que la Terre tourne autour du Soleil. Certes, la Terre en tant que planète se déplace, mais le moment viendra où nous considérerons également le mouvement du Soleil ; et le fait que le Soleil et la Terre ne se déplacent ensemble non pas en cercle mais sous la forme d'une lemniscate - en se suivant l'un et l'autre. Le moment n'est pas encore venu d'exposer ce point de vue, et ce n'est pas non plus le lieu d'en parler en détail. À ce stade, imaginons déjà que le Soleil et la Terre se déplacent à la manière d'une lemniscate et que celle-ci est, pour ainsi dire, enveloppée par le passage de la planète Mars, nous avons alors l'image nécessaire pour notre investigation dans ces lettres. D'autre part l'astronomie nous apprend que la planète Mars est plus petite que le globe terrestre. Il serait naturel de s'attendre au contraire, mais en fait son diamètre est seulement un

peu moins de la moitié de celui de la Terre. Au cours de ce siècle et du précédent, nous avons découvert un grand nombre de petits corps planétaires, si petits qu'il n'est pas possible de les voir à l'œil nu, qui se meuvent à l'intérieur de l'orbite de Mars. Certains d'entre eux vont même au-delà de cette orbite, atteignant celle de Jupiter. Nous avons donc à propos de Mars une planète plus petite que la Terre, ainsi qu'un grand nombre de petites planètes - les planétoïdes - à l'intérieur de son orbite. D'un certain point de vue, nous pouvons considérer Mars comme un corps céleste composé d'une planète principale et d'une multitude de petits corps, qui ont le caractère de planètes, dans le système solaire entier.

Comment pouvons-nous aborder la planète Mars et sa sphère d'un point de vue spirituel ? Dans la dernière lettre, nous avons évoqué Saturne comme image de la mémoire cosmique de la période de l'Ancien Saturne et de Jupiter comme héritage de l'Ancien Soleil. Cela suggère d'envisager Mars comme une sorte de récapitulation de l'Ancienne Lune, qui précède l'évolution de la Terre - c'est-à-dire qui précède l'évolution de notre système solaire actuel. Dans nos lettres, nous n'avons pas encore détaillé l'évolution de l'Ancienne Lune. Nous le ferons certainement plus tard, mais pour le moment, nous nous contenterons de quelques commentaires à titre indicatif. Les précisions peuvent bien sûr être trouvées dans "*La Science de l'occulte dans ses grandes lignes*" de Rudolf Steiner.

L'évolution de l'Ancien Soleil prit fin à un certain moment de son développement. Puis toutes les substances et tous les êtres physiques créés disparurent ; s'en est suivi une "nuit cosmique" au cours de laquelle tous les êtres hiérarchiques et leurs créations se sont élevés vers des plans supérieurs en pure existence spirituelle. Après la fin de cette "nuit cosmique", une nouvelle "planète" a vu le jour. Tout d'abord, tout ce qui avait déjà existé lors des évolutions de l'Ancien Saturne et de l'Ancien Soleil a dû être recréé. Les évolutions antérieures se sont donc répétées en cycles plus courts pour créer cette nouvelle "planète", appelée en occultisme l'Ancienne Lune. À ce moment là, la substance se densifia et devint en partie "eau". De plus, existait encore la chaleur et "l'air" ou "la lumière", vestiges des cycles précédents de l'Ancien Saturne et de l'Ancien Soleil.

Les faits qui suivront lors de l'évolution de l'Ancienne Lune sont essentiels pour nos investigations : grâce à la densification qui s'est produite dans les substances physiques et qui, en réalité, s'éloignait encore d'un pas de l'origine divine, les ancêtres de l'homme furent dès lors dotés du pouvoir de conscience. Rappelons nous que lors de l'évolution précédente, pendant l'Ancien Soleil, l'ancêtre de l'homme est devenu le porteur d'un corps éthérique - ou corps de vie. Il n'avait pas encore atteint la capacité d'expérimenter les événements qui l'entouraient, ni de se percevoir lui-même comme entité distincte pouvant ressentir les

événements comme joie ou peine, animation intérieure, etc. De même que les plantes naissent avec l'essor du Soleil au printemps et en été, et se fanent avec le déclin de la chaleur et de la lumière estivales, l'homme de l'Ancien Soleil s'immergea complètement dans les événements qui l'entouraient sans les rapporter à lui-même comme le ferait un être possédant une existence intérieure distincte.

Cette faculté fut implantée dans l'ancêtre de l'homme à un certain moment de l'Ancienne Lune grâce à l'activité des Esprits du Mouvement, sacrifiant une partie de leur propre Être. En rapport avec l'implantation du corps de conscience ou "corps astral", advint un événement qui modifia tout le cours de l'évolution. Certains êtres spirituels ont provoqué une révolte pendant l'Ancienne Lune contre le cours normal de développement. Il peut sembler étrange que dans le monde des Dieux, une rébellion put avoir lieu. D'un certain point ou niveau d'expérience chez les hiérarchies, cela ressemble à un acte d'opposition à l'évolution normale ; cependant, d'un "plan" encore plus élevé d'évolution cosmique, on peut considérer cette rébellion que les êtres supérieurs de l'ordre hiérarchique ont initiée, comme une nécessité pour l'exécution de leurs "plans" divins. Dans la mesure où nos ancêtres étaient dotés de la faculté d'expérimenter les événements à la fois de manière périphérique et de manière intérieure en tant que leurs propres peines, joies, etc... ; les puissances

rebelles sont arrivées et ont utilisé cette faculté pour les amener à la tentation de croire que ce monde intérieur, créé par les sensations du corps astral, était une "réalité" en soi, séparée de l'existence du reste de l'univers. C'est ainsi qu'une scission eut lieu dans tout univers de l'Ancienne Lune. Il y avait d'un côté les êtres spirituels avec les faits objectifs, où tout ce qui existait faisait partie de leur propre être, et d'autre part un monde intérieur issu de l'expérience avec lequel nos ancêtres furent progressivement mis à distance de leur "origine", par les esprits puissants et rebelles. Ces esprits rebelles commencèrent à habiter au sein de l'humanité comme une autre "réalité" en plus de celle du monde extérieur. Ce développement s'est accompagné d'une densification de la substance physique. Bien que s'éloignant de l'origine spirituelle des Dieux, nous comprenons que c'est peut-être l'un des pas les plus décisifs de l'être humain vers son indépendance et vers l'acquisition du pouvoir du "Je". L'être humain de l'Ancienne Lune ne pouvait pas le faire seul, car il n'avait pas encore atteint l'état de conscience de soi, des esprits puissants et rebelles l'ont fait à travers lui. Nous pouvons mieux comprendre cet événement en modifiant l'expression "une autre réalité fut créée dans le monde des expériences intérieures de l'humanité" en "cette réalité intérieure fut progressivement considérée comme la seule réalité de l'univers et l'autre a été oubliée". Cela s'est produit à partir de l'époque de cet événement de l'Ancienne Lune, comprenant de longues ères d'évolution par la suite, et en



tant qu'êtres humains de "l'ère historique" nous avons, en fait, atteint le point le plus bas de la descente vers la séparation de l'origine divine. Il s'agit du principal événement de l'Ancienne Lune. Il a changé beaucoup de choses ; par exemple, la relation entre le monde spirituel et le monde physique et la physionomie du royaume humain ainsi que les domaines qui existaient alors en dessous. Une lecture approfondie de "*La Science de l'occulte dans ses grandes lignes*" contribuerait énormément à la compréhension de ce qui a été si brièvement indiqué dans cette description. Toute l'évolution de l'Ancienne Lune est "mémorisée" dans la sphère de Mars. L'espace compris dans l'orbite de Mars est équivalent à l'espace occupé par l'Ancienne Lune ; en outre, la sphère de Mars, qui est l'espace englobant l'orbite de la planète, est le domaine des Esprits du Mouvement. C'est cette hiérarchie qui dota l'ancêtre humain du corps astral, qui au départ n'était pas destiné à s'éloigner de son origine, et devint ensuite le véhicule de la rébellion sur l'Ancienne Lune. Nous sommes donc parvenus aux conclusions suivantes :

- Mars et sa sphère sont l'image mémorielle de l'Ancienne Lune et de l'activité fondamentale des Esprits du Mouvement qui sont liés au don du corps astral à l'être humain.

- Les forces astrales étant utilisées par les esprits rebelles pour arriver à leurs fins dans le monde, il doit y avoir une "mémoire" de ce fait et de ses conséquences dans

notre Mars. Il s'agit de la création des impulsions d'égoïsme et d'agressivité ainsi que de l'autonomie dans le corps astral humain, par l'intermédiaire de Mars et de ses résidents spirituels, avant que nous entrions dans la vie terrestre.

- L'impulsion de créer un monde intérieur, un monde indépendant de sensations, de sentiments et d'émotions, néanmoins causé par des événements et des êtres extérieurs, même s'il s'en distingue, a une signification profonde. Car nous avons dit que cette "réalité" intérieure est devenue la "seule réalité" pour la conscience des êtres humains de notre époque.

Par conséquent, notre perception actuelle du monde comme étant essentiellement matériel résulte de l'activité de Mars dans l'être humain, en particulier sur le corps astral au moment de l'incarnation. Cela peut sembler fantaisiste, mais il n'en est pas moins vrai que nous faisons effectivement l'expérience du monde comme étant matériel en raison de l'histoire de l'évolution du corps astral humain. Nous avons créé, nous-mêmes, le monde de la matière dure et solide, nous avons créé nous-mêmes le matérialisme, car les esprits rebelles de l'univers nous ont enseigné, ont parlé dans notre corps astral au cours des longues périodes de l'évolution cosmique, sur la façon dont nos propres sensations et expériences d'âme de l'univers qui nous entoure sont des réalités en soi et qu'elles composent la seule réalité. Ils nous ont appris à oublier notre origine

divine, à nous fier uniquement à nos propres expériences d'âme. À l'origine, le corps astral - ou le corps d'âme - était destiné à rendre conscientes les perceptions sensorielles, afin que les sens deviennent un miroir clair et pur de l'univers. Les sens humains sont encore aujourd'hui un miroir clair de l'univers en soi, mais la conscience - le corps d'âme - qui rend ses perceptions conscientes, porte en lui l'héritage de l'égoïsme et de l'instinct de conservation. Et le "grand égoïsme", habitant le corps astral comme un poison, désira en fin de compte garder pour soi tout ce qui fut à la portée des sens. Il n'y eut plus la moindre trace d'une action extérieure du monde spirituel. En résumé, voilà ce que nous avons accompli. Dans notre conscience, nous avons réellement créé un monde dans lequel l'esprit ne se manifeste plus. Nous sommes conscients d'un monde à travers nos sens, qui est une image de notre propre égoïsme froid. L'impulsion, qui fut introduite dans notre corps astral, de se séparer des Dieux et d'être indépendant, nous amène à interpréter les perceptions sensorielles comme provenant d'un monde déserté par les Dieux ; ce n'est qu'un mécanisme, une image de notre propre incapacité à percevoir la Vie et l'Esprit.

La faculté à créer notre propre monde à travers les forces du corps astral s'exprime dans la position de Mars au moment de la nativité d'un être humain et dans les gestes et mouvements de Mars au cours du

développement embryonnaire prénatal. Nous allons illustrer ce point par des exemples.

Cette capacité, héritée du corps astral à créer "le monde sensible", ne pouvait se réaliser qu'au travers des impulsions de rébellion contre la Volonté Divine de l'univers. Imaginons que ces impulsions n'aient pas pu agir ou aient été surmontées, nous percevrions alors un monde très différent autour de nous. Les impulsions rebelles nous ont conduits vers un monde où nous sommes nous-mêmes seuls et entourés d'un univers qui, par sa froideur et son absence de vie, nous laisse libres. Cependant, une fois que nous avons atteint la conscience de soi - le "Je" - les impulsions rebelles perdent leur justification cosmique. Aujourd'hui, et encore plus à l'avenir, le corps astral aura à devenir l'organe de la création d'une conscience qui interprète les perceptions comme provenant du monde "des origines" - du monde spirituel. La science spirituelle met en évidence la perception du monde spirituel qui œuvre et se manifeste derrière le voile des expériences sensibles. Elle doit donc accepter la méthode scientifique contemporaine, mais ne peut accepter les théories d'une époque qui souffre gravement de cette grande "impulsion rebelle".

Mars étant en relation avec le corps astral, elle est certainement liée à la grande "impulsion rebelle" que nous avons décrite, mais nous y trouvons aussi exprimées les forces de l'âme humaine qui visent à surmonter les activités négatives et destructrices du corps

astral. Le corps d'âme fut pénétré par l'impulsion de l'égoïsme et de l'agressivité. Cette impulsion ne peut être vaincue que par une force qui est son opposé - le pouvoir de l'amour et de la compassion. Lorsque, dans les lettres précédentes, nous avons parlé de Saturne dans la constellation du Scorpion, nous avons mentionné le fait - révélé par Rudolf Steiner - que Bouddha, l'enseignant de l'amour et de la compassion, se rendit sur Mars afin de surmonter le déclin de cette planète. Le déclin de Mars fut causé par cette impulsion rebelle qui avait initié l'égoïsme et l'agressivité. Nous pouvons donc voir en Mars le guerrier - l'initiateur des guerres - tel qu'il était vécu dans les temps anciens. Mais depuis que le Bouddha est venu sur Mars, il y a une autre impulsion qui vise à amener amour et compassion directement ici-bas, dans les perceptions humaines du monde objectif. C'est l'impulsion qui tente de libérer le monde du charme de l'illusion de l'existence de la matière. Cette illusion est créée là où les perceptions sensorielles rencontrent l'activité du corps astral et c'est là qu'elle doit être surmontée. Le corps astral est créé avant la naissance ; par conséquent, l'acte de rédemption ne peut être le plus efficace que dans le "status nascendus" du corps astral. Cela se passe dans la sphère de Mars, et c'est là que le Bouddha est désormais actif. On peut tout à fait considérer l'enseignement du Bouddha comme enseignement de la purification des perceptions sensorielles. En imaginant cette impulsion transférée à la sphère de Mars, où est gravée la "grande rébellion", nous

pouvons bien saisir qu'elle se transformera, à terme, en une puissance qui vaincra le monde de Maya ou d'illusion, et changera la nature de Mars.

L'âme humaine passe également par la sphère de Mars dans la vie après la mort. Si nous prenons les descriptions de Rudolf Steiner dans *Théosophie* à propos de la vie après la mort, nous trouverons la confirmation de ce qui a été dit ci-dessus. La sphère de Mars correspond à la Première Région du Pays des Esprits décrite dans *Théosophie*. Dans cette première région, l'âme rencontre les archétypes du monde physique, des objets physiques. Le Dr Steiner dit :

"Dans la première région du Pays des Esprits, l'homme se voit entouré par les archétypes spirituels des choses terrestres. Pendant la vie physique, il n'a appris à connaître que leurs ombres reflétées dans ses pensées... On circule au milieu des pensées, qui sont ici des Entités réelles... nous nous trouvons, pour ainsi dire, dans l'atelier de la pensée où se conçoivent et se construisent les objets terrestres ".

Les êtres humains font l'expérience, aussi dans cette sphère, de leur appartenance à la réalité physique corporelle en tant qu'unité, de la manière dont ils sont tissés dans l'existence des choses physiques. Le Dr Steiner parle de l'une des pensées fondamentales de l'ancienne sagesse hindoue Vedanta :

"Le sage acquiert pendant sa vie terrestre ce que d'autres expérimentent après la mort, à savoir la capacité de saisir la pensée qu'il est lui-même lié à toutes choses ; la pensée "Tu es cela". C'est le fait que l'être humain est lié à l'Être primordial en qui tous les êtres ont leur origine".

Si les êtres humains portent en eux le pouvoir tout-puissant créateur, l'être primordial, alors nous sommes responsables de l'apparition du monde physique à travers notre nature de Mars qui nous rattache au monde physique par nos perceptions sensorielles et par la conscience que nous en avons. Nous rencontrons ici le même fait que nous avons développé ci-dessus, mais sous un angle différent. Après la mort, l'âme humaine fait l'expérience, dans la sphère de Mars, des archétypes des objets physiques du monde. Nous sommes en mesure de les expérimenter dans cette sphère parce qu'avant d'y entrer, nous avons été libérés et purifiés dans notre âme des forces d'égoïsme et d'agressivité. Nous sommes maintenant capables de vivre la théorie des objets matériels comme une illusion. Nous devenons les disciples du Bouddha, qui a vaincu la duperie causée par les sens terrestres. Avant notre naissance, dans la sphère de Mars, nous acquérons la capacité de percevoir avec nos sens corporels le monde terrestre dans lequel nous entrons, et nous pouvons créer soit un monde d'illusion - de matière - à travers nos perceptions sensorielles, soit un monde qui est la manifestation des

archétypes, pensées des Dieux. Grâce à Mars, nous sommes doués pour faire l'un ou l'autre, cela nous est donné gratuitement. Ce sera toujours un dilemme pour l'âme individuelle de savoir vers quelle voie se tourner individuellement : la voie de la nouvelle création ou la voie du monde en déclin. Ce dilemme individuel apparaît dans les mouvements de Mars avant la naissance. Il expose les possibilités que l'être humain a apportées avec lui sur Terre, mais il ne montre pas la décision, qui réside dans le domaine de la liberté humaine.

En revenant au début de la description de la nature de Mars, nous pouvons maintenant mieux comprendre pourquoi elle est constituée d'un corps principal, que nous appelons astronomiquement Mars, ainsi que d'une multitude "d'astéroïdes". La sphère de Mars est la région de la lutte cosmique où un monde vieux et rigide se bat contre un univers jeune et lumineux qui n'est que le germe du monde en devenir. Nous pouvons donc imaginer que la planète principale fut brisée en de multiples petites planètes à cause d'une lutte qui eut lieu dans l'univers. Ainsi, la planète principale devint encore plus petite que la Terre.

Dans la prochaine lettre, nous détaillerons les positions de Mars dans les horoscopes d'un certain nombre de personnalités historiques, ce qui nous permettra de vérifier une grande partie de ce qui a été dit concernant Mars dans la présente lettre.



## DOUZIÈME LETTRE – Mars 1945

### La Nature du monde Planétaire

---

#### Mars (*suite*)

Dans notre dernière lettre, nous avons décrit en détail la nature et la sphère de la planète Mars. Nous allons maintenant tenter d'illustrer ces connaissances à travers un certain nombre de nativités historiques. Pour un tel examen, nous devons tenir compte non seulement du jour de la naissance, mais aussi de la période de développement prénatal. Car si la position de Mars au moment de la naissance nous donne l'image décisive de la nature de Mars d'un être humain, les mouvements et les gestes de cette planète au cours du développement embryonnaire sont tout aussi importants. Ils nous montrent l'évolution intérieure des forces de l'âme vers la manifestation finale de la nature de Mars. Pour comprendre la qualité essentielle de Mars par rapport aux douze constellations du Zodiaque, nous commenceront par la constellation de la Vierge.

**Mars en Vierge (*Virgin*) :** À la naissance de Jeanne d'Arc, le 6 Janvier 1412, Mars quitte la constellation du Lion et est sur le point d'entrer en Vierge. Cet exemple nous donne une impression de la façon dont un tel être

humain perçoit le monde et comment ce monde éveille la conscience dans l'âme. Dans ce cas Mars, n'étant pas entièrement entrée dans la Vierge après être passée de la constellation des Poissons à celle du Lion au cours du développement embryonnaire, était encore libre des influences de la Chute qui s'est produite au cours de l'Ancienne Lune et que nous avons décrite dans la lettre précédente. Elle possédait encore une qualité Solaire et n'était pas encore entravée par l'influence obscurcissante des puissances "rebelles" de l'univers. Le corps astral était encore à un stade d'innocence cosmique. Cela nous aide à comprendre l'étrange puissance qui résidait en Jeanne d'Arc et qui lui a permis d'intervenir de manière si décisive dans le cours de l'Histoire. Ce n'est pas seulement l'enthousiasme qui lui a donné un tel courage et une telle intrépidité, mais la certitude inébranlable de l'appel spirituel. Comme les forces de son corps d'âme ne pouvaient être entravées par le pouvoir d'obscurcissement et d'affaiblissement provoqué par la Chute, la force Solaire de son apparition a exercé une sorte de miracle étrange et irrésistible sur les gens de son temps.

Lorsque Friedrich Nietzsche, le célèbre philosophe, naît (le 15 Octobre 1844), Mars est déjà située dans la Vierge ; elle est entrée dans cette région du Zodiaque qui reflète le commencement de la grande époque cosmique, au cours de laquelle eut lieu la rébellion dont nous avons parlé. Le Mars de Nietzsche est également passé de la

constellation des Poissons à celle de la Vierge. Cela indique que dans le corps astral de Nietzsche résidait également quelque chose de semblable à l'innocence cosmique que nous trouvons chez Jeanne d'Arc, bien que dans son cas, cette innocence cosmique fut victime de puissances surhumaines et destructrices. La vie de Nietzsche est des plus tragiques. Dans son passage des Poissons à la Vierge, Mars n'a pas pu surmonter l'opposition de Saturne, présente dans la seconde moitié du développement embryonnaire de Nietzsche. La puissance Solaire innocente qui était cachée en Nietzsche et qui tentait timidement d'émerger dans certains de ses écrits - ainsi que dans sa relation avec Richard Wagner - n'a pas pu réellement descendre des hauteurs spirituelles dans la réalité du monde terrestre. En conséquence, son âme fut dévastée et il est devenu fou à l'âge de 44 ans.

**Mars en Balance** (*Scales*) : Mars entra en Balance lorsque Thomas More naquit le 7 Février 1478. Mars fit ici réellement un pas de plus dans le domaine cosmique qui reflète la Chute lors de l'Ancienne Lune. D'après ce que nous savons de son destin, et en essayant de nous mettre à sa place, nous constatons qu'il était entouré d'un monde dans lequel de sombres impulsions s'opposaient à la manifestation de la vérité spirituelle. Cependant, Thomas More s'est tenu debout au milieu de cette obscurité. C'était un si grand personnage, et son âme - ou son corps astral - était tellement imprégnée des forces lumineuses du Soleil qu'il pût finalement triompher des épreuves du

destin. Nous trouvons cette puissance d'âme reflétée dans les mouvements prénataux de Mars. Au moment de sa conception, Mars était en Taureau, puis passait dans les constellations des Gémeaux, du Cancer, du Lion et de la Vierge, pour finalement entrer dans la Balance. Ainsi, nous retrouvons ici l'innocence cosmique des forces de Mars que nous avons également rencontrée dans les deux exemples précédents. Ceci a donné à Thomas More sa grande force de caractère.

**Mars en Scorpion** (*Scorpion*) : Mars en Scorpion est le reflet cosmique précis de la Chute qui eut lieu pendant l'évolution de l'Ancienne Lune. C'est une expression des forces d'âme submergées d'une manière ou d'une autre par les conséquences de l'événement que nous avons décrit ; après de longues périodes d'évolution, cet événement a finalement fait apparaître la Terre comme purement matérielle.

On retrouve l'influence de Mars en Scorpion dans des natiuités telles que celle de Bacon de Verulam, né le 22 Janvier 1561, et celle de l'archiduc Rudolf d'Autriche, né le 21 Août 1858.

Bacon de Verulam, surtout vers la fin de sa vie, fut gagné par l'impulsion qui a conduit à la conception moderne de la science naturelle. On l'a appelé le père de l'empirisme, devenu si important pour la méthode scientifique. Il s'agit d'un empirisme qui ne tient pas compte de la présence d'un quelconque esprit dans la nature. Il considère les phénomènes naturels comme le

simple résultat de réactions plus ou moins mécaniques de substances matérielles. Ces forces, qui ont leur origine dans la Chute, ont amené l'humanité au point le plus bas de son évolution, l'humanité en étant arrivée à percevoir le monde comme pure matière.

L'Archiduc Rodolphe d'Autriche devint si mécontent de la vie très matérialiste et étroite qu'il fut contraint de mener en tant qu'héritier de la couronne austro-hongroise, qu'il s'est suicidé. Cela montre que l'impulsion de Mars de la Chute, quand elle n'est pas relevée, peut aller jusqu'à détruire une vie humaine.

**Mars en Sagittaire** (*Archer*): Mars en Sagittaire reflète un état du corps astral apportant à l'homme l'expérience conflictuelle du monde matériel avec l'étincelle de l'esprit en lui.

Lorsque Goethe naît le 28 Août 1749, Mars est entrée dans la constellation du Sagittaire. Au moment de la conception, Mars se trouvait dans la Vierge. De là, elle s'est déplacée à travers la Balance et le Scorpion, et dans les derniers mois du développement embryonnaire de Goethe, Mars a fait une boucle en Scorpion et Sagittaire.

Grâce à la nature particulière du corps d'âme (corps astral) de Goethe, l'effet de la Chute fut parfaitement observé chez lui, et il a reconnu lui-même le conflit causé par cet événement. Il parle des deux âmes qui l'habitent. L'une s'efforçant toujours à l'entraîner dans un royaume où les sens se fondent sur l'expérience d'un

monde purement matériel, et l'autre l'appelant au retour dans le monde céleste où les esprits vivent comme les ancêtres sublimes de l'être de l'humanité lui-même. Nous pouvons également se rendre compte que Goethe, dans son dilemme entre ces deux forces dans son corps astral, a surmonté les conséquences de la Chute. Il purifia la conscience de ses expériences sensorielles. Il était capable de voir l'esprit à l'œuvre dans la nature et l'a décrit dans ses écrits sur la plante archétypale. Il le perçoit comme l'archétype suprasensible de toute vie végétale existante, qui se manifeste différemment dans les particularités typologiques du monde végétal.

Une autre personnalité qui possède presque les mêmes gestes de Mars dans sa nativité et son développement prénatal est le comte Léon Tolstoï, né le 9 Septembre 1928. Lorsque nous lisons ses biographies, ses journaux intimes et ses livres, dont beaucoup révèlent le dilemme de sa vie, nous décelons en lui la discorde dont l'origine se trouve dans la Chute. Il se sentait continuellement déchiré entre un monde matériel qui l'emprisonnait à travers les sens, et un monde qui était la manifestation de l'évolution spirituelle de l'humanité et de l'univers. Il a gravement souffert de cette tension, bien qu'il ait lui aussi dans une large mesure surmonté cette Chute. Cela ne se révèle pas tant dans ses œuvres et ses écrits que dans la manière dont il se présente en tant qu'être humain à la vie d'âme de l'humanité. Il ne peut pas être ignoré qu'aujourd'hui, le simple fait de

prononcer son nom a un certain poids dans la vie culturelle.

**Mars en Capricorne** (*Goat*) : Mars en Capricorne reflète une disposition du corps astral permettant de surmonter les conséquences de la Chute. Maintenant, l'être humain peut enfin racheter la dualité créée par la tentation de l'humanité à travers les forces de la grande Chute cosmique.

Lors de la naissance de Richard Wagner le 22 Mai 1813, Mars entrait dans la constellation du Capricorne. Au moment de sa conception, il se tenait en Lion. C'est-à-dire que pendant la période de développement prénatal, elle a traversé le Lion, la Vierge, la Balance, le Scorpion et le Sagittaire jusqu'à ce qu'elle entre dans le Capricorne. Disons que cela signifie un long voyage de ces forces avant qu'elles n'atteignent leur but final. Ceci se confirme dans la vie de Richard Wagner. Il y avait quelque chose dans la nature de son âme qui est comme un héritage de l'innocence Solaire, provenant des premiers stades de l'humanité, quand elle n'était pas encore descendue si profondément dans l'abîme qui la sépare du monde spirituel. Nous trouvons cela reflété dans la position de Mars en Lion. Puis nous la voyons entrer dans les constellations reflétant la Chute. Ceci est à mettre en lien avec une longue période de dilemme et de difficulté. Quoi qu'il en soit, plus tard dans sa vie il atteindra le but qu'il visait. Il trouvera ce qu'il a appelé " la paix après tant d'illusions" dans sa propre âme, et à partir de cette

paix de l'esprit il créa la musique de sa dernière grande pièce, *Parsifal*. Mars en Capricorne aspire à la pacification des forces de l'âme qui errent dans la vallée profonde du déni de l'esprit et de la solitude dans le monde matériel.

**Mars en Verseau** (*Waterman*): Avec Mars en Verseau, le problème se pose de savoir si l'âme humaine s'efforce non seulement de purifier la nature de Mars, mais même de racheter la dualité qui s'est établie dans l'âme à la suite de la Chute. L'effort de rédemption de la discorde de l'âme humaine est le plus souvent considéré - d'un point de vue superficiel - comme lié aux catastrophes de la vie humaine. D'un point de vue plus spirituel, il s'agit surtout d'un dilemme entre les forces de la tête et les forces du cœur. Dans la tête, ces forces astrales actives sont capables de relier très fortement l'humanité au monde de la matière par l'intermédiaire des sens ; tandis que les forces qui agissent à travers le cœur souhaitent établir la connexion entre les êtres humains et l'univers par le pouvoir de l'amour. La tête et les sens sont ouverts à la tentation d'Ahriman ; le cœur doit être gardé de la tentation de Lucifer.

Dans certaines circonstances, cela peut même conduire à une malformation physique. L'astrologue Alan Leo présente le cas d'un enfant qui est né "sans développement crânien postérieur ni cerveau, avec simplement un masque frontal". Au moment de la naissance de cet enfant, Mars était en Verseau.



Evidemment, ceci n'était pas le seul facteur de nativité qui indiquait la cause de cette malformation.

Nous avons comme exemple historique la nativité de Marie, Reine d'Écosse. Lorsqu'elle naît, le 7 Décembre 1542, Mars vient juste d'entrer dans le Verseau. Au moment de sa conception, elle se trouvait entre la Balance et le Scorpion, où elle a commencé à former une boucle, ou mouvement rétrograde.

Nous avons donc un très bon exemple d'une personnalité qui, par son organisme astral, a été impliquée dans la Chute. La position de Mars en Verseau au moment de sa naissance indique que ce n'était qu'un aspect de sa nature. Son histoire biographique prouve qu'elle était continuellement absorbée par le dilemme entre la conscience de sa tête et celle de son cœur. Ce n'est que de cette manière que nous pouvons comprendre le chaos qu'elle a dû traverser à certains moments. Le dernier acte qui s'est produit dans sa vie, la décapitation, est comme le symbole matérialisé du gigantesque dilemme de cette personnalité.

D'un point de vue extérieur, il peut sembler qu'elle n'ait pas réussi à concilier les forces du cœur et de la tête, car sa tête était séparée de son cœur. Cependant, au cours de sa longue captivité, elle a réussi à établir petit à petit la paix en elle entre les forces opposées dans son âme. Enfin, elle fut spirituellement victorieuse sur le champ de bataille de son propre être, et les détails de sa mort ne

sont que le reflet d'une sinistre caricature, dessinée par les puissances de jalousie qui s'opposent à la spiritualité.

**Mars en Poissons** (*Fishes*) : Mars en Poissons peut conduire à la réalisation de la paix, résultat de la réconciliation décrite plus haut, c'est-à-dire entre les pouvoirs du Ciel et de la Terre. Cette prise de conscience ne peut se faire qu'après avoir traversé le long dilemme de la vie à travers la profonde vallée de la Chute. La prise en compte des mouvements prénataux revêt ici une importance capitale.

Nous connaissons un exemple idéal de Mars en Poissons. Novalis naît le 2 Mai 1772, Mars se trouve alors dans cette constellation. Au moment de sa conception, Mars entrait dans la Vierge. Cela indique que dans son corps astral était présente la manifestation des sept aspects du corps astral dont nous avons parlé, et que nous avons décrits du point de vue de Mars traversant les constellations depuis la Vierge jusqu'aux Poissons. Chez Novalis, l'innocence Solaire cosmique des forces astrales était manifeste, ainsi que la grande "Chute et Renaissance". Toute cette grandeur du pouvoir astral s'est finalement accumulée dans la position de Mars en Poissons. Il devint un pouvoir de guérison, de paix et de réconciliation, imprégnant tous ceux qui vivaient dans le voisinage de cet être merveilleux. Nous avons de nombreuses preuves de ce fait. Confronté à la mort, suite à la perte d'un de ses amis les plus chers, il vécut des expériences au plus proche de l'agonie de l'âme qui

l'amènèrent à la réalité de la Chute ; c'est ainsi que ses forces astrales furent harmonisées et éveillées à la réalité du monde spirituel.

**Mars en Bélier** (*Ram*) : indique un corps astral qui, s'il est associé à certains autres faits, fournit une base appropriée pour la connaissance du monde spirituel. Mars dans les constellations de la Vierge aux Poissons est lié au développement cosmique menant à la Chute et à sa rédemption. Les constellations depuis le Bélier jusqu'au Lion sont opposées à celles décrites ci-dessus ; elles reflètent les pouvoirs qui se sont progressivement retirés dans les régions spirituelles supérieures à l'époque de la Chute.

Nous en avons un exemple dans la nativité de Swedenborg. Au moment de sa naissance, le 29 Janvier 1688, Mars se plaçait en Bélier. Nous savons qu'il a développé la faculté de clairvoyance tard dans sa vie. Dans ce cas, nous devons ajouter plusieurs faits afin de comprendre la clairvoyance de Swedenborg, mais nous ne pouvons pas le faire pour le moment. Nous aurons peut-être l'occasion ultérieurement d'élaborer les détails de cette nativité.

**Mars en Taureau** (*Bull*) : Lorsque Raphaël Santi est né, le 26 Mars (ou le 6 Avril) 1483, Mars entrait dans la constellation du Taureau. Au moment de sa conception, elle était en Verseau et y a effectué une boucle lors des premières étapes du développement prénatal.

Mars indique une condition du corps astral qui, dès le départ, porte l'impulsion de la réconciliation entre les forces astrales de la tête et du cœur et aussi de la formation d'une relation consciente entre le Ciel et la Terre. Effectivement, lorsqu'on regarde ses portraits ou qu'on lit sa biographie, on peut trouver la confirmation que dans cette aimable personnalité, il n'y avait pas l'ombre d'une discorde entre le Ciel et la Terre, plutôt un amour chaleureux et rayonnant pour tout ce qui existe dans l'univers.

Dans son cas, Mars est entrée dans le Taureau, qui est opposé au Scorpion. Lorsque Mars est en Scorpion, nous avons une manifestation de la chute inscrite sur le corps astral humain. Bien que cette position marque le commencement du déclin du développement universel dans la matière, elle marque aussi pour l'humanité l'ouverture à la beauté du monde sensible. La beauté du monde des sens est un dernier vestige de la manifestation de l'esprit en soi. Il rayonne depuis le Taureau à travers Mars et peut pénétrer dans la constellation opposée. Par conséquent, lorsque Mars est en Taureau dans une nativité cela se manifeste chez l'homme, dans son corps astral, comme faculté à reconnaître l'esprit dans le monde physique en tant que beauté. Cela peut se montrer sous la forme d'un penchant pour la poésie, mais dans le cas de Raphaël, c'est révélé à travers le monde merveilleux des couleurs. Lorsque nous nous trouvons devant ses tableaux, comme ceux de la "*Chambre de la Signature*",

nous pouvons ressentir l'ambiance qui a dû inspirer Raphaël. Là, le monde des objets matériels se transforme en révélation de l'esprit à travers le langage de la couleur.

**Mars en Gémeaux** (*Twins*) : Le célèbre philosophe Schopenhauer est né lorsque Mars se trouvait dans la constellation des Gémeaux, le 22 Février 1788. A l'époque de sa conception, Mars commença son parcours en Poissons. Pendant les derniers mois de son développement prénatal, elle fit une boucle dans les Gémeaux. Les Gémeaux sont opposés au Sagittaire ; dans l'aspect de Mars en Sagittaire, nous constatons une disposition astrale qui peut faire apparaître l'existence humaine comme une discorde entre le monde matériel et le monde spirituel. Avec Mars en Gémeaux, on peut dire que cette lutte se décide en faveur du monde spirituel. La philosophie de Schopenhauer, qui est liée dans une certaine mesure à son propre état d'âme, est une expression de cette tendance. L'expérience humaine du monde est, selon la conception du monde de Schopenhauer, le résultat de l'état l'âme de chacun. Par conséquent, si nous expérimentons la peine et la souffrance, c'est parce que nous avons nous-mêmes créé ce monde en connectant notre âme avec lui. Pour être sauvés de la peine et de la souffrance, nous devons retirer notre vie d'âme de ce monde. Dans ce point de vue apparaît un vague lien avec un bouddhisme mal compris. C'est une sorte de spiritualisme qui ne souhaite pas purifier les sens perceptifs pour que la lumière de l'esprit

puisse de nouveau briller à travers les objets du monde physique, mais qui se languit d'échapper au monde rigide et inconfortable et le laisse sans remède.

C'est le danger de Mars en Gémeaux, mais bien sûr le dessein attendu est la prise de conscience de la nécessité de cette lutte en nous comme une question essentielle pour le destin du monde entier.

**Mars en Cancer** (*Crab*): Lorsque le poète de la *Divine Comédie*, Dante, naît (Mai 1265), Mars est en Cancer. Pendant le développement prénatal, elle débute une boucle en Taureau. Rappelons donc ce qui a été dit à propos de Mars en Taureau ; dans ce cas, le poète projette la lumière de l'esprit sur les événements du monde matériel qui ont été sombres et tragiques dans la vie personnelle du poète. Dans l'aspect de Mars en Cancer, nous retrouvons indiquée une autre faculté gravée dans le corps d'âme de Dante. Dans la constellation opposée, en Capricorne, se trouve indiquée l'impulsion pour pacifier les forces contradictoires de l'âme. Ici, dans le poème de Dante, éclipsé par Mars en Cancer, nous rencontrons la manifestation de la grandeur cosmique de ce processus de pacification et de purification. Les scènes gigantesques de l'Enfer et du Purgatoire sont les arrière-plans cosmiques de ces expériences par lesquelles tout être humain doit passer après la mort.

**Mars en Lion** (*Lion*): Le Lion est opposé au Verseau. Mars en Verseau indique la recherche d'une union entre les forces astrales à l'œuvre dans le cœur et la

tête. Lorsque Mars est en Lion, l'homme fait l'expérience de l'aspiration à cette réalisation cosmique, l'accomplissement spirituel de cette union. Cela se traduit par un enthousiasme dans la tête, ou domaine de la pensée, et dans le cœur, ou domaine de la volonté.

Un enthousiasme similaire peut être repéré chez le poète Schiller. Lorsqu'il naît, le 10 Novembre 1759, Mars entrait dans le Lion après avoir commencé son voyage dans le Verseau au moment de sa conception. L'enthousiasme et la recherche d'union de la tête avec le cœur consumaient littéralement son corps.

À la naissance de Napoléon Ier, le 15 Août 1769, Mars est également dans le Lion, mais en conjonction avec Neptune. Mars a commencé en Bélier avec une boucle et avec Uranus en conjonction. La puissance du corps astral, indiquée dans le geste de Mars, aurait pu devenir un enthousiasme accompli, disons, pour l'idéal de la Révolution Française. Cependant, ayant été séparé du monde physique, il est devenu une sorte de dynamisme mécanique spiritualiste, qui a plutôt détruit l'union entre le monde physique et le monde spirituel. Cette tragédie se manifeste par les conjonctions de Mars avec Neptune et Uranus, qui imposent aux qualités de Mars une tonalité surhumaine, voire inhumaine.

## Les Événements dans le Ciel

La planète Saturne se situe dans la constellation des Gémeaux. Elle y fit son entrée au milieu de l'été dernier alors qu'elle était en conjonction avec le Soleil, c'est-à-dire qu'elle se plaçait directement derrière le Soleil. Pendant la période de Noël, le 29 Décembre, elle était en opposition avec le Soleil. Le Soleil s'est ensuite déplacé de l'autre côté du Zodiaque et se trouvait dans la constellation du Sagittaire. Du 24 Octobre au 6 Mars, Saturne a effectué une boucle. Elle a ensuite rétrogradé ou s'est déplacée dans la direction opposée des corps célestes de notre système planétaire. Cependant, au cours de ce mouvement rétrograde, elle n'a pas quitté la constellation des Gémeaux.

Nous devons considérer un tel événement comme si nous considérions les mouvements des aiguilles d'une montre. Ce n'est pas la montre qui détermine notre vie, mais nous ordonnons notre vie en fonction du temps indiqué par la montre. Nous ne pouvons donc pas parler d'une quelconque détermination des événements terrestres par l'influence des corps célestes ; par exemple, dans ce cas de Saturne en Gémeaux, mais nous pouvons lire dans cet événement "l'heure" cosmique dans laquelle l'humanité est entrée. C'est à nous qu'il revient de remplir les besoins de cette heure.



Saturne se reflète dans les profondeurs de l'âme de l'humanité. Elle annonce l'heure des impulsions historiques les plus profondes qui naissent dans les royaumes inconnus de la volonté humaine. La dernière fois que Saturne était en Gémeaux, l'humanité était en pleine Première Guerre Mondiale, qui a duré de 1914 à 1917. Aujourd'hui (1945), nous sommes dans une situation similaire et nous avons l'impression que tous les problèmes insolubles des dernières années refont surface et se tiennent à nouveau sur le seuil. Très souvent, ils semblent même être devenus encore plus grands.

La constellation des Gémeaux reflète la dualité ancestrale des hommes, lorsqu'ils se vivent en tant qu'êtres individuels. D'une part, ils expérimentent plus ou moins la clarté de l'étincelle divine en eux-mêmes, celle qui relie le monde individuel au monde spirituel ou cosmique ; et d'autre part, ils se situent dans le monde terrestre qu'ils expérimentent par les sens et qui les emprisonne solidement dans leur véritable nature "humaine".

Aucune réconciliation ne semble envisageable entre ces deux mondes qui se rencontrent dans l'individualité humaine. Les deux mondes sont en inimitié et cette haine grandit chaque jour. C'est la situation dans laquelle se trouve l'humanité aujourd'hui. Saturne en Gémeaux annonce " l'heure" du "JE" ; ces problèmes doivent être résolus au cours de cette heure, de crainte que l'humanité ne soit dépassée dans les temps

à venir par une catastrophe encore plus gigantesque qu'auparavant.

C'est la grande question que reflète la position de Saturne en Gémeaux : comment l'âme humaine peut-elle trouver un guide entre l'esprit et le corps ? Les révélations de l'esprit sont très puissantes et la volonté devient encore plus forte. À notre époque, ces révélations peuvent sembler étranges et presque surprenantes. Ceux qui sont au centre des événements, et ceux qui doivent se battre dans les différentes arènes de la guerre, ne le savent que trop bien. Il y a toujours le risque que les êtres humains ne soient pas capables de prendre ces expériences suffisamment au sérieux, ou que leurs âmes soient surmenées et leurs vies désordonnées. L'esprit de l'humanité et du monde risque de se transformer en un fantôme perturbant l'expérience de l'âme de l'humanité.

Le monde auquel les êtres humains s'accrochent à travers le corps devient de plus en plus dur et douloureux. La haine de tout ce qui est lié à l'esprit ou même à l'âme semble être innée. À cause de cette haine froide, la planète Terre risque de devenir complètement impropre aux âmes humaines et de ne plus convenir qu'aux fantômes mécanisés des hommes. La problématique reflétée par la position de Saturne dans les profondeurs de l'âme humaine est la suivante : comment l'humanité actuelle peut-elle surmonter ce double danger ? C'est en nous-mêmes que nous devons vaincre cette puissance qui conduit le monde

auquel appartient notre corps physique, nous donnant le sentiment d'être rigide, froid et haineux. Si nous purifions nos sens de l'égoïsme inné issu de cet ancien monde, nous pouvons apprendre à percevoir le monde physique comme une révélation de l'esprit. La science spirituelle nous offre la faculté de regarder la nature et de voir la lumière de l'esprit qui l'imprègne. Lorsque l'esprit se révèle au sein de l'âme humaine, nous devons reconnaître qu'il existe une véritable voie à travers laquelle nous pouvons acquérir des connaissances précises sur les mondes supérieurs. Tenir compte de cette connaissance et être capable de la communiquer à ceux à qui elle est nécessaire est la tâche de ceux qui ont déjà emprunté le chemin que la science spirituelle a révélé. Seule cette connaissance peut nous permettre de surmonter les dangers qui proviennent d'expériences spirituelles auxquelles l'âme n'est pas préparée et qui agissent comme de dérangement fantômes.

Telle est la situation actuelle de l'humanité, telle qu'elle se reflète dans la position de Saturne en Gémeaux ; elle montre le contour général des forces à l'œuvre au plus profond des âmes humaines dans la voie de la destinée du monde. D'autres influences sont reflétées par la position et les mouvements des autres planètes, mais nous en parlerons dans les lettres suivantes.

## TREIZIÈME LETTRE – Avril 1945

### La Nature du Monde Planétaire

---

#### Le Soleil I

Dans la onzième lettre, nous indiquions la forme en lemniscate de notre système solaire. Une conception de cette vision du monde pourra tôt ou tard transformer le système Copernicien de manière à éveiller une compréhension plus spirituelle de l'univers. Comme nous devons maintenant parler du Soleil, il serait utile que nous essayions d'imaginer la forme du Soleil se déplaçant dans l'espace au cours d'une année comme une lemniscate, et placer la Terre derrière lui dans cette même lemniscate. Cette forme constituerait donc la trajectoire commune du Soleil et de la Terre. Cette image pourra nous aider à comprendre la sphère du soleil. Le système Copernicien ne peut à lui seul nous donner une imagination de la sphère du Soleil, mais la lemniscate de la trajectoire Soleil-Terre donne l'image d'une forme spatiale que nous retrouvons également inscrite dans la forme humaine, en lien avec les activités opposées de la tête et du corps. Nous pouvons repérer cette forme dans de nombreux autres rapports. Le mouvement en lemniscate n'en est que le principe essentiel. Le mouvement du Soleil et de la Terre est en fait beaucoup

plus complexe, de telle sorte que le Soleil nous apparaît, depuis la terre, comme se déplaçant sur le cercle de l'Écliptique au cours d'une année. Cependant, ces détails ne doivent pas nous préoccuper maintenant dans l'approche que nous allons faire de la nature spirituelle du Soleil.

Dans les précédentes descriptions, nous avons vu que Saturne est la sphère ou le vêtement des Esprits de la Volonté, Jupiter est la sphère des Esprits de Sagesse et Mars celle des Esprits du Mouvement. Dans la sphère du Soleil - la sphère qui est la forme spatiale indiquée par le mouvement du Soleil et que nous imaginerons fondamentalement comme une lemniscate - nous pouvons voir le royaume des Esprits de la Forme, les Exusiaï des Grecs et les Elohims des Hébreux selon l'enseignement ésotérique (voir la 9e lettre).

En investiguant la biographie spirituelle des Esprits de la Forme, pourra se former en nous l'impression des forces qui agissent à travers la sphère du Soleil. Ainsi, l'activité des Esprits de la Forme se retrouve dès l'Ancien Saturne. Ils ont rayonnés l'impulsion d'individualisation dans l'univers de l'Ancien Saturne, bien que cette planète fût encore loin de pouvoir l'assimiler et la développer. Il ne restait donc qu'un reflet de l'impulsion des Exusiaï, qui apparaît dans la division de la planète, jusqu'alors unifiée en de nombreux corps individuels, les prédécesseurs du corps physique humain actuel (voir 3e lettre).

Par conséquent, les Esprits de la Forme se révèlent comme les Esprits qui préparent la voie à l'entrée finale dans le monde de l'individualité, du "JE". Ils ont continué ce processus tout au long des cycles d'évolution ultérieurs, jusqu'à ce que vienne le temps de l'accomplissement de leur impulsion, en créant et en affinant le réceptacle du "JE", la forme physique humaine. Cette impulsion fondamentale des Exusiaï est tissée dans leur habit cosmique qui est la sphère du Soleil. Elle y est préservée et est toujours liée à l'entrée de l'individualité humaine dans la forme corporelle à la porte de la naissance.

La position du Soleil au moment de la naissance indique quelle partie du corps humain est particulièrement développée au moment de l'entrée dans la vie terrestre. C'est très complexe, parce que le développement plus ou moins unilatéral du corps peut être un obstacle ou un renforcement de certaines facultés issues d'incarnations passées. Cet obstacle doit être surmonté autant que les facultés doivent être développées pendant la vie sur Terre. Enquêter sur les détails de la nativité peut révéler ces particularités.

Les positions du Soleil dans les signes de l'écliptique au moment de la naissance apportent les éléments de base permettant de se former un jugement sur la relation particulière de l'être humain avec sa forme corporelle. Il faut ici distinguer clairement les constellations des étoiles fixes du Zodiaque et l'écliptique

avec ses douze "signes" (dans la 2e lettre nous avons déjà indiqué cette différence). Les douze constellations du Zodiaque se trouvent au-delà de notre système solaire, dans les profondeurs de l'univers des étoiles fixes. Elles représentent l'image visible de l'Esprit originel créateur de l'ordre hiérarchique. On y trouve également présente, l'image éternelle archétypale et astrale de l'Être Individuel tel qu'il a été conçu par les Dieux. Dans l'écliptique, qui est la trajectoire annuelle du Soleil à travers l'espace, et qui est obtenue par le mouvement du Soleil en lemniscate, nous devons voir ces forces qui descendent comme une sorte de double de la forme humaine dans le corps physique et qui s'efforcent d'en faire une image de l'archétype astral. Ce sont les forces formatrices éthériques.

En tant qu'archétype astral de l'humanité, visible dans les douze constellations du Zodiaque, il s'agit d'une entité duodénaire ; les forces formatrices de l'écliptique sont également duodénaires et relatives aux douze régions principales du corps humain. Cependant, nous devons imaginer ces douze régions de l'écliptique séparément de celles du Zodiaque des étoiles fixes.

Par exemple, l'écliptique commence différemment ; elle se base entièrement sur la relation entre le Soleil et la Terre et s'exprime par le changement des saisons. L'année des saisons commence avec le printemps au moment où le Soleil est au point vernal. C'est le point où commence l'écliptique. Dans la morphologie humaine, il

est lié à la tête, ou au Bélier (*Ram*), car c'est le domaine de la sphère du Soleil où sont centralisées les forces formatrices subtiles qui impriment l'archétype astral de la tête. Ainsi, le Soleil, comme la Terre, traverse les douze régions de l'écliptique au cours d'une année, ce qui correspond aux douze régions du corps humain. Le Soleil entre dans le signe du Bélier le 21 Mars, en Taureau le 21 Avril jusqu'au 21 Mai, où il entre en Gémeaux, et ainsi de suite.

La position du Soleil dans l'un des douze signes de l'écliptique au moment de la naissance montre la "forme" finale créée au cours du développement embryonnaire, à partir des conséquences des anciennes incarnations. Pendant toute la durée des processus embryonnaires, le Soleil traverse en moyenne neuf signes de l'écliptique. Il s'agit d'une image de la métamorphose évolutive du corps jusqu'à la forme individuelle particulière finale, et qui est également imprimée dans la forme humaine de telle manière qu'elle émerge comme une image des différentes périodes du développement corporel pendant la vie après la naissance.

Nous allons maintenant donner une brève description du Soleil dans les douze signes de l'écliptique, mais il ne faut pas oublier que toutes ces descriptions restent insuffisantes pour pouvoir se former un jugement sur l'influence du Soleil pendant la nativité, car il faut tenir compte de nombreux autres facteurs



singuliers en plus de la position sur l'écliptique. Il est donc impossible de les fixer selon des règles précises.

Le Soleil dans le signe du Bélier (*Aries*) est particulièrement actif dans la formation de la tête humaine. Les forces éthériques subtiles qui construisent la tête sont utilisées beaucoup plus puissamment qu'ailleurs pour exprimer les particularités individuelles d'une personnalité. Ces forces peuvent alors devenir le vecteur d'une grande initiative et d'une grande énergie. Elles rendent possible l'introduction de nouvelles idées, de nouvelles méthodes et de nouvelles perspectives dans n'importe quel secteur de vie. Une telle personnalité peut être porteuse d'une impulsion, dont l'exécution est laissée à d'autres. Que cette impulsion soit constructive ou destructive est une autre question. Nous en avons des exemples avec Hahnemann - le fondateur de l'homéopathie - avec Johann S. Bach, le compositeur, et avec le prince Otto de Bismarck, le fondateur de l'Allemagne Prussienne.

Le Soleil dans le signe du Taureau (*Taurus*) favorise une tendance à une forte formation dans la région du larynx. La personne doit construire sa vie terrestre presque entièrement à partir des forces qui trouvent leur expression dans cette région du corps. Cela peut se manifester par l'utilisation prédominante des forces de la parole et du son, comme dans le cas du compositeur Tchaïkovski ou du poète Shakespeare ; mais ces forces peuvent aussi être détournées en faveur d'un pouvoir

intéressé, comme Robespierre et Lénine, la position du Soleil ne leur confère aucun jugement moral quant à l'expression de leurs pouvoirs.

Le Soleil dans le signe des Gémeaux (*Gemini*) imprime dans le corps les forces formatrices qui sont liées en particulier aux bras. Une personnalité pour laquelle ces facultés sont actives peut se sentir centrée dans cette région et utiliser ces forces éthériques subtiles pour s'exprimer. On peut citer le romancier Bulwer-Lytton, dont les dons d'expression se manifestent par l'écriture et non par la parole, ainsi que le peintre Albrecht Dürer.

Le Soleil dans le signe du Cancer (*Cancer*) focalise les capacités individuelles dans les forces formant le thorax ; le Soleil fournit alors la tendance à embrasser le monde personnel, qu'il soit grand ou petit. À partir de cette disposition, l'amour peut jaillir dans la personnalité en faveur de ce qui lui a été confié par le destin, et même engendrer ardemment un désir de conquête. Les exemples sont Alexandre le Grand, Charles XII de Suède et Maximilien du Mexique.

Le Soleil en Lion (*Leo*) renforce les forces formatrices à l'œuvre dans la circulation du sang et du souffle. Une personnalité ainsi douée peut exercer une sorte d'attitude royale dans n'importe quel domaine de vie, car les courants de vie fluent depuis le cœur le plus intime. Cependant, ils peuvent devenir la source d'un égoïsme extrême. Les exemples sont H.P. Blavatsky, Shelley, Napoléon Ier [et Willi Sucher].

Le Soleil dans le signe de la Vierge (*Virgo*) concentre les facultés de l'être humain dans les forces qui s'expriment au niveau de la région située sous le diaphragme. Ces personnes peuvent, disons, digérer le monde, qu'il soit agréable ou difficile. On peut citer Goethe, la Reine Elizabeth d'Angleterre, le cardinal Richelieu et Léon Tolstoï.

Le Soleil dans le signe de la Balance (*Libra*) favorise l'utilisation des capacités inhérentes aux hanches ou aux différents organes d'équilibre du corps humain. Une personne qui les a développées peut devenir un maître dans l'art d'équilibrer les différences ou d'aplanir les difficultés dans le monde humain. Elle peut devenir un juge incorruptible aussi bien qu'un jongleur du destin sans scrupule. Les exemples sont Savonarole et César Borgia.

Le Soleil dans le signe du Scorpion (*Scorpio*) apporte la faculté d'employer des forces qui activent le progrès, et souvent ce progrès s'acquiert par la destruction de ce qui est démodé et réactionnaire. Le balayage des préjugés et des traditions peut ouvrir la voie au progrès humain, mais il peut aussi exclusivement devenir force de destruction. Les exemples sont Erasme de Rotterdam - l'humaniste, Martin Luther et Friedrich Schiller - le poète.

Le Soleil dans le signe du Sagittaire (*Sagittarius*) donne l'opportunité dans la vie d'utiliser surtout les forces qui forment les cuisses. Elle entraîne l'être humain

dans la houle toujours changeante du monde extérieur. Une telle personnalité peut être très spirituelle, mais si cette aptitude est trop unilatérale, elle peut être emportée par cette force. Les exemples sont la Reine Marie d'Écosse, le Roi Charles Ier d'Angleterre, Beethoven et Henrich Heine.

Le Soleil dans le signe du Capricorne (*Capricorn*) fortifie les forces formatrices des genoux et des coudes. Elles comblent le fossé entre le monde extérieur des objets et le monde intérieur de la conscience. Les organes des sens, notamment les yeux, ont hérités de capacités similaires. Les personnes nées sous le Soleil en Capricorne sont confrontées à la problématique de l'équilibre de la relation entre le monde intérieur et extérieur. D'une part, elles peuvent atteindre une confiance absolue dans la réalité objective de leurs expériences intérieures ; ou alors, elles peuvent souffrir de la perte de cette confiance et s'efforcer en vain d'obtenir une image objective et sûre du monde, au delà des limites de l'expérience de l'âme humaine. On peut citer Jeanne d'Arc, Nostradamus, célèbre pour ses prophéties, et Isaac Newton.

Le Soleil dans le signe du Verseau (*Aquarius*) favorise le développement des forces qui modèlent les mollets ; elles sont aptes à porter la conscience humaine dans le royaume "au-delà de la peau", dans la vaste mer de l'éthérique cosmique. Pour une personnalité qui aurait ces dons, l'enjeu décisif est que le moi soit suffisamment

fort pour se Maintenir et s'orienter dans cette mer. Nous avons en exemples : John Ruskin, Byron, Mozart et Swedenborg.

Enfin, le Soleil dans le signe des Poissons (*Pisces*) est lié aux forces formatrices des pieds. Une personne née sous ce signe fait l'expérience de la Terre là où son pied se pose, comme la "goûtant". Selon la puissance de l'égo, la Terre est vécue comme un corps déchu ou comme un fardeau lourd et déprimant, et c'est la tâche de l'humanité de la transmuter et d'agir pour sa rédemption. Les exemples sont Michel-Ange, Victor Hugo, Schopenhauer et le cardinal Newman.

Le Soleil a donc le pouvoir de transporter l'archétype astral de l'Être Individuel dans la vie individuelle de l'homme sur la Terre ; les membres de cette entité archétypale sont projetés dans le tourbillon de la destinée individuelle. Le soleil de notre système solaire attire cette substance astrale virginale, qui est à l'origine de toute substance physique, depuis les profondeurs du monde des étoiles fixes vers le centre de notre univers. Cette substance archétypale passe par plusieurs degrés de densification avant d'atteindre le Soleil. Sur Terre, elle atteint l'état de matière et de manifestation dans la sphère de l'individu.

Mais ce n'est pas l'étape finale de l'activité du Soleil. Nous en parlerons dans la prochaine lettre, et nous verrons alors qu'en réalité le Soleil est une entité triple. Nous aborderons ensuite l'un des plus grands mystères

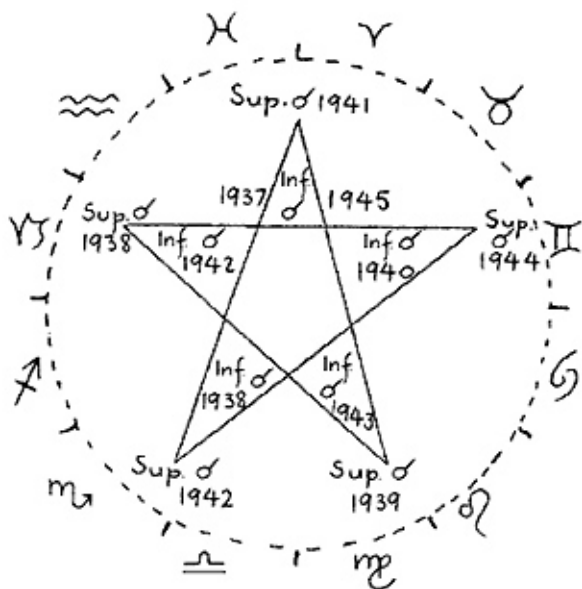
de l'univers. Dans cette lettre, nous n'avons pu en décrire qu'un aspect.

## Les Événements dans le Ciel

À l'heure actuelle (*Avril 1945*), l'événement le plus important dans le ciel est la boucle de Vénus dans les constellations du Bélier et des Poissons. Ces derniers mois, nous avons vu Vénus comme l'étoile brillante au crépuscule dans le ciel ouest, mais bientôt elle disparaîtra complètement de notre vue. Elle est entrain de reculer dans Zodiaque en direction du Soleil, et le 25 Avril, elle se tiendra directement au-dessus du Soleil. Nous devons imaginer que Vénus se trouve en fait entre le Soleil et la Terre. Seul l'angle sous lequel nous l'observons depuis la Terre nous donne l'impression qu'elle est au-dessus du Soleil.

Ces boucles de Vénus, qui se produisent lorsqu'elle se trouve devant le Soleil - c'est-à-dire dans l'espace entre le Soleil et la Terre - ont lieu à des intervalles de 19 mois, et se produisent à chaque fois dans des constellations du Zodiaque différentes. Si nous dessinions une image du Zodiaque sous la forme d'un cercle sur une feuille de papier, puis observions les mouvements de Vénus sur une période de 8 ans, en marquant les boucles - conjonctions inférieures lorsque Vénus est devant le Soleil et conjonctions supérieures lorsqu'elle est derrière le Soleil - nous ferions une découverte étonnante. Nous constaterions que toutes les conjonctions ont lieu aux cinq angles d'un pentagramme régulier, dessiné à l'intérieur du cercle. Soit, à un intervalle de 8 ans, on

retrouve toujours une boucle et une conjonction supérieure à chaque pointe de ce pentagramme.



La boucle actuelle de Vénus se déroule en Bélier (*Ram*) et en Poissons (*Fisches*). Il faut maintenant imaginer sur ce point du Zodiaque l'une des cinq pointes de l'immense pentagramme se tenant suspendue dans les cieux. Cet emplacement en Bélier et en Poissons a dû être le théâtre d'autres conjonctions de Vénus avec le Soleil, car des événements similaires se produiront aussi dans le futur.

Le dernier cas majeur de boucle, qui était une conjonction inférieure, eut lieu à cet angle vers Pâques



1937. Quatre ans plus tard, vers Pâques 1941, une conjonction supérieure se produit à peu près à la même position.

Une comparaison entre les deux montre que cette pointe du pentagramme a légèrement reculé depuis 1937, où elle se trouvait exactement entre la tête du Bélier et l'une des têtes des Poissons. Aujourd'hui, en 1945, elle est pleinement entrée dans les Poissons et, au cours des 100 à 120 prochaines années, elle se déplacera lentement à travers les Poissons. Non seulement cet angle bouge, mais l'ensemble du pentagramme tourne lentement à travers le Zodiaque, comme les rayons d'une gigantesque roue cosmique. Ce n'est que dans quelques 300 ans que l'humanité sera de nouveau témoin de cet événement.

Tout comme le visage humain dévoile ses émotions et expériences intérieures, cet événement exprime la vie intérieure des mondes spirituels. Dans la sphère de Vénus, nous pouvons rencontrer les êtres spirituels qui sont les Guides ou les Gardiens des communautés humaines ; par exemple des nations. Ainsi, si "l'étoile à cinq branches" de Vénus (qui est le pentagramme créé par les conjonctions de Vénus avec le Soleil), entame un nouveau cycle en entrant dans les Poissons, il faut s'attendre à ce que ce soit l'expression de grandes décisions dans la sphère des Esprits des Peuples. En regardant les événements célestes, nous pourrions dire que quelque chose qui ressemble à un grand conseil des

Esprits des Peuples se dessine en raison de la situation alarmante de l'humanité sur Terre.

Un événement similaire s'est produit à la fin du XVIIe siècle, lorsque Pierre le Grand est devenu le Tsar de Russie et a occidentalisé son pays avec une grande énergie. Il serait très intéressant d'étudier l'histoire de cette époque en rapports étroits avec les événements actuels, et une telle investigation nous permettrait de mieux comprendre bon nombre des tendances qui sont apparues en Europe aujourd'hui.

Cette actuelle boucle est également liée à l'année 1937, qui correspond à l'époque de la Guerre Civile d'Espagne, et surtout à la période précédant la rupture de guerre entre l'Allemagne et la Russie au printemps 1941. Cela renvoie aussi aux problèmes de l'humanité tels qu'ils se révèlent d'un point de vue spirituel. Le transit du Bélier en Poissons met en évidence le problème Est-Ouest de l'humanité moderne, qui est représenté en Europe comme une sorte de voie miniature dans la polarité entre l'Espagne et la Russie. Ainsi, en étant conscients de l'événement céleste de Vénus, nous apprenons à écouter l'Apocalypse à venir, dans les 50 voire 100 prochaines années, qui est l'aboutissement nécessaire du jugement spirituel des événements qui nous entourent.

## QUATORZIÈME LETTRE – Mai 1945

### La Nature du Monde Planétaire

---

#### Le Soleil II

L'astronomie moderne considère plus ou moins le Soleil comme une ardente boule géante. Il existe de nombreuses théories sur la nature et la source de son activité, mais jusqu'à présent, aucune d'entre elles n'a pu apporter une réponse satisfaisante aux nombreux problèmes liés aux divers phénomènes Solaires.

Selon toutes ces théories, le Soleil est un corps de matière gazeuse ou même solide. Rudolf Steiner a indiqué une conception différente grâce à laquelle nous pouvons résoudre de nombreuses énigmes sur la nature du Soleil et sur l'univers entier. Il nous parle de la conception de l'espace négatif ou "anti-espace", et selon cet "anti-espace", le Soleil que nous voyons dans le ciel existe parce que l'espace de notre univers disparaît et que "l'anti-espace" est créé. C'est pourquoi le soleil est quelque chose de semblable à un trou dans l'espace universel, et l'activité du Soleil est une sorte de force d'aspiration qui attire la substance de l'espace dans le domaine de l'anti-espace. Nous y faisons référence lorsque nous disions dans la dernière lettre que le soleil attire à lui la substance astrale.

Cependant, avant d'atteindre le Soleil, cette substance astrale passe par un processus de densification qui atteint manifestement son point culminant sur Terre. Mais l'activité du soleil ne se résume pas qu'à cela, elle peut être aussi comparée au processus de digestion chez l'être humain. Pour pouvoir digérer, on doit d'abord manger. Bien sûr, on ne peut pas dire que le but ultime de la digestion soit de faire manger les gens. Le dessein de la digestion est de dissoudre et de décomposer les aliments. Pour y parvenir, nous devons assimiler de la nourriture que nous percevons avec nos sens. De la même manière, l'impulsion du Soleil est de dissoudre la substance universelle afin de créer la base éthérique de la progression spirituelle et du renouveau de notre univers. Le Soleil est l'organe de "digestion" du grand Être cosmique universel dans lequel nous vivons. La Terre est le royaume au sein de cet univers où la "nourriture" - la substance - est assimilée et saisie sensiblement.

Par conséquent, la Terre ainsi que la création de la forme humaine individuelle, telle que décrite dans la 13e lettre, n'est, pour ainsi dire, qu'un résultat indirect de l'activité du Soleil. Le but ultime est la dissolution de la forme humaine afin de transformer les forces et les substances advenues en germe éthérique de l'univers à venir. Nous appelons le processus de dissolution de la forme humaine, la mort. Par conséquent, le Soleil est la porte des morts, ou on peut aussi dire qu'il est la porte vers les morts.

La position du Soleil au moment de la mort est d'une grande importance pour la vie spirituelle après la mort. Nous aurons à en dire beaucoup plus lorsque nous étudierons "l'horoscope de la mort". La position du Soleil à la naissance est également très significative, car elle montre la connexion de l'être humain avec le monde des morts d'une manière très particulière.

Nous devons nous habituer au fait que les détails singuliers d'une nativité sont des indicateurs d'événements qui ont eu lieu au cours de la vie spirituelle avant la naissance, ou qu'ils peuvent être la clé de compréhension d'événements ou d'influences spirituelles qui auront lieu après elle. Pour trouver la clé de compréhension de ce qui se cache derrière le Soleil d'une nativité, nous devons discuter de certaines particularités astronomiques concernant les trajectoires du Soleil et de la Lune.

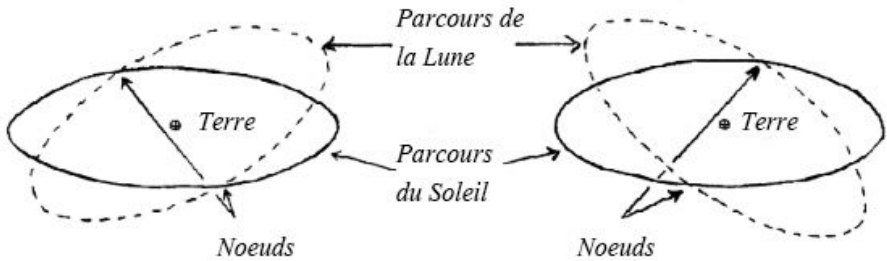
Si nous pouvions marquer le déplacement du Soleil comme une ligne blanche pointillée sur le fond du ciel bleu, nous constaterions que sa trajectoire forme un cercle complet au cours d'une année. De plus, si nous pouvions observer la Lune de la même manière sur une période de 28 jours, et dessiner cette trajectoire comme une ligne dans le ciel, nous constaterions qu'elle fait également un cercle autour de notre globe. En étant maintenant plus précis, vu du point d'observation Terrestre, nous découvrons que la Lune ne se déplace pas dans le même cercle que celui dans lequel le Soleil

semble circuler. Ce sont des cercles différents à l'intérieur l'un de l'autre, mais légèrement déviés, de sorte qu'ils se croisent en deux points opposés sur le cercle du Soleil.

Ces points d'intersection sont appelés Nœuds Lunaires. Bien sûr, nous ne les voyons pas, cela ne serait possible que si nous traçons ces deux cercles sur le ciel. Cependant, nous pouvons calculer leur position. Il nous faut imaginer le passage du Soleil comme un immense cercle autour de notre globe, à l'intérieur duquel se trouve un autre cercle : celui de la Lune, avec une déviation de  $5^\circ$ . Maintenant, nous devons également imaginer que les deux points d'intersection opposés- les Nœuds - se déplacent, ou en d'autres termes, que le deuxième cercle dévié se déplace lentement dans le sens horaire, c'est ce qui produit le déplacement des points d'intersection, ou Nœuds, sur le premier cercle du Soleil. Une révolution complète du cercle intérieur par le passage de la Lune aux points des Nœuds est accomplie en environ 18 ans et 7 mois. Les nœuds sont alors revenus à leur position initiale sur le cercle de passage du Soleil. Au cours de la période de 18 ans et 7 mois, les Nœuds parcourent entièrement le cercle du Soleil indiqué par la position quotidienne du Soleil au cours d'une année.

Illustration 1

Illustration 2



Dans les deux schémas ci-dessus, le cercle plein représente le trajet apparent du Soleil autour de la Terre, et le cercle en pointillés celui de la Lune autour de la Terre placée au centre. Les dessins montrent les deux cercles vus depuis un point d'observation extérieur situé au-dessus des sphères du mouvement du Soleil et de la Lune. Si nous pouvions nous placer au centre, là où la Terre est indiquée, nous créerions le point de vue imaginaire adéquat. L'illustration 1 montre la position du parcours de la Lune et des Nœuds à un moment donné. Après un certain temps (illustration 2), ce cercle et les Nœuds ont reculé et se trouvent dans une position différente.

Ces Nœuds ont une grande signification spirituelle. Ils montrent comment les sphères Solaire et Lunaire sont entrelacées à un moment donné. Les Nœuds sont les points où la sphère du Soleil touche la sphère de la Lune, créant ainsi une sorte de portail d'une sphère à l'autre. Comme nous l'avons dit, le Soleil représente une sorte d'activité "digestive" dans notre univers. Lorsque

l'âme quitte le corps à la mort, elle est attirée vers le Soleil. La Lune et sa sphère exercent une activité que nous pouvons comparer à l'inspiration et à l'expiration dans le corps humain, bien qu'il ne s'agisse pas de la fonction pulmonaire qui est basée sur la respiration. C'est une activité qui se situe entre la tête de notre univers - qui est représentée par la Terre - et la "digestion" représentée par le Soleil. Il s'agit d'une activité d'équilibre entre l'assimilation et la dissolution des substances cosmiques.

Ainsi, les Nœuds Lunaires - le portail du Soleil à la Lune - assurent une connexion entre les morts, qui se trouvent dans la sphère du Soleil, et la Terre. C'est pourquoi, lorsque nous regardons la position du Soleil à la nativité, nous pouvons la considérer comme notre connexion individuelle avec le royaume des morts. Pour que cette liaison soit effective dans la vie terrestre d'un être humain, il est nécessaire qu'une passerelle s'établisse du Soleil vers la Terre à travers la Lune. Ceci est possible grâce au déplacement des Nœuds Lunaires.

**Un exemple clarifiera cela : Goethe** est né le 28 Août 1749. Le Soleil était à 5° dans le signe de la Vierge (*Virgo*) ; le premier aspect de cette position du Soleil est celui décrit dans la 13e lettre. En outre, nous pouvons reconnaître dans cette position du Soleil le lien de Goethe avec le royaume des morts. Toutefois, cette connexion ne pût se réaliser qu'au moment où les Nœuds Lunaires ouvrirent la porte du royaume de la sphère Solaire vers



la Terre. Ce n'était pas possible au moment de la naissance de Goethe, car les Nœuds ne se situaient pas là où se trouvait alors le Soleil, mais cela s'est produit quelque temps avant sa naissance, lorsque son âme était encore dans le monde spirituel. En l'an 1747, l'un des deux Nœuds Lunaires en transit arriva à la position dans le passage du Soleil où il se trouvera deux ans plus tard, le 28 Août 1749. C'est à ce moment-là que le lien entre le Soleil et la Terre s'établît. Il n'est d'aucune importance que le Soleil de naissance de Goethe se plaça à cet endroit de l'écliptique plus tard. Le portail entre le Soleil, la Lune et la Terre peut s'ouvrir bien avant la naissance et même dans certains cas après. Dans ce domaine, nous sommes confrontés à des conceptions du temps différentes de celles auxquelles nous sommes habitués sur Terre.

La position des planètes au moment de l'ouverture du portail révèle quelque chose du lien individuel que Goethe entretiendra avec les morts dans sa vie à venir. En 1747, au début du mois de Mars, nous trouvons par exemple Saturne dans la constellation de la Vierge, exactement dans la même position qu'à la mort de Paracelse, le 23 Septembre 1541.

Il faut imaginer que c'est dans cette position de Saturne en Vierge (*Virgin, n. Virgo*) que se sont écoulées toutes les aspirations de Paracelse, notamment l'essence spirituelle de ses actes, d'autant qu'ils concernaient le progrès de toute l'humanité, deux cents ans avant la naissance de Goethe. Dans l'horoscope du portail Solaire

de Goethe, comme nous pouvons l'appeler, Saturne est revenu à la même position de la région liée à Paracelse.

Quelle est l'essence des actes de Paracelse ? C'était un célèbre physicien du XVI<sup>e</sup> siècle, qui a courageusement ouvert la voie à la médecine moderne. Il a demandé, et a lui-même satisfait cette exigence, que les physiciens ne lisent plus les anciens traités de médecine, mais qu'ils lisent dans le "grand livre de la Nature", afin de trouver les causes des maladies et les remèdes pour les guérir. Mais il lisait malgré tout le "grand livre de la nature" différemment de la science naturelle moderne. Il s'est efforcé de trouver, en rencontrant la nature, le chemin vers les racines de l'existence. Lorsque nous lisons, ou du moins essayons de lire ses ouvrages, car il est très difficile de comprendre leur langage, nous découvrons qu'il avait vraiment une connaissance profonde des racines spirituelles de la nature. Telle fût sa grande réussite pour le bien de l'humanité. Il se tint comme un gardien du seuil entre l'ancienne sagesse et la nouvelle ère scientifique, celui qui nous rappelle l'esprit agissant dans le règne de la nature. Cette contribution à l'humanité a été assimilée et développée plus tard par Goethe. Il s'est évertué à trouver les racines spirituelles de la nature, et a réussi. La perception suprasensible de la plante archétypale, en tant qu'Entité-Mère de toutes les plantes existantes, dont Goethe a parlé très clairement, est la preuve qu'il était fortement lié à la grande impulsion qui vivait chez Paracelse. C'est pourquoi le Dr.

Steiner a appelé Goethe le père de la Science Spirituelle, c'est-à-dire la science qui reconnaît l'esprit actif derrière les phénomènes du monde sensible.

Ici, nous pouvons concevoir qu'une personnalité à son époque ne puisse se permettre de développer une idée ou une aspiration que jusqu'à un certain point. Ensuite une autre individualité peut intégrer cette impulsion, longtemps après la disparition de la première, et, grâce à une réelle connexion avec les morts, la développer davantage. Dans la biographie de Goethe, nous remarquons qu'à un moment de crise intérieure profonde dans sa vie, il a étudié intensivement Paracelse.

**Le célèbre philosophe Spinoza** naquit le 24 Novembre 1632. Le Soleil était alors dans le signe du Sagittaire. Ce "portail Solaire" fut ouvert par les Nœuds Lunaires deux ans avant la naissance de Spinoza, en 1630. Saturne était alors dans la constellation de la Balance. Cela nous ramène à Giordano Bruno, mort 30 ans plus tôt, le 17 Février 1600, alors que Saturne était également en Balance (*Scales, n. Libra*).

Giordano Bruno fut brûlé sur le bûcher par l'Inquisition Romaine. Dans ses jeunes années, il avait été moine, mais son enthousiasme pour la vérité et son attachement à la nouvelle vision scientifique, illustrée par exemple par le système Copernicien, le mirent en conflit avec ses supérieurs ecclésiastiques. Il s'enfuit du monastère et entreprit de longs voyages à travers l'Europe, enseignant les nouvelles idées de la science.

Puis il fut saisi par des émissaires de l'Église Romaine et, ne reniant pas ses enseignements, il fut brûlé vif. Chez Spinoza aussi, cet esprit d'enthousiasme inébranlable et de dévouement à la vérité et à la liberté de conception philosophique étaient présents. Nous pouvons vraiment dire de lui, comme de Giordano Bruno, qu'il fut un martyr dans la lutte pour la liberté spirituelle. Sa vie fut une série de persécutions de la part de toutes sortes d'institutions, qui cherchaient à préserver des traditions spirituelles obsolètes. Il mourût dans la misère à un âge précoce, victime de l'incompréhension de son entourage.

**Un autre philosophe et mathématicien célèbre, Gottfried Wilhelm Leibniz**, naquit le 21 Juin 1646 [Calendrier Julien]. Le Soleil était dans le signe éclipique du Cancer ; ce portail Solaire fut ouvert par les Nœuds Lunaires en l'an 1647, une année après sa naissance. Nous trouvons Jupiter dans la constellation du Lion, où elle se tenait à la mort de Giordano Bruno que nous avons mentionné plus haut. Ainsi, nous pouvons également trouver un lien entre Leibniz et Giordano Bruno, établit ici par Jupiter. Par conséquent, la qualité dont Leibniz hérite, on peut dire, spirituellement, est d'une autre nature. C'est le monde de pensées de Bruno qui émerge à nouveau chez Leibniz, qui en poursuivra le développement. Le point central de l'enseignement de Bruno est l'idée de la monade comme fondement de toute existence dans l'univers. L'unité universelle originelle, qu'il appelle *Monas Monadum*, se divise elle-même en une

multiplicité d'êtres singuliers ou monades qui sont des êtres vivants, chacun d'eux demeurant un univers en soi. L'âme de l'être humain est une monade pensante ; Leibniz fonde son enseignement philosophique sur sa "monadologie" et sur l'idée d'une "harmonie préétablie" (praestabilierte Harmonie). Comme Giordano Bruno, il imagine Dieu comme *Monas Monadum*. Les monades individuelles, dérivées du *Monas Monadum*, possèdent des niveaux variables de conscience. Elles sont, pour ainsi dire, les âmes des choses et des êtres, mais, également pour Leibniz, chaque monade est elle-même la représentation d'un des niveaux de l'univers.

## Les Événements dans le Ciel

Dès Avril (1945), la planète Mars est entrée dans la constellation des Poissons et transite par cette constellation tout au long du mois de Mai. Un nombre inhabituel de personnalités historiques ont Mars dans cette position, que ce soit au moment de leur naissance ou de leur mort.

Si nous regardons de plus près ce groupe, nous pouvons repérer que les plus grands contrastes existent entre ces personnes. Cela ressemble plutôt à une lutte gigantesque entre des personnes qui se consacrent uniquement à la vie spirituelle de l'humanité, et d'autres qui sont descendues profondément dans le monde de la matière et de l'action politique.

Parmi elles, une grande personnalité est présente et peut nous apprendre beaucoup sur ce combat spirituel. Il s'agit du Pape Nicolas Ier ; à sa mort, le 13 Novembre 867, Mars était en Poissons, dans la même position où il sera ce début Mai. Ce Pape, que l'on appelle parfois "le Grand", était profondément impliqué dans les causes qui surgissaient de la séparation entre les Églises d'Occident et d'Orient. Elles conduisirent au schisme entre l'Église de Rome et l'Église Grecque. Son grand adversaire était le Patriarche Photius à Constantinople.

Ce schisme est bien plus qu'une divergence d'opinion de quelques dignitaires ecclésiastiques. C'est

un problème recouvrant l'humanité, et depuis ces jours son importance n'a cessé d'augmenter. L'humanité de notre époque doit trouver la solution adéquate ou devra faire face à de terribles catastrophes, encore plus grandes que celles que nous avons dû endurer. C'est pourquoi l'individualité dont nous parlons peut nous apporter une grande leçon concernant ces tâches gigantesques.

Nous savons que ce Pape s'est à nouveau incarné dans un corps physique au cours des XIXe et XXe siècles, et qu'il fut de nouveau confronté à un problème pour l'humanité, similaire à celui qui s'est posé lorsqu'il était le Pape de l'Église Romaine. Mais cette fois, il fit face à la situation mondiale qui avait évolué à partir de la séparation et de l'inimitié entre l'Est et l'Ouest.

Le Pape Nicolas Ier dut faire face au fait qu'en Orient - en Grèce, en Asie mineure et en Égypte - il existait encore un christianisme profondément lié à la sagesse et aux mystères anciens qui avaient survécu à la chute de l'ancienne culture des temples. L'Église Grecque n'était qu'un avant-poste en Occident et à cette époque beaucoup d'autres avaient survécu. Derrière cette spiritualité se cachait le vaste continent de l'Asie, considéré comme le mystérieux territoire des Dieux. Les hauteurs du Tibet sont toujours considérées comme une véritable chaire des Dieux. Le Christianisme Occidental a suivi un chemin différent, atteignant Rome très tôt. Au début, la politique Romaine fut fortement opposée à la foi Chrétienne. Après la période des persécutions, le

Christianisme Romain et la vie étatique de Rome se sont progressivement amalgamées. Cela a conduit au développement d'un Christianisme pratique et colonisateur, hérité de l'Empire Romain. Le Christianisme s'avança aux fins fonds des espaces sauvages du nord, au-delà des Alpes, fondant des monastères qui sont devenus des centres d'agriculture et d'enseignement. Nicolas était fortement lié à ce développement occidental ; presque avec la perception d'un voyant, il prévoyait la nécessité pour le Christianisme Occidental de préparer la voie au développement culturel de l'Occident, par laquelle devait se développer l'ère moderne des sciences naturelles, avec ses grandes découvertes et ses techniques. L'Occident dut regarder la Terre d'en haut et la prendre en main. L'Orient ne voulût pas descendre des hauteurs spirituelles et préféra renoncer à la conquête de la Terre physique. Par conséquent, le Pape Nicolas Ier vit le grand schisme entre l'Orient et l'Occident apparaître comme une nécessité historique. Il ne pouvait l'éviter. Il fallait qu'il se réalise pour le salut de l'humanité.

Cependant, ce schisme a continué à se développer dès le IXe siècle jusqu'à devenir un problème gigantesque pour l'humanité. Les hommes d'Occident atteignirent une maîtrise presque totale sur la matière inerte. Au cours de l'évolution historique, l'homme est devenu un être individuel et émancipé. L'individu s'est tellement émancipé qu'il peut douter et même nier l'existence du



monde spirituel. La machine devint l'idéal suprême. Par conséquent, l'idéal de l'organisme social serait plus ou moins semblable à une machine. L'homme de l'Est est resté en arrière. Là-bas, le centre de la vie est toujours l'œuvre de Dieu, y compris la soumission à la Volonté du monde spirituel. L'existence individuelle ne compte pas. La mort est plutôt une transition bienvenue. L'organisme social ou la vie étatique se construisent selon la conception spirituelle qu'ils sont guidés par des impulsions religieuses ; le représentant de l'État est même considéré comme issu des Cieux. Mais le membre de l'organisme social ne peut pas se vivre comme un être individuel. L'élément individuel est plutôt une partie insignifiante de l'ensemble.

Ces conceptions à propos de l'existence humaine, largement opposées, conduiront tôt ou tard à un immense conflit entre l'humanité orientale et occidentale, à moins que nous ne trouvions et ne mettions en pratique la véritable Imagination de Notre Être. Les deux conceptions sont loin de cette imagination : en Occident, l'émancipation spirituelle conduit chacun à un point où l'existence terrestre devient fantomatique et dénuée de sens ; et en Orient, l'être humain individuel est annihilé par un flot incontrôlable de religion ou de fanatisme racial. Dans les deux idées, l'humanité finit par s'éliminer elle-même. Les deux conceptions se battront pour leur existence propre, l'une contre l'autre, et l'humanité sera détruite si la véritable Image de Notre Être, le Christ

cosmique, n'est pas reconnue - pas seulement la simple personne de la tradition Chrétienne du XIXe siècle, mais le Dieu Qui a pris une existence corporelle et Qui est venu rappeler à l'humanité terrestre sa citoyenneté cosmique. Le Christ a réalisé la Volonté du Père, représentant l'univers entier dans la pleine conscience d'un corps ancré dans l'existence terrestre, ouvrant la voie vers la réalisation de cette représentation de l'accomplissement de la Volonté du Père. Les premiers Chrétiens firent l'expérience du Christ en dessinant leur symbole secret, le Poisson. Nous sommes donc en mesure de retrouver le Christ comme représentation de l'humanité, le Poisson offrant l'Image cosmique de l'Humanité dans la mer de nuages éthériques autour de la Terre. Ainsi, nous ne nous trouverions plus confinés dans la seule réalité terrestre, ni submergés dans la domination de notre âme-groupe, mais nous ferions l'expérience de descendre des hauteurs cosmiques pour transformer la Terre en l'Image de l'Homme Esprit (Essence), comme l'ont fait Novalis, Rudolf Steiner et d'autres. Ceci est le langage de Mars en Poissons.

# QUINZIÈME LETTRE – Juin 1945

## La Nature du Monde Planétaire

---

### Le Soleil III

Dans les deux dernières lettres, nous avons parlé du Soleil et de ses activités en rapport au moment de la naissance. Nous allons maintenant examiner le Soleil sous l'angle du développement prénatal chez l'être humain.

Nous savons que le développement embryonnaire de l'être humain dure environ neuf mois. Ce délai est bien sûr différent selon chaque cas. Si l'on prend la durée de neuf mois comme moyenne, on constate que le Soleil se déplace dans les 3/4 du Zodiaque, soit dans neuf constellations, alors qu'il se déplacerait sur l'ensemble du Zodiaque si le stade embryonnaire durait un an. C'est la raison pour laquelle, dans chaque horoscope, il y a environ trois constellations par lesquelles le Soleil ne passe pas au cours de l'évolution prénatale. Ce sont celles qui se situent entre les positions du Soleil au moment de la naissance et de la conception. Selon le jour de naissance de l'être humain, il s'agit de constellations différentes. Par exemple, si quelqu'un est né le 21 Juin, lorsque le Soleil entre dans la constellation des Gémeaux, on peut supposer que le Soleil n'est pas passé dans les

constellations des Gémeaux, du Cancer et du Lion, car il a commencé sa course neuf mois plus tôt à partir de la Vierge (*Virgin*).

Lorsque nous nous imaginons placés sur le Soleil, nous repérons la Terre dans la direction opposée de celle dans laquelle nous observons le Soleil depuis la Terre. Par exemple, si depuis la Terre nous voyions le Soleil entrer dans la constellation des Gémeaux, alors depuis le Soleil nous verrions la Terre entrer dans la constellation du Sagittaire.

Dans chaque horoscope individuel, toutes les constellations du Zodiaque sont pénétrées par l'activité du Soleil, à l'exception des trois que nous avons mentionnées plus haut. Cependant, au cours du développement embryonnaire, à partir du point de vue du Soleil, nous voyons la Terre placée dans ces constellations. La figure-1 ci-dessous montre la trajectoire du Soleil pendant les neuf mois du développement embryonnaire. Elle commence dans la constellation de la Vierge et se situe dans celle des Gémeaux lors de la naissance supposée, laissant ainsi ouvertes les constellations des Gémeaux, du Cancer et du Lion. La figure-2 montre la trajectoire de la Terre pendant la même période. Depuis le Soleil, on peut voir la Terre dans les Gémeaux (*Twins*), le Cancer (*Crab*) et le Lion (*Lion*) lorsque le Soleil lui est dans le Sagittaire (*Archer*), le Capricorne (*Goat*) et le Verseau (*Waterman*), c'est-à-dire en plein développement embryonnaire. C'est pourquoi

ces trois constellations de "l'espace ouvert" sont particulièrement connectées à la planète Terre et à sa signification singulière dans l'univers.

Figure 1

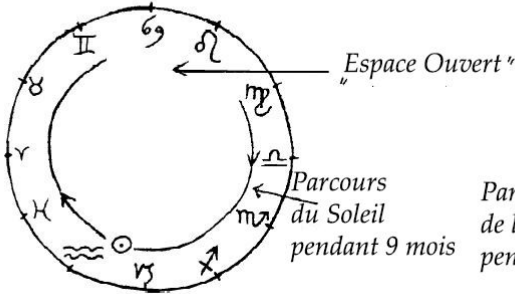
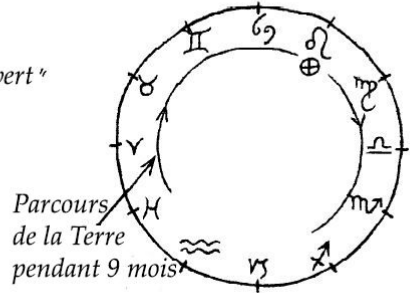


Figure 2



C'est sur la Terre où nous, les êtres humains, sommes descendus, et chercherons et trouverons peut-être notre tâche, où joie et inquiétude nous attendent. Les trois constellations de "l'espace ouvert" de l'horoscope prénatal indiquent la nature des expériences sur Terre qui attendent l'âme. Nous avons dit que la position de la Terre peut être observée depuis le Soleil au milieu du développement embryonnaire, au cours des 4e, 5e et 6e mois. Cette période, ainsi que les événements cosmiques qui s'y produisent, sont le reflet des étapes importantes de la vie entre la mort et la nouvelle naissance. Il s'agit d'une sorte de prévision de la période du milieu de la vie terrestre, et notamment entre 30 et 35 ans.

Jusqu'à présent, il semble s'agir d'une affaire entièrement terrestre, et le lien avec le soleil semble être indirect. Mais il y a là un profond mystère caché concernant ce qui est spirituellement tissé entre le Soleil et la Terre.

Depuis Sa mort sur le Golgotha, l'Entité du Christ s'est unie à la Terre et en est l'Esprit Guide, l'individualité cosmique de cette planète, pour ainsi dire. Le Christ est descendu sur Terre depuis les hauteurs cosmiques et a habité le corps de Jésus. La descente fut observée par les initiés des cultures pré-chrétiennes. Ils savaient que le Christ était l'Esprit du Soleil, le Guide des Êtres Solaires descendu pour sauvegarder et embrasser l'évolution de la Terre. Il s'agissait d'un acte fondateur qui irait loin dans l'avenir, car grâce à cet événement, l'état actuel de notre univers est amené à changer complètement, et la Terre deviendra le "Soleil" d'un nouvel univers. La Terre est alors portée par l'Esprit Solaire, par l'Entité du Christ, et lorsque l'âme traverse la sphère du Soleil pendant la vie entre la mort et la nouvelle naissance, elle ne trouve plus l'Être Christique dans ce royaume.

On peut imaginer maintenant que dès que l'âme est pénétrée du désir de descendre vers une nouvelle incarnation terrestre, elle se penche vers la Terre, la regardant comme le seul endroit de l'univers qui, depuis l'époque du Mystère du Golgotha, peut faire l'expérience de l'Entité du Christ. Cette ardeur de l'âme à descendre vers le lieu où le Christ peut s'expérimenter, trouve son

reflet dans la partie de l'horoscope que nous avons appelée "espace ouvert".

Nous pouvons y lire les impulsions et les décisions assimilées par l'âme alors qu'elle se trouvait encore dans le giron du monde spirituel. Cela montre comment, à partir des expériences et des erreurs des vies terrestres antérieures, l'âme veut rejoindre la Terre dans le grand travail d'amour, afin de la transformer en habit de lumière du Christ. Lorsque l'âme naît sur Terre et habite son corps, un voile d'inconscience cache toutes ces expériences prénatales. Et pourtant, elles restent vivantes dans la quête de l'âme pour la Vérité, dans les nombreuses voies par lesquelles le destin guide chacun jusqu'à ce qu'il ou elle trouve la Vérité et la Paix de l'âme. Nous ne découvrirons peut-être jamais nos intentions et nos impulsions prénatales, nous pouvons même les trahir, mais après la mort nous réaliserons où nous avons échoué, et cette connaissance nous aidera à construire les fondations de nos prochaines incarnations sur Terre, afin de racheter notre propre passé. Il se peut que le moment soit venu pour chacun d'entre nous de s'efforcer à reconnaître consciemment nos propres résolutions prénatales, et pour se faire nous serions autorisés à nous pencher sur notre propre nativité, en particulier sur "l'espace ouvert" et son arrière-plan d'événements spirituels.

Afin d'illustrer et développer ce qui a été dit sur ce troisième aspect du Soleil, nous allons maintenant

considérer quelques nativités de personnalités historiques.

**Dans les lettres précédentes, nous avons parlé de Thomas More**, né le 4 Février 1478, le Soleil était alors dans la constellation du Verseau. Sa conception dut avoir lieu vers le début du mois de Mai 1477. Le Soleil entra ensuite dans la constellation du Taureau. Cela signifie que le Soleil ne se trouvait pas dans les constellations du Verseau (dans laquelle il n'entre qu'au moment de sa naissance), des Poissons et du Bélier. Ceci constitue "l'espace ouvert". Pendant le développement embryonnaire de Thomas More, dans cet "espace ouvert", Jupiter fit une boucle en transitant des Poissons (*Fisches*) au Bélier (*Ram*). Si nous avions pu assister depuis le Soleil à la descente de cette âme dans l'incarnation, nous aurions vu à un certain moment - vers le 5e mois de son stade embryonnaire - la Terre dans la constellation des Poissons et derrière elle la lumière brillante de Jupiter. La Terre avec Jupiter en Poissons (*Fisches*) est la constellation qui a éclairé l'aspiration de Thomas More à la reconnaissance du Divin dans la vie terrestre, mais nous devons également considérer les constellations du Verseau et du Bélier.

Thomas More apparaît, peut-être plus qu'il n'aurait souhaité, comme figure forte dans la vie sociale et politique de son temps. À plusieurs reprises, il fut sur le point de se retirer complètement de la sphère politique pour poursuivre une vie d'étude et de dévotion, mais le



destin le ramena encore et encore sur la scène politique. A 37 ans, il écrit *L'Utopie*, qui le rendit célèbre. Il y expose ses vues de la création d'un État idéal et porte de sévères jugements sur la corruption des institutions sociales et culturelles de son époque. Pourtant, il fonda entièrement son idéal d'un État parfait sur la souveraineté absolue de la religion, voire sur la souveraineté de l'Église.

C'est ainsi qu'il expérimenta l'essence de l'existence terrestre dans la sphère de la vie sociale. Il était un homme profondément religieux et pieux. Le destin lui demanda sans cesse de rechercher l'expérience du Divin, non seulement dans la paix de l'âme, mais aussi dans le visage de l'humanité, dans le corps social. C'est la sphère dans laquelle il chercha la présence et la réalisation de l'Esprit Solaire, qui s'est uni à la Terre après le Mystère du Golgotha. La Terre dans la constellation des Poissons amène à la recherche de l'expérience de l'Esprit Solaire dans le corps de l'humanité, car il s'agit de la réalisation Chrétienne de l'Homme Esprit, qui fut créé au début de l'évolution du monde (voir 5e lettre) et qui œuvre derrière les Poissons (*Fisches*). Dans la vie de Thomas More, cette expérience du Divin, depuis la Terre dans la constellation des Poissons, a continué à recevoir l'aide des deux autres constellations de "l'espace ouvert" : le Verseau et le Bélier. Le Bélier (*Ram*) lui donna le pouvoir de prendre conscience du Divin dans l'humanité par la pensée purifiée. Nous savons qu'il était un humaniste et un disciple dévoué d'Érasme de Rotterdam. L'aspect de

la Terre en Verseau lui donna le pouvoir d'expérimenter l'Esprit Solaire de la Terre dans son cœur, ce qui ouvrit sa bonté et son amour à toutes les créatures de l'univers. Son apprentissage n'était pas une question de conventions, mais était lié à une profonde révérence et dévotion pour l'univers du Créateur.

**Un autre exemple à signification universelle est celui de Ralph Waldo Emerson.** Il est né le 25 Mai 1803. Le Soleil était en Taureau (*Bull*). Au moment de sa conception, il se situait en Lion. Ainsi, "l'espace ouvert" comprend les constellations du Taureau, des Gémeaux, du Cancer et une partie du Lion, avec au centre les Gémeaux. La Terre en Gémeaux (*Twins*) indique une quête de l'Esprit solaire dans la sphère de l'égo, au cœur le plus intime de la vie de l'âme. Et c'est en effet ce que nous trouvons réalisé dans l'aspiration d'Emerson, à un tel point que nous ne pouvons regarder cette personnalité qu'avec une profonde admiration. À l'âge de 30 ans, au retour de ses voyages en Italie, en France, en Écosse et en Angleterre, il écrit : "Une personne contient tout ce qui est nécessaire pour se gouverner elle-même... Tout ce qui peut vraiment lui arriver de bon ou de mauvais doit venir d'elle-même... Il y a une correspondance entre l'âme humaine et tout ce qui existe dans le monde ; plus exactement, tout ce qui est connu. Au lieu d'étudier les choses en dehors de soi, les principes de toute chose doivent être pénétrés à partir de soi-même... Le dessein de la vie semble être pour chacun

de s'en acquitter soi-même...La plus haute révélation est que Dieu se trouve en chacun".

Il s'installa ensuite à Concord et développa ce qui est connu sous le nom courant de Transcendantalisme. Cependant, dans tout ce qui a émergé de son enseignement, il s'est révélé être un professeur en faveur de l'indépendance. "Je souhaite dire ce que je pense et ce que je ressens aujourd'hui, à condition que demain peut-être je puisse tout contredire". C'est l'expérience de l'Esprit Solaire dans l'individualité humaine ou la Terre en Gémeaux (*Twins*) (à propos des Gémeaux (*Twins*), voir les 3e et 5e lettres). Ceci fut secondé par la Terre en Taureau (*Bull*), qui apporta l'expérience de la présence du Divin dans la multiplicité des choses créées. Ceci apparaît surtout dans les conférences et les essais de "*Great Men in History*" et de "*Philosophy of History*"\*. Mais son attitude intérieure à l'égard de l'histoire et des grands peuples qui la composent révèle encore une autre expérience de l'Esprit Solaire. Quand on lit ses essais sur Napoléon Ier, Swedenborg et d'autres, on s'aperçoit rapidement qu'il ne joue pas le rôle d'un critique ou d'un juge, mais celui d'un porteur de calice dans lequel se sont déversés les actes, les réalisations et les erreurs de ces personnes. Il fut un véritable prêtre qui porta avec soin et dévotion la coupe de l'aspiration humaine sur Terre, et l'offrit en transsubstantiation à l'Esprit Divin œuvrant dans l'humanité. Ceci est la quête de l'Esprit Solaire qui agit depuis la Terre en Cancer (*Crab*) ou comme Calice.

---

NdT : \* Aucun ouvrage dans la bibliographie d'Emerson ne sont littéralement répertoriés aux titres énoncés ici par l'auteur.

"*Great Men in History*" correspondrait probablement à "*Representative Men*" (1850). Quand à "*Philosophy of History*", ce cours comporterait initialement une série conférences (nommées ci-dessous) effectuées entre 1836 et 1837. On en retrouve certaines, traduites en français, dans l'ouvrage *Essais de philosophie Américaine* et en filigrane dans les divers *Essais*.

I. Introduction, II. Humanité de la science, III. L'art, IV. La littérature, V. Politique, VI. La religion, VII. La société, VIII. Métiers et professions, IX. Les mœurs, X. L'éthique, XI. L'époque actuelle, XII. L'individualisme.

**Le comte Léon Tolstoï** est né le 9 Septembre 1828 n.s [Calendrier Grégorien]. Ce jour-là, le Soleil se trouvait dans la constellation du Lion, tout près du point de transition entre le Lion et la Vierge (*Virgin*). Au moment de sa conception, le Soleil était en Scorpion (*Scorpion*). "L'espace ouvert" comprend donc les constellations de la Vierge, Balance et une partie du Scorpion, mais la Vierge reste la principale constellation. Il s'agit de la constellation opposée aux Poissons (*Fisches*), que nous avons perçue si fortement liée à Thomas More. Par conséquent, l'aspiration à expérimenter l'Esprit Solaire sur Terre chez Tolstoï fut vécue d'une manière tout à fait différente de celle de Thomas More, et pourtant il s'agissait d'un même niveau, car lui aussi cherchait l'Esprit Solaire dans l'ordre social. Thomas More vécu le Divin terrestre à travers la vision d'un Etat idéal, entièrement dirigé par la religion. L'individu est intégré dans l'influence de cette religion objective, qui organise son existence parmi la communauté.

Pour Tolstoï, l'aspiration à une communauté juste et harmonieuse révèle la problématique contraire. Il ne pouvait pas partir d'une institution religieuse objective capable d'embrasser l'être humain avec des bras directeurs et bienfaisants. En effet, à un certain moment de sa vie, il rompit ses nombreux liens avec l'Eglise Orthodoxe. Il dut commencer par son propre être intérieur. Pour lui, la question était la suivante : "Comment puis-je trouver en moi l'éternelle "religion",

comment puis-je transmuter mon être imparfait ? On retrouve cette quête pour le véritable "humanisme" dans des livres de jeunesse comme "*Les Cosaques*". Ainsi, il en vint à l'expérience du Divin dans la vie communautaire, dans les relations humaines même quand elles jouxtent étrangement le chaos social. Tous ses romans le montrent, notamment son livre "*Résurrection*".

Thomas More, dans sa vision de *L'utopie*, voyait le visage du Divin se révéler au sein de l'ordre social ; Tolstoï dut descendre dans les profondeurs insondables de la nature humaine pour trouver, au-delà de la caricature individuelle, l'image resplendissante du Divin réalisé en fraternité humaine. Il a ainsi trouvé l'Esprit Solaire de la Terre ou la Terre en Vierge (*Virgin*), la "révélation secrète" de l'énigme de la vie. Mais quelque chose de plus lui a été révélé par l'Esprit Divin de la Terre, qui porta l'expérience de la Vierge (*Virgin*) à un accomplissement plus élevé. Par son propre destin, il fut amené à la conviction que l'équilibre de l'âme est le remède dont nous avons besoin pour devenir de véritables humains. Dans sa jeunesse, il mena une vie débridée et sauvage de jeune noble Russe, jusqu'à ce qu'il réalise l'effet dévastateur d'une telle vie sur sa véritable humanité. Dès lors, nous le voyons s'efforcer de lutter pour trouver un équilibre, et chez nombreux de ses personnages de romans, nous trouvons cet équilibre de vie se réaliser dans de magnifiques descriptions. Elles sont source de guérison au sein de la tourmente des

événements. C'est l'accomplissement de la quête de l'Esprit Divin sur Terre, qui est indiquée par la position de la Terre en Balance (*Scales*) telle qu'elle se présentait dans l'horoscope de Tolstoï. Il dut lutter durement pour garder l'équilibre de son âme. Il traversa, encore et encore, maintes crises au cours desquelles tout ce qu'il avait accompli jusqu'alors semblait mis en pièces et devenir indigne. Mais, s'élevant toujours plus, il franchit les étapes les plus élevées de la perfection humaine. Ces expériences continuelles de mort devinrent la source de son activité et de sa productivité formidables. Telle est l'expérience de la Terre en Scorpion (*Scorpion*). De même que la constellation opposée à la Terre en Taureau (*Bull*) porte en elle l'aspiration à la révélation du Divin dans la multiplicité de la création, la Terre en Scorpion allume l'impulsion à rechercher la manifestation de l'Esprit Solaire dans l'esprit créateur invincible, émergeant de la mort et de la destruction.

**Le célèbre astrologue Tycho de Brahe** naquit le 14 Décembre 1546, alors que le Soleil se trouvait dans la constellation du Sagittaire. Au moment de sa conception, il venait juste d'entrer dans les Poissons (*Fisches*). Par conséquent, le Soleil n'était pas passé par les constellations du Sagittaire, du Capricorne et du Verseau, et elles forment donc "l'espace ouvert" ou l'aspect Terre de cette nativité.

Tycho est né dans une famille noble Danoise. Son père souhaitait que son fils poursuive une carrière

politique, et sous la direction d'un tuteur, il l'a envoyé à l'université pour étudier la jurisprudence. Mais même la sévérité du tuteur n'empêchera pas Tycho de suivre sa voie. Lorsque le tuteur était endormi, il montait sur le toit de la maison et observait les étoiles avec des instruments très rudimentaires. À l'âge de 16 ans, il fit d'importantes découvertes. Rien ne pourra l'empêcher de devenir mathématicien et astronome. Après nombreux voyages, avec l'aide du Roi du Danemark, il s'installa sur la petite île Danoise de Hveen (*Ven*). Dans sa 30e année, il y construisit un observatoire et, pendant une longue période paisible, il fit des observations astronomiques approfondies. Il réalisa, entre autres, un catalogue contenant les positions exactes d'environ un millier d'étoiles jusqu'alors inconnues. Il s'agit d'un acte remarquable, compte tenu du fait qu'il dut faire ses observations à l'œil nu.

La détermination avec laquelle cette individualité mena son propre chemin dès son plus jeune âge, nous oriente vers sa quête de l'Esprit Solaire sur la Terre. C'est la Terre en Capricorne (*Goat*) qui l'a imprégné de l'impulsion de chercher partout où son œil pouvait lui révéler la multitude stellaire au-dessus de lui. Dans le Cancer, la constellation opposée, nous rencontrons, en lien avec Emerson, l'expérience du calice dans lequel se déversent les actes, les fautes et les espoirs humains au cours de l'histoire. Tycho de Brahe observa et devint le Grand Prêtre de l'autre calice, où les âmes humaines vont



au moment de leur mort et d'où elles viennent lorsqu'elles naissent ; c'est le calice du cosmos dans lequel s'incarne la Terre. Dans la révélation accordée par l'activité de son œil, il fit l'expérience de l'Esprit Divin de la Terre. L'univers au-dessus de lui n'était certainement pas seulement un monde mécanique. Pour lui, c'était un Être vivant grâce auquel il pouvait flotter à travers l'espace cosmique, et dont il comprenait le pouls cordial et le langage. Il n'était pas seulement ce que nous appelons aujourd'hui un astronome, il était aussi un astrologue, bien que nous devions imaginer que cela avait une implication différente à son époque. Il prédit la mort de l'Empereur Turc Soliman, très proche du jour où cela s'est effectivement produit. Il prédit également d'autres événements qui se réalisèrent après sa mort. Au regard de son lien intime avec les étoiles et de la perception de leur langage, nous décelons alors une autre expérience de l'Esprit Solaire de la Terre, indiquée par la Terre en Verseau (*Waterman*), mais cela n'embrasse pas complètement le caractère universel de cette personnalité. Car ce n'est pas tout, son observatoire sur la petite île de Hveen était une construction très étrange. Sur le toit, où se faisaient les observations astronomiques, se trouvaient les instruments de mesures angulaires des positions des étoiles. Et au sous-sol de la maison, il y avait quelque chose de semblable à un laboratoire d'alchimiste, où les substances terrestres étaient portées à ébullition et examinées selon leurs rapports aux étoiles. Cette recherche de la connaissance de la nature cosmique

des substances terrestres révèle encore une autre relation avec l'Esprit Solaire, qui S'est uni à la Terre. Ceci est indiqué par la position de la Terre en Sagittaire (*Archer*), qui a eu lieu dans l'horoscope de Tycho Brahe comme expliqué ci-dessus.

Ce sont là quelques exemples qui peuvent montrer comment une âme descendant des hauteurs cosmiques fait l'expérience de la Terre, qui est le seul endroit où l'on peut rencontrer l'Esprit Solaire de notre univers. Lorsque l'âme traverse la sphère du Soleil pendant la vie entre la mort et la nouvelle naissance, elle fait une expérience douloureuse. Elle constate que le Soleil a été déserté par l'Esprit qui le guidait autrefois, car le Christ s'est uni à la Terre. L'âme s'emplit alors du désir de retourner sur Terre afin d'y expérimenter l'Esprit Solaire. Les révélations de l'Esprit Divin sur la Terre sont multiples, et l'âme humaine peut les recevoir selon les conditions de "perception" acquises dans ses incarnations précédentes. "L'espace ouvert" de l'horoscope indique l'orientation de ces possibilités et ce qui s'y produit. Ceci ne couvre, bien sûr, qu'une partie de la révélation duodénaire de l'Entité du Christ. Il s'agit des "dons" (ou des "talents", d'après les récits des Evangiles) qui nous furent données par le Seigneur du Destin, mais il est de notre tâche d'accroître ce don et cela doit devenir un idéal Chrétien d'expérimenter et de saisir de mieux en mieux la révélation de l'Esprit Solaire.

Il va sans dire qu'il est impossible de donner des règles concises quant au caractère de la relation Terre-Soleil avec les diverses constellations. C'est justement le caractère distinctif du troisième "Mystère Solaire" : nous pouvons l'approcher pour autant que nous devenions actifs et créatifs dans nos propres âmes. Rien ne se passera si nous restons assis et attendons que quelque chose vienne à nous, à moins que les "dons" que nous avons reçus ne nous soient retirés.

Lorsque nous apprenons à considérer la nativité, l'horoscope, du point de vue de notre propre activité spirituelle, et lorsque nous parvenons à y voir l'indication de la perfection et de l'accomplissement de notre existence en tant qu'êtres humains, alors nous en venons à développer une connaissance complètement différente de cet "horoscope". Il ne sera plus le despote sombre, voire cruel, de nos vies, mais la main accompagnatrice de notre ami céleste, qui nous montre le chemin de la véritable humanité Chrétienne.

## Les Événements dans le Ciel

Ces derniers mois (1945), nous avons assisté aux scènes finales d'un drame historique qui avait déjà commencé douze ans plus tôt. En observant d'un œil avisé les événements qui se sont déroulés en Europe Centrale en 1933 et après, nous aurions dû constater qu'ils portaient en eux les germes de la destruction. Les événements de 1944 et 1945 ne furent que la révélation de la gigantesque balafre laissée là où l'Allemagne existait autrefois. Nous nous demandons très souvent : comment cette destruction a-t-elle été possible, et qu'est-ce qui a provoqué cette déchéance ?

L'écriture stellaire peut nous aider à trouver la réponse à ces questions. Mais nous ne devons pas la chercher dans les événements célestes actuels. Les causes réelles remontent plus loin dans le temps. En clair, la plupart des orientations commençant en Europe Centrale en 1933 ont leurs racines dans les événements liés à la conquête du Mexique au début du XVI<sup>e</sup> siècle. Pas l'ensemble, mais une grande partie tient ses origines là-bas. L'écriture des étoiles le montre clairement.

Hernán Cortés quitta l'île de Cuba le 18 Novembre 1518 en vue de conquérir le Mexique. Il débarqua sur ses côtes en Mars 1519 et fonda la ville de Veracruz (*Villa Rica de la Vera Cruz* : " *La riche ville de la véritable croix* "). Exactement au même moment, la planète Saturne entrait

dans la constellation du Capricorne. Cortés brûla ses vaisseaux dans lesquels lui et ses troupes avaient traversé la mer, afin que personne ne puisse échapper à la bataille éminente. Les Espagnols aperçurent bientôt la belle ville de Mexico, construite au centre d'un lac et où résidait l'empereur Montezuma. Après de nombreuses aventures et des tentatives désespérées contre plusieurs tribus Indiennes Rouges, Cortes dut faire face à un soulèvement de l'empire de Mexico. Il vainquit l'immense armée Mexicaine le 7 Juillet 1520, et bien que ne disposant d'une petite troupe armée, il avait l'avantage des armes à feu, les Indiens n'y étant pas habitués. Suite à cette bataille, la ville de Mexico fut vaincue et conquise le 13 Août 1521. Cela conduisit à une terrible extermination des Indiens. Pendant tout ce temps, Saturne se situait dans la constellation du Capricorne.

Fin 1932 et début 1933, Saturne entre de nouveau dans la constellation du Capricorne. Nous avons donc dans ces événements un reflet de l'histoire du début du XVIe siècle. Au-delà de cela, une investigation occulte montrerait que les menaces karmiques de l'un des principaux acteurs du drame de 1933 nous ramènent au début du XVIe siècle au Mexique.

On a beaucoup parlé de la cruauté de Cortès et de ses hommes, brisant et exterminant l'empire Mexicain. Ils semblaient agir comme une bande d'aventuriers et de desperados, qui n'avaient rien à perdre et qui étaient animés de la plus grande avidité pour l'or et les trésors

des Mexicains. Il nous faut par ailleurs imaginer la situation à laquelle étaient confrontés les Espagnols, même s'ils n'avaient pas en général un caractère très moral. Les derniers vestiges décadents de rituels, qui pour l'esprit Européen devaient représenter l'extrême de la cruauté humaine, étaient pratiqués dans les temples Mexicains. Non seulement des sacrifices humains y étaient perpétrés, mais des organes internes étaient prélevés sur des corps vivants, le plus souvent des captifs d'autres tribus, et offerts en sacrifice aux icônes des Dieux Indiens. Cela serait un trop large sujet pour nous que d'expliquer l'origine de ces rites décadents, qui étaient devenus la passerelle des cultes de magie noire.

Du point de vue de leur civilisation Européenne, les Espagnols considèrent ceci comme dégradant et ont détruit ces cérémonies, mais leur Christianisme restait encore trop faible pour déraciner les causes profondes de ces signes d'un total déclin culturel, qui étaient liées aux très anciens et insondables mystères du sang. Du point de vue du Christianisme, l'action des Espagnols fut un échec. Et quel a été le résultat ? Au XXe siècle, ces forces obscures des anciens mystères du sang ont refait surface et ont exercé leur cruauté, étant désormais emplies de la plus grande haine pour la civilisation de l'humanité Chrétienne.

Ainsi, la connaissance de l'écriture stellaire peut nous enseigner et devenir la clé de la connaissance spirituelle et de la compréhension des événements

terrestres. Mais elle peut aussi s'avérer un sévère signal d'alarme...

## SEIZIÈME LETTRE – Juillet 1945

### La Nature du Monde Planétaire

---

Maintenant que nous avons terminé la description des planètes supérieures Saturne, Jupiter, Mars et le Soleil, nous allons explorer les activités des planètes intérieures : Mercure, Vénus et la Lune. Nous allons entrer dans un monde tout à fait différent de celui des planètes supérieures et de leurs activités, tout comme le monde de l'âme de l'être humain est complètement différent de celui du domaine de ses principes corporels. La Lune est "plus proche" de la notre conscience d'âme actuelle ; nous commencerons donc par elle.

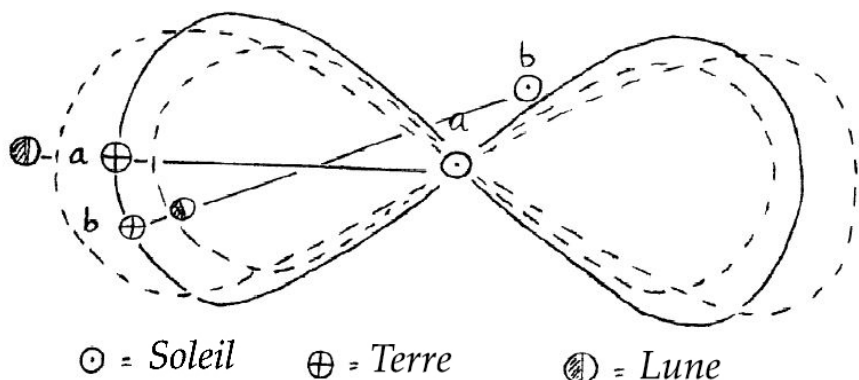
### La Lune

Dans les 11e et 13e lettres, nous avons déjà mentionné l'idée du mouvement coordonné en lemniscate du Soleil et de la Terre. Selon cette idée, la trajectoire de la Lune apparaît également très différente de la vision Copernicienne. Elle apparaît comme une ligne sinueuse, serpentant le long de la lemniscate Soleil-Terre. Cependant, penser que les mouvements de la Lune ainsi que ceux du Soleil et de la Terre donnant naissance à quelques lignes dans l'espace de l'univers ne nous



mèneraient qu'à une autre perspective abstraite de l'univers. Si nous n'apprenons pas à imaginer les parcours des corps célestes comme les limites des organes vivants de l'Être dont le corps est l'univers, nous ne pourrions pas faire l'expérience de l'univers stellaire en tant qu'entité œuvrant dans tous les domaines de la nature. Par exemple, le mouvement en lemniscate du Soleil et de la Terre peut éveiller en nous l'impression que cette lemniscate a une certaine similitude avec le système circulatoire du sang dans le corps humain. C'est une réalité. Le "courant sanguin" spirituel de l'Être de notre système solaire produit le mouvement du Soleil et de la Terre en forme de lemniscate. Bien sûr, on peut objecter que la circulation du sang humain ne constitue pas une simple lemniscate. C'est plus complexe que cela. Mais la lemniscate Soleil-Terre n'est pas non plus aussi simple qu'elle y paraît à première vue. Par exemple, il existe des mouvements complexes mis en relation avec elle, de sorte que la course du Soleil pendant une année apparaît comme un cercle.

Observons de manière similaire le mouvement de la Lune. Le schéma suivant nous aidera à en reconnaître la physionomie essentielle. La lemniscate tracée représente la trajectoire du Soleil et de la Terre. Les lemniscates en pointillés se rapportent à celle de la Lune.



Supposons que pendant la position (a) du Soleil et de la Terre, ait lieu une Pleine Lune. Dans ce cas, la Lune est, vue du Soleil, derrière la Terre. La lemniscate extérieure en pointillé indique alors la limite de l'invisible, et spirituellement réel comme corps-lemniscate de la Lune. Une quinzaine de jours plus tard, il y aura une Nouvelle Lune. C'est le moment où la Lune s'interpose entre la Terre et le Soleil. Bien sûr, entre-temps le Soleil et la Terre se sont déplacés en position (b). Maintenant, comme nous pouvons le voir sur le schéma, la lemniscate de la Lune s'est réduite à la forme indiquée par la lemniscate intérieure en pointillés. Jusqu'à la prochaine Pleine Lune, cette lemniscate de la trajectoire de la Lune s'étendra à nouveau et dépassera lentement la taille de la lemniscate Soleil-Terre. Ainsi, nous pouvons observer une expansion et une contraction constantes du corps-lemniscate Lunaire en fonction de ses phases. C'est une sorte d'activité respiratoire qui est très caractéristique

de la Lune et qui éclaire ses tendances essentielles dans les différents domaines de la nature.

Nous allons maintenant nous intéresser à l'activité respiratoire de la Lune. Dans les lettres précédentes, nous avons déjà souligné les activités polaires du Soleil et de la Terre. Nous avons décrit le Soleil comme un "trou" dans l'univers dont l'activité s'étend loin dans l'espace cosmique et aspire, pourrions nous dire, la substance astrale depuis la périphérie du Zodiaque vers le centre. Entre le royaume stellaire du Zodiacal et le "trou" du Soleil se trouvent les planètes supérieures et surtout la Terre. Ce sont les étapes de la condensation de la substance astrale en matière. Le point culminant de cette activité de condensation a lieu sur Terre. En revanche, dans l'espace situé entre la Terre et le Soleil, où se situent les planètes inférieures, la dissolution et l'éthérisation de la matière ont lieu. Ainsi, la tendance à l'aspiration du soleil est la cause indirecte de la matérialisation de la substance astrale et, en fin de compte, c'est le trou par lequel la matière est dissoute et ramenée à son origine éthérique après avoir été imprégnée de la nature terrestre et des planètes supérieures.

La Lune se tient entre les activités du Soleil et de la Terre. Le schéma nous montre qu'en période de Pleine Lune, la Lune et son corps-lemniscate sont fortement reliés à la région de l'espace qui est engagée dans le processus de matérialisation "derrière" la Terre, parce que le corps-lemniscate de la Lune s'étend bien au-delà

de la sphère dans laquelle a lieu l'activité de dissolution et d'éthérisation entre la Terre et le Soleil. Nous devons donc présumer qu'au moment de la Pleine Lune, la Lune a une tendance à la création de matière. Au moment de la Nouvelle Lune, le corps Lunaire et sa lemniscate sont au sein cette sphère d'éthérisation entre la Terre et le Soleil, et nous pouvons supposer une plus grande activité de dissolution et d'éthérisation. Entre les deux, à peu près au moment du premier et du dernier quartier, cet effet se trouve neutralisé ou passe d'une activité à l'autre. Nous pouvons alors concevoir la Lune comme le grand "tisserand" cosmique qui tisse les substances cosmiques dans l'existence terrestre et qui les emporte à nouveau dans le cosmos comme les Imaginations éthériques des formes terrestres dissoutes.

Nous retrouvons cette activité de tissage rythmique des forces Lunaires n'importe où dans la nature et dans l'humanité. Cette activité de création de matière est retracée scientifiquement par des expériences. Au siècle dernier déjà, un scientifique, aujourd'hui oublié, a démontré la création de matière. Son nom était Herzeele (*Albrecht von Herzeele*). Il y a quelques années, un scientifique moderne, le Dr Hauschka, a sauvé cette idée de l'oubli. Dans des expériences soigneusement élaborées, en rapport avec la germination des graines végétales, il a démontré qu'une augmentation de la matière se produit et qu'elle peut être pesée et mesurée. Il a découvert que cela survient au moment de la Pleine

Lune. De plus, il découvrit avec cette même méthode qu'une diminution de la matière apparaît avec la Nouvelle Lune. Nous avons ici la confirmation de la conclusion à laquelle nous sommes parvenus lorsque nous avons observé le changement de lemniscate de la Lune, qui semblait entrelacer les activités du Soleil et de la Terre en établissant une sorte d'équilibre.

Il nous est maintenant possible de comprendre pourquoi le croissant de la Lune gibbeuse croissante fut vécu par les voyants comme l'image du calice nourricier du Saint Graal ; et le côté sombre de la face de la Lune, dont on peut identifier vaguement les contours immédiatement après la Nouvelle Lune, comme image de la Sainte Hostie qui descend telle une source de santé éternelle. Jusqu'au moment de la Nouvelle Lune, le calice se vide et s'apprête à recevoir de nouveau les forces de la Sainte Hostie, qu'il déversera sur Terre au moment de la Lune croissante. Ainsi, l'histoire du Graal, substantiel Saint Calice est plus qu'une belle fantaisie. C'est une réalité.

Les rythmes lunaires s'impriment dans tous les rythmes de la croissance organique sur Terre. Nous les repérons dans les rythmes de croissance des plantes. Les agriculteurs des temps anciens le savaient, ils préparaient soigneusement les semis et les plantations en fonction des phases de la Lune. Cette ancienne sagesse fut oubliée au cours des temps modernes. Et maintenant que le fermier et le jardinier ont repris confiance dans les

indications de la science spirituelle moderne, ils tiennent de nouveau compte des mouvements planétaires, et surtout de ceux de la Lune. Ils sont soutenus dans leur effort pour une nouvelle connaissance de l'action des forces Lunaires dans la nature par les expériences scientifiques et les approches modernes de cette problématique (voir *La Lune et la croissance des plantes* de L. Kolisko). L'influence rythmique des forces de la Lune se manifeste non seulement dans l'existence du monde végétal, mais aussi dans la croissance de toute matière organique ; par exemple, dans les processus embryonnaires. Là, les rythmes Lunaires sont très importants, surtout dans les quatre premières semaines après la conception, cette période correspondant à un cycle complet de la Lune : c'est-à-dire revenant à une même phase.

En ce qui concerne le développement embryonnaire de l'être humain, nous pouvons distinguer une relation très significative entre les rythmes de la Lune et le destin implanté dans le corps qui grandit. Des recherches sur un grand nombre de personnalités historiques ont montré que les rythmes Lunaires correspondent à des périodes lors de la vie terrestre de ces individualités. Il faut 27,3 jours à la Lune pour accomplir un cycle à travers le Zodiaque, c'est-à-dire pour revenir dans la même constellation où elle se trouvait 27,3 jours auparavant. Le développement embryonnaire humain comprend, en moyenne, dix de ces

cycles lunaires, soit 273 jours. Chacun de ces cycles correspond à une période de sept ans dans la vie à venir de l'être humain. Par exemple, la période allant de la conception à la fin de la quatrième semaine embryonnaire est liée aux sept premières années après la naissance, les quatre semaines suivantes sont liées à la période allant de sept à quatorze ans, et ainsi de suite. La Lune revient toujours, après quatre semaines, à l'endroit du Zodiaque où elle se tenait au moment de la conception. Si nous constatons qu'un certain événement cosmique s'est produit au cours du quatrième cycle embryonnaire lunaire, nous le retrouverons également dans la biographie de cet être humain, au cours de la quatrième septaine après sa naissance ; c'est-à-dire qu'il se manifeste dans les événements de la période entre 21 et 28 ans. Un tel événement, qui se reflètera par la suite dans la vie, peut être un aspect entre deux planètes, telle qu'une conjonction, une opposition ou un autre aspect ; ou bien il peut s'agir d'une évolution importante pour une planète, comme la transition d'une constellation à une autre.

Ainsi, la Lune récolte, pour ainsi dire, la moisson des événements cosmiques dans son calice et les déverse ou les tisse, selon les destins individuels, dans les corps des êtres humains qui sont sur le point d'entrer dans le monde physique. Ici, la Lune se présente comme le grand "tisserand" cosmique qui offre le pain du destin, pétrit à partir de la moisson des vies terrestres précédentes, afin

qu'il puisse être élevé et spiritualisé aux niveaux supérieurs de l'activité morale humaine.

Nous pouvons découvrir l'influence de la Lune également dans la sphère "psychique" de la Terre. Les changements atmosphériques et météorologiques autour de notre planète peuvent être reconnus comme l'expression d'une vie de l'âme de la Terre. Dans une certaine mesure, nous pouvons même inclure dans ces processus psychiques le phénomène des marées. Il est l'expression visible des activités respiratoires rythmiques de la Lune, dont nous avons déjà parlé. En effet, les marées et les événements météorologiques sont liés aux mouvements rythmiques de la Lune. Certes, l'affirmation grossière selon laquelle la Lune produit la météo est insuffisante et même dilettante, mais lorsqu'on étudie l'arrière-plan psychique des événements météorologiques, on identifie clairement l'influence de la Lune. Cela s'applique principalement à la période de l'élément aqueux sur Terre. "L'eau" de la Terre est l'un des domaines majeurs des forces Lunaires. Nous verrons dans la description suivante d'où ce rapport tire son origine.

L'influence du rythme lunaire peut également être observée dans les rythmes de l'âme humaine ou vie de la conscience. Il est même relativement facile de faire des observations sur nos propres états psychiques et ceux de notre entourage. Nous constatons toujours qu'au moment de la Pleine Lune, à moins que celle-ci ne soit inhibée par



de forts événements stellaires, l'âme humaine est plus active qu'à d'autres moments. Elle s'étend, pour ainsi dire, dans tout l'univers. La pensée et l'imagination des hommes sont beaucoup plus animées pendant cette période et nous sommes mieux disposés à entreprendre des actions audacieuses et magnanimes. En période de Nouvelle Lune, notre vie psychique devient plus contractée, passive et retirée du monde environnant. Notre vie psychique peut être plus dans un état de réceptivité intérieure. L'âme humaine se trouve à ce moment là dans une disposition similaire à la sphère-lemniscate contractée de la Lune, que nous avons décrite précédemment. Grâce à cette contraction, nous devenons plus éveillés à nous-mêmes, tandis qu'à l'inverse, la Pleine Lune peut provoquer un état de rêverie cosmique. Ces rythmes se manifestent notamment dans les activités artistiques.

Maintenant, examinons en quoi ces influences proviennent de la Lune. Nous savons, grâce aux descriptions précédentes, que les sphères planétaires indiquent aussi l'étendue des activités des hiérarchies spirituelles. La sphère de la Lune dépasse la sphère de la Terre et est la demeure des anges dans l'univers. Ils peuvent être actifs dans la sphère terrestre, la sphère de la Lune pénétrant la sphère de la Terre, mais leur influence s'étend encore plus loin dans l'univers. La hiérarchie des Anges investit particulièrement la Lune et sa sphère avec leur activité ; par conséquent, si nous

comprenons un peu leur propre être, nous pouvons aussi arriver à saisir les influences de la Lune sur les événements et les êtres terrestres.

Dans la 4e lettre, nous avons brièvement décrit les activités des Anges lors de l'évolution de l'Ancien Saturne. Ils créèrent une sorte de métabolisme de chaleur avec l'aide des Esprits de l'Harmonie. Imaginons cette sorte de nourriture cosmique, comme la chaleur descendant dans ces ancêtres humains puis retransmise après avoir subi une sorte de digestion, alors nous avons une grande imagination des processus décrits ci-dessus ; c'est-à-dire des changements dans la vie de l'âme humaine entre l'attitude active et réceptive de l'âme selon la Pleine Lune et la Nouvelle Lune. Comme les Anges ont créé ces rythmes, ils sont encore connectés avec la sphère Lunaire. Grâce au rythme imprimé dans cette sphère depuis les temps primitifs, l'humanité inhale la chaleur de l'âme et ceci se manifeste dans l'activité et la positivité ; tandis que, lorsque la chaleur de l'âme est expirée, selon les phases de la Lune, elle se manifeste à travers la passivité. À notre époque, nous devons évoluer vers un état d'âme qui nous permette de nous élever au-dessus de ces rythmes qui, jusque-là, s'emparaient de nous de "l'extérieur". Nous devons transformer ce rythme en un équilibre conscient entre l'activité dans le monde des sens et l'activité dans le monde intérieur imaginaire.

Pendant l'Ancien Soleil, nous constatons que les Anges furent de nouveau actifs dans une sorte de

métabolisme, mais cette fois, tous les constituants avaient changé. Le corps de notre ancêtre était constitué d'une sorte d'enveloppe et de squelette de chaleur, pour ainsi dire, qui contenait également de "l'air". Ainsi, les Anges, aidés à nouveau par les Esprits d'Harmonie, apportèrent des changements et des transformations à "l'air" depuis l'intérieur. Lorsque nous méditons sur ces événements, nous avons l'impression qu'ils rappellent des événements se déroulant aujourd'hui dans l'atmosphère à l'entour du globe terrestre. C'est presque comme si les visions et les imaginations subtiles et splendides des formes animales s'imprimaient dans "l'air" et disparaissaient après un certain temps. Cette ancienne activité des Anges est également inscrite dans la sphère de la Lune, et apparaît dans le rapport des rythmes et des mouvements Lunaires avec la vie psychique du domaine atmosphérique et météorologique terrestre dont nous avons parlé plus haut.

Dans le cycle d'évolution suivant, appelé Ancienne Lune, les Anges sont redevenus actifs. Ils évoluèrent vers un état d'existence supérieur et les conditions générales de l'Ancienne Lune changèrent considérablement. Or le corps physique de nos ancêtres était constitué non seulement de chaleur et d'air, mais aussi "d'eau", dans laquelle une partie de la substance originelle fut densifiée. Parallèlement, une "scission" s'est produisit dans ce cycle. Les hiérarchies supérieures ne voulant pas se lier à la densification, se retirèrent dans un autre

royaume - ou corps - céleste. Ainsi, une division opéra dans tout ce qui existait dans l'univers, et surtout cette polarité s'introduisit dans nos ancêtres humains. Étant dorénavant dotés d'un corps astral, il y eut des temps où ils vécurent dans un corps plus densifié et dans lequel ils avaient une conscience plus vive. Puis advint le moment où le corps fut corrompu par ces forces de conscience. Le corps astral se retira ensuite dans le royaume des hiérarchies supérieures, où il put retrouver la force de se revivifier. Pendant ce temps, ce dernier ne fut pas dissous. L'ensemble du processus ressemblait plutôt à un état entre l'expérience de mort et l'endormissement et celui de la naissance et du réveil. Quelque chose comme une graine ou un porte-greffe fut laissé en amont, qui pourrait se raviver lorsque le corps astral de l'ancêtre humain reviendrait de son séjour dans le royaume supérieur. Cet ancêtre n'avait alors pas acquis le "Je", et les Anges le guidèrent dans les métamorphoses de son être. Ils préservèrent les "graines" et les amenèrent à la "germination".

Ainsi, l'homme de l'Ancienne Lune avait une double nature, même dans son corps. Une partie était telle une tête qui fournissait également une conscience plus lumineuse, mais restait piégée, pour ainsi dire, comme la racine d'une plante dans les "couches" plus denses de la planète. L'autre partie montrait son lien avec la chaleur et les hauteurs saturées d'air de l'univers lunaire. C'était comme les feuilles et les fleurs d'une

plante. Les processus d'épanouissement et de dépérissement étaient guidés par les Anges, et tout un groupe de ces êtres était sous la direction d'un seul ange qui était leur "Moi de groupe". Nous pouvons désormais comprendre pourquoi la Lune et sa sphère, en tant que demeure des Anges, interviennent dans les processus de germination et de croissance des plantes, et pareillement dans tous les processus organiques des êtres vivants. Elle est donc fortement liée au développement embryonnaire.

## DIX-SEPTIÈME LETTRE – Août 1945

### La Nature du Monde Planétaire

---

#### La Lune (suite)

Lors de l'évolution de la Terre, une condensation de la substance eut de nouveau lieu. Cette fois, une partie de la substance issue des cycles précédents s'est densifiée en matière solide, formant le règne minéral. Cependant, les Anges conservèrent leur activité dans la sphère des substances liquides. Ils pouvaient travailler dans le monde matériel, mais seulement si celui-ci était relié à l'état liquide. L'activité des Anges apparaît donc partout via le médium de la Lune, où la matière solide se dissout dans l'eau ou entre en contact avec elle. Sans eau, la Terre serait un désert aride ; mais grâce à l'eau, la matière solide peut se transformer avec l'aide des multiples êtres du règne animal et végétal. Il en va de même pour notre digestion ; nous ne pouvons pas manger des aliments secs, ils doivent être imprégnés d'eau. Lorsque les forces acqueuses se relient à la matière solide, elles peuvent créer de la matière, comme l'ont prouvé les expériences de Herzelee. Car seule la graine qui est pénétrée organiquement par l'eau peut germer et ainsi créer de la matière. La matière sèche ne peut pas le faire. Les forces de la Lune, qui se révèlent dans les phases lunaires,

peuvent agir à travers l'eau. C'est l'héritage spirituel des expériences des Anges de l'Ancienne Lune.

Une grande partie du corps humain est constituée d'eau. L'équilibre aqueux en nous est la base de la vie consciente de notre âme. Nous ne pourrions pas utiliser notre cerveau s'il ne "flottait" pas dans le liquide cérébral. Grâce à ce fait, qui est lié à la loi de la flottabilité par déplacement, le système circulatoire du cerveau est maintenu en ordre, de sorte que nous pouvons l'utiliser comme organe de perception et de conception du monde qui nous entoure. C'est l'eau qui a transformé le corps humain, au cours des longues périodes de l'évolution terrestre, en un instrument adapté à la vie consciente de l'âme. En cela, nous pouvons prendre conscience du travail de la sphère de la Lune - ou des Anges. Ils ont allumé en nous l'étincelle d'un élément constituant de l'âme que la science spirituelle appelle l'âme de conscience (ou *âme consciente*).

Les gens sont directement connectés aux forces de la Lune par l'intermédiaire de l'âme de conscience. Rudolf Steiner dit à ce sujet dans "*Théosophie*" :

" Nous entendons ici par âme de conscience le noyau de la conscience humaine, l'âme dans l'âme. Et nous la distinguons de l'âme d'entendement (*ou âme rationnelle*) nous en faisons un élément indépendant. L'âme d'entendement est encore captée par les sensations, les pulsions, les mouvements affectifs, etc. Nous savons tous que, d'instinct, nous reconnaissons pour vrai ce que nous

préférons. Mais seule est durable la vérité qui s'est affranchie de toute sympathie ou antipathie provoquées par la sensation. La vérité reste vraie, même si elle révolte tous les sentiments personnels. C'est cette partie de l'âme qu'habite la vérité que nous appelons âme de conscience".

L'âme de conscience a une nature double. Elle se situe entre le monde sensible et le monde de l'esprit. Elle prend connaissance de la vérité du monde des sens lorsque le cerveau est capable d'en refléter une image non déformée. L'âme de conscience s'efforce de parvenir à une perception sensible absolument objective, mais elle s'applique aussi à connaître les phénomènes du monde sensible en tant que manifestation de l'Esprit. Si les forces de l'âme de conscience doivent être réellement développées par l'humanité, ainsi que par l'individu, alors un pont doit être établi entre les deux mondes. Afin de rendre la perception sensorielle objective suffisamment transparente pour que la lumière de l'esprit puisse briller au travers, il nous faut transformer l'âme de conscience en ce que nous pouvons appeler "l'âme d'imagination". C'est ainsi que nous sommes également reliés à la Lune par nos propres natiuités ; les forces Lunaires nous dotent de corps qui doivent être des miroirs non-déformés du monde sensible. Pendant que nous habitons la Terre, notre tâche est de rendre les phénomènes si transparents qu'ils puissent être imprégnés par la lumière de l'Esprit. Nous devons créer



l'imagination, car c'est ce que les forces Lunaires attendent de nous. Par conséquent, la Lune est à double face - comme d'ailleurs toutes les planètes - elle donne et reçoit. Si nous percevons la Lune dans une constellation donnée du Zodiaque, nous trouverons toujours ces deux aspects : l'un qui montre comment la substance cosmique émane des forces Lunaires, et l'autre qui nous demande une imagination créative.

**Par exemple, lorsque nous observons la Lune dans la constellation du Bélier,** nous constatons qu'elle dote l'être humain des forces d'une formidable mémoire cosmique, qui apparaissent dans le vêtement du pouvoir de la pensée, en relation avec la purification de la perception. Lorsque nous essayons de connaître la Lune dans cette position (*en Bélier, n. Aries*) par la connaissance intérieure, il se peut que nous ne percevions d'abord que de puissantes cornes s'élevant dans l'espace universel à la manière de spirales. Elles peuvent ressembler aux organes de perception de toute la sagesse incarnée dans l'univers ; il est encore possible de percevoir que ces organes gigantesques, éthériques furent emprisonnés dans la tombe du crâne. Autrefois, ils pouvaient se déplacer librement dans l'espace universel. Maintenant, ils restent fixes, et par cette fixation et cet emprisonnement, on risque de se perdre en eux comme dans un labyrinthe. Au cours de l'évolution, le cerveau que nous admirons tant aujourd'hui, a subi ce drame.

Cependant, nous pouvons aussi évoluer au-delà de l'utilisation exclusive que nous faisons de notre cerveau physique. Grâce à la voie d'acquisition de connaissances supérieures, nous pouvons développer une imagination qui ne se fonde pas uniquement sur le fonctionnement du cerveau. Nous ferions alors l'expérience des "cornes" éthériques s'élevant depuis la tombe du crâne vers l'espace universel, et apprendrions ainsi à "nommer" les choses et les êtres par leurs noms éternels, créés par la véritable imagination. Lorsque nous y parvenons au moyen d'une perception suprasensible, la toison du Bélier commence à rayonner d'une lumière éclatante.

Swedenborg et Novalis sont liés au Bélier (*Ram*), brillant à travers la Lune dans leurs nativités. Nous avons l'impression que Swedenborg, qui était un éminent scientifique dans la première partie de sa vie et un enseignant spirituel et religieux par la suite, n'a pas complètement établi un pont entre ses perceptions scientifiques du monde sensible et le monde visionnaire se développant à partir de son expérience d'âme. Il y a un écart entre ces deux mondes. Le monde de ses visions n'a donc pas réussi à générer la rédemption de la pensée, qui est toujours enfouie dans la tombe du cerveau. Le cas de Novalis est différent. Dans ses écrits, nous avons l'impression qu'il construit un pont entre le monde de la pensée scientifique et celui de la connaissance imaginative.

**Lorsque nous regardons la Lune en Taureau** (*Bull, n. Taurus*), peut-être ne percevrons-nous dans un premier temps que les forces d'animation du puissant Taureau qui se déversent dans le calice de la Lune. Il s'agit de la perception de tout ce qui dépend des forces d'hérédité à travers les parents biologiques. Cependant, si par le développement de nos propres forces intérieures nous devenons capables de transformer cette imagination originelle du Taureau, nous percevons alors que la tête et les puissantes cornes du Taureau se métamorphosent en forme de calice ou de croissant, dans lequel apparaît le disque brillant d'un Soleil doré. L'aspect unilatéral de la descendance héréditaire se transforme alors en imagination de la véritable relation entre l'héritage physique et l'origine cosmique de nature spirituelle. Une conscience de ce fait persistait encore à l'époque médiévale, mais s'est progressivement perdue. La science spirituelle révèle à nouveau la nature spirituelle des êtres humains. Des personnalités telles que Dante, Mirandole, Kepler et Haeckel étaient liées au Taureau par la Lune, et les pouvoirs du Taureau se retrouvent illustrés dans leur vie.

**Avec la Lune en Gémeaux** (*Twins, n. Gemini*), nous faisons l'expérience des forces puissantes dans l'univers qui, il y a longtemps, divisèrent l'unité du cosmos en un monde spirituel et un monde physique. De ces forces, nous pouvons apprendre, par exemple, l'origine de la lumière et de l'obscurité, ainsi que de toute polarité dans

le monde. Telles sont les véritables causes du dualisme dans la vie religieuse et philosophique de l'humanité moderne. Si nous transformons à nouveau cette imagination au moyen de nos facultés d'âme, nous percevrons qu'une troisième figure émerge soudainement entre la lumière qui bien que brillant dans les hauteurs cosmiques ne peut pénétrer les ténèbres, - et celles qui génèrent la peur de l'isolement et de la solitude. Nous voyons ce troisième être tenir les deux autres forces à leurs places, à distance, protégeant l'âme d'être envahie par le conflit entre les deux. Nous pouvons expérimenter comment ce troisième être peut réellement prendre vie en nous. Ceci s'exprime magnifiquement dans la belle imagination d'Albrecht Dürer, qui reçu les forces des Gémeaux à travers le calice Lunaire lors de sa nativité et qui, parmi d'autres images de caractère similaire, a créé la célèbre gravure "*Le chevalier, la mort et le Diable*". C'est l'une des plus belles expressions imaginatives du troisième pouvoir, du courage indéfectible de l'âme, maintenant l'équilibre entre ces deux puissants adversaires.

**La Lune dans la constellation du Cancer.** Lorsque nous tournons nos yeux vers le Cancer (*Crab, n. Cancer*), accueilli par le calice de la Lune, nous saisissons d'abord l'image, pour ainsi dire, d'un crabe vu de face. Nous voyons la puissante paire de pinces et la créature qui se cache sous sa carapace. Dans cette imagination, nous

percevons les forces dans le monde qui ont fait avancer l'évolution d'une étape après que le pouvoir des Gémeaux ait généré la séparation entre le monde physique et le monde spirituel. Nous voyons l'image du matérialisme qui a coupé, - avec les pinces acérées de la pensée attachée aux sens - le fil qui reliait encore les deux mondes, et s'est retiré dans la cave rocheuse du crâne. Et lorsque nous transformons cette imagination, nous saisissons comment cette image est devenue une coupe remplie des fruits de l'effort moral humain. Malgré l'expérience de la séparation temporaire du monde spirituel pendant la vie terrestre, cette coupe peut être le porteur d'une nourriture substantielle pour un avenir lointain. Des personnalités telles qu'Edward George Bulwer-Lytton, R.W. Emerson et John Ruskin sont liées à la constellation du Cancer à travers la Lune.

**Quand la Lune est placée dans la constellation du Lion** (*Lion, n. Leo*), nous pouvons avoir l'imagination d'une tête de lion qui regarde à travers nous, comme si nous étions transparents, regardant au-delà de nous dans le lointain. Nous y voyons l'image de l'accumulation spirituelle des réalisations et des accomplissements humains sur Terre à travers les âges. Il s'agit de l'image du courage, de l'esprit d'entreprise et de la fierté. Pour celui qui déploie ses facultés d'âme, elle devient l'image où la nature animale se soumet aux assauts du destin, jusqu'à ce que les qualités égoïstes soient transformées en

une attitude d'acceptation du défi de la destinée. Dans la lutte entre la nature égoïste et les pouvoirs du destin qui orientent le monde, nous pouvons développer une connaissance suprasensible des plans et des pouvoirs supra-humains qui guident spirituellement l'humanité. Nous reconnaissons alors les êtres spirituels qui œuvrent derrière les mouvements du ciel des étoiles et qui façonnent le destin de l'humanité et du monde. Cela n'est pas facile à atteindre à notre époque. Trop souvent, les forces d'âme des individus échouent dans cette bataille. Benjamin Disraeli était lié au Lion par la Lune lors de sa nativité, tout comme Léon Tolstoï. L'ancienne Impératrice Charlotte du Mexique possède la même position Lunaire à la naissance. Elle était l'épouse du malheureux Empereur Maximilien du Mexique, qui fut tué par des insurgés Mexicains, et devint folle après la mort de son mari.

**La Lune en Vierge** (*Virgin, n. Virgo*) nous est présentée comme l'image de la Mère Céleste de toute existence, qui connaît les secrets de la création. Dans les temps anciens, on voyait cet être tenant dans ses mains une gerbe de blé, symbole de maturité. Le Christianisme ésotérique peut se déployer à tel point que nous voyons non seulement la Mère-Vierge céleste, mais aussi le Fils de l'univers qui grandit comme un Soleil spirituel rayonnant, atteignant les confins du cosmos. Les pouvoirs de l'imagination qui jaillissent dans le monde

depuis les profondeurs de l'âme jusqu'à la Lune dans cette constellation créent des actes de la plus grande importance historique, pourtant ils ne se retrouvent jamais à la surface des événements terrestres. Ils restent cachés à l'arrière-plan des courants de l'évolution humaine. Bien que ces actes soient rarement reconnus par leurs contemporains, leur influence est plus que forte et se poursuit loin dans le futur, même si les porteurs physiques de ces impulsions, les "impulsions du Fils" de l'humanité, ne sont plus en vie. Au sein de ce groupe, nous pouvons citer des personnalités telles que Jeanne d'Arc, Tycho de Brahe et Rudolf Steiner.

**La Lune dans la constellation de la Balance** (*Scales, n. Libra*) nous amène vers l'imagination du jugement cosmique de la balance, telle qu'on la percevait dans les temps anciens. Nostradamus, le célèbre astrologue né avec la Lune en Balance, fit l'expérience de ce jugement cosmique en écrivant ses prophéties, qui s'accomplirent au delà de son époque. Il s'agit d'imaginations voilées de la destinée des peuples Européens, qui se sont réalisées bien après sa mort. Cependant, la clairvoyance Chrétienne peut faire l'expérience de la transformation de cette image en une autre impression ; la Balance devient deux mains qui travaillent doucement et invisiblement dans le monde comme pouvoirs de guérison et d'équilibre. Elles ouvrent la voie à la révélation de l'esprit dans le monde. Cette

imagination se manifesta dans la vie de Raphaël Santi. Nous pouvons encore percevoir dans ses tableaux le pouvoir magique de ces mains guérisseuses.

**La Lune dans la constellation du Scorpion.** La constellation du Scorpion (*Scorpion, n. Scorpius*) ne peut être facilement pénétrée quand ses forces se déversent dans le calice de la Lune, car en fait, trois imaginations différentes s'y cachent. Dans les temps anciens, les gens percevaient ces forces dans l'imagination de l'Aigle, qui pénétrait les hauteurs de l'atmosphère lumineuses et saturées de chaleur, éloignées des demeures des êtres humains sur Terre. Ces forces de l'Aigle dans l'âme humaine étaient puissantes et dominatrices. Elles dotaient les gens de grandes facultés de commandement spirituel ; ensuite, cet Esprit s'éloigna de plus en plus de la Terre. Il ne pouvait diriger la Terre qu'à partir des hauteurs, mais il n'a pas fait acte de rédemption. Ainsi, ces forces se détériorèrent et, pendant de nombreuses années, les hommes n'ont pu les préserver qu'à l'image du Scorpion et de son aiguillon mortel.

Le célèbre philosophe allemand Nietzsche vécu cette tragédie, après que son glorieux envol de la pensée dans "*Ainsi parlait Zarathoustra*" se soit soldé par une chute fatale dans l'abîme de la folie. C'est ainsi que l'image de l'Aigle se transforma en l'image du Scorpion, et nous pourrions montrer tant d'exemples qui portent l'empreinte de la chute de la pensée humaine idéaliste



mais illusoire dans l'affre de la destruction. Malgré tout, l'activité spirituelle peut conduire les gens à un point d'évolution intérieure où il est possible de transformer l'imagination du Scorpion en celle de la Colombe, voire même en la Colombe de l'Esprit Saint, agissant dans l'humanité comme la douce puissance du pouvoir créateur spirituel.

Cela s'est manifesté chez le philosophe Friedrich Wilhelm Schelling, qui est né avec la Lune en Scorpion. Steinthal est une réalisation de cette nouvelle imagination. Le compositeur Wolfgang A. Mozart fut également doté de ces forces ; sa musique respire la douce force magique de la Colombe, et cela se manifeste également dans son caractère vif.

**La Lune dans la constellation du Sagittaire** (*Archer, n. Sagittarius*) peut nous apparaître en imagination comme une flèche reposant sur la corde tendue d'un arc. Nous pouvons y voir l'expression de puissantes forces vivantes dans l'âme humaine, comme des forces motrices vers certains objectifs, voire des objectifs inhumains. Mais la véritable conscience Chrétienne doit transformer l'image de la flèche, de la puissance de tir, dirions-nous, en forces d'auto-perfectionnement moral. Alors la flèche se transformera en l'image d'un étroit passage serpentin menant, par les pentes d'une montagne, au royaume de la lumière. C'est ainsi qu'elle

pourra devenir une aspiration pour l'Esprit dans l'âme humaine.

Ceci fut réalisé par le Pasteur Oberlin en une belle perfection. Il était berger à Steinhil en Alsace, un village pauvre de montagne dans les Vosges. Grâce à l'énergie d'Oberlin, le village connu une prospérité remarquable, cependant il y eut un autre fait derrière cela. La femme du pasteur mourut prématurément, et Oberlin resta fortement lié à elle après sa mort. A travers le magnifique contact de leurs deux âmes, il a pu participer aux expériences de sa femme dans la vie après la mort. En fait, pratiquement toute la congrégation de Steinhil a vécu ces expériences avec son pasteur, parce qu'il communiquait à ses paroissiens les secrets de sa vie d'âme. Ici, l'aspiration humaine avait un certain objectif dans ce village, et le chemin qui y menait la guida dans le monde spirituel, ce qui fut évidemment bénéfique à l'ensemble de la congrégation de Steinhil.

**La Lune dans la constellation du Capricorne.** La constellation du Capricorne (*Goat, n. Capricorn*), à travers la lumière de la Lune, apparaît comme l'image de l'ibex (*chèvre des montagnes*). Elle est vécue comme telle depuis les temps anciens, mais au lieu de jambes, il s'agit d'une queue de poisson. C'est l'image d'une attitude d'âme qui vise ce qu'il y a de plus élevé dans le monde. Le danger est qu'elle ne repose pas très solidement sur le sol des réalités terrestres et qu'elle peut perdre pied à tout

moment. Cependant, la véritable évolution peut transformer cette imagination en une image de quelque chose comme un château qui brille, se tenant au sommet d'une haute montagne. Cela ne doit pas être conçu comme une réalité terrestre, mais comme une réalité spirituelle.

Richard Wagner, dont la Lune était située dans la constellation du Capricorne à la naissance, a concrétisé cette imagination dans la beauté de sa pièce musicale *Parsifal*, qui fut sa dernière œuvre. Parsifal, après de longs et vains efforts, atteint le Château du Graal rayonnant au sommet du Montsalvat, dans lequel était gardé le calice guérisseur et nourricier du Saint Graal. Le Château du Graal est une réalité spirituelle, il ne peut être trouvé dans le monde sensible.

**La Lune dans la constellation du Verseau.** Le Verseau (*Waterman, n. Aquarius*), dans l'image de la Lune apparaît comme le grand porteur d'eau cosmique déversant le contenu de sa cruche dans l'espace universel. Il s'agit d'une imagination des forces d'âme qui peuvent facilement se perdre dans une sorte de passivité ou d'altruisme déséquilibré. L'âme peut se trouver comme laissée à elle-même dans un océan infini ou se sentir comme engloutie par un torrent fracassant. Quand elle est transformée en sa véritable image, l'eau devient la mer des forces éthériques qui initient la vie, se déversant

des sphères cosmiques dans les royaumes terrestres et générant le miracle des formes vivantes.

Goethe était doté de ce mystère Lunaire, et nous pouvons dire que la réalité des forces éthériques à l'œuvre dans la nature et dans l'humanité fut pour lui une question d'expérience intérieure. Nous pouvons le vérifier de multiples manières.

### **La Lune dans la constellation des Poissons**

(*Fisches, n. Pisces*) crée l'imagination de deux poissons qui nagent dans les eaux du Verseau. Les poissons sont comme des îles dans la mer, fondées sur l'existence humaine individuelle. Les Poissons sont l'image d'individus ayant réalisé l'esprit en eux-mêmes grâce à l'épanouissement des principes les plus élevés de tout leur être. De telles personnes sont maintenant à la fin d'un cycle d'évolution, ou plutôt, elles nagent dans la mer des forces éthériques créatrices. Ces individus se préparent à devenir les maîtres de ces forces, afin que, grâce à leur aide, ils puissent accomplir des réalisations dont nous n'avons, à notre époque, qu'une vague idée. C'est pourquoi, les fruits des actes qui peuvent mûrir à la lumière de cette imagination naissent dans une région de l'âme qui n'est pas encore sous la Maitrise consciente du "JE". Nous retrouvons cette position de la Lune en Poissons chez des personnalités telles que Gustave Adolphe de Suède, Ignace de Loyola, Hahnemann, le fondateur de l'homéopathie, et Thomas More.

Ce ne sont là que des esquisses de l'activité des forces de la Lune dans les constellations du Zodiaque, et de leurs transformations par les facultés de l'âme de conscience. Bien sûr, il ne faut pas généraliser ces cas de nautés. Là, les aspects des autres planètes en lien avec la Lune doivent être pris en compte, ainsi que de nombreux autres détails, mais notre objectif était de montrer comment ces forces agissent et se développent dans des circonstances idéales.

## Les Événements dans le Ciel

Le 6 Juillet (1945), une conjonction se tint entre le Soleil et Saturne dans la constellation des Gémeaux. La conjonction entre ces deux corps célestes se produit une fois par an, et a toujours lieu environ un demi-mois plus tard que celle de l'année précédente. Par exemple, en 1946, elle se produira le 21 Juillet, mais le Soleil et Saturne auront déjà tous deux pénétré dans la constellation du Cancer.

Ainsi, cet événement annuel montre une évolution progressive à travers le Zodiaque. Sur une période de 30 ans, nous trouvons 30 conjonctions se déroulant successivement dans les douze constellations du Zodiaque. Environ deux ou trois des conjonctions se produisent dans chacune des constellations. La conjonction de cette année et des deux années suivantes est particulièrement importante, car elle se rapproche progressivement de la planète Pluton, qui a été découverte en 1930 (Pluton est jusqu'à présent la planète la plus éloignée du centre de notre système solaire. Son orbite va au delà de celle de Neptune et il lui faut environ 250 ans pour faire le tour complet de son orbite).

Par conséquent, nous sommes confrontés aux faits suivants : en 1945, la conjonction entre le Soleil et Saturne eut lieu dans les Gémeaux, en 1946 elle sera dans le Cancer, et en 1947 elle se produira également en Cancer

alors combinée à une conjonction avec Pluton. Si nous pouvions observer cet événement à l'aide d'un télescope, nous verrions, sur le fond du firmament des étoiles fixes, les étoiles faiblement lumineuses du Cancer et devant elles, le Soleil. Légèrement au-dessus du Soleil, Saturne apparaîtrait dans les confins de l'univers. Considérablement plus haut, mais quasiment alignée avec le Soleil, on repèrerait la planète Pluton, qui bien sûr ne peut être observée que par les gros télescopes modernes.

Les moments et les emplacements de ces combinaisons de conjonctions sont très importants, et il peut être nécessaire d'attirer l'attention des gens, qui ressentent une forte responsabilité spirituelle envers le développement culturel de notre époque, sur ces événements.

Il s'écoule environ 33 ans entre une conjonction de Saturne avec Pluton et la suivante ; ainsi, leur dernière conjonction dut donc avoir lieu en 1914. Le 13 Juin 1914, il y se produisit une conjonction entre le Soleil et Saturne. Pluton se trouvait au moins à proximité de l'endroit où les deux planètes se rencontrèrent ces jours là. Nous avons donc affaire ici à un événement similaire à celui qui aura lieu en 1947, mais qui se produira dans la constellation du Taureau. Rappelons nous que le 28 Juin 1914, il y eu l'assassinat de l'Archiduc Ferdinand à Sarajevo, ce qui déclencha la Première Guerre Mondiale.

L'endroit où se produira la conjonction en 1947 est fortement lié à la tragédie du philosophe Allemand Nietzsche, qui devint fou en 1888. C'est également lié à l'homme qui força l'Allemagne à entrer dans cette Deuxième Guerre Mondiale la menant à sa destruction. L'idée mégalomane du Grand Empire Allemand pris de l'ampleur au plus tard lorsque Saturne fut en conjonction avec la planète Neptune (découverte en 1846). Cela s'est produit en 1917, dans la constellation du Cancer.

En 1947, Saturne sera en conjonction avec Pluton à peut près dans la même position, mais cela signifiera une "exaltation" car Pluton est plus éloignée, c'est-à-dire qu'elle appartiendra à une sphère "supérieure".

Comment cette manifestation cosmique se reflétera-t-elle dans les événements terrestres. Pouvons-nous supporter de connaître les aspects qui y sont inscrits ? Cela sera certainement lié au combat des forces du mal et à la puissance de l'évolution cosmique dans l'univers. Par conséquent, beaucoup de choix sont remis entre les mains de l'humanité. L'équilibre de la moralité humaine et des accomplissements spirituels sur Terre décidera en somme de l'issue de ces événements.

Si en 1914, lors de la conjonction commune du Soleil, de Saturne et de Pluton en Taureau (*Bull, n. Taurus*), l'édifice de la science de l'esprit - le Goetheanum à Dornach, la "Maison du Verbe" - avait été achevé, les événements de cette année-là auraient pu prendre un autre cours. Les événements liés aux manifestations



célestes des années à venir peuvent être orientés vers le bien et le progrès de l'humanité, si un certain nombre de personnes développent et portent en elles de fortes impulsions morales et spirituelles auxquelles notre époque aspire. Comment pouvons-nous lire et comprendre le langage de ces événements ?

Le Verbe, que nous pouvons entendre résonner depuis le Soleil au moment de ces conjonctions, nous dit que le temps de la "réalisation" est venu pour certaines impulsions, et que des choses doivent être faites, faute de quoi certaines possibilités disparaîtront de l'humanité. Saturne révélera qu'une fois de plus, le temps est venu où beaucoup devront reconnaître le fait que "le royaume des cieux est proche", et que plus nombreux sont ceux qui devraient entrer dans l'expérience du "royaume des cieux" par la connaissance des principes les plus élevés de l'organisation humaine. Sinon, nombreux seront balayés par les forces contraires au Soi Supérieur.

Pluton reste profondément cachée derrière les voiles du mystère. Elle nous parle de forces qui ne peuvent être atteintes par l'individu humain, ni par les nations, ni par les continents, mais seulement par l'humanité en tant que communauté véritablement Chrétienne et universelle. Les peuples de la Terre peuvent devenir un seul corps dans l'Esprit Saint. Contre eux, se tiennent les forces de destruction totale, d'anéantissement, y compris de la race humaine. Ces événements du ciel initieront une ère dans laquelle

l'humanité devra décider et choisir entre l'une des deux forces.

## DIX-HUITIÈME LETTRE – Septembre 1945

### La Nature du Monde Planétaire

---

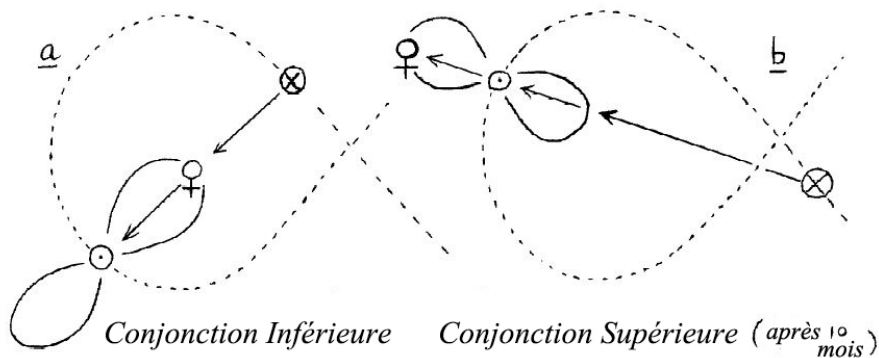
#### La Sphère de la Planète Vénus

L'étude de la nature astronomique des planètes Vénus et Mercure pose de formidables problèmes qui n'ont pas encore été résolus. Nous allons essayer de donner une image schématique des mouvements de Vénus en relation avec la lemniscate Soleil-Terre. Soulignons que ce n'est pas une réponse définitive, mais grâce aux indications données par Rudolf Steiner nous pouvons la considérer comme une possible façon de les imaginer. Cependant, même si ces indications laissent un doute, espérons qu'un jour il sera possible de démontrer totalement cette nouvelle conception du système planétaire de manière véritablement complète.

Imaginons que la lemniscate, ou plutôt le corps-lemniscate de la trajectoire Soleil-Terre, soit née de deux polarités dans l'univers : l'activité rayonnante du Soleil qui a tendance à laisser un "trou" au centre et une activité de contraction de la Terre qui tend à se "gonfler", pour ainsi dire, dans le trou. Un jour, nous pourrions peut-être même voir dans l'opposition de ces deux forces l'origine de la forme lemniscatique de l'univers. Dans le corps humain, ces deux forces se manifestent dans la polarité

des activités que forment la tête et le corps : la tête, comme entité contractante et minéralisante, et le corps, comme force rayonnante et dispersante. Pourtant, chacune pénètre l'autre. Bien qu'elles soient considérablement entravées dans ces régions, la force de contraction est également active dans le corps et, pareillement, l'activité dispersante agit dans la tête. Le résultat est la forme lemniscatique, qui à bien des égards se retrouve inscrite dans l'organisme humain.

Il faut maintenant imaginer que les planètes Vénus et Mercure se déplacent en de petits lemniscates, éventuellement fixées en leurs points d'intersection sur la lemniscate Soleil-Terre, mais avec la possibilité de se déplacer du côté droit du Soleil vers le côté gauche et vice versa. Nous trouvons ainsi une explication au fait que la planète Vénus se trouve parfois devant le Soleil (vue depuis la Terre) et se déplace dans le sens contraire du mouvement du Soleil (c'est-à-dire qu'elle est rétrograde ou effectue une boucle), et à un autre moment (environ 10 mois plus tard) elle se trouve derrière le Soleil ou en conjonction supérieure (voir la position b sur le schéma).



Les planètes Vénus et Mercure sont fortement en relation avec le Soleil ; elles lui sont intimement proches, elles participent donc également à la tendance rayonnante Solaire. Lorsque nous regardons maintenant les positions (a) et (b) du schéma, nous pouvons immédiatement voir que l'état de la sphère de Vénus doit être très différent lors d'une conjonction inférieure (boucle a) ou d'une conjonction supérieure (b). Dans la position (a), la sphère radiante de Vénus, que nous devons imaginer autour de la planète et embrassant l'espace jusqu'à la Terre, est poussée dans l'espace plus ou moins saturé de l'activité de contraction de la Terre. On peut imaginer que les forces de la sphère de Vénus doivent lutter durement pour tenir bon face aux forces Terrestres. L'activité rayonnante de Vénus se trouve alors comprimée dans le royaume de l'univers qui se manifeste chez l'être humain dans les forces organisatrices de la tête ; par conséquent, dans cette position (*conjonction inférieure*) les forces de Vénus se trouvent affaiblies. Dans

l'évènement opposé, la conjonction supérieure indiquée par la position (b) sur le schéma, les forces de Vénus semblent être davantage dans leur propre élément, dans l'environnement rayonnant de la sphère du Soleil, de sorte que lors d'une conjonction supérieure les forces de la sphère de Vénus sont relativement renforcées.

Malgré tout, l'univers a prévu un équilibre pour cela. Dans l'article *Les événements du ciel* de la 13e lettre, nous avons déjà souligné que chaque boucle ou conjonction inférieure de Vénus est suivie d'une conjonction supérieure dans la même position zodiacale quatre ans plus tard. Ainsi, l'influence affaiblissante, en rapport à la conjonction inférieure, est toujours rétablie à nouveau par le renforcement de la conjonction supérieure dans la même position. Ces rythmes de Vénus, notamment celui de quatre ans, pourront à l'avenir devenir d'une grande importance dans le travail de recherche scientifique ; par exemple, en ce qui concerne les métamorphoses des insectes et des coléoptères, mais aussi dans d'autres domaines.

Nous devons maintenant essayer de créer une connaissance de la qualité spirituelle des forces qui émanent de la sphère de Vénus.

Dans les lettres précédentes, nous avons développé la thématique de la sphère de la Lune comme la sphère des Anges. La sphère qui a son "centre" dans la planète Vénus est le royaume des Archanges ; par conséquent, la "biographie spirituelle" des Archanges se manifeste

encore aujourd'hui dans l'influence de cette sphère, dont les fluctuations sont indiquées dans les mouvements et les gestes de la planète.

Au cours de l'évolution de l'Ancien Saturne, les Archanges étaient dans un état de conscience qui peut être comparé à celui du règne animal actuel. A ce stade, ils reçurent la coopération des Esprits de l'Amour, qui leur sacrifièrent leurs majestueuses visions des événements de l'Ancien Saturne. Ensemble, ils créèrent ainsi les premiers germes éthériques des organes des sens chez notre ancêtre.

Les Archanges, lors de l'Ancien Soleil, atteignirent l'état de conscience que l'être humain n'acquerra qu'avec l'évolution de la Terre. Le précurseur de l'humanité de l'Ancien Soleil avait un corps divisé en deux parties. Il était constitué d'une partie évoluée composée de substance qui s'était condensée jusqu'à l'état "air", et d'une autre partie qui ne s'était pas développée au-delà de l'état atteint sur la planète de l'Ancien Saturne. Il s'agissait d'une chaleur entourant la partie "air", comme une enveloppe, et qui la pénétrait tel un squelette. Les Archanges ont ensuite œuvré à l'intérieur de cet élément calorique et amenèrent les germes des organes sensoriels à une étape supplémentaire vers la perfection.

Lorsque l'Ancienne Lune atteignit un certain stade de développement, les Archanges avaient acquis la capacité de cognition imaginative. Ils participèrent alors activement au corps éthérique de l'ancêtre de l'homme.

Ils furent actifs dans les fonctions vitales intérieures dont l'expression physique correspond à la circulation des fluides dans le corps humain et également dans les phénomènes de croissance. Cela provoqua une sorte d'activité, proche de la nutrition et la respiration. Et d'autre part, les Archanges étant encore liés au développement des organes des sens humains, ils les utilisèrent comme organes pour leur propre perception.

Au cours de l'évolution Terrestre, les Archanges atteignirent l'état de conscience que la science spirituelle appelle "Inspiration". Ils furent particulièrement liés à la période évolutive de la Terre pendant laquelle la substance se condensa en air ou en lumière. C'était une sorte de réitération des événements réalisés pendant l'Ancien Soleil. Les Archanges se manifestèrent également dans la partie-air du corps humain et furent vécus par l'humain comme une tonalité psychique. L'humanité en pris conscience dans l'âme d'entendement préparée à devenir "l'âme de l'inspiration".

Nous pouvons maintenant comprendre que les Archanges sont liés à l'humanité d'une double manière. Ils se manifestèrent formellement dans la création et le développement des organes des sens. À ces premiers stades de l'évolution, les organes sensoriels étaient complètement différents de ce qu'ils sont aujourd'hui. Ils étaient beaucoup plus subtils et éthériques. Peu à peu, leur activité se retira, pouvons nous dire, dans la vie de l'âme de l'humanité, notamment dans l'âme



d'entendement, dont Rudolf Steiner dit au chapitre I de *Théosophie* :

"Nous réfléchissons sur nos sensations et nous nous éclairons ainsi sur le monde extérieur. L'enfant qui s'est brûlé réfléchit et atteint cette pensée : "Le feu brûle". Nous n'obéissons pas non plus aveuglément à nos pulsions, à nos instincts, à nos passions. Par la réflexion, nous trouvons les moyens de les satisfaire. Ce que nous appelons la civilisation matérielle se développe dans ce cadre... Désignons celle-ci par le terme d'âme d'entendement ou " âme pensante ".

D'autre part, les Archanges sont liés à certains processus du système rythmique humain. Par exemple, nous pourrions peut-être un jour démontrer que la sphère, indiquée par la planète Vénus, montre l'état des organes respiratoires de l'organisme humain à travers les mouvements et les gestes du développement embryonnaire ; mais nous devons strictement différencier la sphère de Vénus de la forme physique de la planète et ne pas confondre son influence sur le développement prénatal avec son effet sur la vie humaine après la naissance. Ces faits ne vont pas être détaillés ici. Ils font l'objet de recherches médicales et dépassent le cadre de ces lettres.

Nous avons donc deux mouvements ou activités dans l'humanité en tant qu'expression des activités de la sphère Vénus-Archanges. L'un tend davantage à l'accomplissement de facultés intellectuelles

(*pensantes*) en rapport avec la fonction des sens, et l'autre se trouve, pour ainsi dire, dans les fonctions corporelles du système rythmique et respiratoire situé au-delà du seuil de la conscience diurne de l'être humain. Imaginons maintenant une évolution de la conscience humaine permettant de contempler les facultés plus profondes de l'âme d'entendement, alors celle-ci se transformera en âme d'inspiration, capable "d'inhaler" ou même de "manger", pour ainsi dire, le langage caché des objets et des êtres spirituels. Il s'agirait d'une sorte d'évolution de la "perception des sens" dont la perception par les sens physiques n'est que l'ombre. Par exemple, tout comme nous parlons de sens auditif dans le monde physique, nous pouvons également parler d'un état "d'audition" dans le monde spirituel, où les êtres spirituels se révèlent par leur propre "langage", et c'est cet état que la science occulte appelle Inspiration.

Afin de comprendre le caractère de la sphère de la planète Vénus, telle qu'elle est imprégnée par les douze régions du Zodiaque, nous allons nous concentrer un peu plus sur les événements du deuxième grand stade d'évolution cosmique, appelé Ancien Soleil. C'est au cours de ce cycle que les Archanges acquièrent un état équivalent à la conscience de l'égo actuelle. Il est donc très éclairant d'étudier cette période en la mettant en lien avec les Êtres des Archanges.

Comme nous l'avons déjà indiqué, le corps de l'homme de l'Ancien Soleil était composé de deux

substances différentes. Il y avait la substance calorique "à la traîne" comme "résidu" de l'Ancien Saturne, formant une sorte de "manteau" autour de l'autre substance - air - dans laquelle une partie de la chaleur avait été densifiée. Outre les corps de cet ancêtre humain, il y avait également une chaleur "en retard" dans l'environnement de ces corps, comme une sorte de second règne inférieur de la nature. Les Archanges œuvrèrent dans les organes sensoriels primordiaux de l'homme jusque dans la partie calorique des corps, et ils créèrent ainsi la possibilité d'une connexion entre ce second règne, inférieur, et celui de l'humanité. Cette activité médiatrice chez les Archanges est l'une de leurs caractéristiques la plus remarquable.

Nous devons maintenant imaginer que les événements de l'évolution de l'Ancien Saturne se sont imprimés dans la partie calorique. Elle portait, en quelque sorte, le visage des sept grandes ères de l'évolution planétaire de l'Ancien Saturne que nous avons exposé dans les 3e, 4e et 5e lettres. La partie-air montrait l'empreinte des sept grands cycles de l'évolution de l'Ancien Soleil, dont nous avons parlé jusqu'ici sans entrer dans les détails mais qui est décrite dans le livre de Rudolf Steiner *"La Science de l'occulte dans les grandes lignes"*. Les organes sensoriels primordiaux créés par les Archanges ont joué le rôle de médiateurs entre les deux mondes : celui de la chaleur et celui de l'air. C'est ainsi que les esquisses des douze sens, les images éthériques,

se sont manifestées et s'affinèrent ensuite de plus en plus clairement dans les derniers cycles de l'évolution cosmique.

Lorsque nous avons décrits les sept grands cycles de l'Ancien Saturne, nous les avons reliés aux douze constellations du Zodiaque que nous percevons aujourd'hui dans le ciel. Nous pourrions faire de même en ce qui concerne l'évolution de l'Ancien Soleil. Comme nous disions que les traits du visage de l'Ancien Saturne étaient imprimés dans la substance calorifique retardataire et que cette substance-chaueur était le fondement des organes des sens, nous pouvons alors supposer que les sens, par le biais de leurs organes, doivent également avoir un lien avec les constellations zodiacales.

Nous allons maintenant développer cela plus précisément. Les sept grandes étapes de l'évolution de l'Ancien Saturne sont les suivantes :

1-La puissante "Parole de Sagesse de Dieu" fut prononcées sur la planète de l'Ancien Saturne. La planète elle-même, qui était encore dans un état inerte, ne put la maintenir. Seul un reflet se déposa sur elle, et ceci correspond à l'image primordiale du Bélier (*Ram*).

2-Les forces cosmiques de l'âme, la plus haute expression de ce qu'est la Pensée Divine, a cherché à pénétrer la planète, mais encore une fois elle ne put que la refléter ; voilà l'origine du Taureau (*Bull*).

3-La réflexion des forces cosmiques portant le "JE SUIS" créa la division de l'unique substance planétaire en de nombreux corps singuliers. C'est le pouvoir primordial des Gémeaux (*Twins*).

4-Les corps caloriques individualisés devinrent des miroirs de l'impulsion vers la Personnalité. C'était la prophétie du Sagittaire (*Archer*).

5-Dans ces corps caloriques, les germes éthériques des organes des sens furent créés. Ainsi fut formé l'arrière plan spirituel du Capricorne (*Goat*).

6-Une sorte de métabolisme de chaleur s'établit en eux ; il s'agit de l'expression du Verseau (*Waterman*).

7-Dorénavant l'Homme-Automate apparut comme une image absolue des intentions des Dieux et agit précisément selon les impulsions provenant de l'environnement spirituel. Cela eu lieu dans la région des Poissons (*Fisches*).

Ces différentes étapes de développement furent à nouveau imprimées dans la substance calorique retardataire sur la planète de l'Ancien Soleil, et les organes sensoriels, de la même manière qu'ils avaient été amenés à faire un pas de plus vers la perfection en devant un jour contempler le monde ; furent préparés à recevoir ces impressions. Ainsi l'activité des sens, soit les forces formatrices à l'intérieur des organes sensoriels, provient des événements de l'Ancien Saturne en Gémeaux (*Twins*), ou des forces qui se tiennent derrière

les Gémeaux (*Twins*), donnant le pouvoir de développer une faculté de perception sensible qui, au stade de l'évolution de la Terre, contempera le "JE" – le sens de la perception du "JE". La capacité de percevoir la pensée vient du Taureau (*Bull*) (*sens de la pensée*). Les forces spirituelles derrière le Bélier (*Ram*) dotèrent l'humanité du sens de perception du Verbe (*sens de la parole*). En Poissons (*Fisches*), se créa la possibilité de percevoir à travers le sens du son - la réceptivité absolue est la condition fondamentale pour le fonctionnement de ce sens (*sens de l'ouïe*). Le Verseau (*Waterman*) et son arrière-plan spirituel donnèrent la possibilité de percevoir la chaleur (*sens de la chaleur*). En Capricorne (*Goat*), le sens de la vue fut créé, bien que la création des organes sensibles en général soit liée à cette région. Dans le sens de la vue vit l'héritage du sacrifice des visions des Esprits de l'Amour sur la planète de l'Ancien Saturne. Du Sagittaire (*Archer*) vient le sens du goût. Ceci est très difficile à comprendre du point de vue du quatrième cycle d'évolution de l'Ancien Saturne, mais nous trouverons plus loin une base plus large pour comprendre ce fait.

Bien sûr, nous ne pouvons pas dire que ces sens étaient déjà présents lors de l'évolution de l'Ancien Soleil, mais leurs images cosmiques existaient alors.

Les cycles de l'Ancien Soleil se sont imprimés dans la substance-air des ancêtres de l'humanité, alors qu'auparavant ils se reflétaient dans la substance

calorique. Ces cycles apparaissent également en liens avec les constellations du Zodiaque, mais nous ne développerons pas cela en détail maintenant. Nous allons décrire les effets qu'ils produisirent sur la formation des sens. L'ordre qui est donné ici ne correspond cependant pas à la séquence des événements pendant cette évolution planétaire.

Les événements se reflétant dans les Gémeaux (*Twins*) ont donnée naissance une sorte de propagation primordiale. L'être individuel dériva son existence à partir d'une "Entité-Mère" par un simple acte de séparation. De là est né plus tard le sens de la perception de "l'Entité-Frère" (*sens du moi d'autrui*); une nouvelle évolution du sens de la perception du « JE ».

Le Cancer (*Crab*) est lié aux évènements qui dotèrent l'être d'une forme temporairement fixe à l'intérieur d'une sorte de peau. Ceci pose les bases du développement ultérieur du sens du toucher.

Le Lion (*Lion*) est l'image de l'étape de l'évolution où l'être expérimenta au sein de son propre organisme le reflet des activités et des mouvements de l'âme dans la périphérie cosmique. Ces expériences furent à l'origine du sens de la perception de la vie (*sens de la vie*).

La Vierge est la constellation dans laquelle sont imprégnés les événements de l'Ancien Soleil qui entraînèrent un changement fondamental dans la nature humaine. Sur la planète de l'Ancien Saturne, les corps de

chaleur étaient encore sans vie, mais désormais au cours des premiers stades de la nouvelle évolution planétaire, ils furent dotés de forces vitales. Ce fut là le fondement, dans l'être, de ce qui adviendra comme réalisation et perception de son propre mouvement (*sens du mouvement*).

La Balance (*Scales*) reflète l'étape d'évolution où l'être entra dans un état d'équilibre intérieur complet par rapport à son environnement, de sorte qu'il pût même exprimer ses expériences dans une sorte de "langage primitif". Ce fut l'origine première du sens de l'équilibre.

Le Scorpion (*Scorpion*) préserve l'imagination d'un événement que l'on peut appeler un processus de "dématérialisation". Par la dissolution de la forme physique, les forces de vie se libèrent et un organe tel un germe pour la connaissance des liens vitaux et de la sagesse cosmique s'incarnant ainsi dans des formes physiques. Le sens de l'odorat n'est qu'une image faible et déformée de la faculté originelle liée au Scorpion.

Enfin, le Sagittaire (*Archer*) rappelle les événements de ce stade de l'évolution, où les gigantesques processus cosmiques de métabolisme et de transsubstantiation furent implantés dans l'organisme humain. Nous abordons ici le fait que le sens du goût est lié au Sagittaire, même s'il ne faut pas oublier que cette faculté originelle a subi de nombreuses métamorphoses avant de se manifester comme ce que nous appelons aujourd'hui le sens du goût.



Entre l'Ancien Soleil et l'évolution de la Terre, il y eut l'évolution de l'Ancienne Lune, ce qui entraîna un développement supplémentaire. En fait, ceci est vrai pour tous les sens.

Nous remarquons donc, dans la création primordiale des organes des sens, l'activité des Archanges. Les organes sensibles sont l'expression de l'existence des sens intérieurs, et les sens participent également à l'activité des Archanges. De plus, ces liaisons doivent également être inscrites dans la sphère cosmique de cette hiérarchie, la sphère qui a son indicateur visible dans les mouvements de la planète Vénus, et nous pouvons effectivement les trouver là. Cela s'est vérifié dans un grand nombre de cas d'enfants dits déficients mentaux ; il n'est cependant pas possible d'en parler ici. Nous développerons ces faits dans la lettre suivante avec des exemples historiques.

## DIX-NEUVIÈME LETTRE – Octobre 1945

### La Nature du Monde Planétaire

---

#### La Sphère de la Planète Mercure

Contrairement à ce qui a été annoncé dans la 18<sup>e</sup> lettre, nous n'analyserons pas pour l'instant les naissances historiques en lien avec à la planète Vénus, mais nous poursuivrons la description de l'activité de la planète Mercure et de sa sphère. Nous pourrons ensuite nous lancer dans la description de divers exemples historiques en nous référant à la totalité des cinq planètes, ainsi qu'au Soleil et à la Lune, et cela sera bien plus pertinent que l'examen des activités isolées des planètes.

Certains lecteurs ont pu remarquer que la description de Vénus dans la précédente lettre n'est pas celle à laquelle on pourrait s'attendre en ce qui concerne l'activité essentielle de cette planète, mais que nous nous sommes rapprochés du caractère qui nous relie à Mercure. Il y a une raison intérieure profonde à cela. Nous avons parlé de la sphère de la planète Vénus, car nous ne la considérons pas du point de vue des positions fixes, comme la position définie de Vénus lors d'une naissance, mais sous l'aspect du mouvement, par exemple, pendant le développement embryonnaire.

Dès que nous prenons en compte les mouvements d'une planète pendant un certain intervalle de temps, nous prenons conscience de la dynamique de sa sphère, qui est indiquée par les gestes de la planète.

Ainsi, nous pouvons constater que le caractère de la sphère indiquée par les gestes de Vénus a une nature différente de celle de la planète elle-même. Il en va de même pour Mercure. Derrière cela se cache le fait, connu en occultisme qu'à un certain moment de l'évolution humaine, les sphères de ces deux planètes inférieures furent interchangeées. La sphère de Vénus a réellement le caractère de Mercure et la sphère de Mercure la dynamique de Vénus. Pendant la période où l'humanité a progressivement perdu l'ancienne sagesse des sphères en n'observant que les planètes visibles, un voile a commencé à être jeté sur ces mystères qui ne peut plus être facilement soulevé aujourd'hui. De nombreuses énigmes ne sont donc pas encore résolues, et ce sera la tâche à venir de l'astronomie spirituelle de faire progressivement la lumière sur ces problèmes. Il n'est pas possible dans ces lettres, qui traitent principalement d'astrosophie, d'exposer les nombreuses questions astronomiques liées à ce sujet.

Il nous faut maintenant découvrir les lois et les gestes fondamentaux de la planète Mercure afin de trouver le caractère de sa sphère. L'étude de n'importe quel manuel d'astronomie nous apprend que cette planète fait trois boucles par an et qu'elle a trois

conjonctions supérieures avec le Soleil. D'après les précédentes descriptions concernant Vénus, nous savons que les planètes inférieures font des boucles (elles sont alors rétrogrades) lorsque, au cours de leurs rythmes, elles se trouvent, devant le Soleil, entre le Soleil et la Terre. Elles sont en conjonction supérieure lorsqu'elles se déplacent derrière le Soleil, se trouvant entre le Soleil et la frange extérieure de notre système solaire.

Ainsi, en ce qui concerne les gestes de Mercure, nous avons deux fois trois événements qui sont liés les uns aux autres. Lorsque nous imaginons que Mercure, comme les autres planètes, se présente à nous depuis la Terre en se déplaçant dans un cercle autour de la Terre, plus ou moins autour du cercle zodiacal, nous avons alors l'image produite dans la figure-1.

Figure 1

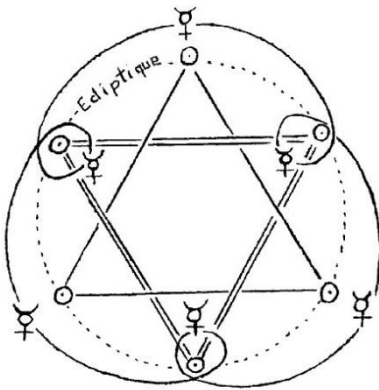
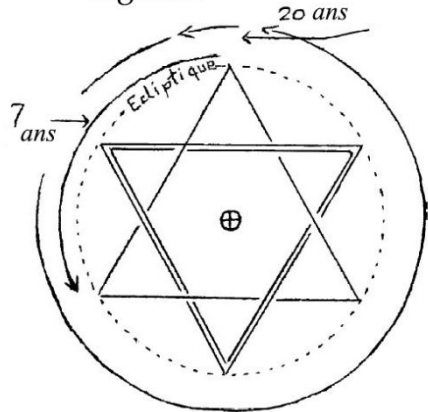


Figure 2



Rappelons maintenant ce que nous avons dit dans la dernière lettre sur le caractère de la sphère de la planète lors d'une conjonction inférieure et supérieure. La sphère invisible, dont la planète n'est que le point le plus dense, est comprimée le temps d'une boucle et ne peut déployer convenablement ses activités avec lesquelles elle embrasse aussi la terre. Lors de la conjonction supérieure, elle s'étend magnifiquement dans l'espace cosmique (il suffit de remplacer Vénus par Mercure dans le schéma (a) de la 18e lettre pour avoir une image fidèle des mouvements de Mercure). Ainsi, au cours d'une année, nous avons un triangle de conjonctions inférieures de Mercure dans le cercle zodiacal et un autre triangle de conjonctions supérieures. La première présente l'attitude plus terrestre et plus sombre de la sphère planétaire et la seconde, une manifestation de la pleine lumière cosmique.

Cependant, ceci n'est pas tout à fait exact, car une observation attentive pendant plusieurs années révèle que les conjonctions de la planète Mercure n'ont pas toujours lieu exactement aux mêmes positions dans le Zodiaque. Elles vont à l'envers. Par exemple, en Novembre/Décembre 1945, nous rencontrerons une conjonction inférieure - ou une boucle de Mercure - dans la constellation du Scorpion. L'année prochaine (1946), à peu près à la même époque, il y aura une autre boucle dans cette constellation, mais vous remarquerez qu'elle se trouve plus loin dans le Zodiaque, dans la

constellation de la Balance. Nous remarquerons qu'au cours des prochaines années, cette pointe du triangle (voir figure-2) se déplacera lentement sur l'écliptique, et que les autres pointes des triangles reculeront également. Tout comme les gestes de la planète Vénus révélèrent une étoile à cinq branches dans sa sphère (voir 13e lettre), l'étoile à six branches de la sphère indiquée par la planète Mercure tourne dans les espaces cosmiques. Pendant une période d'environ sept ans, un point des deux triangles se déplace vers la position du Zodiaque dans laquelle le point précédent se situait 7 ans auparavant. En outre, après un intervalle de temps d'environ 20 ans, chacune des pointes des deux triangles reviendra à peu près à la même position qu'elle occupait environ 20 ans plus tôt.

Ces rythmes révèlent déjà beaucoup sur l'activité et le caractère intérieur de cette sphère. Nous savons combien le rythme septuple est profondément inscrit dans l'organisme humain. Il est lié au développement des facultés et des qualités cachées des personnes. Il transmet les impulsions qui naissent dans la vie de l'âme d'une personne à travers les étapes de la croissance naturelle, se déployant jusqu'à leur accomplissement. Cela s'exprime encore plus clairement dans le rythme de 20 ou 21 ans. C'est le rythme du développement de l'âme d'une personne, des impulsions vers la réalisation de sa vocation. Cette sphère s'exprime ainsi dans la volonté de l'être humain. Nous avons vu que la Lune est liée à la tête, dans la mesure où les forces de la tête et les

possibilités de leur développement ultérieur sont expérimentées dans le royaume de la pensée. Nous avons vu Vénus se manifester dans le système médian ou rythmique de l'organisme humain, la vie qui se reflète dans la vie du sentiment. Maintenant, nous pouvons voir Mercure active dans la profondeur de la volonté humaine.

Afin de trouver la qualité spirituelle de Mercure et de sa sphère, nous devons faire un pas de plus. Dans la sphère de la Lune, nous rencontrons l'activité de la hiérarchie des Anges. Dans la sphère indiquée par les gestes de la planète Vénus, nous avons vu une expression du travail des Archanges. La sphère dont la planète Mercure est le point de densification visible est le royaume de la hiérarchie des Archai ou Esprits du Temps. Par conséquent, en faisant appel à la biographie spirituelle des Archai, nous pourrions trouver les traces de leur activité dans la présence de cette planète dans notre univers.

Au sein du cycle d'évolution cosmique que nous appelons l'Ancien Saturne, les Archai passèrent par le stade de leur évolution qui correspond d'une certaine manière au développement de l'être humain au cours de l'évolution actuelle de la Terre. Ils atteignirent une conscience du "Je" équivalente à celle des êtres humains. Or, il faut imaginer que jusqu'à l'époque de leur activité lors du cycle de l'Ancien Saturne, il n'y avait que la substance primordiale de Volonté qui avait été divisée

par l'influence des Esprits de la Forme en de nombreuses entités individuelles, les bases des corps physiques de l'humanité, et les êtres des autres règnes de la nature. Au cours des étapes suivantes de cette évolution cosmique, les Archai commencèrent leur activité. Ils rayonnaient la "personnalité" dans les espaces cosmiques, mais la substance planétaire n'était pas capable de maintenir ces forces d'expérience de la personnalité. Leur reflet fut renvoyé dans l'environnement spirituel de la planète. Les Archai ou Esprits de la Personnalité ont ainsi atteint la connaissance de leur propre personnalité, et cet événement entraîna un changement dans la qualité de la substance primordiale planétaire. Elle s'éloigna un peu plus de son origine divine ; elle advint chaleur. Nous pouvons même considérer ceci comme première étape décisive de la séparation d'avec l'origine. L'expérience du "Je", qui est le stade évolutif de l'Archai, porte en elle la tendance à devenir une entité ou à devenir un centre d'existence distinct et séparé de son environnement. Le reflet de cette expérience de l'Archai (comme nous l'avons dit, la substance planétaire ne pouvait en retenir que le "reflet") apparut comme transformation de la substance primordiale de la Volonté Divine, en chaleur.

Ainsi, la substance calorique devint le "miroir" à travers lequel la hiérarchie des Archai fit l'expérience de la personnalité. Cette toute première évolution de ces êtres spirituels reste encore aujourd'hui fondamentalement imprimée dans la sphère indiquée par



Mercure. Elle se manifeste sur Terre partout où une connexion peut être établie avec la création de personnes et d'êtres dans les règnes de la nature. Ainsi, elle devient visible dans la nature de la chaleur humaine qui est inhérente à notre sphère de la Volonté. L'étude de Mercure et de ses mouvements au cours du développement prénatal révèle l'incarnation individuelle de chacun dans la sphère de la Volonté ; elle révèle, en quelque sorte, la "température" psychique de la vie volontaire. Cette température est le fondement de l'expérience qu'une personne a d'elle-même en tant qu'égo. Nous savons, par exemple, que la chaleur du sang est liée au développement du "moi" et du "Je", mais on peut également la trouver dans l'individu et dans la manière caractéristique qu'ont les êtres humains de bouger leurs membres lorsqu'ils sont actifs et s'attèlent à leurs problèmes pratique dans la vie. En cela, nous pouvons ressentir les derniers vestiges de l'héritage que les Esprits de la Personnalité ont imprimé dans la sphère appartenant à la planète Mercure.

Au cours de l'étape suivante de l'évolution cosmique, que nous appelons cycle ou évolution de l'Ancien Soleil, les Archai progressèrent vers un plan de conscience plus élevé, vers la capacité de connaissance imaginative. Il n'était donc plus nécessaire pour eux d'expérimenter et de connaître leur propre être à travers le reflet des corps de chaleur comme dans l'Ancien Saturne. Notre ancêtre humain, quant à lui, évolua

jusqu'au stade où il fut capable de porter et d'être pénétré par un corps éthérique. Dans ce corps de vie, les Archai pouvaient maintenant agir. Et ils furent aidés par des êtres hiérarchiquement très élevés, les Séraphins. Les Archai pénétrèrent ces corps de vie avec les imaginations reçues des Séraphins ou Esprits d'Amour. Ainsi, un type de diffusion primordiale se créa dans notre ancêtre, et cette propagation consistait à pouvoir donner un peu de sa propre substance à partir de laquelle une nouvelle "Entité-Fille" put entrer dans l'existence. C'est ainsi que se formèrent les premiers germes des organes glandulaires que l'on observe aujourd'hui chez l'homme.

Nous avons ici une magnifique indication des forces qui se trouvent, comme une ancienne inscription dans la sphère appartenant à la planète Mercure, et qui se manifestent dans l'activité de cette planète, au sein d'une personne lors de la création de son corps pendant son développement embryonnaire. Une fois encore, nous pouvons déceler ici le don de l'activité créatrice, qui révèle en même temps deux parties différentes de son impulsion originelle. D'une part, nous observons ici le monde des secrets de l'activité des glandes dans chaque organisme, non seulement par rapport à la propagation mais aussi par rapport à la fonction glandulaire au sens large. Ces glandes établissent en définitive l'équilibre de la formation et de la croissance du corps. Elles font du corps une image belle et harmonieuse de l'Archétype humain. Elles permettent également à l'être humain de se

former, à partir de productions artistiques de toutes sortes, une image de l'archétype cosmique de l'humanité d'une portée à venir très lointaine, qui pourra non seulement permettre aux forces naturelles de produire l'archétype physique et spirituel de l'être humain, mais aussi d'être lui-même créateur dans l'espace cosmique.

Nous trouvons également la manifestation des forces de Mercure et de sa sphère dans les gestes de cette planète, lors du développement embryonnaire de l'individu. Elles se manifestent dans la vie Terrestre après la naissance, et demandent à chacun son propre accomplissement.

Le cycle d'évolution suivant, l'univers de l'Ancienne Lune, apporta de nouveau un développement supplémentaire aux activités des Esprits de la Personnalité. Ils atteignirent alors la conscience d'inspiration. Jusqu'à présent, ils avaient perçu les événements de l'univers en de puissantes images intérieures. Ils pouvaient désormais entendre la Parole, les sons du langage intérieur inhérent à l'impulsion qui anime toute création. C'est ainsi qu'ils œuvrèrent dans l'âme corporelle de l'ancêtre de l'homme et éveillèrent en lui l'impulsion à l'indépendance.

Nous savons, d'après les descriptions précédentes que notre corps physique fut créé au cours de l'Ancien Saturne et que pendant l'Ancien Soleil, ce corps physique se trouva imprégné des forces de vie. Il faut imaginer l'univers de cet Ancien Soleil, qui n'était pas encore

condensé en un système stellaire visible, se déplaçant de telle sorte que ses orbites puissent être calculées. Rien du monde des étoiles n'existait alors. Mais les lois du mouvement, qui semblent aujourd'hui figées dans l'apparente rigidité du monde des étoiles, existaient dans l'univers de l'Ancien Soleil entant que monde psychique des Dieux. Par exemple, ce que nous percevons aujourd'hui comme la boucle d'une planète n'était peut-être alors qu'un mouvement de l'âme exprimant la perception intérieure d'un événement ou éventuellement la décision d'un être spirituel. Il put y avoir l'impulsion de transformer quelque chose en une forme d'existence que cet être n'avait pas supposée jusqu'à présent. Pendant l'Ancien Soleil, un reflet de cette qualité de perpétuelle métamorphose dans l'univers était présent chez notre ancêtre et cela a provoqué la transmutation des processus dans son propre corps pendant un certain temps. Il fut donc doté de vie. Au cours de l'Ancienne Lune, ce corps fut pénétré par un troisième principe, l'âme ou le corps astral. Une partie de l'âme intérieure du monde, qui dirigeait le cours du monde à partir des expériences intérieures, entra également dans cet ancêtre humain. Il avait maintenant une conscience de ce qui se passait en lui et autour de lui. À partir d'impulsions psychiques, d'émotions et de réflexions, une image de ce qu'apportait le mouvement dans l'univers était présente en lui.

Dans cette âme ou corps astral, les Esprits de la Personnalité déversèrent les impulsions de l'indépendance et de la personnalité. Cette impulsion reste encore inscrite aujourd'hui dans la sphère des Êtres hiérarchiques appartenant à la planète Mercure. Dans le mouvement et les gestes de cette planète, nous expérimentons la révélation de ce qui vit en nous en tant que microcosme du monde de notre âme personnelle, se manifestant par des intentions, des émotions et des impulsions. Nous pouvons percevoir en nous l'organisation de ce petit univers intérieur de l'âme – que sympathies et antipathies régissent comme les événements dans un univers stellaire et créent les harmonies ou peut-être les discordes de la vie de l'âme. De la même manière que les étoiles ont leurs rythmes - devenant invisibles à certains moments pour nos yeux, en raison de leur position dans le ciel, ou étant en position de force ou de faiblesse, la vie de l'âme humaine possède, elle aussi, ses rythmes. De longues périodes de passivité peuvent alterner avec des périodes de forte activité. Les périodes d'intérêt et d'orientation d'âme disparaissent et de nouveaux apports et intérêts les remplacent. D'une certaine manière, tous ces intervalles plus longs concernant les orientations psychiques des intérêts d'un être humain, sont indiqués dans les gestes prénataux de la planète Mercure ; par exemple, si un être humain penche, à un certain moment de sa vie, vers une vision matérialiste ou idéaliste du monde, cela peut se remarquer dans les mouvements de cette planète.

L'évolution des Esprits de la Personnalité au cours du cycle de la Terre a également entraîné un nouvel aspect de l'activité, qui se manifeste aujourd'hui dans les mouvements de la planète Mercure et dans la relation de sa sphère avec les peuples. Au sein de l'Ancienne Lune, cette hiérarchie d'êtres spirituels (*Les Archai*) a implanté dans l'humanité l'impulsion de développer l'indépendance dans son principe le plus élevé, l'âme, ou corps astral. Cette impulsion fut nécessaire parce que nous étions destinés par les Dieux à devenir, dans le futur, des porteurs auto-conscients de l'astralité Divine. Ce développement comprend également le danger de devenir trop indépendant en se séparant complètement du monde cosmique de l'âme et en se complaisant dans le microcosmique royaume psychique de notre propre être. Ce danger est écrit dans la sphère de la planète Mercure. Par exemple, nous pouvons trouver à travers l'écriture de Mercure dans la nativité et son contexte prénatal, l'éventuelle surestimation de l'indépendance de l'âme d'une personne, se présentant alors comme une intellectualité et provoquant une séparation du monde de la réalité et un emprisonnement dans l'univers de sa propre âme.

Mais l'indépendance dans ce domaine est une illusion, car nous ne pouvons pas rompre les liens avec l'âme et le monde de l'esprit de l'univers, nous naissons hors de ce domaine. Nous constatons alors l'autre danger qui résulte de l'illusion de l'intellectualité, l'exposition

d'une personne aux pouvoirs incontrôlés des passions et des émotions qui habitent profondément dans le royaume du subconscient.

Maintenant, nous pouvons voir que l'image des gestes de la planète Mercure sous la forme de deux triangles qui se croisent est également une réalité intérieure (voir figure-1 et -2).

L'un des triangles pointe vers le sol et est formé par les conjonctions inférieures proches de la Terre. Il signifie le danger de la chute des facultés Mercuriennes d'une personne dans la tombe de l'intellectualité enchaînée au cerveau. L'autre triangle tourné vers le ciel montre le danger de tomber dans les profondeurs des indicibles et incontrôlables émotions et passions.

Il existe aussi un autre aspect de cette planète et de sa sphère. Les maîtres spirituels de la sphère de Mercure, les Esprits de la Personnalité, progressèrent pendant l'évolution de la Terre jusqu'à la conscience d'intuition. Ceci est également écrit dans la sphère planétaire. Par conséquent, nous pouvons développer ces forces à mesure qu'elles s'incarnent dans notre propre être. Et au lieu de nous enfermer dans notre propre monde isolé, nous pouvons expérimenter, grâce au développement intérieur de nos forces d'âme, la présence des véritables êtres spirituels en nous. Ils vivent et agissent dans notre corps astral, car nous le tenons du monde où ces Êtres ont leur demeure. Pourtant, si nous ne les reconnaissons pas, si nous ne vivons, à l'écart du monde, que dans le

royaume de notre intellectualisme abstrait, alors ces Êtres deviendront les maîtres incontrôlés de notre âme.

Par conséquent, en examinant la position et les gestes de Mercure dans une nativité, il n'est généralement pas correct de considérer cela, dans le sens d'un pronostic astrologique, comme une indication définitive des particularités de la destinée humaine. On peut dire cela non seulement de Mercure, mais aussi de toutes les planètes. Nous devons apprendre à les considérer comme de grandes questions cosmiques dont les réponses ne peuvent être trouvées que dans l'évolution des facultés psychiques et spirituelles cachées de l'être humain. Ce n'est qu'alors que l'astrosophie pourra redescendre et s'incarner dans une nouvelle astrologie Christianisée.



## Les Événements dans le ciel

Le ciel des étoiles du mois d'Octobre est très intéressant. Nous pouvons trouver deux groupes d'événements : le 1er Octobre (1945), aura lieu une conjonction entre le Soleil et Jupiter, et le même jour, une conjonction entre Mercure et Jupiter. Cela suggère que Mercure devrait également être très proche du Soleil (vue de la Terre), et de fait nous constatons que le 2 Octobre il y aura une conjonction supérieure de Mercure avec le Soleil. Dans ce cas, la planète Mercure restera derrière le Soleil, entre le Soleil et Jupiter. Nous assisterons donc au rare cas où le Soleil, Mercure et Jupiter seront alignés l'un derrière l'autre.

Pendant tout ce temps, la planète Neptune sera très proche des trois corps célestes que nous venons de mentionner ; ou pour le dire autrement, si nous devons prolonger une ligne droite de la Terre à travers le Soleil, Mercure et Jupiter au-delà de l'espace derrière eux, alors nous nous approchons des alentours de Neptune. En effet, les conjonctions du Soleil, de Mercure et de Jupiter avec Neptune se déroulèrent dans les derniers jours de Septembre ; celle du Soleil et de Neptune le jour de la Saint-Michel, le 29 Septembre. Nous pouvons remarquer que ce groupe d'événements cosmiques reste fortement lié à la période de la Saint-Michel de cette année. Ils auront tous lieu dans la constellation de la Vierge, tout en haut de celle-ci, qui se distingue dans le ciel comme

silhouette humaine mais avec des ailes, tel un ange. Nous ne pourrions toutefois pas voir ces événements, car le Soleil est si proche que sa lumière empêchera toute vision de ces étoiles.

Une conjonction entre Mars et Saturne se produira dans la constellation des Gémeaux le 26 Octobre, presque à la frontière entre les Gémeaux et le Cancer. Il s'agit également d'un événement très important, car il inaugurerait une longue période pendant laquelle les deux planètes vont rétrograder et effectuer deux autres conjonctions. La dernière d'entre elles aura lieu le 20 Mars 1946.

Nous avons donc deux groupes d'événements : l'un se situe dans la constellation de la Vierge, l'autre dans celle des Gémeaux. Nous pourrions même observer ce dernier au petit matin, entre minuit et l'aube, aux alentours du 26 Octobre.

Lorsque nous tentons d'imaginer ces événements, des souvenirs obscurs d'époques et de conditions culturelles lointaines peuvent résonner au fond de nous comme les sons de la mer perpétuellement animée. D'où viennent ces fragments de souvenirs et que veulent-ils nous dire ou nous demander ?

La connaissance de la précession, qui est le déplacement du point vernal à travers les constellations du Zodiaque, pourrait nous ramener dans le passé obscur où le grand Zarathoustra a fondé l'Ancienne

culture Perse, vers 6000 avant J.-C. Saturne, le grand gardien de la mémoire cosmique, peut ouvrir cette page dans les archives cosmiques de l'histoire du monde, et il nous est permis de lire sur cette page la grande histoire de Zarathoustra et comment il fit l'expérience, dans ou derrière les étoiles, des êtres spirituels des ordres hiérarchiques à l'œuvre sur Terre. Nous pourrions obtenir une faible imagination de ce qu'il voyait dans les événements sur Terre, dans le changement des saisons, dans les événements de la vie humaine et de l'histoire, et dans la lutte entre le bien et le mal, reflet de ces puissants incidents et constellations du grand univers. Vivant avec les grands êtres spirituels de l'univers, il était plus proche de la Terre et de ses conditions, de ses besoins et de son avenir que ses contemporains, parce qu'il vivait et pouvait s'unir à l'origine de tout ce qui était et allait advenir.

Quand nous nous demandons : D'où vient cette gigantesque connaissance directrice ? Nous nous penchons alors sur les autres événements qui se déroulent dans la constellation de la Vierge. Lorsque nous suivons la précession, le mouvement du point vernal, nous pourrions être amenés à remonter encore plus en amont dans un passé encore plus lointain. Nous pouvons remonter à une époque antérieure au grand déluge Atlante qui a détruit le continent de l'Atlantide. Nous allons vers des peuples possédant une connaissance de l'univers des étoiles qui dépasse tout ce

que nous pouvons imaginer aujourd'hui. On les appelait les Akkadiens. Ils organisaient et ordonnaient tout dans la vie sociale Terrestre selon le grand ordre des prototypes, qu'ils percevaient dans ou derrière l'univers stellaire. Ils expérimentèrent, dans la multitude d'étoiles, l'écriture des hôtes célestes, êtres sublimes, et en lisant cette écriture et en agissant en fonction de celle-ci, ils avaient la certitude que leurs affaires terrestres étaient arrangées de la meilleure façon qu'il soit.

Ce sont les sons que nous pouvons entendre si nous essayons d'écouter avec nos oreilles intérieures les événements stellaires dont nous avons parlé. Nous pouvons entendre beaucoup plus, encore en demeurant silencieux jusqu'à ce que le moment soit venu. Mais à l'intérieur de tout cela, nous percevons un son profond et solennel, et nous prenons conscience qu'il s'agit de la voix de cet Être dont nous célébrons la fête en ces jours. Il veut peut-être nous rappeler, à travers ces images du passé, ce que l'humanité a perdu et doit retrouver d'une manière totalement nouvelle. Nous ne pouvons plus nous tourner vers les étoiles pour guider notre vie sur Terre. Elles sont mortes pour nous ; les années-lumière et les hypothèses spectro-analytiques les ont bannis de nous, mais nous pouvons marier notre volonté à notre pensée boiteuse et la restaurer afin de retrouver les étoiles dans une nouvelle révélation. Nous découvrirons en elles la grande mémoire de toute l'évolution passée du monde et de l'humanité depuis le tout début. À partir de

cette connaissance toute terrestre et attachée au cerveau, surmontant la mémoire cosmique, nous acquerrons la sagesse avec laquelle nous pourrions désormais commencer à devenir des êtres humains. À savoir, des êtres qui, depuis les profondeurs insondables de l'intelligence cosmique, connaissent les besoins et le dessein de l'humanité, de la Terre et du cosmos tout entier et qui agissent librement à partir de cette connaissance dans et pour l'avenir de notre univers.

C'est peut-être être une partie du message de la Saint-Michel de cette année qui résonne au travers des espaces cosmiques et veut être entendu par l'oreille humaine...

Il ne s'agit que d'une représentation générale des événements cosmiques que nous avons tenté de décrire. Nous aurons peut-être beaucoup plus à dire à leur sujet à l'avenir.

## VINGTIÈME LETTRE – Novembre 1945

### Notre Lien avec les Étoiles

---

#### Un Exemple : Tycho de Brahe

Maintenant que notre description de la nature des planètes est arrivée à sa conclusion, nous allons commencer par la description de quelques natiuités historiques [principalement celle de Tycho de Brahe]. Pour ce faire, nous utiliserons essentiellement les connaissances acquises au cours des dix-neuf premières lettres, et nous devons également développer de nouveaux points de vue afin d'accomplir notre tâche.

La natiuité sur laquelle nous aimerions travailler est celle de Tycho de Brahe, le célèbre astronome Danois. Il est né le 14 Décembre 1546 o.s [Calendrier Julien], à Knudstorp, dans le Comté de Shonen (*Scanie*) (Sud de la Suède) à 10h00 du matin. Il descendait d'une famille de la noblesse Suédoise.

Il nous faudra maintenant travailler sur la position du ciel à ce moment précis, par rapport au lieu et à l'heure de naissance. Cela se fera à l'aide des connaissances astronomiques des rythmes planétaires, etc. La tâche n'est pas aisée en ce qui concerne la date historique, car les rythmes planétaires ne sont pas aussi simples que nous l'espérons. De nombreux détails et ce

que l'on appelle les "perturbations astronomiques" sont à prendre en considération. Nous n'aborderons pas ici les détails de ces calculs astronomiques (Pour les dates modernes, nous pouvons utiliser des tables modernes telles que les *Éphémérides*, qui donnent la position des planètes et autres informations requises pour chaque jour).

Au moment de la naissance de Tycho de Brahe, la constellation du Sagittaire avait pleinement émergé à l'Est (*l'illustration 2 ci-après peut nous aider à se former une image du ciel à ce moment là*), dans les heures suivant la naissance arrivait celle du Capricorne. Les constellations du Sagittaire, du Scorpion, de la Balance, de la Vierge, du Lion et du Cancer se trouvaient donc au-dessus de l'horizon. La Vierge (*Virgin, n. Virgo*) se trouvait à peu près au point le plus élevé de l'arc de la partie zodiacale située dans l'hémisphère au-dessus de l'horizon. Depuis le lieu de naissance, on la voyait au Sud-Ouest. Le Cancer (*Crab, n. Cancer*) était à l'Ouest, et les Gémeaux (*Twins, n. Gemini*) avaient bien avancés. À cette heure de la journée, le Soleil se situait au Sud-Est du ciel. Comme cette naissance eut lieu en hiver à une latitude Nord élevée, le Soleil se tenait très bas, juste au-dessus de l'horizon dans la constellation du Sagittaire. Derrière lui se tenait Mercure, alors en conjonction supérieure, et Saturne derrière les deux. La Lune entraît tout juste dans la constellation de la Vierge, probablement encore à peine visible dans la partie Sud-Ouest du ciel. Toutes les autres

planètes demeuraient alors sous l'horizon du lieu de naissance. À ce moment de la journée, elles se situaient dans la partie du ciel encore cachée sous l'horizon Est. Jupiter et Vénus étaient dans la constellation du Capricorne, et Mars dans celle des Poissons.

Afin de rendre compte de la juste proportion de la nativité au sein de la complexité des liens humains avec l'univers des étoiles ; nous devons considérer, pendant un moment, la signification de la naissance en rapport à l'ensemble de l'existence humaine. Au moment de la naissance, l'organisme de l'enfant se sépare de celui de la mère. Il est désormais laissé à lui-même, dans l'état particulier du corps qu'il a acquis jusqu'à ce moment-là. Tous les processus de création qui eurent lieu pendant le développement embryonnaire prennent fin à cet instant, et bien que nous puissions encore observer le développement et la croissance après la naissance, cela dépend dans une certaine mesure de la forme qui parvient à une limite rigide au moment de la naissance. De même que ce remarquable moment dans la vie de l'être humain est généré par la séparation de l'enfant et de sa mère, il existe aussi un tel moment quand l'être humain est séparé de sa Mère céleste, dont nous voyons les caractéristiques extérieures dans les étoiles visibles. Avant la naissance, l'embryon humain était immergé dans le giron de la Mère céleste, dans les mouvements des étoiles dans l'univers, et surtout dans ceux de la Lune, tout comme l'embryon physique est entouré et



protégé par le ventre de la mère physique. Lors de la naissance, cette Entité-Mère céleste se retire et présente dans un dernier tableau désormais fixe, tout ce qui fut créé avant la naissance. C'est la nativité. Par conséquent, nous devons nous intéresser dans la nativité à quelque chose qui marque la fin du développement prénatal. Et nous le voyons dans sa véritable dimension en considérant cela comme une sorte de clé des événements prénataux. Mais, il s'agit de la bonne clé seulement dans le cas où la naissance n'a pas été forcée à des fins égoïstes, ce qui est une pratique assez répandue de nos jours. Le cas est différent lorsque la vie de la mère ou de l'enfant est en danger et qu'une aide médicale est nécessaire.

Maintenant lorsque nous considérons l'image de la nativité de Tycho de Brahe par rapport à la coordination dans l'espace, nous avons alors une véritable image du bébé avec ses particularités éthériques, voire physiques.

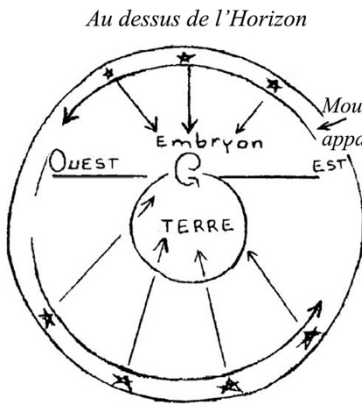


illustration 1

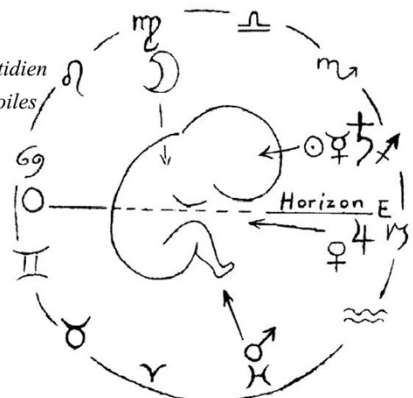


illustration 2

Imaginons la rotation quotidienne du ciel d'Est en Ouest dans l'hémisphère au-dessus de l'horizon. Bien sûr, dans la région polaire, c'est différent - sous l'horizon, cette rotation quotidienne va d'Ouest en Est. Par ailleurs, imaginons qu'un embryon humain naisse sur le globe terrestre. La sphère au-dessus du plan de l'horizon, où le mouvement se fait d'Est en Ouest, nous rappelle la voûte du crâne humain. De cette sphère proviennent les forces concernant plus particulièrement la formation de la tête pendant le développement embryonnaire. De même que les étoiles se lèvent à l'Est et, disons, caressent la Terre dans son mouvement diurne vers l'Ouest, la tête est la partie prédominante de l'embryon, et à partir d'elle le corps et les membres se développent vers le bas. Cependant, nous ne pouvons pas voir les étoiles sous l'horizon. Si nous sommes de bons mathématiciens, nous pouvons calculer leurs positions à un moment donné et les placer dans la direction dans laquelle elles devraient être au-dessus de la Terre, tout comme nos membres pointent plus ou moins vers le centre de notre globe. Par conséquent, cette région est liée à la création des membres. Entre ces deux sphères, dans la direction du plan de l'horizon, nous devons chercher les forces qui se manifestent dans la création du système rythmique. Il faut ensuite chercher la coordination entre l'espace terrestre et céleste qui trouve son expression dans la nativité et donne une image fixe du tissage constant de la forme corporelle pendant les neuf mois du

développement embryonnaire, jusqu'à l'image qui est proposée ci-dessus (voir *Illustration 2*).

Au moment de la naissance de Tycho de Brahe, la constellation du Capricorne se levait à l'Est. Nous y voyons une image fixe des forces qui formèrent la tête de cet être humain pendant l'état embryonnaire. Ensuite, lorsque les étoiles se déplacent vers l'Ouest et descendent sous l'horizon, elles indiquent comment - à partir de la tête - les systèmes rythmiques et métaboliques se forment vers le bas. C'est ainsi que l'on obtient l'image de l'embryon complet sur l'illustration. Lorsque nous ajoutons à cette image les mouvements des planètes pendant le développement embryonnaire, nous obtenons une démonstration très éclairante concernant le lien de Tycho de Brahe avec le monde des étoiles et sur la façon dont sa destinée s'y reflète.

Nous allons maintenant étudier les mouvements et les gestes des planètes dans cette image. Intéressons-nous d'abord au Soleil. Quelques jours avant sa naissance, celui-ci entrait dans la constellation du Sagittaire, bien qu'avec sa propre orbite il venait tout juste d'entrer dans le signe écliptique du Capricorne (*Capricorn*). (Malheureusement, ces divisions de l'écliptique portent les noms et symboles identiques que dans le Zodiaque des étoiles fixes. Elles devraient porter des symboles différents, car elles ont des qualités différentes et nombreuses confusions pourraient être ainsi évitées. Nous avons tenté d'aborder cette différenciation entre

signes et constellations dans la 13e lettre). Le Soleil dans le signe du Capricorne nous donne une image de la constitution corporelle de Tycho. Comme nous l'avons déjà souligné dans la 13e lettre, le signe du Capricorne est lié à la formation des genoux, mais il existe une relation également très étroite entre les genoux et l'œil dans le corps humain. Maintenant, en observant la position du Soleil par rapport à l'image de ce corps humain dans le schéma plus haut, nous percevons rapidement que ce Soleil-Capricorne est fortement en relation avec la tête. Par conséquent, dans ce cas, la constitution dut éminemment s'organiser pour que la "force des genoux" se manifeste dans la tête, ce qui n'est autre que l'œil. Maintenant, en considérant le fait que Tycho de Brahe était un astronome à une époque où le télescope n'était pas encore inventé, et qu'il fut - ni plus ni moins - le premier à faire un nombre considérable d'observations concernant les positions et les particularités des étoiles, nous tirons la conclusion qu'il était vraiment capable d'utiliser d'une manière extraordinaire tout son corps comme s'il s'agissait d'un œil. Il dut mettre son organisme entier au service de l'action de ses yeux. Cela exigeait une attitude et une discipline corporelle totalement différentes de celles de notre époque. Par exemple, de nos jours on attache un appareil photographique au télescope faisant alors le travail d'observation pour nous. Cette capacité extraordinaire de Tycho de Brahe est indiquée par le

Soleil dans le signe du Capricorne, et par sa conjonction avec Mercure et Saturne.

Un autre aspect que nous pouvons considérer d'après la position du Soleil concerne "l'espace ouvert", décrit dans la 15e lettre. Nous y mentionnions également Tycho de Brahe, il n'est donc pas nécessaire de répéter cela ici. Cependant, nous pouvons ajouter que, dans l'espace ouvert, la planète Terre apparaissait dans la Lumière de Jupiter. Si nous avions pu regarder la Terre depuis l'espace cosmique, alors qu'elle se situait dans la partie de l'écliptique non touchée par le Soleil pendant la période prénatale de Tycho, nous aurions observé la planète Jupiter derrière la Terre dans la constellation du Capricorne. Cela indique qu'au plus profond du système rythmique de Tycho, dans son cœur, se trouvait la recherche du calice du cosmos, dans lequel la substance spirituelle se déverse sur la Terre comme la Sainte Hostie de l'univers. C'était si profondément ancré dans son être que cela ne devint une réalité que lors de sa vie après la mort, lorsque les forces de son corps ne purent retenir cette grande imagination plus longtemps. Dans le fait de Jupiter se tenant derrière la Terre, nous avons la révélation que cette Terre appartient vraiment de manière secrète à l'avenir le plus lointain de notre planète, nous pourrions presque dire au "futur-Jupiter" de notre planète Terre, lorsque la Terre deviendra la nouvelle "Hostie Solaire" du Saint Graal d'un autre

univers. Ultérieurement, nous en dirons plus sur ce Jupiter dans cette nativité.

À la naissance de Tycho de Brahe, la Lune se situait dans la constellation de la Vierge. Comme nous avons vu grâce à la position du Soleil, l'indication des forces universelles éthériques qui construisent la forme physique de l'être humain, nous faisons l'expérience avec la Lune de l'image de "l'autre facette" de l'éther cosmique qui agit au sein de l'organisme et le prépare finalement à devenir un instrument de conscience, voire d'âme de conscience. Nous en avons parlé dans les 16e et 17e lettres.

Dans le cas de Tycho, la Lune se situait dans la partie supérieure de la Vierge cosmique (*Virgin, n.Virgo*). Ici, cela indique que Tycho de Brahe pouvait entrer dans le royaume des secrets de la création par ses forces de conscience. Dans les temps anciens, les étoiles de la Vierge (*Virgin*) étaient perçues de différentes manières. L'une était de percevoir le Père et la Mère célestes comme unis en une seule Entité ; l'autre imagination était celle d'un gigantesque atelier ou laboratoire d'où les puissants Êtres des hiérarchies donnaient les impulsions initiales pour les nombreuses étapes de l'évolution. Toutefois, cette imagination varie selon les régions de la constellation. L'imagination de ce mystère de la Vierge s'implanta dans l'être de Tycho sous l'aspect des "forces de tête" qui représentent l'essence spirituelle du monde des étoiles. Nous devons nous rappeler que la femme

décrite dans le 12e chapitre du *Livre de la Révélation* de St. Jean, porte sur sa tête une couronne de douze étoiles. Il s'agit du royaume de la manifestation des hiérarchies, à travers les étoiles visibles. Nous pouvons donc voir à quel point Tycho de Brahe était profondément lié au monde stellaire. Dès l'âge de 13 ans, il considérait la science des étoiles comme la révélation du Divin.

La Lune au moment de la naissance est, d'un autre point de vue, une passerelle vers les forces de l'âme de conscience ou, pourrions-nous dire, le royaume de la pensée. Dans la 14e lettre, nous avons décrit les Nœuds Lunaires et leurs rythmes (voir le schéma de la 14e lettre). Nous y avons également développé le fait que les Nœuds Lunaires passent par le point où se trouve le Soleil à la naissance, soit quelque temps avant ou après la naissance. Ceci nous révéla le lien avec le royaume des morts.

De la même manière, nous pouvons également considérer le fait que les Nœuds Lunaires passent par le point du Zodiaque où se trouve la Lune au moment de la nativité. Cela peut aussi se produire quelque temps avant ou après la naissance, sans nécessairement coïncider avec ce moment. Comme nous l'avons déjà souligné dans la 14e lettre, ces Nœuds Lunaires sont les portails du Soleil vers la sphère Lunaire. Maintenant, lorsque nous relient ces portails à la Lune de la nativité, nous obtenons une image qui nous montre comment les forces supérieures de la sphère Solaire éveillent l'activité de la pensée dans

le domaine de la Lune - ou dans son reflet humain. En d'autres termes, nous avons la description de l'affluence des Pensées des Dieux, qui habitent la sphère du Soleil et au-delà, dans la pensée humaine. La façon dont la Pensée des Dieux émerge chez les gens comme leur propre pensée, comme leur propre philosophie, peut se retrouver dans la distribution individuelle des planètes dans le Zodiaque au moment où ces portails - les Nœuds Lunaires - passent par la position dans laquelle la Lune se tenait à la nativité.

Nous sommes redevables de cette découverte à Rudolf Steiner qui a donné certaines indications dans sa série de conférences "*La pensée humaine et la pensée cosmique*" [où il définit ces philosophies et ces nuances]. Il y parle du fait qu'en dehors de la nativité proprement dite, on peut trouver une autre "nativité spirituelle" qui montre la philosophie d'un être humain et peut être d'une importance encore plus grande que la nativité physique. Les recherches menées sur les personnalités historiques ont permis de confirmer que la Nativité Spirituelle est celle qui apparaît lorsque les Nœuds Lunaires passent par la Lune de la nativité. La question est la suivante : Comment pouvons-nous lire dans cette Nativité Spirituelle la philosophie individuelle ? C'est ce qu'indique clairement Rudolf Steiner. Il décrit comment nous pouvons distinguer les tendances philosophiques. Ce sont (*les tonalités, voir schémas Ndt\**) :



**GNOSE** : la forme la plus élevée de conception philosophique, qui brille comme une faculté supra-pensante dans l'âme humaine. Dans l'univers des étoiles, cela correspond à Saturne.

**LOGISME** : la disposition à comprendre l'univers au moyen d'une pensée logique et philosophique. Sa contrepartie cosmique est Jupiter.

**VOLONTAIRE** : la tendance philosophique qui s'efforce de comprendre l'univers comme le résultat des activités des forces de Volonté. Dans le cosmos, elle est liée à Mars.

**EMPIRISME** : la tendance philosophique qui consiste à apprendre la vérité par l'expérience sensible et l'expérimentation. Son origine cosmique est le Soleil.

**MYSTICISME** : l'aspiration à parvenir à la vérité philosophique grâce à la contemplation mystique. Dans le cosmos Vénus correspond à cette philosophie.

**TRANSCENDALISME** : une conception du monde qui prend en compte l'existence d'un monde au-delà des sens, une sorte de monde métaphysique. Ceci est lié à Mercure.

**OCCULTISME** : considère le monde "occulte" comme le seul réel. La Lune en est son image cosmique.

Chacune de ces sept tonalités philosophiques apparaît dans douze "nuances" philosophiques

différentes, tout comme les planètes se déplacent à travers les douze constellations du Zodiaque. Ces douze nuances philosophiques sont :

**IDEALISME** : fait l'expérience de l'univers sur fond d'idées divines, actives. Nous trouvons cela relié à la constellation du Bélier (*Ram*).

**RATIONALISME** : une nuance qui reconnaît la présence d'idées dans l'univers, non pas en tant qu'entités actives, mais comme concepts qui ont été intégrés aux objets existants il y a longtemps et qui ne peuvent plus évoluer. Son équivalent cosmique est le Taureau (*Bull*).

**MATHÉMATISME** : un état d'esprit qui expérimente l'univers comme l'expression de grandes lois mathématiques, comme s'il avait été créé par un grand mathématicien. Nous trouvons son reflet cosmique dans les Gémeaux (*Twins*).

**MATÉRIALISME** : considère que l'univers n'est constitué que de matière que l'on peut peser, mesurer et compter. Le Cancer (*Crab*) est lié à cette conception du monde dans le cosmos.

**SENSUALISME** : connaît l'univers comme n'existant que dans le domaine empreint par les sens. Dans le Zodiaque, il correspond au Lion (*Lion*).

**PHÉNOMÉNALISME** : reconnaît les "phénomènes" de l'univers comme les fondements essentiels d'un aspect philosophique du monde. Sa contrepartie cosmique est la constellation de la Vierge (*Virgin*).

REALISME : s'efforce de faire su sentiment de connaissance du réel, le fondement de toute disposition philosophique. Son origine cosmique est la Balance (*Scales*).

DYNAMISME : une nuance philosophique qui souligne les concepts fondamentaux des pouvoirs et des forces, mais pas encore des êtres spirituels individuels, dans n'importe quelle des sept tonalités philosophiques. Le Scorpion (*Scorpion*) en est la manifestation cosmique.

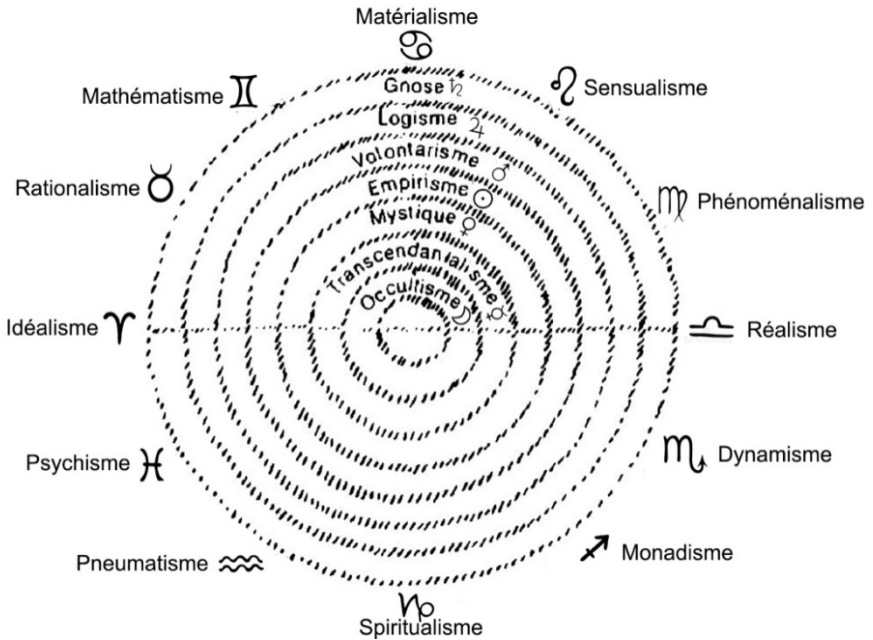
MONADISME : reconnaît le monde des êtres spirituels individuels (les Monades) qui sont au-delà des limites de l'être humain. Pourtant, ces monades sont incompréhensibles, de sorte que ce monde d'êtres monadiques reste encore une réalité abstraite. Sa contrepartie cosmique est le Sagittaire (*Archer*).

SPIRITUALISME : connaît l'univers comme l'œuvre et la manifestation d'êtres spirituels individuels d'un ordre hiérarchique défini. Le caractère et l'attitude de ces Êtres hiérarchiques peuvent être identifiés et reconnus. Sa manifestation cosmique est le Capricorne (*Goat*).

PNEUMATISME : une nuance philosophique qui connaît l'Esprit comme fondement de l'univers, bien qu'elle ne fasse pas encore de distinction entre les êtres spirituels individuels. L'Esprit est, d'après cette vision, une Unité plus ou moins indivisée. Elle correspond au Verseau (*Waterman*).

PSYCHISME : une nuance qui ne reconnaît pas l'Esprit comme le fondement de l'univers, mais propose plutôt quelque chose d'apparenté à une Âme-Monde comme essence de l'existence universelle. Elle est reliée aux Poissons (*Fisches*).

Ndt: \* Dessin des 12 nuances philosophiques et des 7 tonalités philosophiques, tiré de "*La pensée humaine et la pensée cosmique*", 4 conférences données par Rudolf Steiner à Berlin en 1914.



## VINGT-ET-UNIÈME LETTRE– Décembre 1945

### Notre Lien avec les Étoiles

---

#### Lune et Vénus chez Tycho de Brahe

Lorsque nous prenons les positions des planètes dans le Zodiaque au moment de la transition des Nœuds Lunaires à l'endroit où se trouve la Lune à la nativité et que nous les traduisons dans le langage de l'univers philosophique que nous avons esquissé dans la dernière lettre, alors nous pouvons trouver la "philosophie" d'un être humain. Bien sûr, le calcul seul n'est pas suffisant, mais nous avons, dans tous les cas, au moins deux possibilités : une en partant de la position avant la naissance et une en partant de la position après. En ce qui concerne les nativités historiques, il n'est pas difficile de trouver l'événement exact, car nous pouvons retrouver dans les biographies, les grandes tendances philosophiques de ces individualités. Ces études historiques fournissent également une réponse à cette problématique qui ne peut se résoudre par le seul calcul.

Dans la nativité de Tycho de Brahe, nous trouvons la Lune dans la constellation de la Vierge. C'est la porte d'entrée des royaumes supérieurs de l'existence spirituelle vers l'existence Terrestre, et après la naissance, cette porte conduit à un éveil des forces d'âme de

conscience. Il nous faut maintenant trouver le moment où l'un des deux Nœuds Lunaires était dans cette position et ouvrit le portail, en quelque sorte. Cela s'est produit peu avant la naissance de Tycho, en Juin 1541. Neuf ans plus tard, en Octobre 1550, l'autre Nœud Lunaire passait par cette position dans la Vierge (*Virgin*), mais nous pouvons mettre de côté cet événement pour le moment et nous concentrer uniquement sur l'autre événement de 1541.

Nous observons qu'à ce moment là, il y a un regroupement extrêmement éclairant des planètes dans le Zodiaque (*voir figure-2, à la fin de cette lettre*). La plupart d'entre elles, le Soleil, la Lune, Mercure, Vénus et Mars, sont concentrés dans la constellation des Gémeaux. Jupiter est en Lion (*Lion, n. Leo*) et Saturne en Vierge (*Virgin, n. Virgo*). L'accumulation en Gémeaux (*Twins, n. Gemini*) suggère une forte inclinaison vers la nuance philosophique du Mathématisme, mais dans ce cas, il s'agit d'un type de Mathématisme plutôt complexe. Tycho de Brahe l'a exprimé en devenant astronome. Car l'astronomie, et surtout l'astronomie contemporaine de Tycho de Brahe qui naissait en tant que branche de la science moderne, se basait fortement sur les mathématiques. Cependant, dans ce cas, ce fut différent. Le Soleil était dans les Gémeaux (*Twins*), ce qui indique que la nuance philosophique correspondait à un Mathématisme vécu comme tendance à l'Empirisme, c'est-à-dire une conception mathématiquo-astronomique du monde à la lumière de l'expérience sensible. Tycho de

Brahe devint célèbre pour son catalogue d'étoiles, qui contenait les positions exactes d'environ un millier d'étoiles. Kepler basa son travail sur les observations très précises de Tycho de la planète Mars.

Ce Mathématisme présente encore différents aspects. Nous trouvons la Lune, Mercure et Vénus dans les Gémeaux (*Twins*). Elles représentent les tonalités philosophiques de l'Occultisme, du Transcendantalisme et du Mysticisme. Cela peut sembler contradictoire avec la conception du Mathématisme ; cependant, nous pouvons le comprendre lorsque nous essayons d'imaginer l'autre facette de l'être de Tycho. Il fut l'un des astrologues les plus compétents de son temps, même si peu de gens reconnurent ses capacités. Quand une comète apparut en 1577, il prédit, en l'étudiant, que "dans le Nord – en Finlande - naîtrait un prince qui raserait l'Allemagne et disparaîtrait ensuite en 1632". Une telle prédiction ne peut pas seulement s'expliquer comme un "coup de chance" ; elle indique que Tycho de Brahe avait une compréhension approfondie de la structure mathématique de l'univers des étoiles, et qu'il était un véritable occultiste dans ce sens, car cette prédiction, ainsi que d'autres, se sont littéralement réalisées. Longtemps après la mort de Tycho de Brahe, le Roi Gustavus Adolphus de Suède, né en Finlande, apparaît en Allemagne et meurt à la bataille de Lützen en 1632. Mars se trouvait également en Gémeaux (*Twins*), ce qui indique que la vision que Tycho avait de l'univers n'était



pas du tout celle d'un Mathématisme abstrait. Il ne concevait pas le monde comme un gigantesque mécanisme à l'œuvre en fonction des lois mathématiques, tel que le conçoivent souvent les scientifiques aujourd'hui, mais comme une accumulation de forces de Volonté à l'origine des différents mouvements dans le ciel des étoiles. Kepler, son élève, possédait encore une force similaire d'entendement, et nous pouvons lire dans ses écrits comment il fit l'expérience des corps célestes comme s'ils étaient pénétrés par des êtres d'âme.

Jupiter en Lion révèle une autre facette de la conception du monde de Tycho. C'est la tendance au Logisme avec une nuance du Sensualisme. Nous devons imaginer que même à l'époque de Tycho, c'était un acte immense et courageux que de se fier aux sens, sans partir d'anciennes idées préconçues, et à partir de ces sens de construire l'image de l'univers. C'était l'époque de la naissance de la science moderne et Tycho de Brahe fut l'un des premiers scientifiques à se laisser guider par le Sensualisme dans sa pensée, c'est-à-dire par le langage des impressions sensorielles. Il y a plus de Sensualisme de Tycho dans l'image du monde moderne et dans ses applications pratiques que nous ne le pensons généralement.

Saturne se trouvait dans la constellation de la Vierge, qui représente la Gnose avec la nuance du Phénoménalisme. La manifestation d'un tel point de vue

philosophique est difficile à déceler dans les documents que nous possédons sur la vie de Tycho. C'est resté en arrière-plan et connu seulement par quelques-uns de ses contemporains. Nous avons précédemment souligné que Tycho n'était pas seulement un astronome, mais aussi un alchimiste. Il savait que le chercheur doit combiner les deux afin de trouver la vérité. C'est pourquoi, dans son observatoire, il mena des expériences sur les substances de la Terre parallèlement à ses observations astronomiques. Et son objectif était de découvrir la réaction des événements et des conditions du ciel stellaire sur les substances terrestres. Tycho n'a pas pris les anciennes traditions alchimiques pour acquises ; il fit des expériences pour que les "phénomènes" puissent révéler la vérité. C'est grâce à ce travail qu'il déploya le point de vue de la Gnose avec une nuance de Phénoménalisme.

Il s'agit là de la naissance spirituelle de Tycho de Brahe. C'est d'une grande importance. D'une manière générale, la naissance spirituelle révèle quelque chose de la nature supérieure de l'être humain, qui fait ressortir la véritable nature humaine par contraste avec les êtres des autres règnes de la nature. Les faits astronomiques le montrent. À la naissance nous avons traversé la porte de la Lune depuis l'espace cosmique. En effet, tout ce qui concerne les étapes de la descente d'une âme humaine dans une incarnation terrestre est lié à cette "voie" de la Lune à la nativité. Les étapes du développement embryonnaire sont particulièrement liées à la Lune, mais

tous ces événements, qui conduisent finalement à la nativité physique, se déroulent, pour ainsi dire, dans la sphère de la Lune, qui est englobée par l'orbite de la Lune. Afin de trouver la Nativité Spirituelle, nous devons aller plus loin. Cependant, après la "voie de la Lune", nous atteignons la limite de la sphère de la Lune, et nous devons maintenant attendre que la porte s'ouvre depuis la sphère Lunaire vers une sphère supérieure. Cela se produit dès qu'un des Nœuds Lunaires arrive dans la direction de la voie Lunaire. Le Nœud Lunaire est la clé qui ouvre la porte de la Lune vers la sphère Solaire. (Dans la 14<sup>e</sup> lettre, nous avons déjà décrit ce fait). Nous pouvons maintenant entrer dans la sphère du Soleil, et c'est à ce moment précis que nous avons l'aspect de la Nativité Spirituelle. Par conséquent, nous pourrions également l'appeler la Nativité Solaire, par opposition à la Nativité Lunaire. La Nativité Lunaire montre comment les acquis prénataux et les grandes lignes prédestinées de l'existence d'une âme humaine sont amenés dans la substance terrestre et finalement incarnés dans le courant héréditaire. La Nativité Solaire montre justement le contraire ; elle montre notre être "supra-héréditaire", notre origine dans le monde des Dieux. Car la Nativité Solaire ou Spirituelle qui se réalise sur Terre comme la philosophie d'un être humain, est le reflet des Pensées des Dieux, que l'âme individuelle reçoit comme un don Divin avant de descendre dans la sphère de la Lune. L'âme reçoit ce don, non pas pour dominer l'existence terrestre de l'âme, mais afin que l'âme puisse le

développer, l'élargir et le conjuguer avec les différentes perspectives qui sont indiquées dans la Nativité Spirituelle individuelle. Il s'agit de la tâche de l'âme et cela lui confère une dignité divine en tant qu'être pensant. Cette Nativité Solaire est d'une grande importance, puisqu'elle ouvre également la porte à la véritable liberté humaine.

Les deux Nativités que nous avons décrites comme Lunaire et Solaire sont fortement liées l'une à l'autre. Afin de montrer cette relation dans la nativité de Tycho de Brahe, nous devons aborder quelques détails supplémentaires sur sa Nativité Lunaire.

Dans la 16e lettre, nous soulignons l'importance des rythmes du développement embryonnaire pour la vie après la naissance. Ces rythmes sont une sorte de prophétie de la vie sur Terre dans certaines limites. Maintenant, regardons à nouveau la nativité de Tycho de Brahe. Il est né le 14 décembre 1546. Aussi, on suppose que son développement embryonnaire dura environ 10 mois lunaires de quatre semaines chacun. Par conséquent, sa conception doit avoir eu lieu en Mars 1546. Nous disposons de certains moyens astronomiques qui nous permettent de définir plus précisément le moment de la conception. Ces moyens sont issus d'une très ancienne sagesse qui se trouve en partie dans ce que nous connaissons comme la Règle Hermétique de l'ancienne cosmologie Egyptienne, et qui, en réalité, va beaucoup plus en profondeur. Mais nous ne pouvons pas

aborder cette question ici car c'est toute une science en soi. Ainsi, nous trouvons que le moment, qui est à considérer comme le commencement de la prophétie prénatale de la vie terrestre de Tycho, se situait aux alentours de la fin du mois de Mars 1546, lorsque la Lune se tenait dans la constellation du Capricorne. C'est finalement le point qui se leva à l'Est lorsque Tycho naquit.

A partir de ce moment, en Mars 1546, que nous appelons "l'époque", en avançant jusqu'à la naissance, nous constatons que la Lune est revenue neuf fois à ce point dans le Capricorne (*Goat*). Chacun de ces mois lunaires de 27,3 jours contient une image de ce qui advint réellement dans chacune des septaines de la vie terrestre de Tycho après sa naissance. Par exemple, lorsque nous prenons le premier mois lunaire, c'est-à-dire la période allant de fin Mars à fin Avril 1546, et que nous lisons les événements stellaires qui eurent lieu pendant cette période, nous nous rendons compte qu'ils sont les images des événements qui se produisirent pendant les sept premières années de l'enfance de Tycho. En continuant, nous découvrons dans le deuxième mois lunaire les images cosmiques des événements qui déroulèrent dans la vie de Tycho de l'âge de 7 à 14 ans, etc. Le rythme fondamental est le rythme de la Lune. Après 27,3 jours, elle revient toujours à la même position dans le Zodiaque et entre temps traverse toutes les constellations zodiacales. Cela explique la nature rythmique

fondamentale de la destinée humaine. Il arrive très souvent que nous soyons confrontés à des situations et des problèmes similaires à ceux que nous avons vécus sept ans auparavant. Il s'agit de la "réalisation" de l'image de la Lune, qui avant la naissance passait sans cesse par les mêmes constellations. Mais il existe aussi une différence. Les planètes, en particulier le Soleil et les planètes inférieures, se déplacent dans le Zodiaque. Nous constatons dans le cas de Tycho de Brahe qu'au moment de l'époque, le Soleil se trouvait dans la constellation des Poissons. Il s'est ensuite déplacé en Bélier (*Ram*), et au cours du deuxième mois lunaire, est passé du Bélier au Taureau (*Bull*). Vénus, Mercure et les autres planètes étaient aussi constamment en mouvement. Ainsi, un élément de changement et de variation est introduit dans les rythmes constamment répétés de la Lune. Ces faits sont une image des influences dans la vie à venir, brisant ces rythmes de vie qui veulent persister dans l'uniformité et la répétition.

Nous pouvons calculer que le Soleil, Mercure et Vénus entrèrent dans la constellation des Gémeaux pendant les troisième et quatrième cycles lunaires, ou mois lunaires, du développement embryonnaire de Tycho. Ils arrivèrent dans la partie du Zodiaque qui bien avant ces événements fut imprégnée par les positions de certaines planètes au moment de la Nativité Spirituelle. Nous avons dit plus haut qu'en 1541, lors de cette Nativité Spirituelle, le Soleil, la Lune, Mercure, Vénus et

Mars étaient en Gémeaux (*Twins*). Lors de la Nativité Lunaire, appelons ainsi la totalité des événements stellaires pendant le développement embryonnaire, le Soleil et les planètes inférieures se déplacèrent vers la même position. Comme cela s'est produit pendant les troisième et quatrième cycles lunaires, il s'agit évidemment d'une image du destin de Tycho de Brahe lors des troisième et quatrième semaines, soit la période entre 14 et 28 ans.

Pendant cette période, Tycho de Brahe a "découvert" ce qui vivait dans son âme comme sa vocation et que nous pouvons lire dans l'image de sa Nativité Spirituelle. C'est à ce moment qu'il devint ce type singulier d'astronome et d'astrologue que nous avons décrit plus haut.

Son père mourut tôt, et après cela, en 1559, alors que Tycho n'avait que 13 ans, son oncle l'envoya à Copenhague pour étudier la Philosophie et la Rhétorique. Plus tard, il devait étudier le Droit. Et dans ce but, il fut envoyé à Leipzig avec un tuteur. Le véritable objectif était de préparer Tycho à une carrière politique, car c'était, pour ainsi dire, la tradition familiale. C'est là que les forces héréditaires prirent de l'influence ; mais dès que Tycho fut envoyé à Copenhague, les forces supra-héréditaires commencèrent à se manifester chez lui, et peu à peu les plans élaborés par sa famille furent balayés. Comme Tycho était un homme doté d'une énorme force de volonté, ses impulsions d'âme prirent

une forme très singulière. Par exemple, le 21 août 1560, il observa une grande éclipse de Soleil, et il commença à considérer l'astronomie comme quelque chose de Divin. Plus tard, lorsqu'il était à Leipzig, il passait des nuits entières à contempler les étoiles alors que son tuteur croyait son élève endormi dans son lit. En 1563, il observa la grande conjonction de Saturne et de Jupiter, et repéra que les tables astronomiques de l'époque étaient loin d'être mathématiquement correctes. Plus tard, il visita de nombreux endroits en Allemagne et, en 1569, nous le retrouvons à Augsbourg activement occupé à des recherches astronomiques et alchimiques. Puis un incident se produisit, très éclairant quant à sa position par rapport aux impulsions héréditaires et familiales. A l'âge de 25 ans, en 1571, il retourna au Danemark et épousa une jeune paysanne. En conséquence, une violente dispute éclata entre lui et ses proches, de telle manière que même le Roi Danois dut intervenir.

Nous percevons donc comment une affluence de forces peut découler de la Nativité Lunaire, et que celles-ci sont même susceptibles de modifier l'image ferme et préconçue d'une destinée humaine, mais, au moins, elles élèvent l'existence humaine hors de la sphère de la pure tradition et de l'hérédité. La Nativité Lunaire concerne l'incarnation des qualités spirituelles cosmiques dans le corps humain. La Nativité Solaire représente les ressources purement individuelles de l'âme d'une personne. La relation de ces nativités, chez Tycho de



Brahe, montre la lutte entre les forces innées dans le corps d'une personne et les forces de l'âme. Cette lutte est une nécessité, non seulement pour l'évolution de l'être humain individuel, mais aussi pour l'univers entier, car elle est là pour accomplir la rédemption de l'évolution passée du monde et le conduire vers l'avenir.

**Considérons maintenant la planète Vénus et sa sphère dans la nativité de Tycho de Brahe**, dont nous avons déjà parlé dans la 18e lettre. Au début du développement prénatal, elle se situait dans les Poissons (*Fisches*), puis elle se déplaça à travers les constellations jusqu'à atteindre les premières étoiles appartenant au Verseau (*Waterman*), là où elle se trouvait au moment de la naissance de Tycho de Brahe. Vénus n'a donc pas traversé en totalité les constellations du Verseau et des Poissons pendant cette période. Entre-temps, elle fut en conjonction supérieure avec le Soleil en Taureau (*Bull*).

Dans les 18e et 19e lettres, nous soulignons que la planète Vénus ainsi que Mercure sont les points les plus denses de leurs sphères, qui, bien que non visible, sont de la plus grande importance. C'est en quelque sorte une contradiction de la planète, non seulement parce que - contrairement à la force de contraction inhérente à la planète - il y a une force d'expansion, mais aussi parce que sa qualité est davantage celle d'une nature spirituelle Mercurienne. Pourtant, nous pouvons lire ses mouvements à partir des gestes de la planète Vénus.

Rappelons-nous que nous trouvons l'histoire cosmique des sens dans les activités de cette sphère, non seulement dans le passé cosmique de l'évolution, mais aussi en ce qui concerne l'avenir. Cela fait référence à la destinée des êtres humains en relation avec le processus de leur incarnation dans l'expérience sensible, ainsi qu'à la rédemption de leur destinée et à leur évolution vers de nouvelles facultés sensorielles. Ainsi, l'espace qui a été, pour ainsi dire, "ouvert" par Vénus lors de la nativité de Tycho de Brahe indique la direction dans laquelle le "monde des sens" de Tycho était la moins limitée par la tendance de contraction de la planète. Il s'agissait de l'orientation du Verseau (*Waterman*), qui représente l'image cosmique du sens de la chaleur. Cependant, dans ce cas, nous devons considérer cela d'un point de vue cosmique beaucoup plus large. Pour comprendre, nous allons utiliser une image. Dans le corps humain, nous pouvons observer la circulation du sang. Ce flux sanguin ne peut circuler que jusqu'à la peau. En imaginant maintenant qu'un être humain puisse avoir une sorte de courant sanguin éthérique qui ne s'arrête pas à la peau, mais s'en va dans l'espace cosmique et revient après un certain temps, alors nous avons une image de ce qui était présent comme faculté spéciale chez Tycho de Brahe. Il put utiliser ces courants de chaleur éthériques comme un organe sensoriel, allant dans l'espace cosmique et revenant dans son propre organisme. C'est pourquoi il put expérimenter la vie intérieure du monde stellaire. Tout cela s'est produit plus ou moins inconsciemment,

mais c'est le fondement organique de sa brillante capacité à faire l'expérience d'événements futurs sur Terre en observant les étoiles.

Cette faculté grandiose mais néanmoins floue et assoupie se condensa en des contours plus marqués par l'autre événement qui se refléta dans la conjonction supérieure de Vénus avec le Soleil à la fin du deuxième mois lunaire lors du développement embryonnaire de Tycho. Cela se réfère à la période où il avait environ 14 ans. C'est exactement le moment où il fut confronté pour la première fois à un événement cosmique, une éclipse de Soleil. C'est également à cette période que le sens de la prédiction des événements à partir des aspects stellaires s'éveilla en lui pour la première fois. La conjonction supérieure de Vénus eut lieu dans le Taureau (*Bull*) et, d'après la position de la planète, on peut supposer que la sphère s'est étendue, pour ainsi dire, vers le royaume du Taureau (*Bull*). Le Taureau (*Bull*) est l'image cosmique du sens de la perception de la pensée humaine. Cependant, Tycho avait non seulement développé le sens de la perception de la pensée humaine grâce aux facultés innées du Verseau (*Waterman*), dont nous avons déjà parlé auparavant, mais il était également capable de percevoir la Pensée Divine. De cette façon, il pouvait réellement lire l'avenir dans les mouvements des étoiles ; il ne s'agissait pas seulement de manipuler les règles astrologiques traditionnelles. Il était autorisé à lire les Pensées des Dieux.

La figure-1 montre les mouvements des planètes et du Soleil pendant les dix mois lunaires du développement embryonnaire de Tycho de Brahe. On peut voir que Saturne et Jupiter font des boucles, mais sans quitter leurs constellations. Mars commence en Sagittaire (*Archer*), se passe par le Capricorne (*Goat*) et le Verseau (*Waterman*), puis effectue une boucle en Verseau (*Waterman*), continue en Poissons (*Fisches*). De plus, nous pouvons voir Vénus commencer en Poissons (*Fisches*) et se déplacer à travers le Zodiaque entier jusqu'au Verseau (*Waterman*). Le Soleil passe des Poissons (*Fisches*) au Sagittaire (*Goat*) et Mercure fait de même. Pendant ce temps, Mercure effectue les deux boucles indiquées sur le dessin.

La figure-2 présente la Nativité Spirituelle de Tycho de Brahe dans le cercle extérieur. Dans le cercle intérieur, nous voyons à nouveau la trajectoire du Soleil pendant le développement embryonnaire marqué des positions en rapport avec la séquence des mois lunaires.

Figure 1

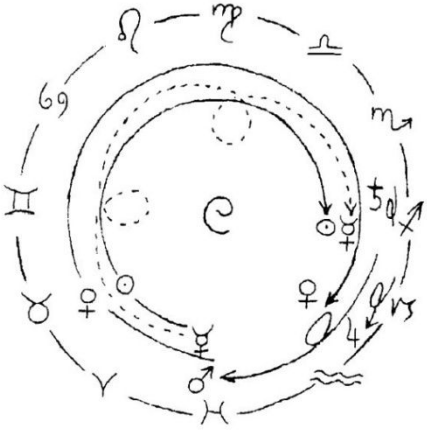
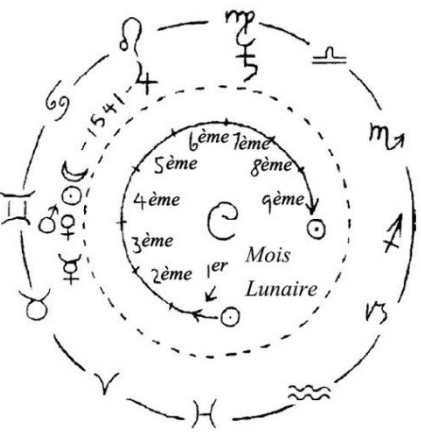


Figure 2



## VINGT-DEUXIÈME LETTRE - Janvier 1946

### Notre Lien avec les Étoiles

---

#### Vénus et Mercure chez Tycho

Après la conjonction supérieure de Vénus avec le Soleil, nous observons que cette planète se rapprocha du Soleil en passant par les constellations des Gémeaux, du Cancer et du Lion. Vers la fin du troisième mois lunaire, elle entra dans la constellation des Gémeaux. Cela se reflète dans les événements qui se sont déroulés autour de 1565-70 dans la vie de Tycho de Brahe. C'est le moment où il visita de nombreux endroits en Allemagne : Wittenberg, Rostock, Augsbourg, et c'est alors que commença à se développer lentement en lui le type d'astronome et d'alchimiste que nous avons déjà décrit.

Vénus et sa sphère (qui a un caractère Mercurien) sont liées à la vie des sentiments de l'humanité et à son fondement corporel, c'est-à-dire au système rythmique. La sphère est tout autant liée aux fonctions des sens, car elle porte un caractère rythmique dans le domaine des sens. Nous pourrions presque dire qu'elle rend possible le développement du "Yoga des sens". Nous savons que l'ancien système de Yoga Indien n'est plus adapté aux corps occidentaux ; il constitue le dernier lien avec une période où l'humanité percevait le monde d'une manière

tout à fait différente d'aujourd'hui. A cette époque, les pratiques qui amenaient à une discipline d'inspiration et d'expiration avaient pour but de faire de la respiration un organe sensible pour une cognition suprasensible. Cette cognition était plutôt onirique. Par conséquent, elle ne convient pas aux corps occidentaux, car ces corps sont formés pour la conscience diurne et les perceptions sensorielles physiques. De plus, l'humanité s'achemine vers une époque où les perceptions sensorielles purement physiques seront également surmontées, non pas par une connaissance suprasensible onirique comme dans les temps anciens, mais par une discipline consciente des perceptions sensibles. Tout comme autrefois les adeptes de la méthode du Yoga apprenaient à diriger leur respiration par des actes volontaires, l'humanité devra à l'avenir apprendre à manier les activités des sens. Aujourd'hui, les impressions sensibles affluent dans les corps humains, le plus souvent sans aucune discrimination ni "digestion" intérieure. Les corps agissent sur les impressions des sens comme des automates. C'est l'une des raisons de l'absence désastreuse de pensée constructive aujourd'hui. L'impasse culturelle de l'intelligence humaine ne pourra être surmontée à l'avenir que si l'être humain dirige ses impressions sensibles de façon très consciente et volontaire. Une telle discipline de la perception des sens peut être appelée "Yoga des sens". L'ancien Yoga Indien (l'ancien état onirique) et le nouveau Yoga sont tous deux

liés à la sphère de la planète Vénus, que nous pouvons appeler Mercure Occulte.

Ceci est clairement indiqué chez Tycho de Brahe. Il développa un "Yoga" de ce type, au cours de sa vie, qui se reflète lors de l'entrée de Vénus dans les Gémeaux (*Twins*) au troisième mois lunaire prénatal. Aujourd'hui, lorsque qu'une quelconque personne regarde le ciel des étoiles, elle ne voit généralement que la multitude de points lumineux situés à des distances inimaginables de la Terre. Rien ne se crée dans l'âme, si ce n'est une crainte plus ou moins démunie. On pourrait tout aussi bien être aveugle aux étoiles et ne pas les voir du tout, car rien n'est modifié dans le monde intérieur de l'âme. C'était différent pour Tycho. Il pouvait vraiment inhaler, pour ainsi dire, la vision d'une étoile et expirer la connaissance de son message propre dans le chœur des cieux stellaires. C'est une discipline de perception qu'il développa au cours de cette période d'études et qui se reflète dans le mouvement de Vénus (ou Mercure Occulte) en Gémeaux.

Vénus, après avoir traversé le Cancer (Crab), entre en Lion, et au début du cinquième mois lunaire, se trouve dans le Lion dans la même position que Jupiter en 1541, au moment de la Nativité Spirituelle (voir figure-2 de la 21e lettre). Cet événement, au cours du cinquième mois lunaire, correspond exactement à l'année 1576 dans la vie de Tycho. C'est l'année au cours de laquelle fut posée la pierre de fondation d'Uranienburg, l'observatoire de Tycho sur l'île de Hveen ou Huen (*Ven*). L'île de Hveen



fut offerte à Tycho de Brahe en 1575 par le Roi Frédéric II du Danemark, afin de lui permettre de poursuivre librement ses études astronomiques. Maintenant, en relisant ce qui a été dit dans la 21e lettre à propos de Jupiter en Lion dans la Nativité Spirituelle, nous pouvons bien saisir la signification de cet événement qui se reflète dans la position de Vénus en Lion. Le "Sensualisme Logique" brillait au-dessus de Vénus à ce moment-là et transformait de nouveau le "Yoga des sens" de Tycho de Brahe. L'observatoire qui fut construit était, pour ainsi dire, l'organe sensible de ce "Yoga". Nous avons déjà décrit dans la dernière lettre ce type singulier d'organe respiratoire, l'observatoire astronomique dans les étages supérieurs du bâtiment et le laboratoire alchimique dans la partie inférieure.

On peut presque voir dans le mouvement de Vénus à travers les différentes constellations du Zodiaque, les étapes d'une sorte d'initiation de Tycho. Le sens de la perception du langage des étoiles était inné chez lui. Il se peut qu'il l'ait hérité d'une incarnation précédente. Cette "faculté sensible" fut amenée de plus en plus profondément dans le domaine de la substance terrestre, tout comme Vénus est passée à travers les constellations, des Poissons au Lion, à la Vierge, et ainsi de suite. Tycho démontra dans sa propre évolution spirituelle quelque chose qui se rapproche beaucoup du Rosicrucianisme alchimique du Moyen-âge. D'autres circonstances de sa vie révèlent qu'il devait être

beaucoup plus profondément lié à ce courant du Christianisme ésotérique qu'on le pense. Il reçut également la visite du Roi Jacques Ier d'Angleterre, puis encore Jacques VI d'Écosse, qui était inspiré par le Rosicrucianisme.

Cette faculté sensible de Tycho de Brahe fut même conduite si profondément dans le domaine de l'existence Terrestre qu'il fit l'expérience de l'essence même de la Terre, qui d'un point de vue extérieur est la mort. Vers la fin du septième et au cours du huitième mois lunaire prénatal, Vénus traverse le Scorpion. Cela fait référence aux sept dernières années de la vie de Tycho. Vénus était alors opposée au Taureau (Bull), où elle était en conjonction supérieure avec le Soleil, et où nous pouvons discerner la belle image du sens de Tycho pour la perception de la Pensée Cosmique. Vénus était donc en opposition et, pendant les dernières années de sa vie, Tycho dut réellement développer une sorte de "sens de l'odorat" (Scorpion) pour la Terre ; il a littéralement "senti la mort" comme l'essence de la Terre. Les dernières années de la vie de Tycho apportèrent une série de catastrophes. En 1588, son protecteur, le Roi Frédéric II du Danemark, meurt, et son successeur a peu d'affection pour Tycho. Finalement, en 1597, il dut quitter l'île de Hveen avec tous ses instruments et, après avoir erré quelque temps, en 1599 il reçut l'asile à Prague grâce à l'Empereur Rodolphe II. Après quelques années, le 24 octobre 1601, il meurt d'une strangurie.

Vers la fin du huitième cycle lunaire prénatal, Vénus passa du Scorpion au Sagittaire (*Archer*), et en même temps elle était en conjonction avec Saturne. Cet événement correspond exactement au moment de la mort de Tycho. Il avait traversé la vallée la plus profonde avec Vénus en Scorpion. Il lui était nécessaire de traverser cette expérience. L'ascension suivante, indiquée par l'entrée de Vénus en Sagittaire (*Archer*), n'eut pas lieu pendant qu'il était sur Terre. Là se tenait Saturne, le Gardien du Seuil et l'image du Soi Supérieur de l'humanité qui est imbriqué dans le Moi du Monde, dans la destinée du monde. Le chemin d'initiation individuel que Tycho avait suivi devint alors une affaire de l'univers ; ce n'était plus seulement son affaire personnelle. Ceci est indiqué par Vénus en conjonction avec Saturne. La "faculté sensible de la Pensée Cosmique", qui avait traversé la vallée profonde et sombre de l'existence Terrestre, retourne maintenant progressivement à son origine, emplie de la sagesse et de la réalité de l'existence de la Terre, et revient ainsi hautement enrichie et fortifiée.

Certes, la mort a mis un terme au développement de cette faculté sensible sur Terre. Cependant, si l'on tient compte du fait que rien ne peut être perdu de ce qui est écrit par les étoiles dans une forme physique, et lorsqu'on regarde Vénus après la conjonction avec Saturne, il devient tout à fait clair que cette faculté sensible continua à se développer même après la mort. Après cet

événement, qui se réfère à l'année 1601 dans la vie de Tycho, Vénus se déplaça à travers le Sagittaire (*Archer*) et entra finalement dans le Capricorne (*Goat*), où elle était en conjonction avec Jupiter peu avant la naissance de Tycho. Vénus en Capricorne (*Goat*) signifie le développement du sens de la vue. Pourtant, ici dans le cas de Tycho, où ces facultés finales de Vénus n'évoluèrent plus sur Terre mais furent portées au-delà du seuil de la mort, nous sommes obligés de parler d'un sens de la vue presque divin éclairé par la sagesse de Jupiter. Lors de sa vie terrestre, Tycho fit l'expérience de la matière Terrestre depuis les hauteurs de sa sagesse des étoiles. Ce fut comme une initiation, parfois très difficile et douloureuse. Une atmosphère de tragédie plane même sur lui. Il porta le fruit de la connaissance de la matière terrestre au-delà du seuil, et avec le temps devint un sage cosmique du destin de la Terre. Il pouvait désormais pénétrer les secrets de l'histoire de la Terre avec ses yeux astraux, beaucoup plus profondément que jamais auparavant. Il devint un initié de l'avenir de la planète Terre. De telles idées sur la vie après la mort concernant une certaine individualité ne sont pas des phrases vides de sens, elles peuvent être appuyées par les indications de Rudolf Steiner sur Tycho de Brahe. Il a dit que l'âme de Tycho de Brahe passa par une très forte évolution après la mort afin qu'il puisse inspirer certaines grandes personnalités historiques sur Terre. En outre, il a indiqué que cette âme est très active au cours de ce siècle et qu'elle peut être considérée comme un conseiller

cosmique pour tous les sujets qui concernent la prophétie du XXe siècle. Ainsi, nous pouvons constater comment les forces de Vénus peuvent se transmuter en forces d'âme d'Inspiration (voir 18e lettre).

**Dans la 21e lettre, figure-1, nous avons vu que la planète Mercure** avait effectué environ deux cycles et demi lors du développement prénatal de Tycho de Brahe. Au début, elle sortit d'une boucle dans les Poissons (*Fisches*), puis elle fut en conjonction supérieure avec le Soleil dans le Bélier/Taureau (*Ram/Bull*), entra dans une autre boucle en Gémeaux (*Twins*), suivie d'une conjonction supérieure dans le Lion. Au cours du huitième mois lunaire, il y eut une autre boucle en Balance (*Scales*), et enfin Mercure se trouva en conjonction supérieure avec le Soleil au moment de la naissance de Tycho.

Un tel rythme, d'une boucle à la suivante, s'appelle un cycle. Comme il s'étend sur une période d'environ quatre mois, il correspond à un intervalle de 28 à 30 ans dans la vie d'un être humain. (Un mois lunaire pendant le développement prénatal est le reflet de sept années dans la vie d'un être humain).

Ces cycles de Mercure, et de sa sphère, font référence aux rythmes des activités dans la biographie humaine. Dans la 19e lettre, nous soulignons que cette sphère cosmique est en lien avec la volonté humaine. Ainsi nous pouvons

témoigner par les gestes de Mercure, vers quel domaine de la vie active l'âme d'une individualité se dirige.

Nous constatons ici qu'il faut distinguer dans la vie de Tycho trois grands cycles d'activité. Le premier s'achève à peu près au moment du quatrième mois lunaire. Il faut imaginer que le mouvement de Mercure de boucle en boucle apparaît comme une descente ou une ascension dans les profondeurs cosmiques de la sphère de cette planète (qui a une qualité Vénusienne). C'est comme une errance dans les royaumes que l'âme ne traverse normalement que pendant le sommeil. Le moment de la conjonction supérieure marque le point culminant d'un tel développement où les impulsions pour toute activité humaine sont récupérées depuis les profondeurs de l'univers spirituel. Puis, à mesure que la planète se rapproche de la Terre, vers la conjonction inférieure - ou boucle, tout ce qui a été recueilli des profondeurs cosmiques est ramené sur Terre avec la sphère de la planète, qui entre alors pleinement dans le royaume Terrestre. Les qualités de Mercure s'élèvent, pour ainsi dire, de la sphère plus spirituelle mais inconsciente de la volonté et des membres vers la conscience lumineuse de la tête. Le premier cycle de Mercure s'achève au cours du quatrième mois lunaire, ce qui fait référence au moment où Tycho de Brahe se tourne tout à fait consciemment vers l'astronomie. La boucle indique que quelque chose d'antérieur est ramené des espaces spirituels cosmiques jusqu'aux royaumes

terrestres de la volonté humaine. Ceci devint la conscience intellectuelle de l'humain sur Terre. De plus, nous constatons que cette boucle eut lieu en Gémeaux (*Twins*), là où le Soleil se tenait lorsque Tycho de Brahe pris conscience de la facette de sa Nativité Spirituelle qui correspondait à celle de la nuance des Gémeaux (*Twins*) ou du Mathématisme.

Par conséquent, nous devons supposer que l'impulsion qui se matérialisa dans le Mathématisme de Tycho tire son origine des expériences liées à l'expansion de la sphère de Mercure - ou de la sphère de Vénus Occulte, dans l'espace cosmique, précédant la première boucle prénatale en Gémeaux (*Twins*). Nous pouvons vraiment trouver cette source ; il s'agit de la conjonction supérieure de Mercure avec le Soleil lors du premier cycle mercurien de Tycho de Brahe. Elle eut lieu en Taureau (Bull). Nous devons imaginer la planète se tenant derrière le Soleil et la sphère occulte s'étendant vers le royaume du Taureau (Bull). Cela se produisit au cours du deuxième mois lunaire du développement embryonnaire de Tycho et correspond à l'âge d'environ neuf ans par la suite dans sa vie. Le rythme de 9 ans, 19 ans, 28 ans, et ainsi de suite, qui est lié au rythme des Nœuds Lunaires, a une signification très importante dans la biographie humaine. Ce sont des moments où, des profondeurs de l'inconscient, surgissent des expériences étranges de l'âme, comme des messages venus d'un autre monde. Parfois, ils entrent seulement dans le monde des

rêves. À cet âge (9 ans), où l'on fait l'expérience en quelque sorte de l'aspect nocturne de la vie, Tycho de Brahe reçut au plus profond de son âme l'impulsion du Taureau (Bull) dans la nuance de la sphère de Mercure. Quelle est cette impulsion ? C'est exactement l'impulsion de la Cosmologie ou de la Cosmosophie.

La sphère de Mercure ou la sphère de Vénus Occulte est le royaume des Archai ou Esprits de la Personnalité. D'après les descriptions précédentes, souvenons nous que ces esprits furent spécifiquement liés à la création de l'humanité déjà lors de l'évolution de l'Ancien Saturne. C'est grâce à leur activité que l'être humain put faire l'expérience de lui-même en tant que personnalité à travers l'organisme volonté-chaleur de son corps.

Ainsi, imaginons Saturne et Mercure, ou Vénus Occulte, comme des opposés. Dans Saturne est présent ce qui a été le sacrifice des Dieux qui créèrent l'humanité. C'est la mémoire archétypale de l'origine de l'humanité au sein du chœur des hiérarchies, et elle agit, pour ainsi dire, à partir d'une aura autour de la tête humaine jusqu'au corps. Les forces de Mercure permettent à l'homme de se vivre comme un être indépendant. Alors que Saturne représente la mémoire encore créative du passé le plus lointain, Mercure (Vénus Occulte) porte le germe de la manifestation finale [du but spirituel de l'humanité] dans le grand univers [et connu en occultisme comme] l'Homme Esprit. Mercure œuvre à



partir des profondeurs insondables de la volonté humaine à venir jusque dans la tête de l'être humain.

Par le mouvement de Saturne à travers le Zodiaque, nous pouvons faire l'expérience de la mémoire cosmique du passage des hiérarchies, par les portes des prédécesseurs spirituels des constellations, lors de l'Ancien Saturne. Par exemple, nous avons vu les Esprits de la Sagesse ou Kyriotetes entrer par le Bélier, les Dynamis par le Taureau, les Exusiai et Archai par les Gémeaux, les Archanges par le Cancer et les Anges par le Lion. Les forces de Mercure (Vénus Occulte), en passant par les constellations du Zodiaque, ramènent à l'être humain les effets des activités de ces hiérarchies dans la volonté humaine virginale à travers les âges de l'évolution cosmique.

Dans le cas de Tycho de Brahe, nous avons parlé plus haut d'une impulsion de Taureau (Bull) (ou de manifestation) entrant dans l'âme de Tycho par l'intermédiaire de la sphère de Mercure [sphère de Vénus Occulte]. Par conséquent, nous pouvons voir dans cet événement la source des impulsions provenant à l'origine des Dynamis ou Esprits du mouvement, non pas comme elles entrèrent dans l'univers de l'Ancien Saturne, mais comme se réalisant dans le domaine de la volonté humaine. Les Esprits du Mouvement donnèrent les impulsions primordiales pour les mouvements des étoiles. Les expériences d'âme des Êtres spirituels sont les moteurs originels de leurs mouvements. Lorsque les êtres

humains peuvent réaliser une telle force qui est, pour ainsi dire, transmise par Mercure, alors ils peuvent créer une Cosmologie ou une Cosmosophie. C'est ce que fit Tycho de Brahe. Nous ne pouvons pas considérer ces faits à la lumière d'un quelconque déterminisme ou fatalisme. Il appartient à chacun de décider si nous sommes prêts à accepter de telles impulsions et à y donner suite ou à les négliger ; et bien sûr, des effets karmiques seront créés dans tous les cas.

Ainsi, nous découvrons que la sphère de Mercure (sphère du Vénus Occulte) peut faire descendre dans la volonté humaine les impulsions de la véritable Religion du Bélier (*Ram*), de la Philosophie des Gémeaux (*Twins*), d'une sorte de Sociosophie du Cancer (*Crab*), de la Sophia des Pédagogies du Lion, et ainsi de suite. Il est difficile de trouver des concepts pour ces impulsions, car elles sont vraiment pures. Les mots ne peuvent pas donner des descriptions très adéquates de ces relations réellement sublimes de l'humanité avec la sphère de Mercure (sphère de Vénus Occulte), ou la sphère de Sophia.

Le deuxième grand cycle de Mercure avait sa conjonction supérieure en Lion (*Lion*), liée au moment de la première et positive année de Tycho sur l'île de Hveen. Le cycle s'achève par une boucle en Vierge/Balance (*Virgin/Scales*). Cette boucle faisait référence, selon les cycles lunaires prénataux, aux sept dernières années de la biographie de Tycho. D'après la conjonction supérieure en Lion, nous pouvons supposer que Tycho aurait dû

devenir un enseignant spirituel de l'humanité. Il eut un groupe de personnes très jeunes dans son entourage sur l'île de Hveen. Mais pourquoi n'a-t-il pas réussi à percer à l'époque, pourquoi est-il resté relativement inconnu, si bien qu'aujourd'hui il n'est classé qu'en tant que spécialiste, comme le "célèbre astronome Danois"? Nous pouvons trouver la réponse si nous regardons la boucle suivante de la planète Mercure dans la Balance (*Scales*). La boucle devrait signifier la réalisation de l'impulsion du Lion. Mais de quoi sommes-nous témoins ? Nous voyons Tycho de Brahe impliqué dans des difficultés humaines presque profanes, qui tournent autour de lui. La Cosmologie qu'il a fait descendre dans la tendance philosophique au Mathématisme pendant le premier cycle de Mercure et qui fut élevée à une qualité pédagogique pendant le second cycle de Mercure, aurait dû devenir l'enseignement de la présence active des hiérarchies spirituelles dans toute existence sur la base des phénomènes visibles et de la réalité.

Il n'a pas pu y parvenir pour diverses raisons. Toute son époque s'y opposait. Autour de lui se développait une civilisation, concernant notamment la science et la connaissance, qui ne reconnut progressivement que seul monde des sens et désavoua complètement toute connaissance des hiérarchies spirituelles. Ce que Tycho de Brahe avait à apporter arriva trop tôt sur Terre. Cela se réalisera un jour, mais le moment n'était pas encore venu. Tycho mourut à un

moment qui était le reflet de cette boucle de Mercure pendant son développement prénatal.

Là encore, nous pouvons dire que cette impulsion ne fut pas perdue. Tycho porta cette essence au-delà du seuil de la mort. Il développa le troisième cycle de Mercure, qui était inné dans son âme, dans le monde spirituel. Dans sa nativité, nous voyons la planète Mercure passer de la boucle en Balance (*Scales*) à une autre conjonction supérieure en Sagittaire (*Archer*). L'impulsion qui n'a pu être réalisée sur Terre fut de nouveau emportée dans l'espace cosmique et reçut une autre transformation. Dans la conjonction supérieure en Sagittaire (*Archer*), nous pouvons voir l'afflux de forces qui veulent créer dans l'âme d'une personne une cognition active de l'évolution humaine et cosmique, en fait l'interaction des deux. Nous pouvons dire que l'impulsion qui a voulu se manifester à travers Tycho de Brahe était une Cosmophie conjuguée à une Sophia de l'évolution. Seulement, elle ne s'est pas réalisée sur Terre, mais elle s'est accomplie dans le monde spirituel grâce à l'âme de Tycho. Nous arrivons ainsi à un point similaire à celui que nous avons examiné avec les gestes et les expériences de la planète Vénus (ou sphère du Mercure Occulte) chez Tycho. Seulement, cette fois, nous arrivons aux mêmes conclusions avec un angle différent. Après la mort, cette âme est devenue un cosmophte qui, par sa connaissance du cours de l'évolution du monde spirituel peut inspirer et conseiller ceux qui vivent sur Terre.

## VINGT-TROISIÈME LETTRE - Février 1946

### Notre Lien avec les Étoiles

---

#### Saturne et Jupiter chez Tycho

Dans les trois dernières lettres, nous avons décrit les planètes inférieures et le Soleil dans l'horoscope de Tycho de Brahe. Maintenant, il nous appartient de montrer comment approcher les planètes supérieures de Saturne, Jupiter et Mars dans sa nativité. On a pu remarquer que les planètes inférieures sont liées au monde de l'âme des êtres humains. Le monde de l'âme est comme un enfant qui repose dans le ventre de l'organisme corporel d'une personne. Il grandit vers l'avenir et lie les nœuds du destin qui, dans les futures incarnations terrestres, créeront les fondations et les capacités physiques. Le caractère des planètes supérieures est différent. Elles montrent les liens de l'individu avec le passé, avec les incarnations antérieures, les expériences dans le monde spirituel dans la vie entre la mort et la nouvelle naissance, et aussi les expériences faites lors de la descente vers l'existence terrestre.

Nous allons d'abord examiner Saturne. Dans nos descriptions précédentes, nous avons abordé Saturne sous différents angles, car il faut être conscient que les planètes se révèlent de multiples façons chez l'être

humain. Il existe une ancienne imagination qui peut nous conduire à une compréhension et une expérience de la nature de Saturne. Les descriptions picturales du Moyen-âge et des temps plus éloignés représentent souvent Saturne comme la Mort, comme l'homme-squelette avec la faux qui coupe le fil de la vie. Il s'agit là d'une imagination vraie. Nous avons déjà souligné dans des lettres précédentes que cette planète est fortement liée au système osseux du corps humain. Saturne est donc lié à la partie de l'organisme humain qui est descendue le plus profondément dans le domaine de la matière. De tout le système osseux, les dents sont l'image concentrée de cette descente, et rappelons-nous que les dents du squelette humain, ou de la Mort, sont la caractéristique la plus impressionnante de l'image du fatidique sort terrestre de l'être humain. C'est pourquoi Saturne est celle qui se tient sur le seuil et qui nous rappelle continuellement par son avertissement et son strict "Memento Mori" de ne pas tomber dans les tentations du monde des sens. Ces avertissements n'ont pas seulement cours dans le monde de l'âme des gens, ils parlent le puissant langage des échecs, des déceptions et des catastrophes humaines. Cependant, ce n'est là qu'une facette du caractère de Saturne. La nature intérieure de Saturne, que nous ne pouvons pas percevoir avec nos sens, est tout le contraire de cette image presque sinistre. Saturne est certes le Gardien du Seuil de la Mort, mais il est aussi le Gardien du Seuil de la Naissance, et lorsque Saturne apparaît comme le grand "Memento Mori" dans la vie humaine,

c'est pour nous rappeler notre être supérieur. L'être supérieur de l'humanité (l'Anthroposophie l'appelle le Soi Esprit) n'entre pas vraiment dans nos incarnations terrestres. Il est retenu dans le monde spirituel, et Saturne en est le Gardien. C'est le Moi Spirituel qui conduit d'une incarnation à l'autre et recueille les fruits des expériences terrestres, les façonne et les remodèle au nom des desseins grandioses de l'évolution. Au stade actuel de l'évolution humaine, nous oublions normalement notre Moi Spirituel ; car, lorsque nous entrons dans le monde par la porte de la naissance, un voile est dressé devant la connaissance des incarnations précédentes et la connaissance de la vie entre la mort et la nouvelle naissance. Saturne veille sur notre être supérieur et nous empêche d'oublier totalement notre nature divine et éternelle. En général, Saturne ne peut y parvenir sans nous faire vivre des expériences douloureuses.

Nous pouvons considérer Saturne comme celle qui tient ensemble les fils qui nous relient à nos incarnations passées et même futures. Saturne est le Gardien de la grande image spirituelle de chaque être humain, image qui évolue et se transforme au fur et à mesure que nous traversons les états toujours changeants de la Terre.

Dans la nativité de Tycho de Brahe et dans l'image des événements prénataux dans le ciel, Saturne effectue une boucle dans l'espace entre le Scorpion et le Sagittaire (*Archer*). Et à la fin, au moment de la naissance, le Soleil s'est placé en conjonction avec Saturne. Ceci est assez

important, car il nous révèle dans le langage des grandes fêtes, l'endroit où nous devons chercher la "demeure" spirituelle de cette individualité. Nous pouvons presque y trouver une indication des conditions des incarnations précédentes. Tycho naquit le 14 décembre 1546. N'oublions pas qu'en 1546, le calendrier dit Julien était encore en vigueur et qu'il n'était pas très précis pour les calculs astronomiques. En raison d'erreurs dans le calcul de la durée de l'année, il est arrivé qu'au XVI<sup>e</sup> siècle, l'année civile ait reculé de dix jours par rapport à la position du Soleil dans le ciel. Cette erreur fut corrigée en 1582 par l'introduction du calendrier Grégorien. Ainsi, le 14 décembre 1546 était en réalité, par rapport à la position du Soleil au solstice d'hiver, le 24 décembre, ou veille de Noël.

Maintenant, lorsque nous imaginons Saturne se tenant derrière ce Soleil de Noël, nous avons alors une image très éclairante de l'être éternel de Tycho de Brahe, car cette singulière Imagination de Noël de 1546 est élevée, pour ainsi dire, dans le langage de Saturne. C'est l'image d'un Noël du Monde, et ainsi nous pouvons dire que l'être supérieur de Tycho de Brahe, qui a traversé les incarnations précédentes, était profondément impliqué dans l'événement de Noël en tant qu'événement du monde. Nous reconnaissons, dans cet événement stellaire, l'image d'une individualité qui dans des vies antérieures a lutté avec la compréhension de la naissance du Christ sur Terre.



Par ailleurs, nous devons également considérer la position de Saturne dans le Zodiaque. Il venait de quitter la constellation du Scorpion et était sur le point d'entrer dans le Sagittaire (*Archer*). Dans les lettres précédentes, nous avons décrit comment l'image de la constellation du Scorpion changea au cours des périodes de l'évolution. Dans les temps très anciens, elle était perçue par clairvoyance comme l'image d'un aigle aux ailes puissantes qui élevait la connaissance humaine dans le royaume de la vision prophétique. Puis les forces de l'aigle s'éteignirent, et cette constellation fut perçue comme un scorpion qui était l'image de la descente dans la mort et de la reproduction surgissant du chaos qui suit la mort et la destruction. Cependant, il viendra un temps où ces forces seront à nouveau élevées. L'initié contemple déjà le Scorpion transformé en l'image d'une colombe, qui, avec ses ailes blanches et douces, portera l'âme humaine vers l'expérience de l'Esprit Saint. En vérité, le Saint Esprit se tient derrière la porte du Scorpion. Une autre manifestation est Isis Sophia, la nouvelle Isis. Une fois, dans des temps très anciens, Isis quitta la Terre. Ce fut l'époque où l'aigle devint le scorpion et où la légende raconte qu'Osiris, l'époux d'Isis, fut tué. Isis fut ensuite revêtue d'un manteau bleu, qui est l'image du dôme bleu du ciel au-dessus de nos têtes, et le dessous du manteau était parsemé des nombreuses étoiles que nous voyons la nuit dans le ciel.

Pour utiliser un langage imagé, Tycho de Brahe, ou plutôt le Soi Supérieur apparaissant derrière lui, était dans les temps anciens en possession du manteau d'Isis. En d'autres termes, nous percevons dans Saturne, tel qu'il est issu de la constellation que nous appelons aujourd'hui le Scorpion, l'image d'une individualité qui était autrefois initiée aux secrets du manteau d'Isis ou aux secrets des mondes étoilés. Il était l'un de ces initiés qui derrière les plis de ce manteau étoilé pouvait encore avoir conscience de la grande Entité-Mère de l'existence humaine sur la Terre. Il savait que l'être humain descend sur Terre depuis les royaumes spirituels des étoiles. Puis Saturne s'éloigna du Scorpion et entra bientôt dans le Sagittaire (*Archer*). Ceci crée une autre image dans notre âme. Dans le Sagittaire (*Archer*), en particulier dans ses étoiles principales, nous pouvons voir l'image archétypale de l'humanité, dont la tâche est de trouver le "JE" supérieur dans le chœur des hiérarchies. Ceci se révèle dans l'image de la flèche de l'archer. Il s'agit de l'image véritable du "JE".

Ainsi nous contemplons l'individualité qui est passée par des incarnations antérieures et qui descendit sur Terre finalement sous le nom de Tycho de Brahe. Il était doté des reflets obscurs de la merveilleuse sagesse cosmique des temps anciens, de la cosmologie spirituelle qui pouvait encore contempler les êtres humains, non pas naissants de parents terrestres, mais issus de la Mère céleste revêtue d'étoiles. Ceci était vivant dans son âme

depuis le passé, et cela nous aide à comprendre pourquoi il était si profondément relié au monde stellaire lorsqu'il s'incarna en Tycho de Brahe. Alors qu'il se dirigeait vers l'avenir, un grand problème lui apparut, que nous percevons dans l'image dans le Sagittaire (*Archer*) ou du Grand Archétype de l'Humanité. Le problème était : que va-t-il advenir de l'Enfant de la grande Entité-Mère cosmique ? D'après son héritage des temps anciens, Tycho était plutôt enclin à voir l'Enfant encore dans le ventre de la Mère céleste. Nous dirions en langage moderne qu'il voyait les êtres humains déterminés par les étoiles. La conjonction de Saturne, Mercure et du Soleil dans la nativité de Tycho nous révèle qu'il vécut une grande difficulté dans son être. Dans une incarnation précédente, il ne put pénétrer le fait que l'Archétype de l'Humanité soit réellement né sur Terre, qu'il avait été séparé de la Mère céleste en tant qu'être indépendant. Cela a dû être très difficile pour lui, dans une ou plusieurs de ses incarnations précédentes, d'aller vers la certitude que l'Archétype de l'Humanité n'était plus dans le giron des étoiles mais était entré sur la Terre en un Être indépendant, libéré de "l'influence" des étoiles. Il a dû être très difficile pour cette individualité de saisir la vérité de l'Évènement de Noël. Nous pouvons également l'exprimer en d'autres termes : le Soleil dans le ciel est le symbole, l'image de la réalité corporelle, physique. Saturne est l'expression visible de cette sphère de l'univers spirituel par laquelle les âmes des êtres humains passent après la mort et où elles font l'expérience des

archétypes de toute existence de l'âme. Comme Saturne et le Soleil sont en conjonction dans la nativité de Tycho, nous comprenons bien qu'ils peuvent se gêner mutuellement dans leur pleine manifestation. Par conséquent, nous pouvons dire que cet individu, qui fut initié aux mystères d'Isis, savait qu'Isis donnerait naissance à "Horus", mais il attendait cet événement comme un fait seulement dans le monde de l'âme. (Nous devrions dire dans notre langage abstrait qu'il l'expérimenta de façon symbolique, sans être attaché à une réalité physique). Il ne pouvait pas avancer, ou du moins avait les plus grandes difficultés à reconnaître le fait que cette prophétie dans le monde de l'âme s'accomplirait comme un événement visible sur la terre, en la naissance "d'Horus" [le Christ] sous une forme corporelle.

Rudolf Steiner a fait des investigations occultes sur les incarnations précédentes de Tycho de Brahe, et ses révélations nous donnent le courage de parler de cette individualité comme nous l'avons fait ci-dessus. Il a révélé que cette individualité s'incarna au IV<sup>e</sup> siècle de notre ère sous la forme de l'Empereur Romain Julien l'Apostat. Nous savons que cet empereur fut appelé l'Apostat parce que bien que dans sa jeunesse il reçut une éducation Chrétienne, plus tard dans sa vie, il méprisa le Christianisme et s'en éloigna. Ses prédécesseurs avaient aboli toutes les religions païennes, fermèrent les temples et chassèrent leurs prêtres et leurs sages. Julien essaya de

restaurer les anciens mystères. Il rechercha les derniers vestiges des centres initiatiques, et dans sa dernière campagne contre les Perses, au cours de laquelle il fut assassiné par un Chrétien, il avait entrepris de faire revivre les mystères de l'ancienne Asie. Quand un être humain est capable de développer une telle impulsion, c'est qu'il a sûrement, depuis des vies antérieures un lien profond avec les institutions des mystères de l'Est. Il se peut que Julien fût lié aux mystères Perses qui remontent à Zarathoustra, l'ancien fondateur de la culture Perse qui avait une connaissance approfondie des secrets de l'univers des étoiles. C'est la source depuis laquelle Julien a puisé son inspiration. Il fut un initié aux secrets cosmologiques, un initié du Soleil. Il a même écrit un essai à ce propos, s'intitulant le "*Soleil Triple*" qui existe toujours. Il avait une profonde connaissance de l'Esprit du Soleil, dont Zarathoustra avait parlé en désignant l'Ahura Mazdao, la grande Aura du Soleil. Mais Tycho ne put se convaincre que l'Esprit du Soleil soit entré dans le corps de Jésus. On pourrait dire qu'il était devenu un philosophe Grec post-Chrétien à l'excès, incapable de croire qu'un fait spirituel puisse devenir manifeste et visible dans le domaine de la matière.

Les forces qui voulaient empêcher la résurrection des anciens mystères tuèrent Julien. Pendant un certain temps, ce fut le destin de l'humanité de fermer les yeux sur la nature cosmique de Celui qui était l'Archétype de l'Humanité. L'humanité ne put s'intéresser qu'à ce qui

s'était passé sur Terre pendant les événements de Palestine.

Cependant, l'âme de Julien franchit le seuil sans avoir atteint la connaissance des Événements physiques du Noël du Monde, et par conséquent le destin lui offrit une autre occasion de réparer son échec précédent. Il renaît en tant qu'Herzeleide, la mère de Parsifal. Parsifal fut une personnalité historique née au IXe siècle. Il s'agissait d'une personnalité sur laquelle reposait de manière très particulière le reflet de l'Archétype de l'Humanité. Le nom Parsifal signifie en réalité celui qui "traverse la vallée" de la solitude et de la souffrance extrêmes en étant séparé du monde spirituel. Son père mourut avant sa naissance. Dans sa prime jeunesse, il vécut sous la protection de sa mère, Herzeleide, dans une forêt isolée. Un jour, on l'emmena et il partit dans le monde pour devenir un chevalier de la Table Ronde du Roi Arthur. Il se confronta au Saint Graal mais ne le reconnut pas, et ce n'est qu'après une longue errance solitaire, au cours de laquelle il perdit même la foi en Dieu, qu'il revint au Château du Graal et devint le porteur de la Coupe du Graal contenant l'hostie de la guérison éternelle.

Parsifal, en tant que personnalité historique, vécut à une époque où les ténèbres spirituelles s'étendaient sur l'humanité. Il naquit probablement à peu près à l'époque du Concile de Constantinople (869 après J.-C.), qui décréta que les êtres humains ne se résument qu'à

corps et une âme, et nia qu'ils portaient également un esprit. Mais Parsifal donna, en quelque sorte, la possibilité aux êtres humains de devenir, lorsqu'ils font évoluer les forces cachées de leur âme en traversant courageusement la vallée sombre et solitaire de l'existence matérielle, le réceptacle du Christ.

Herzeleide mourut après que Parsifal l'eut quittée pour rechercher la Cour du Roi Arthur. Elle contempla alors la Terre depuis le monde spirituel et put constater, dans le destin de son fils, que l'Esprit du Soleil était entré dans le monde matériel, car elle perçut que le Christ remplissait le cœur des hommes dans la lutte avec leur être inférieur ouvrant leur cœur à la Lumière spirituelle des hauteurs.

Ce lien avec Celui qui a "traversé la vallée" est également caché dans la conjonction de Saturne, Mercure et du Soleil. La conjonction supérieure de Mercure avec le Soleil nous rappelle beaucoup la Nuit historique de Noël, le 25 décembre de l'an 1 avant J.-C., où la même conjonction eut lieu. C'est l'image de l'événement de la Naissance dans des circonstances très difficiles, tel qu'il est décrit dans Saint Luc. Mais la position de Saturne entre le Scorpion et le Sagittaire (*Archer*) révèle qu'il s'agissait de la naissance de Celui qui dut passer "par la vallée", car il se tenait dans la partie "la plus basse" du Zodiaque. C'est le point du solstice d'hiver, et lorsque le Soleil arrive à ce point au cours de l'année, il est dans sa position la plus basse au-dessus de l'horizon. Une vallée

sombre et solitaire se trouve vraiment dans cette partie du Zodiaque.

**Tandis que Saturne révèle les liens de l'être humain avec le passé, avec le Soi Supérieur tel qu'il a cheminé dans les incarnations précédentes, Jupiter crée le lien entre le passé et l'avenir.** Saturne montre les causes supérieures qui sont le fondement de l'incarnation actuelle. Jupiter manifeste la raison intérieure des voies étranges et mystérieuses de la destinée d'une personne. Dans les lettres précédentes, nous avons parlé de Jupiter comme de l'image de la connexion d'une personne avec l'Ether du Monde. En passant par l'expérience Terrestre lorsque nous sommes incarnés, nous dissolvons –qu'on le veuille ou non - les substances de la Terre par le processus de la pensée. La faculté de penser est basée sur une activité qui pénètre à travers le voile de la matière solide. Lorsque nous essayons de trouver la véritable nature du monde et de ses objets, en particulier dans la pensée philosophique, nous éthérisons et élevons à un état de transparence consciente, le monde objectif et sans égo qui nous entoure. Ce monde éthérisé des pensées est alors la "réalité" vers laquelle nous nous regardons en arrière après avoir franchi le seuil de la mort. C'est donc pour nous "la Terre" ; nous ne pouvons plus contempler la Terre matérielle. Cette Terre-Ethérique, pour ainsi dire, nous montre le sens et l'avenir de toute l'évolution de la Terre, qui jusqu'à présent n'a été réalisée que dans une



faible mesure. Cependant, il s'agit déjà du germe d'un nouveau stade planétaire de l'univers lorsque la Terre actuelle sera dissoute. L'occultisme appelle ce futur stade de l'univers "Jupiter". L'actuelle planète Jupiter, qui est le royaume et la source de l'éther cosmique, est habitée par des Êtres sublimes très élevés qui préparent cette future évolution.

Par conséquent, lorsque nous étudions la position de Jupiter dans une nativité, nous regardons vraiment ce qui relie le passé de l'être humain individuel avec le futur cosmique. Sa plus haute manifestation apparaît dans le domaine de la pensée créative et philosophique. Ainsi, les pensées créatives des individus deviendront la substance "réelle" d'un futur univers.

Pendant toute la durée du développement prénatal de Tycho, Jupiter se trouvait dans la constellation du Capricorne. Le Capricorne est opposé au Cancer (*Crab*). Le Cancer, à la lumière de Jupiter, peut révéler le processus de densification de la Terre à l'état de "substance minérale". Souvenons-nous que nous avons vu le Cancer, en rapport avec la Nativité Spirituelle, comme l'expression cosmique de la nuance philosophique au Matérialisme. À la lumière de Jupiter, nous pouvons expérimenter le Cancer comme la source de toutes les impulsions qui amenèrent à la solidification et au durcissement de la Terre en matière. Nous savons par des investigations occultes que la Terre n'a atteint cet état de matière solide que progressivement.

Malgré tout, Jupiter dans la constellation opposée, celle du Capricorne, indique la tendance inverse à la densification, c'est-à-dire la dissolution de l'activité de pensée des êtres humains. Cela correspond à l'impulsion de spiritualisation et d'éthérisation de la matière solide qui ne se réalisera comme processus du monde que dans un avenir très lointain. La densification en matière solide est l'essence de l'évolution de la Terre. Ce n'est qu'à travers ce processus qu'il fut possible de conduire l'humanité vers la liberté et la réalisation du "Je". L'évolution cosmique suivante verra l'avènement rédempteur de ce processus de densification. Lors de l'évolution de Jupiter, la Terre apparaîtra comme un corps éthérique constitué des pensées créatrices des individus qui aujourd'hui encore contribuent à une saine dissolution de la Terre. Dans le langage de l'Apocalypse de Saint Jean, cette Terre éthérique et transformée s'appelle la "Nouvelle Jérusalem".

Nous pouvons désormais comprendre pourquoi cette individualité eut de telles difficultés à comprendre l'incarnation du Divin dans la matière. C'est parce que son génie créateur était très avancé vers l'avenir, si loin qu'il ne s'adapta pas correctement aux besoins de la période historique actuelle du monde. Nous pourrions même dire que l'éthérisation complète du monde ne pourra advenir tant que le vecteur de ce processus, l'être humain, n'aura pas traversé les douleurs de l'expérience de l'esprit incarné dans la matière. Comme nous l'avons

indiqué plus haut, cette individualité se dirige au final vers cette expérience. Nous pouvons d'autant mieux supposer d'après cette position de Jupiter que le temps de Tycho de Brahe se situe dans l'avenir, qu'il ne pouvait évoluer qu'avec très peu de ses capacités lors de son incarnation en tant que Tycho. Elles sont devenues, en quelque sorte, une fondation pour les vies à venir, et en considérant les inspirations que certaines personnalités, incarnées plus tard, reçurent de lui après sa mort, nous avons un aperçu de ce que ces facultés pourront devenir. Rudolf Steiner en cite deux : les philosophes Schelling et Jakob Frohschammer. L'activité philosophique de Schelling arriva à son point culminant dans les conférences qu'il donna à l'Université de Berlin et qui sont éditées sous le titre *La philosophie de la mythologie et de la révélation*. Frohschammer a écrit à une époque où Jupiter s'approchait ou était en fait stationnaire en Capricorne (*Goat*), *L'Imagination comme Principe du Monde* et *Les monades et l'imagination du Monde*. Malheureusement, nous ne pouvons pas développer maintenant une description détaillée des idées philosophiques de ces personnalités, mais les titres des ouvrages peuvent donner aux lecteurs une petite idée de la hauteur de ces pensées inspirées par Tycho de Brahe. L'idée de l'imagination comme principe du processus du monde crée une image du monde où la matière n'existe plus mais offre plutôt l'image d'un océan de pensées créatives et vivantes.

## VINGT-QUATRIÈME LETTRE - Mars 1946

### Notre Lien avec les Étoiles

---

#### Mars chez Tycho

Afin de compléter le tableau de la nativité de Tycho de Brahe, il nous reste à décrire les gestes de Mars pendant le développement prénatal.

La figure-1 de la 21e lettre donne une impression du mouvement de Mars. Au moment de la conception de Tycho, elle venait d'entrer dans le Capricorne (*Goat*) et peu de temps après passait en conjonction avec Jupiter. Elle continua ensuite en Verseau (*Waterman*), où elle effectua une boucle qui dura quasiment le reste du développement embryonnaire. Pour finir, elle termina en Poissons (*Fisches*) où elle se tenait au moment de la naissance.

Mars, en tant que planète de la vigueur, répond à la question : pourquoi une âme humaine s'incarne-t-elle sous les conditions particulières de chaque vie terrestre ? Et plus encore, elle montre la tâche intermédiaire de l'incarnation actuelle dans la séquence des vies antérieures et à venir sur Terre. Parfois, des contradictions peuvent sembler exister entre deux incarnations consécutives, mais Mars peut expliquer comment chaque nouveau stade d'individualisation est

finalement placé dans l'entéléchie d'un être humain - l'entité spirituelle éternelle et sans cesse créative de l'humanité.

Mars dans le Capricorne révèle que, dès le départ, l'impulsion de trouver l'esprit dans l'apparence du monde des sens fut active dans l'incarnation de Tycho de Brahe dans l'environnement terrestre. Ceci s'exprime particulièrement par la conjonction de Mars avec Jupiter. Lors d'une conjonction entre elles deux, Jupiter veut imprégner Mars de son essence. Dans notre dernière lettre, nous avons essayé de décrire le caractère essentiel de Jupiter en Capricorne (*Goat*), et comment dans cette position apparaît la magnifique image d'un univers spirituel et élevé, qui est même, d'une certaine manière, encore très éloigné de la conception que l'individu ordinaire actuel peut s'en faire. Profondément caché dans l'être de Tycho, tout ceci eut la plus grande difficulté à se manifester au cours de sa vie. Cela englobe à peu près les quatorze premières années de son existence.

Ensuite, Mars entra en Verseau (*Waterman*), ceci se reflète au moment de la trentaine de Tycho de Brahe lorsqu'il s'installa sur l'île de Hveen, c'est alors que Mars commença à faire une boucle. (Dans les lettres précédentes, nous avons indiqué que les événements prénataux se réfléchissent dans la vie qui arrive). Cette boucle a duré jusqu'au moment qui reflète sa mort.

Mars en Verseau (*Waterman*) peut refléter l'impulsion d'une âme à unir ce qui était séparé dans un

certain domaine de l'existence. Une telle impulsion peut se manifester de la manière la plus extraordinaire qui soit. Par exemple, Marie, Reine d'Écosse, eut Mars en Verseau dans sa nativité. Elle n'a pas réellement pu réaliser ce Mars au cours de sa vie terrestre car elle mourut trop tôt. Cependant, en imaginant qu'au moment où cette âme entrait dans le monde spirituel, Jacques Ier réunissait l'Angleterre et l'Écosse en un seul royaume, alors nous obtenons un exemple d'une telle impulsion unificatrice. Dans le cas de Tycho de Brahe, nous pouvons répondre à la question de savoir pourquoi il choisit une profession qui semble si éloignée de son incarnation précédente. Dans la dernière lettre, nous avons indiqué qu'il s'était incarné en Herzeleide, la mère de Parsifal. Dans le destin de son fils, que cette âme accompagna depuis le monde spirituel, elle put percevoir l'évolution dramatique de Parsifal vers son aptitude à devenir un porteur du Saint Graal. Il était celui qui pouvait recevoir l'Entité-Christ dans tout son organisme par le développement, même douloureux, des forces de son âme. On pourrait même dire qu'au moment où il entra une seconde fois dans le Château du Graal, où son nom fut inscrit sur le Saint Calice, naquit un univers de l'âme d'une grande similitude avec l'univers extérieur. La splendeur du Château du Graal, qui est décrite dans les différents récits, est la révélation secrète de cet univers de l'âme chez celui qui devient le porteur de la Sainte Coupe. Tous ces mystères saints qui, dans les temps préchrétiens, perçurent l'esprit dans la manifestation de

la nature et de l'univers, s'étaient retirés dans l'âme de l'humanité. L'individualité de Tycho de Brahe eut l'opportunité d'accomplir ce changement dans l'incarnation d'Herzeleide.

Il semble donc étrange qu'il se soit tourné à l'opposé, vers l'univers extérieur, lors de son incarnation en tant que Tycho. Mais il s'agissait seulement de son impulsion, pour parler dans la langue de Mars en Verseau (*Waterman*), à créer une union entre l'univers extérieur des étoiles et cet univers intérieur de l'âme. Si nous voulons utiliser un langage plus imagé : il savait que, telle Osiris tué par Typhon, selon la légende, Isis fut tuée par Lucifer, et le cadavre d'Isis devint les étoiles visibles. Tycho connaissait également la force de guérison et de revitalisation qui crée l'univers intérieur de l'âme, il voulait faire revivre Isis par l'union entre l'univers intérieur et extérieur. En d'autres termes, déjà dans la vie avant la naissance, Tycho de Brahe avait décidé de se glisser, en quelque sorte, dans ce qu'il considérerait comme les vestiges d'Isis afin de les spiritualiser et de les unir à ce qu'il savait être une réalité créatrice dans l'âme de l'humanité. Il considérait que les étoiles étaient la manifestation la plus éloquente de la nature, l'extrémité la plus opposée de cet univers visible semblant être la contradiction de l'univers invisible dans l'âme. Par conséquent, il décida de devenir non seulement un sage des étoiles mais aussi de l'alchimie des substances.

C'est la raison pour laquelle il s'est efforcé, non sans succès, d'établir un lien entre l'univers stellaire et la destinée humaine dans la lignée de l'astrologie. Il le fit à une époque où la conscience s'était déjà éloignée d'une telle connaissance, et pourtant il fut capable d'étudier la course des étoiles d'une manière qui s'apparente tout à fait à la recherche scientifique moderne. C'est également la raison pour laquelle il refusa de reconnaître le système Copernicien de l'univers solaire.

Copernic avait introduit l'idée que la Terre, ainsi que les autres planètes, se déplaçaient autour du Soleil central qui restait à un endroit fixe. Il avait remplacé l'ancien système Ptolémaïque, selon lequel on imaginait la Terre fixe au centre du système solaire et le Soleil avec les planètes en mouvement autour de la Terre. Tycho de Brahe rejeta l'idée de Copernic, car pour lui, il était impossible d'imaginer que la Terre soit relayée en un grain de poussière tournant autour du Soleil, tel un vassal dépendant. Il prévoyait, à juste titre, que l'avènement du système Copernicien donnerait naissance à une conception de l'univers des étoiles tel un fonctionnement d'horlogerie ou un mécanisme sans vie. On retrouve là sa profonde impulsion d'unification ; il cherchait une conception de l'univers sympathisant avec l'univers de l'âme vivante chez les êtres humains. Il conçut un système de l'univers solaire dans lequel les planètes, à l'exception de la Terre, se déplacent autour du



Soleil, et ce Soleil décrit ensuite une orbite autour de la Terre qui est fixe au centre.

Malgré tout, il n'a pas pu réaliser pleinement cette impulsion d'unification. Il en avait l'impulsion, mais il était incapable de créer idéalement et scientifiquement un univers dans lequel ce qu'il considérait comme les deux moitiés - le monde de la nature s'étendant jusqu'aux étoiles et le monde de l'âme des êtres humains - ne faisaient qu'un. Quelle était la raison de cette difficulté ? Le reflet de l'événement de Mars entrant dans les Poissons (*Fisches*) tomba dans sa 56e année de vie. C'est à ce moment-là qu'il mourut. Par conséquent, bien que nous voyons Mars dans les Poissons au moment de sa naissance, il n'a pas vraiment développé l'aspect de Mars dans cette constellation. S'il l'avait vécu sur Terre, il aurait eu la force d'élaborer un tel Cosmos d'Union. Car Mars en Capricorne et Verseau donne l'impulsion de l'union spirituelle de ce qui est divisé dans le monde, et les Poissons fournissent la capacité de réaliser cette impulsion dans un Cosmos de Sagesse. Le destin en décida autrement pour Tycho de Brahe. Il sacrifia ce dernier aspect de Mars en Poissons. Cela se manifesta par le fait qu'il ne put créer une base mathématique solide pour son propre système d'univers, qui tomba dans l'oubli après sa mort. Il ne put pas non plus convaincre son élève et collègue, le célèbre Kepler, de l'erreur du système Copernicien. Ainsi, l'aspect mécanique de l'univers, basé sur le système Copernicien, passa au

premier plan et commença à dominer de plus en plus la science.

Mars en Poissons fut sacrifié, mais le temps de la réalisation de l'impulsion de Tycho n'était pas encore venu. Elle ressuscita dans le monde spirituel après sa mort, et elle agit peu à peu dans l'avenir jusqu'à ce que cette âme puisse s'incarner de nouveau dans un corps et accomplir ce qui fut refusé dans le passé. Comme nous l'avons déjà souligné dans la dernière lettre, il inspira d'autres personnes qui vécurent après lui, et il le fait encore. Pour parler dans le langage des étoiles : ses inspirations proviennent justement de cette constellation des Poissons, qu'il ne fut pas autorisé à incorporer à la Terre. Les deux personnalités, dont nous avons parlé dans la dernière lettre, sont nées lors d'une conjonction (Frohschammer) de Saturne et de Jupiter dans les Poissons (*Fisches*), ou dans une opposition (Schelling) de ces deux planètes respectivement dans les Poissons, dans la Vierge (*Virgin*). Et nous avons la preuve qu'aujourd'hui les personnes qui sont de véritables élèves de Tycho ont également une conjonction ou une opposition de Saturne et de Jupiter en Poissons ou dans la constellation opposée.

Tycho inspire des idées et des impulsions de véritable union entre la nature et l'esprit. On pourrait presque le qualifier de moniste spirituel. Dans la dernière lettre, nous avons mentionné Schelling et Frohschammer comme étant inspirés par Tycho de Brahe. Schelling

vécut à l'époque des deux célèbres philosophes Fichte et Hegel. Pendant un certain temps, il suivit leur ligne philosophique, mais ensuite il poursuivit sa propre voie. Se séparant de la conception de Fichte, il déclara que la philosophie devait être capable de prouver que les lois de la nature sont les mêmes que celles du domaine mental et inversement. Le point de départ des recherches dans ces deux directions ne peut être que dans l'infini, dans un domaine d'identité absolue de l'idéal et du réel, ou de la nature et de l'esprit. C'est pourquoi la philosophie, qu'il a élaborée dans ses dernières années, fut appelée Philosophie de l'Identité.

Nous avons ici très clairement une inspiration d'unification. Nous pouvons également déceler cette tendance dans la philosophie de Frohschammer. Il considérait le principe de l'imagination (la fantaisie) comme une force créatrice objective dans la nature aussi bien que dans le domaine mental.

Des incidents des temps modernes, trop subtils pour être décrits ici, indiquent que désormais Tycho de Brahe va encore plus loin dans son inspiration, et qu'il prépare une puissante impulsion d'unification universelle. Il n'inspire pas seulement l'unification dans un sens philosophique, il œuvre partout où il peut éveiller l'enthousiasme pour l'union pratique et spirituelle ainsi que la coordination de ceci dans la culture humaine, qui est sur le point d'être atomisée en fractions insensées, voire dangereuses.

On peut dire que Tycho de Brahe est devenu un disciple et un professeur du Triangle d'Or. Partout où existent des contradictions et des forces ou tendances opposées dans le monde culturel de l'humanité, il est l'un de ceux qui ont inspiré l'idée de la Trinité. Car quel que soit le vêtement de l'existence physique dans lequel ils se drapent, les deux principes de polarité et de contradiction sont toujours la source de destruction et de confusion dans le monde humain. Ce n'est que lorsque que le troisième principe se place entre les deux que l'harmonie et la coordination des forces en présence s'établissent.

Ainsi, l'âme de celui dont nous parlons inspire la triade, car il s'agit de la véritable union concernant aussi bien l'aspect social de l'humanité que de la connaissance.

## Aux lecteurs des Lettres Astronomiques Mensuelles

Avec ce présent numéro, la deuxième année des Lettres Astronomiques Mensuelles s'achève. Depuis un certain temps, on peut se demander s'il est sage de continuer à publier ces lettres pour une autre période. Nous avons acquis la conviction que, si nous décidions de continuer, le caractère de cette publication devrait être entièrement modifié. D'autre part, la base des lettres semble être encore trop petite pour justifier une publication à plus grande échelle. Cela sera peut-être possible après un certain temps de préparation, mais pour l'instant nous avons décidé de suspendre les lettres.

Un dernier mot peut être dit sur la problématique de l'application de la Nouvelle Sagesse des Étoiles. Il existe de nombreux domaines de vie et de connaissance dans lesquels cette sagesse peut être appliquée. D'une manière générale, la vie culturelle s'en trouverait énormément enrichie si les aspects du monde stellaire étaient davantage pris en considération. L'organisation et le jugement des faits et des événements sur la planète où nous vivons pourraient être élevés à un royaume de certitude et de dignité spirituelles. Beaucoup de difficultés sociales et de catastrophes auxquelles l'humanité se confronte actuellement (1946) pourraient être évitées si notre culture était guidée selon les grands faits spirituels qui se révèlent dans les événements du monde des étoiles. Nous avons déjà souligné dans la

première lettre qu'une culture spirituelle à venir de l'humanité aura de plus en plus besoin d'une nouvelle sagesse des étoiles. Même si le temps n'est pas tout à fait mûr pour la réalisation de cette impulsion à grande échelle, les graines de l'avenir doivent être semées maintenant.

Nous devons être absolument clairs sur un point. Il n'est pas possible d'intégrer les aspects et les suppositions de l'astrologie traditionnelle dans ces nouvelles perspectives. Cela a dû également devenir clair au cours de ces lettres. Le but de l'astrologie traditionnelle est principalement la prédiction. Pour l'essentiel, elle ne fait que répondre à la curiosité et à l'égoïsme des gens face à l'incertitude de l'avenir. Malheureusement, c'est aussi la raison pour laquelle cette astrologie doit très souvent travailler sur une base quasiment mercantile et, par conséquent, est impliquée dans la psychologie subjectiviste de l'attraction et de l'expansion de la vente dans le monde des affaires.

Dans les lettres, nous nous sommes efforcés de montrer que la cosmologie a ses racines dans les anciens mystères. Là, dans les sanctuaires des temples, elle était utilisée pour guider les disciples de l'enseignement ésotérique dans l'accomplissement de leurs tâches. Depuis lors, cette grande sagesse des étoiles, jusqu'alors gardée hermétiquement, fut dispersée dans le monde extérieur par toutes sortes de canaux. Elle tomba dans des mains qui ne la comprenaient plus du tout, et elle

s'est délitée en coquilles vides de règles, dont le véritable sens et l'esprit ont disparu depuis longtemps.

L'époque actuelle doit recommencer à retrouver la véritable sagesse des étoiles. Grâce à Rudolf Steiner, les portes vers la réalisation d'une nouvelle cosmologie sont été ouvertes en grand. Mais avant tout, nous devons prendre conscience d'un fait important dans l'évolution humaine, à savoir le développement de l'égo. Par exemple, en comparant la vie sociale de l'Égypte ancienne avec les conditions de notre époque moderne, nous pouvons alors prendre conscience des énormes changements qui se sont produits depuis ces époques passées. Dans l'Égypte ancienne, l'organisme social était construit de manière hiérarchique. Les prêtres et les rois étaient les chefs reconnus et absolus de leurs peuples. Ils avaient un pouvoir illimité sur leurs sujets ; ils agissaient, en quelque sorte, comme les représentants des Dieux sur Terre. A notre époque, nous considérons les principes démocratiques comme l'idéal de l'organisme social. L'humanité moderne est devenue consciente de son égo, et les gens ne veulent pas être dirigés par d'autres. Ils se considèrent comme capables de gérer leurs propres affaires et aussi d'organiser les nécessités sociales en adéquation et en accord avec leurs semblables. Par conséquent, il n'est pas possible de réintroduire les applications de l'ancienne sagesse des étoiles à notre époque. Les gens d'aujourd'hui ne veulent pas être gouvernés par les étoiles, et cela est justifié. Nous devons

apprendre à devenir maîtres de nous-mêmes, surtout dans des domaines aussi subtils que le destin individuel. Tout doit être organisé selon les exigences de l'ère de la liberté. D'un autre côté, nous devons aussi prendre conscience que la relation entre l'humanité et l'univers des étoiles a considérablement changée au cours des deux mille dernières années.

Le fait du développement de la liberté dans l'humanité ne saurait être considéré uniquement du point de vue humain. Il n'aurait pas été possible sans un acte correspondant du monde Divin. Dans les lettres, nous avons souvent souligné que les étoiles étaient vécues dans les temps anciens comme les vêtements des Dieux. Dans les anciens mystères, le voyant pouvait contempler les Dieux par l'intermédiaire de ces vêtements. Cependant, à l'ère de la liberté, les Dieux se sont retirés dans un royaume encore plus élevé. C'est le fait de la liberté humaine - exprimée en termes différents. Ils ont laissé les "vêtements" derrière eux. Les étoiles portent encore en elles les qualités imprimées par les êtres Divins, telle qu'une montre pourrait fonctionner selon les intentions originelles de son créateur.

Ainsi, la clairvoyance moderne reconnaît le fait que nous ne pouvons plus parler d'une "influence" des étoiles sur l'être humain. Elles sont devenues "silencieuses". Cependant, la clairvoyance moderne reconnaît également un autre fait important : l'être humain entre dans le monde physique avec intérêt pour le moment individuel



de la naissance, de telle manière qu'une harmonie s'établit entre son destin et la course des étoiles.

Cela peut sembler étrange pour les esprits modernes, mais des êtres spirituels puissants qui sont fortement liés à l'évolution spirituelle de l'humanité ont organisé cette connexion selon le dessein des Êtres-étoiles. C'est grâce à cela que l'une des tâches les plus profondes et les plus élevées de l'humanité fut établie, elle ne sera pleinement réalisée que dans un avenir très lointain. Les êtres humains imprimeront de plus en plus leur essence spirituelle dans le monde des étoiles, et ainsi ils créeront même un nouvel univers dans les âges lointains à venir, mais ils doivent commencer cette évolution à l'époque actuelle.

Les étoiles sont devenues un gigantesque miroir de l'esprit des êtres humains. En s'y intéressant, nous pouvons percevoir la grande image spirituelle de notre propre être se tenant derrière nous et attendant l'accomplissement. Lire les caractéristiques de cet Homme Esprit, ou Soi Esprit, dans l'écriture des étoiles est la tâche d'une nouvelle cosmologie et d'une nouvelle astrologie. Cette impulsion n'est pas seulement justifiée, elle deviendra à l'avenir une nécessité culturelle.

## ÉVÈNEMENTS STELLAIRES À L'ÉPOQUE DU CHRIST

---

Il est extrêmement difficile de définir, à partir des quelques sources historiques qui demeurent, les dates exactes de la vie du Christ. La date traditionnelle de la naissance de Jésus est le 25 Décembre 1 avant J.-C. Cependant, la recherche historique moderne met en doute l'authenticité de cette date. Aujourd'hui, nombreux sont ceux qui pensent que Jésus est né en l'an 4 av. J.-C. ou même avant, mais cette supposition repose entièrement sur une hypothèse chronologique. Tout dépend de l'année de la fondation de Rome, car il s'agit du point de départ de la chronologie Romaine d'après laquelle sont datés les événements historiques, qui sont relatés dans les Évangiles. Habituellement, l'année de la fondation de Rome est 753 avant J.-C., mais d'autres sources convaincantes suggèrent l'année 747; il est donc très difficile de connaître l'époque réelle par une simple investigation historique.

L'année de la crucifixion n'est pas non plus facile à déterminer et les avis divergent considérablement, mais une vieille tradition parle du 3 avril 33 après J.-C., et Rudolf Steiner a confirmé qu'il s'agit de la date historique.

Un autre problème est celui du temps qui s'est écoulé entre le Baptême dans le Jourdain, qui marque le début de l'activité du Christ en Palestine, et la mort sur le Golgotha. Selon les Évangiles, le Baptême eut lieu lorsque Jésus avait trente ans, et cet évènement se produisit le jour de l'Épiphanie ; le jour de "l'Apparence" (*Epiphania en grec : "qui apparaît", "faire voir, montrer"*), qui est l'une des plus anciennes fêtes Chrétiennes.

D'après les résultats des recherches passées, qui, dans la mesure du possible, seront donnés au cours de ces lettres, on peut supposer que le Baptême eut lieu le 6 Janvier 31 après J.-C. Si nous acceptons la date traditionnelle de la naissance de Jésus comme le Noël de l'an 1 avant J.-C., alors Jésus avait en fait trente ans à Noël de l'an 30 après J.-C., et le Baptême aurait eu lieu quelques jours plus tard, à l'Épiphanie de l'an 31. Le temps entre le Baptême et la mort sur le Golgotha n'est donc que de deux ans et quart, ce qui, à plusieurs égards est tout à fait probable.

De prime abord, tout cela peut sembler très douteux, mais nous verrons au cours de nos descriptions que les événements dans le monde des étoiles confirment plusieurs des hypothèses chronologiques sur lesquelles ce travail semble être construit. Bien avant la naissance du Christ, cet événement fut prédit par les initiés de l'ancienne Sagesse des Étoiles dans l'ancienne Perse. Aujourd'hui, nous pouvons regarder en arrière et trouver, dans une Sagesse des Étoiles nouvellement

créée, les faits concernant la Vie du Christ, et nous pouvons également rendre compréhensibles les événements rapportés par les Évangiles.

Dans un premier temps, nous n'entrerons pas en détails dans la naissance de Jésus, mais nous le ferons plus tard si possible. Cela peut sembler étrange, car il est coutumier de décrire la vie d'une personnalité en commençant par sa nativité ; cependant, dans ce cas, il en est tout autre. Nous devons faire une distinction entre Jésus et le Christ. Jésus était un être humain qui naquit dans un corps physique, mais dans le Christ il s'agit d'un Esprit qui était bien au-dessus d'un être humain et qui pouvait véritablement dire de Lui-même qu'Il était le Fils du Père Céleste. Jésus était un homme, et était porteur d'un corps physique. De lui, nous pouvons calculer une nativité ou un horoscope. Mais le Christ est le Dieu qui est entré dans le corps de Jésus au moment du Baptême dans le Jourdain et qui demeura dans ce corps pendant environ trois ans, et un Dieu n'a pas d'horoscope. Un Dieu ne peut pas être lié à une heure fixe. Les Dieux régissent la vie et les rythmes des étoiles, et nous verrons avec quelle majesté l'univers entier fut présent dans le Christ et dans ses actes. C'est pourquoi nous ne pouvons pas nous pencher sur un événement stellaire du passé, par exemple la nativité de Jésus, sans avoir lu les événements simultanés dans le ciel afin de trouver la signification spirituelle des paroles et des actes du Christ. C'est pourquoi nous commencerons par une description

de la position des planètes à l'époque que nous considérons comme ayant été celle du Baptême, le 6 Janvier 31 après J.-C., puis nous suivrons les gestes et les mouvements des planètes pendant les années consécutives.

À l'Épiphanie de l'an 31 après J.-C., nous trouvons les planètes dans les positions suivantes : Saturne était dans la constellation des Gémeaux ; et à cette époque de l'année, elle y faisait une boucle. Jupiter se tenait dans la constellation du Bélier. Mars venait juste d'entrer dans cette constellation du Bélier. Le Soleil était dans le Capricorne (*Goat*). Mercure était aussi entrée dans la constellation du Capricorne. Vénus se tenait dans la constellation du Verseau. La Lune était dans les constellations de la Balance et du Scorpion. Ce n'est pas un aspect très spectaculaire au sens de l'astrologie traditionnelle, mais nous verrons que nous pouvons aller beaucoup plus loin grâce aux connaissances que nous avons acquises en étudiant l'évolution du monde en rapport avec le Zodiaque et les planètes.

Le 6 Janvier 31 après J.-C., que nous prenons comme date du Baptême dans le Jourdain, le Soleil se trouvait en Capricorne. De là, il s'est déplacé à travers le Verseau (*Waterman*) puis les Poissons (*Fisches*) et est entré dans le Bélier (*Ram*) à peu près au moment de la fête de Pessah (*Pessa'h*) en l'an 31. Cela doit être l'époque dont il est question dans les chapitres I, II et III de St. Jean. Il s'agit du témoignage de Saint-Jean le Baptiste, de la

sélection des cinq premiers disciples, des noces de Cana, de Jésus dans le temple à Jérusalem et de l'entretien de Jésus avec Nicodème. Après ceci, le Christ est allé en Galilée et, comme nous pouvons l'imaginer, il a accompli tous les actes et prononcé toutes les paroles que nous lisons dans les trois autres Évangiles jusqu'au moment du Repas des Cinq Mille. Ce miracle du Repas des Cinq Mille dut se produire à l'époque de la fête de Pessah de l'an 32, selon l'Évangile de St. Jean, chapitre VI. Après cela, une autre année mouvementée s'est écoulée jusqu'à Pessah de l'an 33, qui fut précédée par la crucifixion.

Nous avons donc trois fêtes de Pâques dans la vie du Christ et, bien sûr, par trois fois le Soleil se déplaça dans la constellation du Bélier. Ces trois événements marquent trois étapes décisives vers la révélation du Christ dans le corps de Jésus.

Depuis les temps anciens, le Soleil était considéré comme une force équilibrante dans notre univers solaire, qui crée un équilibre entre les planètes dites supérieures : Saturne, Jupiter et Mars, et les planètes inférieures : Vénus et Mercure. Lorsque nous nous intéressons au Soleil en lien avec la vie du Christ, nous constatons que le Christ a représenté cette force d'équilibre dans ses actes et ses œuvres sur la Terre, en pleine harmonie avec le mouvement du Soleil. C'est pourquoi cette activité équilibrante s'est toujours révélée dans différentes sphères de la vie, selon la position du Soleil dans le Zodiaque.

Lors de Pessah, le Soleil était en Bélier (*Ram*). Par conséquent, nous devrions pouvoir trouver la révélation de la force équilibrante du Christ dans une sphère correspondant spirituellement à cet événement dans le ciel. En vérité, nous la retrouvons. Dans le premier chapitre de l'Évangile de St. Jean, nous entendons Saint-Jean le Baptiste dire : "Voici l'Agneau de Dieu, qui enlève le péché du monde". Cela se passait immédiatement avant Pessah, ce qui correspond à la fête de la Pâque Chrétienne, lorsque le Soleil était en Bélier. Saint-Jean le Baptiste contempla alors par clairvoyance la révélation de l'Être spirituel qui pénétra Jésus tandis qu'Il marchait sur le rivage, le long du Jourdain. Il vit derrière Jésus l'Être spirituel, "l'Agneau de Dieu", Qui est connu des occultistes depuis les temps anciens. "L'Agneau" est la réalité spirituelle cachée derrière la constellation visible du Bélier qui était présente en Jésus comme le Soleil l'était en Bélier.

Qui est l'Agneau de Dieu ? Lorsque nous percevons une personne avec nos sens, nous ne voyons que le corps physique terrestre, mais nous savons qu'il ne s'agit pas de toute la personne. Nous savons qu'au sein de cette forme, d'autres forces - nous pourrions les appeler "corps" - sont actives, bien qu'elles soient invisibles aux sens. Le clairvoyant peut les contempler avec des organes suprasensibles. Le corps physique est pénétré par des forces de vie. En fait, chaque être humain possède des forces de vie individuelles qui construisent

le corps selon sa destinée innée. Ainsi, chacun de nous possède un "organisme de vie" individuel ou un "corps éthérique", comme on l'appelle en occultisme. L'organisme humain est également imprégné de forces de conscience individualisées. Le clairvoyant voit ces forces comme "corps astral". De plus, les êtres humains sont également pénétrés par des forces qui permettent à chacun d'entre nous de se réaliser comme êtres individuels séparés des autres. C'est l'égo ou le "moi" ("Je"). Mais l'être humain n'est pas seulement une accumulation de ces forces suprasensibles en lui. Il a une finalité. La réalisation de l'égo nous permet de faire évoluer nos "éléments" (*nos constituants*), le corps astral, le corps éthérique et le corps physique, tout au long de notre vie sur Terre et d'incarnation en incarnation. Les "substances" transformées des éléments inférieurs constituent alors différentes réalités, au-delà de l'existence des constituants inférieurs, et elles peuvent être observées par clairvoyance comme des "corps" suprasensibles. Ainsi, l'être humain possède un corps astral métamorphosé (le "Soi Esprit" ou "Manas" en langage occulte), un corps éthérique métamorphosé ("Esprit de vie" ou "Buddhi"), et un corps physique métamorphosé ("Homme Esprit" ou "Atma"). L'être humain est donc composé de sept "éléments" : le corps physique, le corps éthérique, le corps astral, le "Je", les corps astral, éthérique et physique transformés.



Cependant, l'être humain n'est pas le seul à être composé de manière septuple, tous les êtres, y compris les êtres hiérarchiques, ont sept constituants supérieurs. L'Entité-Christ est une entité septuple, seulement les "éléments supérieurs" sont beaucoup plus élevés que ceux de l'humanité. Le principe le plus élevé du Christ est appelé, depuis l'Antiquité, "l'Agneau de Dieu", et c'est lui que Saint-Jean le Baptiste contempla pendant que le Christ marchait le long du Jourdain. Son expression cosmique est la constellation du Bélier.

"L'Agneau de Dieu enlève le péché du monde". Quel est le péché du monde ? C'est la grande Chute cosmique que nous avons décrite dans les 11e et 12e lettres, en rapport avec les développements de la période d'évolution de l'Ancienne Lune. Un reflet de cette Chute eut lieu lors de l'évolution de la Terre, avec la perte du Paradis décrit dans l'Ancien Testament. C'est le "péché du monde" que "l'Agneau de Dieu enlève". Nous devons contempler désormais la puissante révélation du Christ sur Terre, comme la représentation des forces Solaires habitant dans le corps de Jésus. Le Soleil possède une force d'équilibre dans l'univers. Le Christ ramena cette force équilibrante sur la Terre souffrante. Elle est "le retrait du péché du monde". Au moment où Saint-Jean le Baptiste eut sa vision, le Soleil était en Bélier. Sur la Terre la force équilibrante de l'univers s'est révélée en tant "qu'Agneau de Dieu".

Nous pouvons maintenant prendre l'imagination du "péché du monde", de la grande Chute, telle que nous l'avons décrit en rapport avec Mars dans les 12 constellations du Zodiaque (12e lettre), et la regarder du point de vue du Soleil. Mars dans les 12 constellations représente l'image de la Chute et l'espérance cosmique de sa rédemption. En observant le Soleil dans les 12 constellations, nous trouvons la puissance de rédemption et équilibrante du Christ dans toutes les sphères de la vie. Le Soleil en Bélier (*Ram*) - ou la révélation de "l'Agneau de Dieu qui ôte le péché du monde" - est la puissante ouverture de "l'activité Solaire" harmonisante du Christ dans ces événements en Palestine au début de notre ère.

La prophétie de l'Agneau de Dieu qui, par Son propre sacrifice, viendrait et sauverait le monde du péché, était vivante dans le peuple Hébreu depuis les premiers jours de sa constitution. Elle était présente dans le rituel annuel de l'Agneau de Pessah. En plus de cela, il existait un autre rituel accompli par les prêtres dans le temple de Jérusalem. Chaque année, un bélier était symboliquement chargé du péché du peuple et puis jeté dans le gouffre rocheux d'une vallée profonde. Mais quand le moment fut venu, Saint-Jean le Baptiste fut le premier à percevoir, de manière clairvoyante, dans Celui qui se tenait sur les rives du Jourdain, l'Agneau de Dieu qui venait maintenant réellement dans le monde pour le sauver du péché. Ce n'était plus un symbole, il s'agissait dorénavant d'une réalité, et il baptisa les gens dans l'eau

afin qu'ils puissent eux aussi contempler l'événement décisif qu'il avait vu.

Cela s'est produit à l'époque de la Pâque, en 31 après J.-C., alors que le Soleil se trouvait dans la constellation du Bélier ou de "l'Agneau". Nous devons maintenant imaginer qu'au fur et à mesure que le Soleil passa par les constellations suivantes du Zodiaque, la révélation du Christ dans les différents domaines de l'existence humaine et terrestre eut lieu.

L'Entité-Christ venait du Soleil et était le Régent des Êtres hiérarchiques qui habitaient sur ce corps céleste. Là, le Christ avait également œuvré à travers le Soleil en tant que Régent des Esprits de Sagesse - "l'Agneau de Dieu" - et ce fut la brillante Sagesse cosmique de cette hiérarchie qui apparut finalement en tant que lumière visible du Soleil. C'est ainsi que l'Entité-Christ fut perçu par les clairvoyants depuis les temps anciens. Zarathoustra, le grand initiateur de la culture de l'Ancienne Perse, contempla cet Être au-delà du Soleil visible et L'appela "Ahura Mazdao", l'Aura du Grand Soleil. Ces anciens initiés ont contemplé Celui qui par sa présence en la personne du Soleil sur Terre put percevoir la lumière du Soleil. Ils expérimentèrent la manifestation spirituelle de cette présence en douze grandes imaginations, tandis que le Soleil visible passait par les douze constellations du Zodiaque. Ainsi, lorsqu'ils levaient les yeux vers le Soleil, ils savaient que derrière la lumière-Solaire agissait le Grand Esprit du Soleil Qui,

dans le vêtement des rayons Solaires visibles, envoyait Ses dons vers la Terre.

Ils voyaient également cet Être descendre pas à pas vers la Terre et entrer, le moment venu, dans la sphère Terrestre pour imprimer sur Terre la lumière spirituelle duodénaire de Son Être. Depuis ces temps, le Soleil dans le ciel n'a fait que continuer "le travail" de ce qui avait été auparavant l'activité directe de la "Lumière du Monde". Pendant ces deux ou trois années, l'activité spirituelle Solaire s'est imprimée sur Terre, et nous allons voir comment cette incarnation de l'Esprit du Soleil se réalisa en douze émanations en fonction de la trajectoire du Soleil à travers les douze constellations. Tandis que le Soleil se déplaçait deux fois dans le Zodiaque, entre Pâques en l'an 31 et Pâques en l'an 33 après J.-C., l'Esprit du Soleil insufflait la Vie à la Terre.

Il y a donc une grande différence entre l'activité du Soleil avant et après les événements de Palestine. Après la Mort sur le Golgotha, la Terre fut dotée des douze rayons de l'Esprit Solaire afin de la préparer à sa tâche dans un avenir lointain, lorsqu'elle deviendra un nouveau Soleil dans l'univers. C'est pourquoi dans la dernière lettre nous parlions de l'importance de "l'espace ouvert" de la nativité. Avant le Golgotha, cela n'aurait pas été possible. À cette époque, c'était encore le Soleil qui était directement actif. C'est aussi la raison pour laquelle nous pouvons encore faire l'expérience de l'émanation de l'Esprit Solaire en douze qualités, durant

les trois ans avant le Golgotha, dans le miroir du mouvement du Soleil visible à travers le Zodiaque. Nous devons seulement être conscients du fait que le Christ n'était pas lié à une "nativité" - à un événement d'étoile fixe - car l'Esprit du Soleil était présent à chaque instant au cours de son parcours.

Intéressons-nous maintenant au Soleil et essayons d'y lire, comme dans un miroir, ce qui se passa en Palestine au début de notre ère, mais nous devons également reconnaître que nous n'expérimentons à travers le Soleil qu'une partie ou un aspect de tout l'arrière-plan des événements, car le Zodiaque se reflète aussi dans les cinq planètes, en plus du Soleil et de la Lune. Cependant, c'est surtout le Soleil qui est capable d'accumuler dans sa propre activité celle des autres corps célestes de notre univers solaire. Dans les événements liés au Soleil, nous remarquons toujours l'écho, en quelque sorte, de l'influence des autres planètes. Comme nous l'avons souligné dans la 13e lettre, le Soleil est lié à l'activité des Esprits de la Forme ; c'est la présence du Soleil dans l'univers qui rend "réels" les événements et les objets sur Terre. La lumière du Soleil visible amène les objets existants dans la nature, dans l'espace pour nos yeux - pendant les heures d'obscurité, seule la lumière "artificielle" les rend visibles - aussi l'activité spirituelle du Soleil crée la "réalité" physique (voir 13e lettre – *et 8e*). L'activité du Soleil, bien qu'indirectement à travers

l'influence polaire de la Terre dans l'univers, engendre le "réalisme empirique".

Nous avons déjà parlé de la position du Soleil en Bélier (*Ram*) ou en "Agneau". De plus, c'est la révélation du Christ en tant que Lumière qui réside dans les hauteurs d'où la pensée tire son origine, non seulement celle que nous appelons pensée telle qu'elle apparaît en nous, mais aussi la Pensée qui vit dans les Dieux. Nous pouvons maintenant imaginer ou lire, pour ainsi dire, dans le miroir présenté par le Soleil en Bélier, que le moment autour de Pessah en 31 après J.-C. fut une période de la révélation du Christ pour entrer dans le mystère de la pensée cosmique et humaine, et où la véritable nature de la pensée fut rendue manifeste ; la Pensée comme force créatrice primordiale dans toute l'évolution. A l'époque du Christ, l'humanité entraîna lentement mais sûrement dans un courant d'évolution où elle perdit finalement l'expérience de la Pensée ou de l'Idée en tant qu'entité spirituelle créatrice. Nous pouvons déjà voir ce tournant dans le passage de la pensée Platonicienne à la pensée Aristotélicienne. L'humanité aurait pu perdre son propre avenir si, face à cette évolution, le monde spirituel n'avait pas contrecarré. Le Christ est le Gardien contre ce déclin, et certains passages des Évangiles révèlent un peu de l'action du Christ comme Sauveur de la connaissance de la Pensée ou de l'Idée en tant qu'entité vivante, créatrice du monde. Nous pouvons voir cette révélation comme

quelqu'un qui serait assis dans une pièce sombre dans laquelle pénétrerait de temps en temps un rayon de lumière provenant de derrière un rideau. Tout d'abord, cela apparaît dans ce qu'on appelle le "témoignage" de St. Jean, dans l'introduction de son Évangile, où il dit :

"Au commencement était le Logos, et le Logos était avec Dieu, et le Logos était Dieu. Celui-ci était au commencement avec Dieu. Tout a été fait par Dieu, et rien de ce qui a été fait n'a été fait autrement que par Dieu." Telle est la gloire de la Pensée ou de l'Idée des Dieux qui créa tout ce qui allait devenir chair, de sorte qu'à ceux "qui reçurent le Christ, fut donné le pouvoir de devenir les Fils de Dieu".

D'autre part, nous pouvons découvrir un aperçu de cette révélation du Christ en tant que Logos, ou Verbe, du Monde dans la conversation de nuit avec Nicodème qui est rapportée dans St. Jean, chapitre III. Nicodème était l'un des rares initiés à l'enseignement ésotérique de son peuple. Il a saisi cet enseignement avec la capacité du penser philosophique, pourtant ses pensées n'avaient aucun pouvoir ; l'expérience de leur réalité spirituelle avait disparu de lui. Il prit conscience de cette disparition dans la solitude de la nuit. Soudain, le Christ se tenait devant lui, et dans son âme s'éveilla la réalité du "Fils de Dieu" qui peut vivre dans chaque être humain comme "Fils de l'Humanité". Il se rendit compte de la puissance créatrice de la pensée lorsque le Christ, le Logos du Monde, y vit. Grâce au Christ, la pensée prend vie dans

l'âme de l'humanité. L'humanité développa la pensée à l'époque où le Christ vécut, et par là, il fut possible de s'unir au Fils de l'Humanité ou de tomber dans le danger d'utiliser ce pouvoir uniquement pour refléter les réalités terrestres. La pensée était en péril dans l'âme de l'humanité, mais grâce à l'expérience de l'âme du Christ, le Logos du Monde, elle put devenir le fondement créateur d'un nouvel univers spirituel. Ainsi, une personne peut renaître dans le royaume d'un monde supérieur et prendre part à la vie de l'éternité. Nicodème a compris que le Logos, qui a créé le monde au commencement, pouvait s'éveiller dans chaque cœur humain comme le pouvoir de la pensée divine sans cesse créatrice.

Ensuite, le Soleil entra dans la constellation du Taureau. Pendant que le Soleil était à cet emplacement, eut lieu la descente de l'Esprit Solaire depuis la révélation comme Logos de l'univers à la manifestation comme Logos ou Verbe guérisseur. Au commencement, le Logos/Verbe créa tous les êtres existants. Le Verbe guérisseur continue à les maintenir dans l'existence et guérit tout de ce qui arrive de malheureux lors des étapes ultérieures de l'évolution. Au moment où le Soleil se trouvait dans la constellation du Taureau, l'Esprit Solaire entra dans le royaume terrestre et imprima Sa puissance sur notre planète. Nous pouvons trouver les ombres de cette puissante révélation dans les récits des Évangiles. Par exemple, dans l'Évangile de St. Marc, chapitre I, 32-



35, nous lisons que de nombreux malades furent amenés au Christ qui les guérit tous. D'ailleurs, il nous est dit qu'ils furent amenés le soir, quand le soleil se couchait. Nous avons ici l'indication claire que les constellations cosmiques, y compris la relation entre le Soleil et la Terre, agissaient à travers le Christ et étaient présentes dans le Christ quand il accomplissait les actes de guérison. Le Christ avait recueilli les forces cosmiques du Soleil le matin. Il est dit au verset 35 du même chapitre : "Et le matin, se levant bien avant le jour, le Christ sortit, et s'en alla vers un lieu solitaire, et là il pria." Le soir, le Christ dépensa ce qui avait été rapporté comme forces de guérison du Soleil spirituel le matin. L'utilisation harmonisée des forces du matin et du soir de l'univers entier est la source de cette faculté de guérison. Lors de ces événements ces forces furent imprimées sur Terre et depuis sont présentes lorsque nous sommes disposés à leur ouvrir notre cœur.

Par ailleurs, l'Évangile de St. Matthieu IV, 23, indique très clairement que la révélation du Verbe et l'acte de guérison étaient une seule et même action : "Et Jésus parcourait toute la Galilée, enseignant dans leurs synagogues, prêchant la Bonne Nouvelle du Royaume, et guérissant toute sorte de maladie et toute sorte d'infirmité parmi le peuple." Il s'agissait réellement de la force spirituelle du Taureau, concentrée dans le Soleil, qui s'imprima ensuite sur Terre et qui depuis y est toujours présente.

Après cela, le Soleil entra dans la constellation des Gémeaux. Dans cet événement cosmique, nous faisons l'expérience du reflet des actes par lesquels le Christ s'est révélé comme le Gardien des mystères du "JE" qui ont agi dans l'évolution depuis le début du monde et qui étaient alors mûrs pour être imprimés dans l'existence terrestre. Au commencement du monde le conseil des Dieux décida que ce qui avait été jusqu'alors un tout uni, devait être divisé en de nombreux êtres uniques. Ainsi, la multitude d'êtres singuliers devint le véhicule de la personnalité dans l'évolution de l'humanité. Au fil du temps, le risque apparut que la personnalité terrestre se perde dans la solitude en se séparant de son origine et des autres êtres. Ce danger était particulièrement accru à l'époque du Christ. Lorsque le Soleil était dans les Gémeaux (*Twins*), le Christ conféra à la Terre la possibilité pour les êtres humains de mettre à nouveau leur existence en harmonie avec celles de leurs semblables et leur origine spirituelle. C'est également à cette époque que s'est établi sur Terre le mystère de la réunion de la race humaine, qui était éparpillée et différenciée à travers les diverses races, peuples, et les innombrables individus, dans le Christ, représentant spirituel de l'humanité.

Nous retrouvons le reflet de ces événements dans les Évangiles ; par exemple, dans la sélection et l'ordination des douze apôtres. Par cet acte, le Christ manifesta sur Terre, de manière visible pour toute

l'humanité, le nouvel ordre dans lequel l'humanité peut de nouveau vivre l'expérience de l'unicité et de la totalité de la race humaine et même de tous les êtres créés. L'ordre des apôtres fut formé selon les lois fondamentales de l'univers. De même que les douze constellations du Zodiaque sont les images fondamentales des différenciations de toute existence et reste pourtant un ; et de même que le Soleil traverse les douze signes au cours du temps, les douze apôtres se tenaient autour de l'Un en leur centre et formaient un seul corps : le Christ habitant en eux.

Que l'être humain singulier puisse s'unir à ses semblables et à son origine spirituelle, lorsqu'il ordonne sa vie selon les grandes lois et les images de l'univers spirituel, est un fait qui a toujours été connu dans les anciens mystères et dans les sanctuaires des temples. Mais il n'était connu que d'une toute petite partie de l'humanité, celle initiée dans les lieux des anciens mystères. Et c'est par l'acte du Christ, la révélation en tant que Régent spirituel de la hiérarchie des Exusiai, que ces mystères du "JE" se manifestèrent dans le visible afin que toute l'humanité puisse les percevoir. Désormais, il fut possible à toute l'humanité, et non plus seulement à quelques élus, de former la vie de la communauté humaine afin que l'harmonie et la paix y règnent. Ce qui a été donné par l'ordination des douze apôtres renferme tout ce dont l'humanité a besoin pour résoudre les complexités de la vie sociale et économique des humains,

et il serait très bénéfique pour toute la vie de la communauté humaine que chacun de nous puisse donner vie dans sa propre âme à ces événements de l'époque du Christ.

Ainsi, la nouvelle et véritable essentialité de la fraternité fut imprimée sur Terre, et depuis, reste vivante au sein de l'humanité. Dans les temps pré-Chrétiens, elle vivait selon les lois des liens du sang, selon les races, les peuples et les familles. Lorsque le Christ s'est uni à l'existence Terrestre en tant que Gardien des mystères du "JE", ceci prit fin. Le Christ a même fortement rejeté les anciennes obligations qui régissaient la vie sociale. On lit dans St. Marc III, 13-35, qu'avec l'ordination des Douze, le Christ s'est opposé à la vision étroite de ses amis et aux blasphèmes et abus des scribes qui voulaient garder la connaissance de l'ordre cosmique de la fraternité humaine loin de la multitude. Et en fait, nous lisons que le Christ a même rejeté la mère Marie et les frères qui étaient venus là. Le Christ désigna ceux qui étaient assis autour de lui et dit : "Quiconque fait la volonté de Dieu est mon frère, ma sœur et ma mère". Le Christ a refusé tout lien avec l'ancien ordre de la race humaine, et depuis ce jour où le Soleil était en Gémeaux, cet acte est inscrit sur Terre et agit dans les êtres humains, afin qu'ils rejettent les liens de race, de peuple, et même de famille pour réaliser la fraternité cosmique de l'humanité. Si les gens d'aujourd'hui le reconnaissent, ils pourraient

comprendre et même éviter à l'avenir les catastrophes sociales qui ont déferlé sur l'humanité à notre époque.

Après ces événements, le Soleil entra dans la constellation du Cancer. Peu de temps auparavant, le Soleil avait été en conjonction avec Saturne. On imagine que celle-ci a dû être riche en événements décisifs concernant la révélation du Christ, car Saturne suggère que des actes de la plus haute importance pour le destin du monde s'accomplissent. Par exemple, à l'Époque Égyptienne, les gens ne percevaient pas l'image d'un crabe lorsqu'ils levaient les yeux vers la constellation que nous nommons comme telle aujourd'hui ("*cancer*" en langue Française), mais ils y voyaient l'image du scarabée. C'était aussi le signe du Soleil ressuscité, et on dotait les morts de petites images du scarabée afin de leur donner le pouvoir de s'élever tel un " nouveau-né Solaire " vers le monde spirituel. Une autre image du Cancer est aussi le symbole que nous utilisons aujourd'hui pour cette constellation, deux spirales, l'une allant de l'extérieur vers un centre et l'autre partant du centre et s'étendant vers la périphérie. Nous pourrions appeler les deux tendances, qui s'expriment dans ce symbole, involution et évolution. Toute la création antérieure de l'univers dont nous avons tant parlé dans ces lettres est représentée par la spirale entrante, tandis que la spirale sortante représente ce qui transforme le passé et se dirige vers l'avenir de notre univers. Entre ces deux principes se trouve un profond abîme.

Lorsque le Soleil dans le ciel entra en Cancer (*Crab*), le Christ sur Terre s'est révélé comme le grand maître cosmique des forces spirituelles qui s'expriment dans cette constellation. Le Christ construisit alors réellement le pont sur lequel l'humanité peut traverser l'abîme de l'involution vers l'évolution. Ceci fut même établi en tant que réalité physique dans le corps humain.

Lorsque nous regardons l'humanité, nous pouvons constater que l'expression la plus pure de ce que nous avons appelé ici l'involution se situe dans la tête. La tête humaine, même dans ses formes extérieures, est une image complète de la sphère de l'univers environnant. Mais étant donné que le processus de création, ou d'involution, dans l'univers est arrivé à son terme, la tête humaine ne peut plus évoluer. Elle ne peut que réaliser et manifester la chute dans l'abîme, c'est-à-dire, la mort. Lorsque le Christ est apparu, l'humanité se trouvait au bord de l'abîme et n'était pas capable de construire le pont vers l'avenir. Le Christ bâti ce pont en passant par la Mort et la Résurrection. Ces événements sont très fortement liés au Cancer. Nous aurons à en parler plus tard.

L'image de la création de l'univers est rassemblée dans la tête humaine. Cette tête devrait mourir tout comme mourrait une graine qui ne pourrait pas germer et ni se développer en une plante saine. La tête humaine est comme une semence dans laquelle le passé s'est accumulé. Il faut que les forces d'un Soleil spirituel se

manifestent pour réveiller les forces innées de cette graine et la faire sortir de sa prison. De même que la plante, à partir de la graine, croît vers la lumière du Soleil, les êtres humains doivent grandir depuis leur tête vers leur corps, vers les régions de la vie des sentiments et de la vie de la volonté. Ils doivent croître vers le Soleil spirituel qui, depuis la Mort du Golgotha, est le globe de la Terre qu'ils foulent. A l'époque du Christ, et surtout au sein du peuple Hébreu, la formation de la tête comme accumulation intellectuelle du passé universel atteignait sa plus haute perfection. Cependant, cette tête perdit de plus en plus le pouvoir de se développer vers le bas, vers les membres, afin que se manifeste l'être humain dans la sphère de la volonté. Sans une impulsion nouvelle, l'humain se serait dirigé en un état où le corps se serait contracté, et où l'être humain aurait perdu de plus en plus la faculté de déployer tout son être. La tête humaine serait devenue un organe en permanente dégénérescence, répandant la mort autour d'elle. Mais le Christ, générant l'impulsion d'Amour et s'unissant à la Terre, l'a transformée en germe d'un nouveau Soleil et a sauvé l'humanité de la mort de la tête. Le Christ fit cela en incorporant les forces universelles du Cancer dans la Terre et a ainsi construit le pont de l'involution vers l'évolution.

Ces mystères nous sont révélés de la plus belle des manières dans les paraboles du chapitre IV de l'Évangile de St. Marc. Nous y découvrons les images de la vie

végétale, de la graine qui contient le Verbe de la Création né du Soleil mais mis en péril par les forces du mal. Lorsqu'elle est devenue une plante pleinement développée et que les épis sont remplis de grains, le moissonneur vient et coupe la plante avec sa faucille. Ce sont de gigantesques imaginations de la tâche des humains pour l'évolution avenir. À partir des semences de la tête, dans lesquelles est emprisonnée la Parole de la Création, doivent pousser les plantes des actes de chacun, du service se chacun envers la Terre. Lorsque le moissonneur vient avec sa faucille, ceci est le moment de la mort, les fruits de ce service sont emportés, parce qu'ils sont la nourriture de tout l'univers qui périrait sans les produits de l'expérience terrestre humaine mûris dans le domaine de la volonté.

Les paraboles ne sont que la manifestation extérieure des actes accomplis par le Christ lors de la période de la révélation. Ceci est clairement exprimé dans le chapitre VI de St. Luc. Par ses Actes, le Christ a sauvé l'humanité et la Terre de la mort en reprenant son siège dans la tête humaine. Il s'agit de la révélation Chrétienne des forces cachées du Cancer à travers l'émanation du Soleil.

Une fois que la force spirituelle du Soleil, conjuguée à l'essence du Cancer, fut inscrite sur Terre par le Christ, les événements se sont orientés davantage vers une évolution intérieure. Il semble que l'impulsion Christique soit alors vraiment descendue dans les



profondeurs de l'organisme de la volonté humaine - dans le royaume qui se développe depuis la tête humaine vers le globe Terrestre, contrairement à la plante qui croît à partir de sa racine vers le Soleil. Parfois, il est bien difficile de trouver dans les Évangiles une confirmation de ce qui peut être lu dans les étoiles comme l'image d'événements ésotériques très importants.

Alors que le Christ préparait la volonté de l'humanité à devenir le véhicule de l'évolution vers l'avenir de l'univers, il y eut aussitôt une confrontation avec les puissances adverses qui habitent les profondeurs de l'organisation de la volonté humaine.

Pendant ce temps, le Soleil entrait dans la constellation du Lion. Dans les temps anciens, le Lion était perçu comme une constellation représentant la dignité royale. Le sang dans le corps humain va à la périphérie et revient au cœur, étant ainsi le véhicule de la vie de la personnalité. On pouvait de manière similaire ressentir l'essence du Lion dans l'univers. Le Lion représentant la porte d'entrée des forces du "moi" il est également l'image des forces destructrices qui se développent dans l'univers au cours du développement de l'égo. C'était le Lion féroce.

Après que le Christ eut établi - dans les paraboles (St. Marc IV) et dans l'enseignement ésotérique - le pont conduisant au-dessus de l'abîme qui séparait l'involution et l'évolution, ces forces du Lion rugissant, qui sommeillaient dans le sang et les profondeurs de la

volonté humaine, répondirent depuis l'abîme et les ravins du monde. Ces forces pouvaient être vaincues pour tous ceux qui s'unissaient au Christ par la puissance du "JE du Monde" ("*Moi du Monde*") dans le Christ. Nous trouvons cela décrit dans la magnifique imagination donnée à la fin du chapitre IV de St. Marc. Après l'enseignement ésotérique à propos de l'implantation des forces du Cancer-Solaire sur Terre, le Christ et les apôtres traversèrent réellement l'abîme. Ceci est décrit par la traversée de la mer de Galilée. Le Christ était endormi dans le bateau et les douze apôtres n'ont pas compris qu'ils ne pourraient traverser l'abîme qu'avec l'aide du "JE SUIS". Alors les puissances adverses de l'abîme se dressèrent et la tempête et les vagues se mirent à battre la barque de sorte que les apôtres se sont sentis en grand danger. Ils ont alors réveillé la force Christique au sein de leurs âmes et grâce à cette aide, la tempête et les vagues se calmèrent. Après la traversée de l'abîme de la Mer, ils furent immédiatement confrontés aux forces du Lion dans les profondeurs de la volonté humaine.

L'humanité de cette époque avait accumulé la sagesse de la création comme intelligence dans la tête, mais elle n'avait pas encore conquis la volonté qui est la semence de l'avenir. Par conséquent, ce domaine était habité par des démons féroces et destructeurs. Ils sont décrits avec l'image de l'homme à "l'esprit impur" rencontré dans le pays des Geraséniens (St. Marc V). Même "l'esprit impur" de cet homme a reconnu le Christ

comme le Fils de Dieu, ce qui indique que les forces du royaume du Lion ne sont destructrices que parce qu'elles ne sont pas maîtrisées par le "JE SUIS du Monde" et mises à leur juste place dans l'activité cosmique. Se sentant eux-mêmes emprisonnés dans cet homme, ils voulurent finalement être libérés. Le fait que cette Légion d'esprits impurs ait trouvé un domicile dans le troupeau de porcs, qui se noya dans l'abîme de la mer, montre que ces forces depuis les profondeurs de notre cœur et de notre sang doivent finalement servir les desseins de l'évolution cosmique à venir. C'est pourquoi ils semblent être autorisés par le Christ à commettre cet ultime acte de destruction, qui voile en un mystérieux langage un profond secret cosmique.

Maintenant qu'étaient maîtrisées les forces destructrices du Lion dans les profondeurs du cœur, le Christ put imprimer sur Terre les véritables impulsions du Lion-Solaire de l'univers. Jusqu'à présent, selon les événements décrits dans les Évangiles, nous pouvions percevoir la constellation du Lion comme la tête d'un lion tournée vers nous et nous regardant droit dans les yeux. Après que le Christ soit revenu avec les apôtres du pays des Geraséniens, l'image de la tête de lion semble s'être transformée en l'image d'un portail. Il était encore fermé, car les êtres humains n'auraient pas dû entrer dans ces profondeurs inconscientes. Ils ne devaient y pénétrer qu'avec la plus grande prudence et avec l'aide du "JE SUIS", sous peine d'être détruit par les démons.

Ce portail devint le seuil du monde spirituel. C'est le seuil qui conduit par la volonté humaine vers la Terre et ses substances, auxquelles le Christ s'était uni à travers le mystère du Golgotha. Depuis, aucun être humain ne peut entrer dans le monde spirituel autrement que par ce portail de la Terre, devenue la demeure cosmique du Christ.

Nous pouvons voir ce portail grand ouvert pendant un instant en ces jours où le Soleil est en Lion. À travers la Porte, dans l'arrière-plan spirituel de la Terre, nous pouvons voir le Christ œuvrer et guérir. À ce moment-là il est possible de voir la manifestation du Christ dans ce qui est l'expression de l'humanité dans sa relation avec la Terre, dans les mystères du sang. Par conséquent, nous pouvons lire dans l'Évangile de St. Marc V, 21 et suivants, l'histoire de la fille de Jaïre et de la femme souffrante. Il nous est permis de regarder un instant dans les profondeurs des mystères du sang, que le Christ rééquilibre après avoir purifié, des esprits impurs, ce royaume Lion de l'humanité. D'autre part, nous pouvons voir que la lumière qui brille à travers les ténèbres de ce royaume est d'origine cosmique. La fille de Jaïre avait douze ans et la femme était malade depuis douze ans. Cela révèle que les mystères du sang portent l'empreinte du grand univers, dont la signature est le chiffre 12. Et y est révélé que l'acte de guérison de la fille de Jaïre s'est accompli en présence du sept : trois des apôtres (St. Luc VIII, 5), le père et la mère de l'enfant,

l'enfant et le Christ. Il s'agissait également d'une référence aux fondements du grand univers. Nous pouvons regarder ici un monde qui porte l'empreinte du grand univers à travers lui, ce qui amène au fait que dans les profondeurs de la nature humaine, un nouvel univers s'annonce, fruit de l'ancien cosmos et destiné à remplacer et à mener vers la rédemption dans un avenir lointain ce cosmos qui se meurt.

Le mouvement du Soleil à travers le Lion fut accompagné d'actes du Christ semblables à ceux que nous avons décrits plus haut : l'acte de guérison dans le pays des Geraséniens et aussi de la femme souffrante et de la fille de Jaïre. Le Soleil entre ensuite dans la constellation de la Vierge. C'était vers la fin Août 31 après J.-C.

Les événements liés à la position du Soleil en Lion ont été décrits comme des expériences de "seuil". Le Christ révéla par des paraboles et par des actes de guérison - comme jadis l'avait fait l'Esprit du Soleil - qu'il devait maintenant s'unir à la Terre dans le but de transmuier la Terre en un nouveau Soleil d'un nouvel univers. De la même manière que jusqu'à présent les forces spirituelles du Soleil brillaient sur les têtes et formaient des corps humains, ces forces spirituelles devaient à l'avenir rayonner depuis la Terre vers l'espace cosmique et vers la volonté humaine. Lorsque le Soleil était en Lion, la porte vers les profondeurs de l'avenir spirituel de la planète Terre fut ouverte. La volonté

humaine, qui sommeille profondément dans les membres, est la porte d'entrée des secrets Terrestres.

Maintenant, après que le Soleil soit entré en Vierge, encore plus de choses concernant ce secret Terrestre furent révélées. Les dangers du seuil qui proviennent du sang humain furent guéris par le Christ en imprégnant la Terre des forces cosmiques du Lion. Il nous est désormais permis de passer le seuil et d'assister aux événements qui préparent un nouvel univers.

Nous entrons, en quelque sorte, dans un grand espace de décisions universelles, dans le royaume de l'âme du monde. Cela ressemble à un laboratoire dans lequel des Êtres sublimes métamorphosent les substances de cet univers. Par des actes et des rituels complexes et sublimes qui apparaissent comme des actes d'analyse et de synthèse, ils font apparaître des positions et des aspects nouveaux dans la destinée du monde et surtout dans la destinée de chaque être humain qui n'est jamais passé par l'expérience Terrestre. Cela peut aussi ressembler à une sorte de parlement où des hôtes d'Êtres spirituels se concertent sur l'avenir de l'univers et opèrent, par de sages décisions, des changements complets de l'univers extérieur à travers les mystères des destinées humaines. L'exécution de ces décisions peut parfois même paraître très tragique et désastreuse pour l'entendement humain ; de plus, les décisions et les actions relatives à cette assemblée spirituelle semblent souvent conduire finalement à la dissolution et à la

disparition totale de certaines parties de l'univers physique existant. Pourtant, tout cela reste en relation juste avec la puissante transformation universelle qui aura lieu à l'avenir, car le Christ s'est uni à la Terre pour en faire le nouveau Soleil d'un nouvel univers. Ce royaume de l'âme du Cosmos pourrait même être comparé à la digestion des aliments, qui provoque une dissolution et une destruction totales des substances physiques. Par ce processus, les qualités éthériques inhérentes aux substances sont libérées.

Nous pouvons donc imaginer que le Christ se révéla aux disciples comme celui qui, jusqu'à présent, avait été le Guide de ces forces de Vierge-Solaire, et que le Christ allait désormais avoir la maîtrise sur les forces du Karma dans le Royaume Terrestre. Aussi, le Christ a peut-être initié ceux qui étaient les disciples à ce moment-là, à la nouvelle alchimie de la destinée humaine et mondiale qui, pour le salut de l'avenir, devait établir l'éthérisation de l'existence physique, même par des moyens qui, du point de vue humain, apparaissent comme catastrophiques. Mais le Christ peut aussi les avoir initiés aux secrets de la nécessité de l'humanité à prendre part à ces tâches d'alchimie cosmique. Tandis que le Soleil rayonne vers l'espace cosmique d'une façon duodénaire à partir des douze constellations Zodiacales, le nouveau Soleil, qui naissait au sein de la Terre, commença à rayonner d'une manière duodénaire vers le monde astral. Ceci est indiqué au chapitre VI de St.

Marc, à partir du verset 7. Les douze apôtres furent envoyés en mission et..." ils partirent, et proclamèrent que les hommes devaient se convertir. Ils chassèrent beaucoup de démons, faisaient des onctions d'huile à nombreux malades et les guérissaient".

Ainsi, l'archétype de la communauté Chrétienne des Douze devint les rayons du nouveau-né Solaire sur Terre.

Un tel acte de transsubstantiation cosmique du grand destin de la Terre est révélé dans les Évangiles. Dans tous les Évangiles, à l'exception de l'Évangile de St. Jean, nous trouvons le récit de la décapitation de Saint-Jean le Baptiste immédiatement après le passage concernant l'envoi en mission des apôtres par le Christ. Ce récit est raconté d'une manière particulière. Le Roi Hérode, activement impliqué dans la décapitation de Saint-Jean, entendit parler des actes des apôtres du Christ et dit : "C'est Jean, celui que j'ai décapité ; il est ressuscité d'entre les morts." Il se rendit compte qu'à travers l'acte maléfique de décapiter le Baptiste, il avait finalement travaillé pour les desseins des forces spirituelles du destin. L'esprit de Saint-Jean était à l'œuvre et se révélait à travers les douze apôtres. Il était l'esprit qui guidait leur communauté et faisait apparaître leurs actions comme les rayons de guérison d'un Soleil central au milieu d'eux, bien qu'ils soient dispersés dans toutes les directions. D'un point de vue terrestre, l'acte d'Hérode et de ses associés était un acte sombre et maléfique ayant pour



objectif de paralyser les forces spirituelles évolutives dans le monde. Mais dans la Loge de ces Êtres-Vierges (*Virgin*), que le Christ a incorporé dans le royaume Terrestre, cet acte fut métamorphosé en forces spirituellement guérissantes et nourrissantes.

Le Calendrier Chrétien consacre le 29 août à la mémoire de la décapitation de Saint-Jean le Baptiste. Si cette date est historique, alors la décapitation dut avoir lieu en 31 après J.-C. Le Soleil venait d'entrer dans la constellation de la Vierge, que nous avons mentionnée. Bien que certains historiens en doutent, d'après l'aspect général du ciel étoilé à ce moment-là nous pouvons conclure que la décapitation a réellement eu lieu à cette époque.

Après cet événement, qui illustre ce que nous avons dit à propos du Soleil en Vierge en rapport avec les événements Christiques, nous entendons parler de l'envoi en mission des 12 apôtres. Peu après leur retour, le Repas des Cinq Mille eut lieu et d'après St. Jean VI, cela dut se produire peu avant Pessah en 32 après J.-C. Nous n'entendons pas beaucoup parler de la période comprise entre Septembre en l'an 31 et Mars en l'an 32, lorsque le Soleil passa dans les constellations de la Vierge, de la Balance, du Scorpion, du Sagittaire, du Capricorne, du Verseau et des Poissons. La question se pose de savoir si les récits des Évangiles concernant l'année 32-33 après J.-C., lorsque le Soleil traversa de nouveau ces constellations, peuvent révéler quelque

chose de l'empreinte sur Terre de ces qualités Solaires réalisées par le Christ. Une fois de plus, nous constatons que seuls quelques événements peuvent réellement être datés selon les indications des Évangiles. Il s'agit des événements survenus à Jérusalem lors de la fête des Tabernacles (*Hag ha-Sukho*) en Octobre 32 après J.-C. (St. Jean VII et VIII), la fête de la Dédicace (*Hānukkāh*) (St. Jean X), et la Résurrection de Lazare (St. Jean XI), qui a eu lieu quelques semaines avant Pessah en l'an 33.

Comment se fait-il que nous ayons si peu d'indications dans les Évangiles sur les moments où le Soleil passa par les constellations qui forment la partie inférieure du Zodiaque et qui appartiennent également à la partie de l'année où le Soleil atteint sa position la plus basse ? Une profonde énigme est liée à ce fait, et nous pouvons la comprendre, dans une certaine mesure, en nous intéressant à l'opposition entre les constellations "lumineuses" du Zodiaque (Bélier, Taureau, Gémeaux, Cancer, Lion, Vierge et Balance) et la partie "sombre" (Scorpion, Sagittaire, Capricorne, Verseau et Poissons).

La partie sombre est une image de l'humanité concernant les constituants supérieurs de son être. Malheureusement, nous n'avons pas assez d'espace ici pour récapituler en détails l'origine de ces éléments supérieurs dans le processus de l'évolution du monde tel que nous l'avons décrit dans les lettres précédentes. Nous constatons que les Poissons (*Fisches*) sont une image du corps physique de l'humanité, le Verseau (*Waterman*)

correspond au corps de vie (*corps éthérique*), et le Capricorne (*Goat*) au corps de l'âme (*corps astral*), tandis que le Sagittaire (*Archer*) est l'image parfaite de l'égo. Ensuite, dans les constellations du Scorpion, de la Balance, et de la Vierge, nous trouvons les images des constituants les plus élevés de l'humanité : le Soi Esprit, l'Esprit de Vie et l'Homme Esprit. Nous percevons dans ces constellations l'être total de l'humanité, qui se développe depuis les Poissons à travers la partie sombre du Zodiaque vers la partie lumineuse qui commence déjà en Balance.

Ceci ouvre la porte à une imagination des plus éclairantes. Nous percevons dans la partie inférieure du Zodiaque l'image de l'humanité comme une coupe en forme de croissant. (Voir figure-1 ci-après.) Dans cette coupe descend le Soleil Christique qui se manifeste cosmiquement à travers les constellations depuis le Bélier jusqu'à la Balance comme un Être septuple. Nous avons déjà décrit dans des lettres précédentes comment le Christ se manifeste en tant qu'Agneau de Dieu, ou comme Guide cosmique des Esprits de la Sagesse lors du Soleil en Bélier. Il s'agissait de la manifestation de l'élément le plus élevé du Christ, comme lorsque nous avons suivi le Soleil à travers les autres constellations et que nous avons perçu la manifestation du Christ à travers les autres éléments supérieurs de cet Être sublime. Le Christ entra ensuite dans l'être humain par ses constituants les plus élevés, à travers l'Homme Esprit

et l'Esprit de Vie, qui sont représentés par la Vierge et la Balance, les deux constellations "se chevauchant".

Lorsque le Zodiaque ascendant de l'humanité s'unit au Zodiaque descendant du Christ, alors nous percevons le signe du cercle, le signe de la nouvelle ascension spirituelle du Soleil. C'est également le signe du Saint-Graal, l'Hostie dans la coupe de la Lune.

Nous pouvons maintenant comprendre certains faits de la vie du Christ pendant ces périodes où le Soleil se déplaçait dans la partie sombre du Zodiaque. L'envoi en mission des apôtres, qui s'est produit lorsque le Soleil se trouvait dans les constellations depuis la Vierge jusqu'aux Poissons (31-32 après J.-C.), est en réalité l'image de la préparation (représentée par les Douze) à la réception du Christ dans l'être entier de l'humanité. Nous pouvons comprendre que cette grande préparation fut accomplie avec l'aide de l'esprit de Saint-Jean le Baptiste, le "précurseur" du Christ. Nous comprenons aussi que le Christ s'est manifesté en tant que nouveau Juge dans l'être supérieur de l'humanité lui-même, lors de la Fête des Tabernacles (St. Jean VIII). Le Soleil était alors en Balance et, d'après la description, nous saisissons que le Christ n'a pas réellement agi en tant que juge, mais qu'il a institué le jugement en l'être supérieur de l'humanité (St. Jean VIII, 9-10). Il s'agit d'une grande imagination dont nous pourrions dire beaucoup plus si nous avions l'espace nécessaire.

Par ailleurs, lors de la fête de la Dédicace, lorsque le Soleil entra dans le Capricorne, nous entendons le Christ appeler la nature divine dans le corps astral et dans l'égo de l'humanité, qui sont représentés par le Sagittaire et le Capricorne (St. Jean X, 33-38). Nous pourrions dire que le Christ entra alors dans ces domaines de l'être supérieur de l'humanité.

Enfin, nous voyons la Résurrection de Lazare (St. Jean XI) avoir lieu lorsque le Soleil entrait dans la constellation des Poissons. Malheureusement, nous devons réduire nos commentaires sur cet événement au simple fait que le Christ entra à ce moment-là dans le corps physique de l'humanité tandis que Lazare sortait de la tombe. Telle est la force spirituelle du Soleil en Poissons.

Les lettres ne continuant pas, ces écrits à propos des événements stellaires à l'époque du Christ doivent se conclure. Seule une portion de la grande image de la vie du Christ telle qu'elle se révèle dans le miroir des étoiles a pu être élaborée ici. L'écriture des autres planètes, en plus du Soleil, n'a pas encore été abordée. Il faut cependant espérer que l'avenir offrira l'opportunité d'apporter ces secrets du monde stellaire à la connaissance de ceux qui le souhaitent, sous une forme plus adéquate et plus complète.

Figure 1

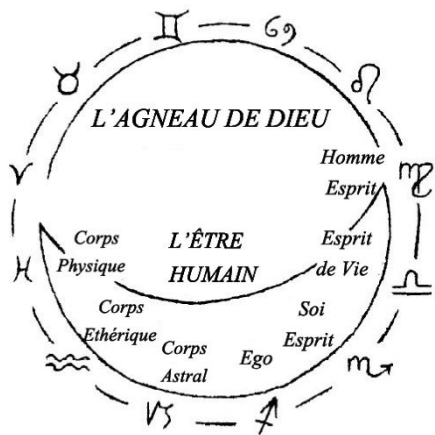
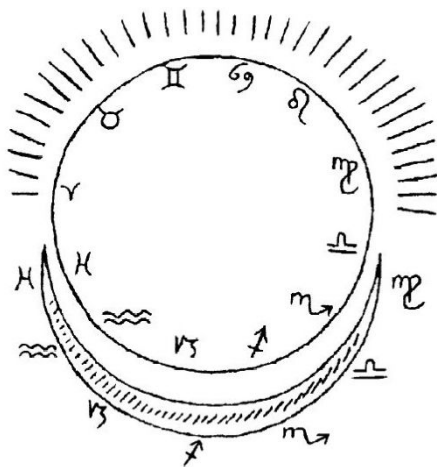


Figure 2



## BIBLIOGRAPHIE

Ouvrages mentionnés dans les présentes lettres, selon leur ordre d'apparition :

- **Isis Sophia II**, Sucher Willi
- **Cosmic Christany**, Sucher Willi (Seconde partie de l'édition américaine intitulée: Cosmic Christianity and The Changing Countenance of Cosmology)
- **La Science de l'occulte dans ses grandes lignes**, Steiner Rudolf (An Outline of Occult Science)
- **Harmonices Mundi**, Kepler Johannes
- **Des Énigmes de l'âme** - GA 21, Steiner Rudolf (Von Seelenraetseln) (Riddles of the Soul)
- **Théosophie** - GA 09, Steiner Rudolf (Theosophy)
- **La vie entre la Mort et une nouvelle Naissance** - GA 141, Steiner Rudolf (The Life Between Death and Rebirth)
- **La science de l'Occulte** - GA 13, Steiner Rudolf (Esoteric Science)
- **La Divine Comédie**, Dante (Divina Comedia)
- **Nathan le Sage**, Lessing Gotthold Ephraim (Nathan the Wise)
- **La Philosophie de la Liberté** - GA 04, Steiner Rudolf (The Philosophy of Spiritual Activity)

- **Fragments**, Novalis
- **Hymnes à la Nuit**, Novalis
- **Énéide**, Virgile
- **L'Utopie**, More Thomas
- **Representative Men**, Emerson Ralph
- **Philosophy of History**, Emerson Ralph
- **Les Cosaques**, Tolstoï Léon
- **Résurrection**, Tolstoï Léon
- **La lune et la croissance des plantes**, Kolisko Lili
- **Ainsi parlait Zarathoustra**, Nietzsche Friedrich
- **Philosophie de la Révélation**, Schelling Friedrich
- **Livre de la Révélation (Apocalypse)** de St. Jean
- **La pensée humaine et la pensée cosmique** - GA 151, Steiner Rudolf (Human and Cosmic Thought)
- **Le soleil triple**, Julien l'Apostat
- **L'Imagination comme Principe du Monde**, Jakob Frohschammer
- **Les monades et l'imagination du Monde**, Jakob Frohschammer



